En Algérie

Le colonel Bendjeddid Chadli aurait été chargé des affaires militaires par le Conseil de la révolution

LIRE PAGE 38



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Hanoi reconnaît desormais

sa « part de responsabilité »

dans les tensions internes à

la société vienamienne et dans

les nombreux départs du pays.

Dans une interview à l'A.F.P

M. Hoang Tung, membre du

comité central du P.C.V., tout

en dénonçant « les ingérences

dans nos affaires intérieures ».

a déclaré qu'il y avait des rai-

sons politiques et économiques

à la fuite par bateaux de mil-

M. Hoang. Tung a estimé que la

situation actuelle ne pouvait que

partiellement être expliquée par

trouve aussi son origine dans les

faiblesses de « gestion des affaires de l'Etat et de l'économie ». Pour

la première fois, d'autre part, un

dirigeant vietnamien reconnait

que les départs de citadins vers

miques » n'ont souvent de volon-

intervient à la suite de la publi-ration dans la branch direction française, en particuler, d'uruleise

uges, dans un premier temps.

Hanoī et certains de ses amis de

l'extérieur. La radio du Vietnam

articles publiés par l'envoyé spé-

avait notamment dénoncé les

cial du Monde qui, analysant la

situation interne, ne se conten-

tait pas de l'expliquer par les

inondations et par les tensions

aux frontières du Cambodge et de

Le débat sur les difficultés que

rencontre Hanoi continue, d'au-

tre part, de provoquer des polé-

miques en France. Le P.C.F. pour-

suit une intense campagne de

a solidarité avec le veuvle viet-

*namien* » et, mercredi, à l'Assem-

blee M Ballanger, president du

groupe communiste, a dénonce

« une odieuse campagne de calom-

nie dont les auteurs ont des

responsabilités directes dans les

difficultés actuelles a du Vietnam.

Comité national d'entraide fran-

Haute-Saone et président

Enfin. M. Beucler, député de

a nouvelles zones écono-

importante mise au point

les séquelles de la guerre;

liers de Sudistes.

Directeur: Jacques Fauvet

des soloriés,

1,80 F

Algerte, 1,30 DA; Maroc, 1,60 dir.; Tunisie, 130 an.;
Aliemagna, 1,20 DM; Autriche, 12 seh.; Belgique,
13 fr.; Canada, \$ 9,75; Danemark, 3,75 kr.;
Espagna, 40 pes.; Sranda-Bretagna, 25 p.; Gréca,
25 dr.; Iran, 50 ris.; Italia, 400 L; Liban, 250 p.;
Luxembourg, 13 fr.; Norvege, 3 kr.; Pays-Ras,
1,25 fl.; Portagni, 24 esc.; Sudda, 2,80 kr.;
Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 70 cts; Yougustavie, 13 din.

Tarif des abonnements page 32

5. Rue des Ftaliens 75427 Paris – Cedex 69 C.C.P. 4207-23 Paris Tilex Paris no 650572

Tel.: 246-72-23

### Les difficultés du Vietnam

Hanoî reconnaît sa « part de responsabilité » dans les tensions La « calomnie » internes

#### et l'aveu et le mouvement d'exode

 ■ Le Vietnam est victime d'une odieuse campagne de calomnie, dont les auteurs ont des responsabilités directes dans ses difficultés actuelles ». a affirmé mercredi 29 novembre M. Bailanger, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale. Cette déclaration s'insère dans une très vaste offensive quotidiennement relancée par

son parti. Les luttes menées par le P.C. vietnamien font partie du « capital historique » du P.C.F. depuis le début de la première guerre d'Indochine. Mais le passé ne peut à lui seul expliquer la virulence d'une campagne qui assimile tout reportage non aligné sur les thèses de Hano? à une basse besogne impérialiste, et toute tentative d'aide aux réfugies des baleaux du golfe de Thallando à une collusion obisetive avec in C.I.A., fut-elle le fait d'insompçonnables persondesined of estimate Contact of Minima

Cerios, il est vrai que, aujour-d'bui to: qui démonde les viola-tions des droits de l'homme en Indochine était plus silencieux,

et donc complice, lorsque les Etats-Unis, après la France, usaient de tous les moyens pour asservir un peuple et pour éliminer les nationalistes hostiles a l'intervention étrangère, ce qui laissa le champ libre aux communistes locaux.

actuellement, le P.C.F. mene ce combat «internationaliste», c'est aussi pour des raisons internes. Le Vietnam fournit le thème d'une campagne < pure et dure », et apparemment</pre> inattaquable : elle contribue, en théorie du moins, à ressouder le parti, et, en particulier, le Vietdésormais membre du COMECON étant aligné sur l'U.R.S.S., à rassurer ceux qui n'apprécient pas que certaines distances aient pu être prises arec Moscon.

Les journaux est-européens sont d'ailleurs beaucoup plus sereins au sujet du Vietnam, de même que la presse communiste espagnole et italienne. La solidarité avec le peuple vietnamien ne doit en effet pas empêcher de garder la tête froide, alors que les responsables de Hanoï commencent à admetire que la situation critique qu'ils affrontent n'est pas seulement due aux inendations catastrophiques et à la malveillance d'Occidentaux vendus à de sordides intérets de classe.

Il est sain à ce propos que M. Hoang Tung, membre du comité central du P.C.V., admette que nombre de ses compatriotes veulent quitter leur pays parce que e les affaires de l'Etat et de l'economie » sont mal gérées. Il est sain que ce responsable, dument mandate par le bureau politique, renonce au mythe selon lequel les « nouvelles zones économiques » seraient peuplées de v volontaires ». Il a raison aussi de dire que l'important déficit alimentaire ne sera pas comblé avant la remise en état de vastes zones écrasées par les bombes américaines et dépeuplées par les transferts massifs de population vers les villes. Il reste que le volontariat aurait davantage de succès si la population était mieux informée et consultée et si, dans les régions rizicoles du Sud, le paysannat avait son mot a dire sur son mode d'organisation.

M. Hoang Tung regrette que s'ecrivent en Occident, et en France en particulier, « beaucoup d'articles » sur son pays. Il s'en écrit en effet beaucoup, et les plus inconditionnels ne sont pas ceux qui aident à la compréhension du Vietnam. Un Vietnam qui, empétré dans ses contradictions internes et internationales, ne s'est pas coupé de l'extérieur. qui continue de rechercher de sombreux contacts scientifiques. echniques, culturels, avec le nonde non communiste. L'intêrit de ce pays tant éprouve n'est jeux partisans, notamment en France

### La crise de la presse britannique Le déficit de la Sécurité sociale

### Le groupe «Times» menace de suspendre ses publications

Le groupe Times Newspapers, qui publie le «Times» et le «Sunday Times», est sur le point de mettre à exécution la menace qu'il avait formulée en mai dernier de suspendre ces publications s'il ne parvenait pas à conclure avant le 30 novembre un accord avec les syndicats. Il entend mettre fin aux grèves « sauvages » qui lui ont coûté 2 millions de livres et 13 millions d'exemplaires en 1978. Le conflit porte essentiellement sur l'adop-tion des nouvelles techniques de composition.

A Toronto, où il vient de transférer le siège de son groupe, lord Thomson a déclaré qu'il n'envisage qu'une suspension des publications et non une fermeture complète des deux entreprises ou une vente des titres «Times» et «Sunday Times».

De notre correspondant

Londres. — Majgré les ultimes efforts entrepris officiellement et en coulisse le Times ne paraîtra probablement pas vendredi la dé-cembre. Le journal en informe ses lecteurs dans son éditorial : « Cette édition est très probablement la dernière à paraître pour quelque temps. » Mais il aioute que le journal reparaîtra. De son côté, lord Thomson, président du groupe Times Newspapers, a déclaré, à Toronto, qu'il n'envisagegit, ni la fermeture définitive, ni la vente des titres de ses jour-

naux (le Times et ses suppléments sunday Times). Mais, il a joutait Times est l'ermement décidée à

accord n'est pas conclu avec tous les syndicats à la date du 30 novembre. L'un des principaux syndicats, celui des ouvriers de

la composition, persiste dans son refus de négocier a sous la menace ». Dans ces conditions, les chances d'éviter la suspension sont minces, à moins qu'à l'issue du débat d'urgence des Communes, ce jeudi, la direction et les syndicats n'acceptent la suggestion d'une formule d'arbitrage

M. Patrick Cormack le député conservateur qui a pris l'initiative de demander le débat parle-Contact avec les directeurs du en juger par les articles et les les directions solent prétes à 1840riser un arrangement de cette

(Lire la suite page 29.)

qui permettrait aux deux camps de sauver la face, en acceptant d'ajourner la décision. soit un total de 15 milliards de francs à trouver.

HENRI PIERRE.

que le conseil des ministres doit actuellement). Le transfert de cotisation assise dalités de rééquilibrage du régime sur les salaires qui a été un moment envisagé par la mise en général des salariés. Une série place soit d'une taxe sur la valeur ajoutée soit d'un impôt suppléposés ensulte — sans doute le mentaire sur les revenus ne peut 15 décembre — aux conseils d'adêtre pratiqué rapidement; en outre, le rapport qui vient d'être Sécurité sociale. Après avoir bouché au début de cet automne les soumis au Conseil économique et social par M. Corentin Calvez sur trous de trésorerie pour 1978 mesures provisoires qui nécessia l'assiette des charges sociales et les industries de maintent cependant la recherche de d'œuvre », multiplie les réserves recettes définitives pour éponger sur ces projets, dans la mesure où ils présentent « des inconvi-nients pour certaines entreprises » — le gouvernement doit, en plus, prendre des décisions pour éviter et nécessiteraient une réforme de la fiscalité pour ne pas pénaliser les sculs salaries, notamment les

environ au lieu de 4 000 francs

Plusieurs solutions sont écar-tées L'accroissement à un rythme plus élevé que ceiul des salaires, 1 1 1 du salaire-plafond soumis à coti-

Majoration probable des cotisations

concernant l'assurance-vieillesse

et l'assurance-maladie

francs à trouver pour 1978 et plus de dix mil/iards pour 1979), la

gouvernement s'apprête à majorer le taux des cotisations sociales. Cette

décision concernerait l'assurance-vieillesse (un point de cotisation sup-

plémentaire) et l'assurance-maladie, dont 3 à 6 points actuellement

a plafonnés » servient perçus désormais sur toute la rémunération

Pour combler le déficit de la Sécurité sociale (cinq milliards de

ention ont rejous, alle de ne per pompler les remmes de retraites complementaires des cadres, dont les cotisations sont calculées sur les traitements supérieurs au plafond (celui-ci ne sera donc augmenté que de 11 à 12 %, pour atteindre 4500 francs par mois

C'est le mercredi 13 décembre

fixer les orientations sur les mo-

de décrets seront préparés et pro-

ministration des caisses de la

un déficit de 5 milliards de francs.

un déficit de 10 milliards en 1979.

Autre solution reletée : celle qui consisterait à réduire les 01015 005 8550165. Un tyenque ------ 110 (04 district part | 110 | accroissement du « ticket modéisdes, serait financièrement inci-

> JEAN-PIERRE DUMONT. (Live la suite page 34.)

co - vietnamien, franco - laotien et franco-cambodgien, a rendu compte, jeudi, au siège du Centre des démocrates sociaux, de sa mission en Thallande. Il a déclare que les camps de réfugiés de ce pays et de Malaisie « se remplissent plus vite qu'ils ne se vident » Il y a 140 000 réfugiés en Thailande, 40 000 en Malaisie, et a il n'u a pas d'espoir de voir le flux se tarir ». (Rappelons que quelque 220 réfugiés du Hai-Hong étaient attendus ce jeudi à

De son côté, M. Miquel, président de la commission des droits de l'homme du C.D.S., a dénonce la campagne du P.C.F. Co-signataire de l'appel « Un bateau pour le Vietnam », il a declare que cet appel était entendu sur le plan financier.

(Lire nos informations pages 3

peine né, est balayé par les remous suivant la décision américaine de rendre le dollar inconvertible en or (15 août 1971).

On se rabat sur le système du «serpent » qui nait le 24 avril 1972 et ne cesse depuis de connaître rentre à nouveau le 19 juillet 1975, en ressort le 15 mars 1978. A première vue, le S.M.R. a plus de chances de tenir le coup avec ses membres fondateurs. Les contraintes seront plus dures non seulement vis-à-vis des pays à monnaie falble, mais envers les d'avoir vu le jour, a dêjà l'honneur d'être le plus souvent désinotamment l'Allemagne qui devra ne se trouve pas toujours «au

> Surtout, la création de ce que M. Giscard d'Estaing a appelé une « zone de stabilité monétaire » apparait comme un acte eminemment politique. D'une importance au moins aussi grande en 1979 que l'élection de l'Assemblée parlementaire européenne au suffrage universel.

(Live la suite page 6.)

par PIERRE DROUIN

La peur a toujours été pour l'Europe le commencement d'une certaine cristallisation. La guerre froide et les suites de Suez ont fait plus que cent conseils des ministres pour desembourber le char des Six. Maintenant qu'ils tirent à neuf, l'allure est... moins rapide, mais les soubresauts du dollar ont seme un grand trouble : les Allemands eux-mêmes. soucieux pendant des lustres de ne rien faire qui put déplaire outre-Atlantique, se sont rangés cette fois du côté des Français pour essayer de mettre sur pied ce fameux « système monétaire européen » qui avant même

Le SME, qui sera le gros morceau de l'ordre du jour du «sommet > des 4 et 5 décembre, aurat-il plus de chances que son ancêtre le « serpent »? Les lois de l'évolution européenne sont très étranges. C'est en décembre 1969 à La Haye que les chess d'Etat et de gouvernement des Six lancent leur projet d'union économique et monétaire. D'un comité présidé par M. Werner, alors ministre des finances du Luxembourg, sort un «plan» qui, à

gné par ses initiales.

Force 10

à l'échelle Fred.

Quand un homme de la mer devient joaillier,

il transforme un cable marin en un bracelet d'or et d'acier.

cailier, 6, rue Royale, Paris 8" -Tél.: 260.30.65.

Boutique Fred, 84, Champs-Elysées. Hôtel Loews, Monte-Carlo.

Hotel Byblos, St-Tropez, Aeroport of Orly.- Beverly Hills.

des vicissitudes. Pour ne parler que de la France, rappelons qu'elle en sort le 19 janvier 1974.

nations à monnaie forte, et faire en sorte que sa monnaie plafond », en état de surévalua-

### AU JOUR LE JOUR La cité interdite

Les paysans du Larzac qui sont venus à pied de chez eux sont donc interdits dans la ville de Paris. Il faut croire que, étant non violents et voulant préserver leurs moutons des chars d'assaut, ils représentent pour les autorités de la capitale tout ce qu'il y a de pire en matière de troubles de l'ordre public.

Evidemment, on pourrait estimer que le droit d'expression et la liberté de circuler sont inscrits dans notre Constitution; mais peut-être les textes ne prévoient-ils pas l'application des droits des rats des villes aux rats des champs. Quoi qu'il en soit, les rats

des champs qui ont lu Democratie française doivent en conclure que ce livre a été écrit pour les rais des villes. à moins qu'il n'ait été écrit pour les chiens.

SERNARD CHAPUIS.

### « LE MONDE... DEMAIN »

Si l'homme ne relève pas la tête pour regarder vers l'horizon de l'an 2000, il se trouvera de plus en plus désemparé. Trop de nouveautés l'assaillent, trop de changements le bonseulent. Il iuj faut comprendre pour vivre mieux.

«Le Monde» publiera dens son prochain numéro un supplément : « le Monde... demain ». Celui-ci aura deux pages et paraitra tons les quinze jours. Son but est essentiellement de traduire. sous forme d'informations et de commentaires, l'irruption des techniques nouvelles dans la compétition industrielle aussi blen que dans les services et la vie quotidienne.

Il n'est pas question de jouer aux prophètes ou de fournir du rêve à bou marché. Ce sont les faits présents « porteurs d'aveair », qui seront expliqués, afin de mettre le lecteur, le plus rapidement possible, en contact avec une actualité trop dissimulée aujourd'hui dans les laboratoires, les bureaux d'études, ou dont le cheminement est encore très mal percu-soit parce qu'il se déroule à l'étranger, soit parce qu'il ne rénssit pas à sortir en France d'un cercle d'Initiés.

Ce supplément s'efforcera de porter un regard neuf sur des thèmes interdisciplinaires qui modèlent insensiblement notre société et interrogera des personnalités françaises ou étrangères sur ce « morde du `changement ». L'épergie, l'informatique, les télécommunications (la «télématique», selon l'expression lancée par MM. Nora et Minc), l'audiovisuel seront des domaines privilégiés, tout au moins dans un premier temps. Mais les sciences de la vie. les sciences humaines ne seront pas ignorées, dans la mesure où elles se traduiront pas des réalisations concrètes. dans l'existence des groupes on des individus.

Démèler les ou là l'écheveau de la complexité dans laquelle notre société est prise, n'est-ce pas déjà rendre son évolution moins inquiétante?

### LES LETTRES FRANÇAISES DE BELGIQUE

### Malaise et résurrection

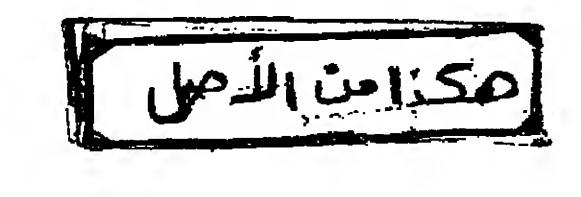
Les rapports de la Belgique et IDEM — d'une qualité exemplaire. de la France, sur le plan de l'his- On trouvers son anquête pages 22 toire des lettres, ont toujours été et 23 du « Monde des livres ». complexes. La proximité de Paris. la domination de l'édition française, sur leur rapport avec la « beigil'impact de la presse française dans tude » justement, expriment des le domaine de la critique littéraire, opinions extrêmement divergentes. les fameux prix littéraires de fin Conrad Detrez, écrivain d'origine d'année... ont rendu traditionnelle- belge, et lauréat du prix Renaudot ment difficiles, pour les écrivains 1978, ne voit point de salut en belges la recherche et l'affirmation dehors de Paris. Guy Denis, qui de leur Identité. La provincialisation mène dans les villages du sud du des lettres françaises de Belgique pays une troupe de comédiens amaa suscité, dans le pays, une façon teurs, trouve essentiel d'habiter le de fonctionnarisme culturel qui fut particulier et le singulier du lancage (et peut-être, demeure) domma- wallon d'aujourd'hui. De Jean Torgeable, dans la mesure où était rendu impossible un discours autre

furent littéralement contraints de Pierre Verheggen, amoureux nars'expatrier. Cet exil, cependant, ne préoccupations de ces écrivains elles indiquent également que quelvenus s'établir en France. Or. ce que chose de neut actuellement se malaise subsiste : il tient en un mot, produit, que l'on pourrait réduire à dont la fortune est due à Pierre deux lendances apparemment contra-Mertens: la « beigitude ». Lors d'un dictoires : un mouvement vers récent séjour dans son pays natal, l'internationalisme; un autre, vers Hubert Juin à été requis par l'éton- l'affirmation plutôt farouche de la nante activité qui s'y manifeste : spésificité. L'une et l'autre de ces jeunes revues, nouveaux éditeurs, tendances refusent le régionalisme émissions radiophoniques — depuis — qui n'est, à bien voir, que la celles de Jacques Bourlez Jusqu'à définition d'un ghetto

que celui de l'officialité.

Les écrivains interrogés par lui

deur, de l'Académie royale de lanque et de littérature française de Belgique, à Pierre Mertens, dont le Hubert Juin appartient à cette demier livre, Terre d'asile, a pour vague d'auteurs belges qui, pour sujet la Belgique actuelle : de Jacs'exprimer, et revendiquer l'écriture, ques Sojcher cherchant un lieu à quois et frondeur - les nuances sont d'Importance. Elles désignent le malaise. Mals



### Toujours la réforme.

A rentrée scolaire a apporté à la presse le contingent traditionnel d'articles polémiques sur le système éducatif et la réforme en cours. Jen ai entrepris la lecture avec une certaine curiosité : un relatif éloignement des problèmes de l'enseignement depuis huit mois m'avait mis en appétit; et j'avais naivement l'idée que les événements surventis au cours de cette période — les élections de mars. le changement de ministre, une nouvelle année scolaire. avaient permis aux auteurs d'approfondir leurs jugements antérieurs, dans ce qu'ils pouvaient avoir eu d'un peu hâtif, compte tenu, notamment, de la conjoncture politique.

Helas, il m'est vite apparu que la piupart de ces auteurs n'avaient ni le désir, ni la possibilité, de s'évader de leurs poncifs habituels. Même au travers de cheminements qui se veulent différents subsiste la même inclination à considérer les classes du collège comme on voyait le premier cycle du secondaire il y a un quart de siècle.

Ce n'est pas le propos de cet

article de rappeler ce que doivent être les contenus et les objectifs du tronc commun de formation mis en place par la loi de juillet 1975; mais il faut dire nettement qu'ils ne prennent pas comme référence des schémas anciens qui ne s'accordent plus désormais à la réalité et aux besoins de notre temps. enseignements secondaire et supérieur. Mais reconnaissons ou'lls brillants sujets, des « forts en ne pas abandonner à l'inculture cace et recherché dans des pays mentales autres que l'intelligence tion, sa voionté de lutter contre leurs débouchés.

par RENÉ HABY (#)

les inégalités structurelles, introduisant des facteurs nouveaux. La réforme du système éducatif en a tenu compte, non pour supprimer la recherche de formations de haut niveau, et donc la sélection, mais pour les situer plus tard dans le déroulement du temps scolaire et universitaire; et aussi, pour intégrer davantage le choix personnel des individus concernés dans les décisions d'orientation. L'idée simple que des dizaines de milliers d'étudiants ne peuvent se lancer à la fois dans des études médicales ou dans la préparation du professorat de philosophie — ce qui n'est pas tout à fait la même chose que l'acquisition d'une culture supérieure de philosophie n'est pas pour autant reletée : de même subsiste l'idée que le baccalauréat doit couronner une formation de qualité.

La réforme du second cycle. qui est définie par la loi de 1975, va bien dans ce sens. notamment en prévoyant dans les classes de seconde-première une formation plus polyvalente, plus complète, et donc plus exigeante on'actuellement, et aussi en introduisant en terminale des enseignements approfondis assurant la transition avec le supérieur, ainsi que des formes élaborées de

sélection-orientation. Mais c'est seulement à ce niveau du deuxième cycle que la réforme fait jouer pleinement ces mécanismes. La période de sco-Non que l'on méprise les pré- larité obligatoire qui précède occupations de haute culture qui c'est-à-dire les quatre années de ont été en France la fierté des collège unique - a reçu, au contraire, comme mission, l'amélioration de la formation de tous n'avaient été conçus que pour de les jeunes Français, de façon à thème >, suivant l'expression des catégories importantes de consacrée, la finalité en étant population, à maintenir une sui-aussi bien leur formation que leur fisante cohésion sociale et à va-L'université et l'autoritarisme selection. Système qui reste effi- loriser certaines aptitudes fondaqui ont à se constituer rapide- abstraite. Cela exclut désormais ment une élite administrative et formellement l'engagement d'enéconomique: mais qui doit être fants avant l'adolescence dans revu dans un pays développé, le des fillères profondément diffébesoin de culture de la popula- renciées par leurs contenus et

### Contre les fillères

la critique: a Vous niez donc que les enjants de cet âge aient des aptitudes — ou des capacités — diftérentes? » Avant même d'approfondir cette question, qu'on me permette de souligner que personne n'a jamais proposé en France de créer des fillères à l'école primaire pour y répondre, et pourtant un retard — ou une avance — d'un an en âge mental à six ans crée des différences beaucoup plus profondes au'à douze ans... Mais la tradition j'allais dire : la déontologie de l'école primaire n'est pas celle de l'enseignement secondaire! Il reste que personne ne songe sérieusement à nier les différences intellectuelles qui peuvent exister entre deux élèves de même age. Dans un ouvrage récent, le professeur Debray-Ritzen a rappelé les caractéristiques neuropsychologiques qui influent sur les vitesses de maturation : et la preuve n'est plus à faire du rôle du milieu socio-éducatif dans le déroulement de ce phénomène. Mais la pédagogie est précisément l'art d'enseigner en tenant compte de ces différences, et de les compenser en partie ; surtout - en opposition avec les habitudes d'esprit des Français — il faut adapter les acquisitions non a l'age physique, mais à l'age mental des élèves. Après tout, chaque jeune enfant sans handicap grave finit par apprendre, a un age certes variable, à marcher et à parler (exercices particulièrement difficiles...); meme enfant atteint assez regulièrement les objectifs proposés par l'école primaire (par exemple : lire couramment) à l'issue d'une durée d'études de cinq à six années... Alors pourquoi, au ni-

commune? Bien sûr, cela n'exclut pas que le contenu des programmes puisse faire l'objet de présentations aménagées en fonction des caractéristiques des groupes d'élèves; et cela implique que ceux-ci possèdent des bases suffisamment solides pour supporter les acquisitions nouvelles. Reconnaissons que cela pose actuellement un problème marginal mais réel, qu'il ne faut pas

veau suivant, ne pourrait-on en-

core admettre l'idée d'une phase

supplémentaire de formation

confondre avec celui de l'hétérogénélité des classes, encore que ceux qui refusent celle-ci — et le concept du collège unique - font volontiers l'amalgame : « Comment faire fonctionner une classe de sixième dans laquelle des élèves ne savent pas lire? 2 Et contre toute démagogie. il faut avoir le courage de répondre qu'un enfant ne doit pas être en sixième s'il ne sait pas lire...

que la formation qui précède et prépare celle du collège devra désormais apporter une priorité indiscutée au montage des mécanismes mentaux qui conditionnent les acquisitions ultérieures, et qui sont beaucoup plus complexes que la simple possibilité d'anonner un texte simple ou la table de multiplication. La généralisation de l'école maternelle après l'âge de trois ans, la réforme des

D'une façon plus large, on dira

l'abaissement des effectifs des classes, constituent des facteurs positifs pour atteindre les résultats attendus.

programmes de l'école primaire,

engagés depuis l'an dernier,

#### L'œuvre essentielle

Probablement, faudra-t-il aussi trouver des formules meilleures que le redoublement d'un cours pour tenir compte de la lenteur de maturation de certains enfants; et, de toute façon, admettre que chez eux la formation élémentaire peut devoir durer jusqu'à treize ans, voire quatorze ans, pour être suffisamment acquise. Cas exceptionnels peutêtre - 2 % ou 3 % de chaque tranche d'age? — mais qui ne doivent pas bloquer le fonctionnement ni de l'école primaire ni du collège, et auxquels il faut apporter des solutions spécifiques.

cacher la forêt. Au-delà du perfectionnement nécessaire de s techniques et de l'efficacité pédagogique, il reste l'essentiel l'œuvre ambitieuse, difficile et nécessaire de réforme, à laquelle notre démocratie s'est attachée. Elle exigera de la part des hommes politiques beaucoup de courage; des maîtres, beaucoup de talent et d'amour des enfants. Le président de la République a tenu. sur ce sujet, d'excellents propos. Puissent-ils être entendus et

Mais cet arbre ne doit pas

(\*) Député (U.D.F.) de Meurtheet-Mozelle, ancien ministre de l'édu-

montrent la voionté politique

du gouvernement d'obtenir les

moyens administratifs pour imposer à

l'université un redéplolement auto-

ritaire qui s'inscrit dans une double

• Enfermer l'université dans les

contraintes les plus strictes possibles

d'une austérité qui touche tous les

• La remodeler par rapport à des

propositions définies en dehors des

besoins de la population et essen-

tiellement dans les crèneaux choisis

Sur ces bases, le gouvernement

orépare une carte universitaire et

scientifique qu'il n'expose devant

aucun organisme délibératif, ou

consultatif, et il confie aux recteurs,

ses préfets en la circonstance, des

missions de plus en plus précises.

Cette carte porte sur les fonctions

et sur la recherche. Elle est fondée

sur la division de l'enseignement

supérieur en « usines à premiers

cycles - at en centres dits d' - excel-

Les mesures prises par le gouver-

nement sont d'une totale cohérence.

1) Le ministère remet en cause

la totalité des habilitations pour les

diplômes de second cycle, ce qui

lui donnera la possibilité de sacri-

perspective :

services publics:

par les multinationales.

par PIERRE DUHARCOURT et PHILIPPE LEDUC (\*)

### TESTONS, TESTONS!

séduisante notre école si l'on sulvait l'ordonnance prescrite - dans son demier livre — per la professeur Pierre Debray-Ritzen I SI l'enseignement — sea filières, sea niveaux, ses pallers - étalt organisé scientifiquement par des médecins spécialisés dans l' « orientation scolaire neuro-psychologique - déià dotée d'un sigle -l'O.S.N.P., enfants de France teur (1).

imaginons la réforme proposée. Au lieu de ces « pédagoques lilusionnistes - imbibés de scolastique treudienne = qui regnant, paraît-ii, en maîtres aur l'école, ce serait l'heure des savants objectifs. Foin d'- idéologie - maturellement, M. Debray-Ritzen n'en a aucune puisqu'il le dit. - efficacité d'abord ? En range par deux pour l'O.S.N.P., les enfants de France et vous aussi petits immigrés égarés sur notre planète culturelie i Branchons la machine à tester. Tout est au point? Les écrans de contrôle sont-lis allumés ? L'anaiyseur objectif d'intalligence est-il bien hullé? A-t-on chassè de la pièce les idéologues et les freudiens ? Alors, en avant pour la chasse

aux Q.i. médiocres ! Test de-ci, test de-là. Non décidément cet enfant de huit ans n'arrivera lamais à rien dans l'école telle qu'elle fonctionne. Il faut le mettre dans une classe à part. « Pour beaucoup, dès le primaire, des flières dolvent se dessiner. » Quoi d'étonnant dans son cas : il est fils d'ouvrier. Ce serait une mauvaise action que de lui laisser miroiter des études longues : « li est naturei que, dans une classe sociale où la moyenne des Q.i., se

par BRUNO FRAPPAT situe au-dessous de 100, la nom-

bre des enfants répondent aux exigences de l'université soit relativement peu élevé. » Peut-être, monsieur le professeur, pourrait-on changer

l'école, l'adapter à l'enfant plu-

tôt que de l'en chasser? Mais non, démagoque, Il y a deux formes d'intelligence, l'intelligence - abstraite - et l'intelligence . pratique ». Quant au rôle de l'école, il ne faut pas exagèrer : « L'école ne crée pas directement les inégalité. Elle les révèle et vient rappeier celles de la nature que l'on ne devrait

#### « Telle est la vie »

pas oublier. >

Au suivant I Voici un fils de médecin. Si l'on en croit M. Eysenck — savant hollandais, - son père a un Q.i. qui dolt être de l'ordre de 130, ce qui est la moyenne pour les professions libérales. Oul, mais c'est son père l Justement : «La part de l'héritabilité dans l'intelligence (...) est d'environ

Ainsi, pour calui-ci, IO.S.N.P. peut, sans grand risque d'eneur, choisir la voie royale des études longues. Non, li vaut mieux vérifier. Testons donc ce fils de bonne famille. Quant à l'autre, qu'il se rassure. Tout n'est pas perdu pour lui : - Les parents - les plus humbles surtout - savent que la sacrosainte égailté des chances passe avant tout par le travall, les épreuves et la sélection. Car tella est la via. »

Au suivant de ces messieurs.

a cinq ou six ans. Inutile de recommencer. Il a dû être aiguillé ici par erreut : « il taut. hélas i bien convenir de la stebilité générale du Q.I.» Tel vous êtes à cinq ans, tel vous serez à quinze et au-delà. Les testeurs n'ont pas de temps à perdre avec les récidivistes,

Oui, mais peut-être s'est-il pro-

duit, dans sa vie, depuis la

demière fois, des événements

importants de nature à expliquer certaines difficultés scolaires. Sacré freudien ! Dans l'Intelligence. « l'environnement psycho-affectif loue finalement un rôle modeste (10% ?). Tant de bruit pour ce petit accessit ! » Pardon au professeur de l'avoir dérangé i Pourtant, on ilt chez un excellent auteur le même — que « la délinition de l'intelligence est assez laborieuse .. Et aussi que les testa doivent être « bien étalonnés dans la population générale el dana l'homogénéité culturelle d'une certaine région du monde (pays occidentaux, par exemple) ». Ainsi sa science n'est pas

sura de sa base et, de plus.

est relative?

Impertinent ! Vous êtes probablement de ces incapables victimes — Freud aldant — d'une - amputation de la raison ». Vous âtes un héritler de « la pensée magique». Le professeur - essaie d'être un acientifique ». « L'inégalité que crée la nature dépend étroitement de l'hérédité (...) qui, aujourd'hui, s'appelle génétique. » Qui voit de l'idéologie là-dedans ?

(1) Lettre ouverte aux parents des petits écoliers, édit, Albin Michel, 232 pages, 33 F.

### Réplique à... Michel Arrouays

Après la publication dans fier des disciplines et de mutiler le ie Monde du 12 octobre de l'artidéveloppement de l'ensemble des cle de Miche: Arrovays et Donald Mærdijk intitulé: «Notre éduca-2) Le décret du 20 septembre tion est une colonisation », nous contient une série de dispositions recevons de MM. Louis Gruel convergentes : Il offre la possibilité. éducateur - sociologue, et Jean de Quetros, assistant en sociologie dès cette année, de licencier (ou de renvoyer dans le second degré) à l'université de Haute Bretagne, le texte suipant : une bonne partie des non-titulaires.

I, en effet, l'entrée en scolarivront verront leur service d'enseignesation représente nécessalment triplé, ce qui permet d'encarement pour tout enfant une rupture avec son mode d'existence antérieur, la nature et la signification d'une telle rupture se diversisjent suivant les lignes de force qui épousent les clivages sociaux. Pour les uns, elle représentera un élargissement, vite intégré, de l'horizon familial et en continuité fondamentale avec celui-ci : pour les autres, un code

de vie et surtout d'apprentissage 3) La loi du 17 luillet permet profondément différent, jusqu'à désormais aux enseignants de chanl'antagonisme, de celui dont ils ger d'université avec l'accord du héritent et qui les a déjà modelés. ministre, mais sans que l'université Eclate alors, des la maternelle, de départ soit consultée. Le pouvoir la dialectique dramatique de la central a ainsi tous les moyens juriscolarisation - déscolarisation. de l'attrait-répulsion pour les valeurs diques pour muter les enseignants, et scolaires, si bien décrite par transférer des emplois au gré de ses Liliane Lurcat.

Noué dès le départ, ce drame

au long de la carrière scolaire

jusqu'à prendre pour certains

leunes issus des fractions so-

ciales les plus marquées par

l'exploitation et ses conséquences

de tous ordres l'allure la plus

aiguë : l'assimilation du savoir

sons la forme et sous les normes

scolaires devient le symbole d'un

véritable démi de personnalité,

d'un véritable reniement d'ori-

gines. Monde scolaire et identité

culturelies s'excluent au point

que la seconde s'alimente au

De l'incapacité des structures

pédagogiques actuelles à vérita-

blement prendre en compte les

valeurs qui faconnent la vision

soucis et les espérances de vie

scandées par la kutte, à élaborer

incapacité sont victimes, à des

quel prix i Les autres, même si

tre eux est mise en difficulté.

bénéficient en particulier de leur

disposition tôt formée à la trans-

rejet da premier.

La publication du décret du 20 septembre a décienché de telles réactions que le ministre s'est empressé de manœuvrer pour les limiter. Il a multiplié, comme jamais, les télex et les lettres aux universitaires.

Une grande part de ceux qui survi-

drer au moindre coût la masse des

étudiants de premier cycle, tout en

coupant l'enseignement de la re-

cherche. Le décret donne aux rec-

teurs toute latitude pour déplacer à

emplois. Enfin, en interdisent aux

assistants de faire des cours, il

donne des prétextes aux suppres-

sions d'habilitation pour cause d'« in-

suffisance d'encadrement .;

leur guise les personnes et les

Alice Saunier-Seité deviendrait-eile la Madame de Sévigné du gouvernement? La teneur de tous ces documents vise à isoler une partie des enseignants sans faire de réelles concessions. Il s'agit de reporter partiellement l'application de certaines dispositions sans remettre an cause l'essentiel.

La grande majorité des universitaires ne s'y trompe pas et manifeste son opposition à cette politique d'ensemble. Mais il ne s'agit pas de défendre le statu quo, qui na nous satisfait aucunement.

Les intérêts bien compris du pays. du monde de la classe ouvrière pour la formation de millions de et du peuple, à reconnaître les titue un trésor sur lequel la nieux des régions exigent, non une carte universitaire définie à partir du secret des intérêts privés, mais le maintien, l'amélloration, le dévelopdement, d'un enseignement supérieur assurant un tissu universi- degrés divers, tous les enfants taire complet et de qualité, et des milieux populaires, y compermettant la création de liens nou- pris ceux qui « réassissent », à veaux grec l'ensemble de l'environnement économique, social et culturel. | une minorité significative d'en-Ges missions et les tâches qui en l découlent ne peuvent être définies que par un vaste débat démocra-

position symbolique et à l'inser-(\*) M. Duharcourt, professeur à tion du « savoir désintéressé » de classe jamais absolue, à anal'université de Reims est secrétaire général du Syndicat national de doute lointain, mais profondel'enseignement supériour (S.N.E. Sup-PEN). M. Leduc, mattre-gasts- ment intériorisé par identificatant à l'université Paris-VI est tion precoce aux parents et au secrétaire national du Syndiest milieu. Dans son procès de déculgénéral de l'éducation nationale

(S.G.E.N.-C.F.D.T.).

le monde ni chacun de la même

Avant de regretter le manque de radicalité de la théorie, il faudrait commencer par tenir compte de ses résultats les plus établis : l'école est une école de

Cela rappelé, même pour les défavorisés » et « déshérités » de l'école, faut-il s'en tenir à un pur constat négatif ? L'école se réduit-elle à une contradiction entre culture ouvrière et populaire et culture bourgeoise. Sa fonction principale est-elle d'inculcation idéologique ? Certes, les travaux des vingt dernières années ont considérablement contribué à lever les illusions de : libération » et de « démocratisation > par l'école. Mais, sur les ruines de ces discours, ne restet-il piace que pour une sociologie stérile de la destruction ?

### Assez pour désespérei

En réponse aux aspirations d'un mouvement ouvrier qui voyait ses enfants se dégrader dans les mines, les ateliers et la rue, en réponse surtout aux besoins en main-d'œuvre autrement socialisée et qualifiée d'un capital se reproduisant à une échelle toujours plus large, la bourgeoisie a créé l'école obligatoire. A sa manière bourgeoise. Le premier résultat de ces mesures fut, et demeure toujours, d'arracher les enfants à la seule tutelle familiale et à une autorité étroitement privée. Qu'on le reconnaisse ou non, ce nouveau mode de socialisation représente un pas décisif, même si en régime capitaliste les choses avancent toujours par le mauvais côté.

- Arbider

Il en est un second. Aussi pénétré d'idéologie qu'il soit, le noyau de savoir-faire et de connaissances objectives, mai transmises. mais transmises par l'école, consclasse dominante ne peut avoir totalement la haute main. L'éduune didactique utilisant les res- cation colonisation? Proposition sorts de la puissante logique trop monolithique pour épuiser la concrète des travailleurs, de cette réalité : elle n'aide guère à comprendre, mais peut aider efficacement à désespérer. A l'heure où des milliers de familles se battent pour obtenir de meilleures conditions d'enseignement la vrale radicalité ne consiste-t-elle pas plutôt à affiner l'analyse de mécanismes sélectifs encore trop mal connus, à déterminer les points fragiles d'une domination dans un projet stratégique, sans lyser les stratégies rétrogrades ou trompeuses pour mieux k

contrer ? L'école de classe est contradic tions. Etudiors-les avec sérieux. turation, l'école n'atteint pas tout Utilisons-les avec intelligence.

224 pages - 49 F licolf, le champ freudien dirigée par J. Lacan



#### DIFFICULTÉS DU VIETNAM

### «Il est inutile de vouloir contraindre ceux qui ne veulent pas vivre chez nous>

déclare le responsable de l'organe du P.C.

Hanci (A.F.P.) — Un officiel du parti communiste vietnamien a écarté, mercredi 29 novembre, la possibilité d'établir une surveillance militaire pour empêcher l'émigration clandestine.

M. Hoang Tung, rédacteur en chef de l'organe du P.C. vietnamien Nhan Dan et membre du comité central characte de la du comité central chargé de la propagande, a reconnu dans une interview à l'A.F.P. que ces départs clandestins se poursuivalent massivement. « Il serait absurde de prétendre que nous l'ignorons, a-t-il déclaré, mais il est difficile de contrôler 2000 kilomètres de côtes. On pourrait établir une surveillance militaire, mais ce serait dangereux car cela risquedre par la menace ceux qui ne veulent pas vivre chez nous. » Le responsable de la propagande a attaqué les pays occidentaux qui « mènent une campagne » contre le Vietnam, et « particulièrement la France, d'où s'élèvent beaucoup de paroles et où Il a notamment déclaré : « Ce sont des responsables français qui ont pris l'initiative de cette campagne (anti-vietnamienne). Dans ces conditions, nous croyons inutile de parlet de rapports nouveaux entre nos deux pays car il y a ingérence dans nos affaires intérieures. Lorsaue des personnalités importantes francaises organisent l'opération dite aun bateau pour le Vietnam », nous considérons qu'il s'agit objectivement d'une invitation lan-

quitter leur pays. Il faut être installés sont vigilants. Bien sûr, clair. Ou bien on s'efforce d'amé-comme dans tous les pays, cerliorer les relations entre Etats, tains détenus ne seront pas relace qui n'interdit pas de discuter chés. sur les points de désaccord, ou bien on attaque le partenaire et celui-ci contre-attaque. Dans cette seconde himothèse il n'il a cette seconde hypothèse, il n'y a plus de rapports amicaux». En ce qui concerne les Etats-Unis, M. Tung a dit : « Si le gouvernement américain veut sommes prêts. Mais s'il continue la campagne contre nous, nous déclencherons la risposte.

« Notre part de responsabilité » Revenant sur la question des déclaré : « Nous connaissons leurs raisons. Nous savons que certains sont hostiles au régime et que notre niveau de vie est aussi a cause de nos faiblesses dans la gestion des affaires de illusoire de croire que l'on peut résoudre les problèmes touchant aux libertés, au bien-être, en trois ans seulement. Mais il est vrai nous avons notre part de responsabilité, car nous n'arrivons pas à promouvoir immédiatement une vie meilleure. » propos des « rééduqués ».

M. Tung a affirmé que c'était la tension aux frontières qui avait empêché qu'ils soient libérés a Parmi coux qui ont été relachés, certains se sont regroupés en fondant leurs espoirs sur la guerre et les troubles. Ils sont laissés en liberté, mais les villages où ils sont

Quant au mystère entretenu sur le nombre des « Tééduqués », M. Tung a affirme que si l'on pouvait se permettre de répondre à ce genre de question dans les pays qui vivent dans un « état normal », cela n'est pas le cas pour le Vietnam. Sur le problème du travail dans les nouvelles zones économiques, M. Tung dit refuser l'hypocrisie : « Il y a des vrais volontaires et des volontaires pour la forme. Nous le savons. Mais comment faire vivre une population qui souffre chaque année d'un important déficit alimentaire si nous n'étendons pas la surface cultivable? C'est un problème national et l'intérêt fondamental et à long terme de notre pays. » a Certains travailleurs ne veulent pas l'admettre, a reconnu le responsable vietnamien. Ils quittent les zones où ils ont été envoyés. Il n'y a pas de sanctions pénales contre eux. Nous essayons de les convaincre, de leur expliquer qu'en se développant les nouvelles zones économiques offriront des conditions de vie et de travail moins rudes. Si on ne peut les convaincre, alors on peut les mobiliser a. a-t-il ajouté.

M. Tung a conclu ainsi : « En répondant aux attaques des Occidentaux, nous n'avons voulu ni jaire leur procès ni leur lancer un défi. Si on le veut, nous sommes prêts à discuter, mais ce que nous voulons surtout, c'est qu'on nous laisse tranquilles. »

#### TÉMOIGNAGE

### L'économie est au plus bas, la corruption est au plus haut

aui nous demande, pour des raisons évidentes, de conserver l'anonymat:

Vietnam, R.P. Paringaux, et les réactions on partie hostiles qu'ils ont entraînées. M'amène à vous communiquer les réflexions sulvantes:

de Vietnamiens: 50 % des tugitifs tous les candidats au départ d'un pays qui possède des - dirigeants soucieux de l'intérêt de leur pays et . tout ce au'il faut pour aller lo!. . (l'Humanité Dimanche, 12 novembre 1978).

- Résultats spectaculaires sur le plan de la santé et de l'éducation dit le même journal. Médecine évidemment gratuite puisque inexistante du moins pour tous ceux qui ne font pas partie de cette cisase privilégiée que forme l'ensemble des cadres : un hôpital luxueux vient d'être construit à Salgon pour les hauts cadres venus du Nord et pour les étrangers : un autre hôpital, un peu moins perfectionné pour les families des étrangers et des cadres de moindre importance.

Le reste des hôpitaux, sans médicaments, sans films radiographiques.

abandonner toute pratique médicale. Ceci pour plusieurs raisons : l'inrité. la sciérose administrative et la

Quant aux vaccinations récemment aurait été intéressant de préciser leur nature : comme pour tous les Salgonnais, nous n'avons connu que ie blocade des écoles, un soir du printemps demier, pour recueillir de tous les écollers le sang destiné aux combattants du front.

soins portés aux malades selon des

- Sur l'éducation maintenant. le ne retiendrai que queiques petits faits: chaque enfant vietnamien a taillé son bambou qui sert de plège sur le front cambodgien. Un Vietnamien de mes amis, ayant longtemps vécu en France et dont les anfants y sont nés, estimait que ce n'étali pas contre-révolutionnaire que ne pas porter les cheveux ras. Son fils est rentré un soir de l'école tondu. en racontant que cette brimade s'étalt passée dans la cour de l'école devant tous les autres enfants... Dans cette famille comme dans tant d'autres, les parents ont peur de leurs propres aniants qui soni constamment encouragés à dénoncer ✓ les attitudes bourgeoises et contrerévolutionnaires de leurs parents fanloches ». On a peur dans les familles francophones, de parler ou d'apprendre le français aux enfants, de crainte d'être dénoncé;

- La liberté de cuite existe au nente de la population pour les manifestations les plus diverses et très souvent - coincidence? - aux mêmes heures que les offices l'empêche de pratiquer;

- On ne peut se déplacer au sud d'une ville à l'autre sans laissezpasser. Seuls les déplacements qui permettent de rentrer chez soi avant le couvre-feu sont permis.

A chaque carrefour, dans la journée, trois à quatre policiers contrôient plus les gens que la circulation. J'al souvent assisté à des scènes comme celle-ci : une personne motorisée qui ne s'arrête pas au contrôle est immédiatement prise en chasse et les policiers n'hésitent jamais à tirer. Le soir, la sécurité est assurée par les « jeunesses d'assaut », jeunes de quatorze à seize ans, qui n'hésitent pas à faire usage de leurs armes. Le bruit des rafales est permanent ja nuit à Saigon:

classe de privilégiés est apparue, sent, à des degrés divers et selon leur place dans la hiérarchie, d'un

cadre envieux, combien de voitures régulationnées ? Les victimes de ces récupérations n'étalent pas toutes, loin s'en faut, des profiteurs de l'an-

Petit privilège, mais ô combier demier des luxes et qui est donnée dans la ration mensuelle de certains cadres qui la revendent aux étrangen 160 dongs (cing fols le salaire men-

Si vous êtes haut cadre, vous avez le petit cadre à des cigarettes sans filtre: puyrier, your your passerez de cigarettes. Existent déjà à Salgon des magasins réservés à certains cadres. On peut a'y procurer des produits introuvables allieurs,

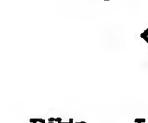
La corruption n'a jamais été aussi florissante à Salgon, Tout s'achète depuis le laissez-passer pour les déplacements, un extrait d'acte de naissance, le droit au sursis pour le service militaire, la possibilité de ne oas participer. le dimanche ou pen dant les vacances, aux traveux hydrauliques. Chaque fonctionnaire ou policier se fait payer ses services. On paye même le policier de faction devant le consulat de France pour pouvoir y pénétrer.

- L'économie est au et s'il est vral que les inondations (aggravées par les nouveaux systèmes d'irrigation, importés du Nord) sont très maivenues, elles n'ont fait que révéler encore plus l'état déplorable de l'économie. Si l'aide chinoise est arrêtée, celle des pays occidentaux n'a cessé de croître. Hélas, aucun projet vietnamien basé sur ces capitaux (essentiellement des dons (rancals) n'a vu le jour, et certaines sociétés françaises vendent plus cher au Vietnam qu'elles ne vendent allleurs.

 A propos des réfugiés cam bodgiens, je me souviens des déclarations de ce cadre vietnamien faites à divers correspondants de presse (is Monde, Far Eastern Economic Review, Der Spiegel), qui, en voulant dénoncer les atrocités des Cambodgiens, avoue que deux mille réfuciés ont été rendus aux Khmers rouges en 1975 et massacrés par la suite. Je sais, pour ma part, qu'après l'occupation partielle du territoire cambodgien les Vietnamiens ont ramené avec eux une partie de la population; on retrouve les femmes. les vielllards et les enfants dans des camps dits de réfugiés, et les hommes sont mis dans des camps d'entraînement militaire pour repartir au

m'insulte parfois parce prend pour un Russe et que, aux yeux des Saigonnais, ce sont les nouveaux occupants.

Et, pour finir de parier de cette société fratemelle, un demler point : les Eurasiens, après 1975, ont été enregistrés sur l'état civil comme tels, et non comme Vietnamiens, lis ont été dénoncés dans la presse comme parasites et comparés aux « clochards parisiens » à cause de leur tare européenne.



CHINE

### Les dirigeants veulent maintenir « la stabilité et l'unité »

De notre correspondant

Pēkin. — Le comité central du P.C. chinois se réunira en session plénière d'ici à la fin de l'année ou au pins tard d'ici au jour de l'An lunaire, c'est-à-dire avant la fin de janvier. Telle est l'opinion mieux informées et qui se fondent sur les indications recueillies récemment auprès de dirigeants chinois. Conformément aux usages du P.C.C., les débats en cours - qui touchersient à leur fin — auraient donc pour but de

cée aux Vietnamiens au veulent



(Dessin de CHENEZ.) préparer le prochain plénum, qui serait invité, d'une part, à entendre des rapports dejà approuvés par l'ensemble de la direction du parti, d'autre part, à donner son aval à diverses décisions préala-

blement mises au point

M. Teng Hsiao-ping, recevant, mercredi 29 novembre, une nouvelle délégation japonaise, a donné quelques indications supplémentaires sur la nature des décisions auxquelles on devait s'attendre li a nettement exclu, si les comptes rendus de ses propos sont fideles, d'importants changements de personnes dans les instances les plus élevées du régime. Interroge, en particulier, sur le cas de Wu Teh, membre du bureau politique - qiu a récemment perdu la mairie de Pékin et fait l'objet des critiques les plus graves, notamment pour son rôle dans la répression des manifestations de Tien-An-Men en avril, le vicepremier ministre a répondu qu'il convenalt « d'évaluer les gens d'un point de rue étendu dans le temps ». S'ils ont commis des erreurs. a-t-il ajouté en substance, il est naturel qu'ils scient critiques. L'important, tou-

tefois, est de maintenir « la stabilité et l'unité ». « Toutes les mesures politiques doivent être prises apec ces objectifs présents à l'esprit. s On note que M. Wu Teh était présent mardi. aux côtes autre membre du bureau politique, M. Keng Piao, pour saluer à l'aérodrome de Pékin le départ pour l'Irak d'une délégation chinoise. Les observateurs étrangers s'interrogent rétrospectivement sur les circonstances dans lesquelles cette ligne unitaire, confirmée par les confidences répétées de hauts dirigeants, a pu être arrêtée. Elle semble avoir été définie aux environs du

25 novembre. L'hypothèse la plus courante est que l' « importante réunion » au sommet qui était en cours depuis le milieu du mois a alors abouti a m compromis, lequel a marqué la fin d'une première phase des discussions, apparemment la plus

délicate. Tandis que se règlent ainsi les grandes affaires de l'Etat, la campapne de dazibaos se poursuit et attire des foules toujours aussi nombreuses. L'un des tout derniers textes critique M. Teng Hsiao-ping lui-même. Se référant aux propos tenus devant des visiteurs japonais par le vice-premier ministre, l'auteur se félicite que ce dernier ait approuvé le principe de la libre expression par voie de journaux muraux; il regrette néanmoins que, selon M. Teng Hsiao-ping, le comité central soit oppose à ce que le président Mao puisse être critiqué nommement dans les dazibaos. « Qu'est-ce que cela veut dire ? », demande l'auteur, qui estime que prétendre autoriser la critique tout en la limitant n'est qu'une « formule

ALAIN JACOB.

#### **JAPON**

### Deux organisateurs de la conférence pour la réunification de la Corée sont priés de quitter le territoire nippon

De notre correspondant

Tokyo. — Les autorités japonaises ont notifié ce jeudi 30 novembre, à l'aube, un avertissement au président du comité de liaison pour la réunification de la Corée Ainsi qu'au secrétaire général de l'organisation et à son adjoint deux Français, leur demandant de quitter le Japon au plus tôt et de ne pas participer aux dernières manifestations Osaka de la seconde conférence mondiale sur la réunification de la Corèe. Motif invoqué par le ministère de la justice : avoir critique la politique de a pays amis du Japon ». Les trois personnes concernées quitteront Tokyo vendredi comme prévu avec l'ensemble des délégués.

La seconde conférence mondiale sur la réunification de la Corée, qui s'est tenue à Tokyo du 27 au 29 novembre, a revêtu une importance particulière par rapport à la première, qui a eu lieu à Bruxelles il y a deux ans. D'une part, elle avait lieu au Japon, pays géographiquement proche de la péninsule et dont les milieux dirigeants sont traditionnellement très liés au régime Park de Corée du Sud. D'autre part elle réunissait cinq cents personnes venues de cinqante-cinq pays (parmi lesquelles onze ministres d'Etat et plusieurs ambassadeurs) offrant un certain éventail d'opinion.

La conférence était organisée par le comité international de liaison pour la réunification paci-fique de la Corée, qui a son siège à Paris. Du côte japonais. le comité préparatoire était patroné par les partis socialiste et communiste et la principale

confédération syndicale Sohvo (proche du P.S.). Dès le début la conférence a été marquée par des incidents au demeurant surprenants dans un pays généralement liberal, mais qui apparaît de plus en plus chatouilleux sur les critiques que lui adressent des etrangers. Les autorités nippones ont d'abord refusé d'autoriser la délégation nord-coréenne à entrer au Japon (Pyongyang et Tokyo n'ont pas de relations diplomatiques). Elles outre, exigé du président et du secrétaire général, qu'ils ne critiquent pas la politique de Tokyo dans la péninsule, sans quoi les délégués étrangers se refouler à l'aéroport.

En fait, les autorités japonaises visiblement irritées de la tenue de cette conférence ont été mécontentes des critiques portées. en commission contre Tokyo, et, dans la résolution finale, contre les Etats-Unis et le régime Park Prenant apparemment fait et cause pour celui-ci, le gouvernement japonals a reagi en notifiant un avertissement aux responsables de la conférence. Bien qu'aucun délégué des mouvements démocratiques de Corée du Sud — qui se sont réunis à Bonn en 1977 — n'ajent répondu à son invitation, le comité de liaison affirme ne pas être une organisation pro - nord-coreenne et réunir des personnalités favorables à la réunification de la Corée qui ne souhaitent pas pour autant une extension du régime du Nord à la partie sud du pays.

PHILIPPE PONS.

### A TRAVERS LE MONDE

### Equateur

L'ANCIEN CANDIDAT A LA PRESIDENCE DE LA REPU-BLIQUE du Front radical alfariste (centre droit), M. Ab-don Calderon, a été grièvevement blessé, le mercredi 29 novembre, au cours d'un attentat, à Guayaquil. — (A.F.P.)

### Espagne

membres de la section espagnole du tribunal contre les crimes du franquisme, arrêtees mardi à Madrid, seront mises à la disposition de l'autorité judiciaire, apprend-on à Madrid le jeudi 30 novemces personnes bre. Parmi figurent MM. José Viera et Rafael Blasco, membres de la Convention républicaine, ainsi que deux membres du

(marxiste léniniste), condamnés à mort sous le régime franquiste, MML Pablo Mayoral et Manuel Canavares. — (A.F.P.)

#### Italie • UN JUGE D'INSTRUCTION

MILAN a inculpé dixmembres des Brigades rouge (dont un en fuite) de quarante-huit chefs d'inculpation, dont ceux de participation à bande armée subversive, de recel, de port et détention d'armes. Parmi les inculpés figurent Nadia Manla compagne de Renato Curcio, fondateur du groupe terroriste, et Antonio Savino, l'un des chels présumés des Brigades rouges. Deux des inculpés sont d'autre part soupçonnes par les magistrats romains d'être mèlés à l'enlèvement d'Aldo Moro. — (A.F.P.)

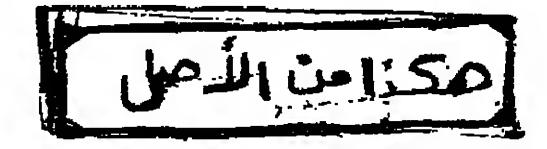
### Nicaragua

 LE FRONT ELARGI D'OP-POSITION (FAO) a accepté, mercredi 29 novembre, la proposition de la commission de médiation d'organiser un plé-

en litige : celui concernant le maintien ou non du président Somoza à la tête du pays jusqu'à la consultation populaire, fixée à la deuxième semaine de janvier. D'autre part, on apprend qu'un des responsables politiques du Front sandiniste de libération a été arrête M. Oscar Perez Casa a été capturé lors de la déconverte de deux caches secrètes des guérilleros. Des armes et des munitions ont été également saisies à Granada, l'une des rares villes où il n'y a pas eu d'offensive sandiniste en septembre dernier. — (A.F.P.)

Un seul point reste toutefois





### Jérusalem durcit sa politique dans les territoires occupés

De notre correspondant

Palestine célébrée par l'ONU n'a pas été marquée en Cisjordanie par les manifestations que semblalent craindre les autorités israéliennes. Un important dispositif de sécurité et des renforts avaient été prévus par l'administration militaire, qui avait place ses troupes en état d'alerte dans les territoires occupés. Seuls des lycéens ont manifesté dans les rues de certaines localités, notamment à Ramallah et à Halhoul mais il n'y a pas eu d'incidents notables. Des commerçants dans les principales villes ont fermé leurs boutiques pour respecter le mot d'ordre de grève lance par l'O.L.P., et les étudiants et professeurs de l'université arabe de Bir-Zeit ont interrompu les cours durant la journée de mercredi. Mais la tension en Cisjordanie s'est nettement accrue au cours des dernières semaines, depuis que les autorités israéllennes ont décidé le 18 novembre de mettre un terme à la série de grandes réunions publiques organisées par la plupart des maires et personnalités politiques des territoires afin de protester contre les accords de Camp David et le projet d'antonomie (le Monde daté 19-20 novembre). Cette tension est encore devenue plus sensible ces tout derniers jours au fur et à mesure que se répandait la nouvelle de plusieurs arrestations ou interpellations dans les rangs

L'administration militaire israé-Henne n'a fait aucun commentaire sur ces mesures, et la presse arabe de Cisjordanie est tenue à une grande discrétion sur ce sujet. Mais à l'université de Bir-Zeit les étudiants déclarent qu'une vingtaine de personnes au moins ont été arrêtées ou interpellées au cours des trois dernières semalnes dans la région. Huit étudiants auraient été arrêtés la semaine dernière et seraient toujours gardés à vue à Ramallah; six personnes pour la plupart membres d'un club de la commumauté grecque orthodoxe de la ville où avaient eu lieu récemment des débats sur le projet pellees. Ces mesures se distinguent apparemment de celles quisont ordinairement et régulièrement prises contre les Palestiniens soupconnés d'avoir participé à des attentats ou d'appartenir à des «Organisations illégales» (la police militaire a encore annoncé le 29 novembre le démantélement de trois « réseaux terroristes » dans le territoire de Gaza). Cette fois, les suspects interpellés semblent être uniquement interrogés sur leur activité politique. Ils sont tous connus pour avoir pris publiquement position, dans la presse arabe ou au cours de diverses réunions, contre l'application des accords de Camp David ou simplement pour avoir participé à

de ceux qui ont participé à ces

réunions politiques.

### Deux mois d'agitation

celles-ci.

Ces opérations de police paraissent destinées à empêcher sans doute le développement de l'agitation qui s'est manifestée presque librement pendant près de deux mois et a prouvé aux autorités israéllennes que la majorité de la population « politisée » en Cisjordanie et à Gaza rejetait formellement les solutions prévues à poursuivra sa lutie, » — R. D.

Jérusalem — La Journée de la Camp David, revendiquant plus que jamais la création d'un Eta palestinien et indépendant, ains que la reconnaissance de l'O.L.P (le Monde daté 24-25 septembre et du 6 octobre).

L'attitude israélienne s'est subitement durcle, alors que depuis le printemps dernier, sur l'initiative du ministre de la défense M. Ezer Weizman, l'administration militaire avait paru mener une politique d'apaleement en faisant preuve d'une plus grande souplesse. Au début du mois de mai, l'un des principaux responsables militaires en Cisjordanie, le général David Hangoel, a été limogé : des mesures de clémence avaient été prises et des relations mellieures nouées avec les maires les plus nationalistes.

En tolérant, depuis le sommet de Camp David, l'organisation de toute une série de spectaculaires réunions politiques dans les principales villes des territoires, le gouvernement israélien avait confirmé cette impression Mais avec la décision de revenir une application stricte de la réglementation (toute réunion publique doit être soumise à autorisation prealable), après le dernier meeting qui a eu lieu à Naplouse le 7 novembre, situation a brusquement change Ce qui laisse supposer que gouvernement israéllen a été vivement déçu par la réaction des Palestiniens à la politique de détente respectée dernièrement Ce raidissement n'est peut-être pas non plus étranger au fait qu'Egyptiens et Américains pressent Israël de prévoir dès maintenant la mise en place d'un régime d'autonomie dénoncé dans les territoires occupés.

FRANCIS CORNU.

### LA NÉGOCIATION ISRAÉLO-ÉGYPTIENNE

### Le président Sadate adresse un message personnel à M. Begin

De notre correspondant

Le président Sadate est « prêt à reprendre les négociations avec Israël », a déclaré, mercredi après-midi 29 novembre, l'enspécial du président Carter au Proche-Orient, le sénateur Robert Byrd, à l'issue d'un entretien avec le chef de l'Etat égyptien. Il a exprimé la conviction que celui-ci n' « épargnera aucun effort pour parvenir à une paix juste et durable au Proche-Orient . M. Byrd a assuré que l'objectif du président Carter est de parvenir à une - paix globale - dans la région.

Le Caire. — Le ton de la presse officieuse du Caire est modéré, voire neutre, ce jeudi matin, alors que le premier ministre égyptien. M. Mustapha Khalil, est attendu dans l'après-midi à Washington, après une escale à Paris, porteur de deux messages du rais, l'un pour le président Carter, l'autre pour M. Begin. Les Etats-Unis seront chargés de transmettre au premier ministre israélien la missive qui lui est destinée. Le fait que M. Sadate ait choisi d'écrire aussi à M. Begin est interprété dans la capitale égyptienne comme un nouveau signe de la volonté du rais de détendre l'atmosphère.

Cependant, les deux messages du rais contiennent a la position définitive » de l'Egypte. Elle n'aurait pas renoncé à exiger un a lien chronologique » entre l'évolution de la situation au Sinaï et dans les territoires palestiniens. Ce calendrier pourrait figurer dans un échange de lettres annexe au traité de paix et ayant force d'accord international. Son execution serait garantie par les Etats-Unis. Le Caire est en tout cas prêt à revenir à la table des négocia-

Après son bref séjour aux Etats-Unis, le chef du gouvernement égyptien se rendra successivement à Bucarest, à Begrade, à Vienne, à Bonn, à Londres et vraisemblablement de nouveau à Paris. De son côté, le général Hassan Touhami, vice-premier ministre à la

présidence et confident du rais, vient de se rendre au Maroc, tandis que le vice-président de la République, le général Hosni Moubarak, quittera dans queiques jours Le Caire pour visiter trois autres pays arabes qui soutien-Yémen du Nord et Oman. D'autre part, une reprise à un haut niveau, dans les prochains jours, des rapports politiques égyptosaoudiens n'est pas à écarter.

Le tourbillon diplomatique donc de nouveau repris, pendant que le rais attend, pour la énième fois, qu'une intervention de la Maison Blanche fasse redémarrer un processus de paix, dont chacun ici estime que sauf retournement complet de la situation. il ne peut plus ne pas aboutir. L'entrée de M. Khalil dans le petit groupe de dirigeants qui s'occupent des affaires proche-orientales (MM. Sadate, Moubarak, Touhami, Hassan Ali et Boutros-Ghali) révèle que les problèmes diplomatiques ont toujours le pas an Caire sur les questions internes. Jamais associé, sauf lors du voyage du rais à Jérusalem, au réglement du dossier arabo-israélien. M. Khalil avait été nommé premier ministre le mois dernier avec pour unique et vaste mission de restaurer l'économie de paix. La vollà propulsé maintenant dans les problèmes des rapports triangulaires Le Caire-Washington-Tel Aviv.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

### DIPLOMATIE

### Le Front Polisario accuse les Marocains d'avoir coulé un chalutier espagnol

Un porte-parole du Front Polisario a affirmé, mercredi 29 novembre, à New-York. que son organisation n'avait aucune responsabilité dans l'attaque d'un chalutier espagnol qui a couté, mardi, la vie à huit pecheurs originaires des Canaries. « Nous avons reçu des informations selon lesquelles le Maroc préparait une série d'actions pour saboter les relations entre l'Espagne et le Sahara occidental; celle-ci est la première », a ajouté le porte-parole.

A Madrid, le gouvernement a annoncé, mercredi soir. l'ouverlure ne enquête pour découvrir « l'origine de ces faits et l'identité de

De notre correspondant

Madrid. — Le mardi 28 vembre, huit pêcheurs originalres des Canaries ont été tués alors qu'ils se trouvaient à quelque 2 milles marins au large du cap Cabino, au nord d'El-Aioun, localité de l'ancien Sahara espagnol sous juridiction marocaine. La nouvelle n'a été donnée que mercredi, lorsque les trois seuls survivants de la tuerie ont été recueillis par un bateau

Sejon les communiqués des autorités maritimes, les pêcheurs, embarqués sur le bateau Cruz-del-Mar, ont été attaqués, mardi soir. par une vingtaine d'hommes vêtus de tenues de plongée et armés de mitraillettes, qui étaient à bord d'un bateau pneumatique. Les assaillants leur ont dit que ces eaux n'étaient pas les ieurs, et, après les avoir alignes sur le pont, ils ont tiré sur eux à bout portant. Trois des pécheurs ont pu sauter à l'eau. Sept autres (morts probablement) ont disparu. Seul le cadavre du patron de l'embarcation a été repeché. Les agresseurs parlaient espagnol. Ils ont jeté une bombe sur le Cruz-dei-Mar pour le couler. Le communique officiel public.

mercredi à Madrid indique que des éclaircissements ont été demandés aux autorités de Rabat. et que le gouvernement espagnol a exprime a sa préoccupation et son étonnement devant la répétition de faits survenus dans des caux sous juridiction marocaines. Le gouvernement madrilene a

#### M. NIXON A RECU UN MESSAGE DE L'ÉLYSÉE

M. Richard Nixon devait prendre la parole ce jeudi 30 novembre, au cours d'un débat organisé par le club de discussion de l'université d'Oxford. Le premier ministre britannique, M. James Callaghan, a indiqué qu'il n'avait nullement l'intention de recevoir

mercredi à Londres. En quittant Paris, M. Nixon a déclaré qu'il avait reçu un « très gentil message » de M. Giscard d'Estaing. Il s'agit d'un message téléphonique de bienvenue émanant d'un collaborateur du président de la République. Mme Nixon, de son côté, a

reçu une corbeille de fleurs. C'était de la part de M. Giscard d'Estaing une attention très délicate. C'est un homme qui est toujours très attentionné », a ajouté M. Nixon. On se refuse à l'Elysée à tout commentaire sur cette visite « privée »,

M. Nixon a déclaré qu'il avait également recu des messages de MM. Maurice Schumann et Michel Jobert.

### ASTH

ASSOCIATION DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES Loi du ler Juillet 1901 CENTRE PRIVE DE FORMATION CONTINUE Agrément pational du 31 juill. 1978

. STAGES DE 2 JOURS INTER-ENTREPRISES. La conception et la réalisation du BILAN SOCIAL DANS L'ENTREPRISE : - 23-24 povembre 1978 - 11-12 décembre 1978 - 22-23 Janvier 1979.

JOURNEES - PARIS LES SIGNAUX D'ALERTE ECONOMIQUES ET FINAN-CIERS DE L'ENTREPRISE : - 11 au 15 décembre 1978 - 5 au 9 février 1979. Nouveaux thèmes de Stage à dater de fanvier 1979

Renseignements et inscriptions AST.B Mr Ph. HARDY 6. av. Léon-Heuzey. 75016 PARIS Tel. : 870-46-14 et 527-10-15

consenti il y a un mois et demi le geste que les combattants sahraouis attendalent depuis longtemps : reconnaître le Front Polisario comme a seul et légitime représentant du peuple sahraoui en lutte ». Cette formule figurait. en effet, dans le communiqué signé à la mi-octobre en Algérie. par M. Javier Ruperez, responsable de la politique étrangère de l'Union du centre démocrate, avec M. Salem Uld Salek, ministre de l'information sahraoui.

Jusqu'alors, le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Marcelino Oreja, qui avait affirmé à plusieurs reprises que le Polisario n'était pas le seul représentant du peuple saharien. Le ministre n'a pas eu à se dédire. C'est son ancien chef de cabinet, devenu secrétaire des relations Internationales du parti gouvernemental, qui a été envoye en Algérie par M. Adolfo Suarez pour sortir de l'impasse les relations avec ce dernier pays.

Depuis la fin de 1977, en effet, Alger et Madrid étaient en froid. Les ambassadeurs avaient été rappelés dans leurs pays respectifs. Le gouvernement Boumediène avait livre à l'O.U.A. une bataille contre le gouvernement Suarez à propos des Canaries, qu'il présentait comme une colonie de l'Espagne. Le but des Algériens était d'infléchir la politique de Madrid à propos du Sahara. Ils y ont réussi. D'août à octobre, M. Javier Ruperez s'est rendu quatre fois à Alger, avec pour mission de « renouer le dialogue ». A la sin de son dernier voyage, il obtint en échange de la reconnaissance du Polisario la libération d'un équipage de péche canarien que le Front avait capture six mois plus tôt au large

M. Ruperez justifie le tournant oui a été pris par la nécessité d'assouplir la politique espagnole à l'égard de l'Algérie, jusqu'alors trop rigide. « Contrairement à ce que disent les Marocains, explil'ancien président, qui est arrivé | que-t-il. le peuple sahraoui existe, vention algérienne. 2

du Sahara.

CHARLES VANHECKE.

• Le problème namibien. — « De nouvelles difficultés ont surgi », a déclaré M. Plk Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères, après son entretien du mercredi 29 novembre (le cinquième depuis son arrivée à New-York lundi) avec M. Waldheim, secrétaire général de l'O.N.U. sur l'indépendance de la Namibie.

L'Assemblée des Nations unies a, d'autre part, adopté, par 93 voix contre 19 et 20 abstentions une résolution condamnant « l'éncouragement > que donneraient les pays de l'OTAN aux régimes universitaires blancs d'Afrique australe. Cet « encouragement » résulterait des « relations diverses » que ces pays entretiennent avec les régimes blancs. La même résolution demande à la France de reconnaître Mayotte comme partie intégrante des Comores. — ( A.F.P., Reuter.)

• Le conflit entre la Tanzanie et l'Ouganda. — La presse de Dar-Es-Salaam a publié mercredi 29 novembre les informations de source officielle dénoncant la présence de troupes ougandaises sur le territoire tanzanien. Le président Nyerere ferait face à la pression de son état-major qui a acheminé plusieurs milliers d'hommes vers la région frontalière pour riposter à l'humiliation que lui a infligée le président Amin en occupant, pendant quinze jours, une portion du territoire tanzanien. La situation dans la région demeure confuse tandis que, selon un proche collaborateur du président ougandais, celui-ci est « introuvable » depuis quarantehult heures. — (Corresp.)

#### (Publicité) VENDREDI 1" DÉCEMBRE A LA MUTUALITÉ 20 h. 30

MEETING DE L'ASSOCIATION DES AMITIÉS FRANCO-ALBANAISES POUR LE 34° ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DE L'ALBANIE

- De la haute antiquité à nos jours, l'Albanie n'a cessé de se battre pour son indépendance.
- 11 y s un siècle, les patriotes albanais créalent le LIGUE DE PRIZREN pour éliminer la domination turque et pour aifirmer leur identité nationale.
- Le 29 novembre 1944, sous la direction du parti communiste avec, à sa tête, Enver Hoxha, ils chassent les demiers occupants fascistes et libèrent définitivement leur pays, en instaurant le pouvoir populaire et en s'engageant sur la voie du socialisme.
- En 34 ans, la République populaire socialiste d'Albanie est devenue un pays sans chômage et sans impôt, avec une agriculture prospère et une industrie moderne, où hommes et femmes, en toute égailté, construisent une société entièrement nouveile, délivrée de toute oppression, sans se laisser dicter leur loi ni par Washington, ni par Moscou, ni par Pékin, ni par aucune autre puissance étrangère.

ASSOCIATION DES AMITIES PRANCO-ALBANAIBES 11, rue Bichat. — 75010 PARIS. — Téléphone : 202-87-97,

#### L'O.L.P. POURSUIVRA SA LUTTE SUR LE PLAN POLITIQUE déclare M. Ibrahim Souss

La Journée internationale de solidarité avec le peuple palestinien a été marquée, mercredi 29 novembre, à Paris, au siège de l'UNESCO, par une intervention du directeur général, M. Amadou Mahtar M'Bow, qui a donné lecture d'un message de M. Kurt Waldheim, et par un discours de M. Ibrahim Souss, chef du bureau de l'O.L.P. à Paris, et représentant de cette organisation auprès de

M. Souss, qui prenait pour la première fois la parole devant le conseil exécutif de l'UNESCO depuis l'assassinat de son prédécesseur. Ezzedine Kajak, en août dernier, a prononcé un discours d'une haute tenue consacré tout entler à l'histoire du mouvement palestinien depuis 1956. Il n'a pas abordé la situation actuelle dans un souci de modération.

C'est dans le même souci

comme il devait nous le confirmer lui-même, que l'O.L.P. avait organise à l'occasion de la journée de solidarité une exposition sur la civilisation palestinienne (le Monde du 30 novembre). « Une telle exposition ne pose de problème à personne, a-t-il déclaré. Elle est simplement destinée d rappeler l'existence du peuple palestinien et l'impossibilité de donner une solution durable au conslit du Proche-Orient sans satisfaire ses droits. Mais c'est sur le plan politique que l'O.L.P.

LES DROITS DES MINORITÉS

### Une lettre ouverte à M. Waldheim

Voici le texte d'une lettre ouverte de M. Gérard Challiand, secrétaire général du groupement pour les droits des minorités, à M. Waldheim. secrétaire général des Nations unies:

Il s'est tenu, le 29 novembre,

conjointement à New-York et à

Genève, une Journée internatio-

nale de solidarité avec le peuple palestinien, sous l'égide de l'Orga-nisation des Nations unies. A cette occasion, permettez-mol d'attirer votre attention sur quelques faits qui me paraissent graves. Il est regrettable que les organisations ne disposant pas de structures étatiques et qui peuvent s'exprimer à l'ONU, soient, à l'heure actuelle, réduites à un total de quatre : les Namibiens, les Palestiniens, les nationalistes noirs de Rhodésie et d'Afrique du Sud. Aucun autre mouvement, aucune minorité discriminée ou opprimée ne peut faire entendre sa voix, dans la mesure où il faut, pour cela, être coopté par des

l'Organisation de l'unité africaine. Silence pour tous les autres. A une époque où il est devenu courant de se référer aux Droits de l'homme, n'est-il pas grave que les hommes en groupes aient moins de droits que les individus, lorsqu'ils ne sont pas dotes d'un

Etats ou par une organisation

régionale, telles la Ligue arabe ou

Etat? A une époque où la communauté

toires et la protection des minorités, qui faisait état, en 1973, du génocide des Arméniens, a été les 14 et 15 septembre 1978. Or, rappelons-le, il s'agit d'une comdes Droits de l'homme de l'ONU.

tziganes — qu'un organisme comme les Nations unles transige avec l'existence d'un génocide attesté, en son temps, par d'indiscutables autorités? \* Le Groupement pour les droits des minorités (12, rue Honoré-Cheva-

mondiale réprouve le crime de génocide et où celui-ci est considere comme un crime contre l'humanité, n'est-il pas grave que l'un des trois génocides commis au cours de ce siècle, celui du peuple arménien, perpétré dans le cadre de l'Empire ottoman, en 1915, solt contesté au sein d'organisations internationales? En effet, le paragraphe 30 du rapport de la sous-commission des droits de l'homme pour la prévention des mesures discrimins-

supprimé au cours des débats du mème organisme tenus à Genève mission qui prépare un rapport définitif sur la prévention et la répression du crime de génocide qui sera soumis à la commission Ne pensez-vous pas qu'il est inadmissible — comme il est inadmissible de mettre en doute l'holocauste des juifs et celui des

lier. 75005 Paris) est présidé par Mme rFançois Giroud et M. Alfred Kastier et patronné par Mme Germaine Tillion, MM, Jean Malaurie, Edgar Morin. Maxime Rodinson, Paul Thibaud et Plerre Vidal-

### Des partenaires chaleureux mais décus ou déroutés

LA VISITE DU PRÉSIDENT SARKIS A PARIS.

président Sarkis à Paris s'est achevée, mercredí 29 novembre, dans un cilmat chaleureux pour ce qui est des sentiments éprouvés, mais jugé - décevant » par une partie de l'opinion libanaise, et qui a laissé les dirigeants français plutôt déroutés par l'attitude de leurs partenaires. Si la France, comme l'a déclaré d'emblée M. Giscard d'Estaing. se veut - disponible et sofidaire -, elle n'a, en effet, pas obtenu d'éclaircissements et même d'indications encourageantes ou précises sur le - consensus national -, qu'elle luge prioritaire par rapport à

toutes les actions extérieures en faveur du Liban. En fait, ce n'est un secret pour personne que le cabinet libanais est divisé, et cette situation a encore accentué la réserve naturelle du président Sarkis, proche à certains égards de l'effacement vojontaire. La brièveté évasive de sa réponse à M. Raymond Barre, dont Il avait visiblement gommé tout aspect politique. le fait que sa conférence de presse de mercredi se soit bornée à une - déciaration =, l'absence de communiqué commun qu'impliquait le

> moression. Pour sa part, la France souhaitait monter une opération diplomatique impliquant le soutien américain, l'appul morai du Vatican et l'engagement des - pays frères - arabes que sont la Syrie et l'Arable Saoudite, dont le rôle s'accroît visiblement à Beyrouth. Les avances dans ce sens n'ont pas trouvé grand écho. Les divergences de vues très nettes entre le chef du gouvernement, M. Seilm el Hoss, et le ministre des affaires étrangères, M. Fouad Boutros, ainsi que la difficulté qu'éprouve M. Sarkis à les arbitrer, Inter-

choix de la formule - visite de

travail », ont renforcé cette

Du moins la partie libanaise a-t-elle insisté sur la nécessité absolue d'une - entité palestinienne » pour réduire les conséquences - déstabilisatrices - de l'implantation des Palestiniens au Liban.

M. Sarkis a d'allieurs dit marcredi que - cette implantation ne peut être envisagée enaucune circonstance . En tait, mêma dans l'hypothèse la plus lavorable, il faudra touloura régler les modalités pour de très longues années, de la présence d'une partie importante de la communauté palestinienne au Liban. La partie française n'a recu aucune information sur les intentions réelles de ses hôtes à propos d'un problème qui ne peut être éludé.

L'incertitude quant aux effets de la paix israélo-égyptienne sur la crise libanaise a pesè sur les conversations de Paris. Il semble, en outre, que la partie musulmane de l'opinion libanaise n'y ait pas fait connaître nettement ses positions, renvoyant la balle dans le camp syrien. Si tout consensus politique -

et donc la - table ronde souhaltée par Paris, - semble encore bien lointain, du moins les problèmes bilatéraux lrancolibanais se présentent-ils sous un aspect très favorable. La-France aidera largement Beyrouth sur le plan militaire, notamment en matière de formation de personnel, et son assistance financière, qui s'était traduite par un protocole de 240 millions de francs en jullet dernier reste acquise. Mais celà ne saurait suffire à sortir du cercle vicioux d'une situation où l'étranger attend de l'Etat libanais qu'il se définisse, et où les Libanais espèrent de l'extérieur qu'il supplée à leur impossiblilté à s'entendre.

PAUL-JEAN FRANCESCHINL

"Le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honoré" FOURRURES 376, rue St Honoré Paris (1")



FEED CLASS AND AND A

The state of the s

THE BEAT TO

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of

THE PARTY NAMED IN

LE MONTH A LA MUYUALITE

AND PENCHALLANAILES

. X 1

**美 137%** 

#### Union soviétique

### LA SESSION DU SOVIET SUPRÊME

Moscou — Le discours prononcé le mercredi 29 novembre par M Balbakov, président du Gosplan, pendant la session du Soviet suprème, a confirmé d'une part que les objectifs globaux du dixième plan quinquennal ne seraient pas atteints, et d'autre part que l'économie soviétique est toujours en butte aux mêmes difficultés.

De notre correspondant

métaux devrait progresser au rythme de 8,2 %, rythme inférieur aux prévisions du plan, mais très supérieur à celui prévu pour le « groupe B » (industrie des biens de consommation), qui est toujours inférieur à la moyenne de la croissance globale (5,4 % contre

En 1978, les objectifs du plan ne seront réalisés ni pour l'extrac-tion du pétrole et des conden-

### Le coût

Dans un domaine au moins, les objectifs du plan ont été dé-passés : celui du commerce extérieur, dont le volume sera dès cette année supérieur à celui prèvu pour 1980. Mais cette « avance » n'est pas obligatoirement un signe de bonne santé pour l'économie soviétique. En fait, l'U.R.S.S., dont une grande partie du commerce se fait avec les pays capitalistes. a souffert de l'inflation occiden-

tale. Les équipements achetés à l'étranger coûtent de plus en plus cher et M. Balbakov a de nouinsisté pour qu'ils solent en service le plus rapidement possible afin d'éviter une immobilisation des capitaux. Le président du Gosplan a encore annonce que le salaire mensuel moyen des ouvriers et employés atteindrait en 1979 163 roubles contre 159 cette année, celui des kolkhoziens 116 roubles contre

Devant le comité central à peine supérieure à calle cette année : 112 millions

DANIEL VERNET.

#### Le différend entre Moscou et Bucarest

### MANDÉ LA CRÉATION D'UN COMITÉ COORDONNANT L'ACTI-VITÉ DES ARMÉES DU PACTE DE VARSOVIE.

Le comité central du parti com-muniste roumain s'est réuni le mercredi 29 novembre à Bucarest.

Il a approuvé à l'unanimité la position prise par M. Ceausescu à la réunion du pacte de Varsovie. à Moscoul

D'autre part, rapporte l'A.F.P.

de Moscou, on apprend de très
bonne source, que, dans un rapport présenté devant cette session
du pacte de Varsovie, le maréchal Victor Koulikov, commandant en chef des forces armées
de l'alliance, a fait trois propo-

Il a d'abord suggèré la création d'un organisme militaire à niveau très élevé, coordonant l'activité des armées alliées. Ce nouvel organisme aurait eu des attributions beaucoup plus larges que l'actuel commandement unifié du pacte A son retour à Bucarest, M. Ceausescu a sans doute fait allusion à cette proposition quand il a dè-

« Nous n'avons jamais cédé et nous ne céderons jamais à personne le droit d'engager l'armée roumaine dans une action militaire. »

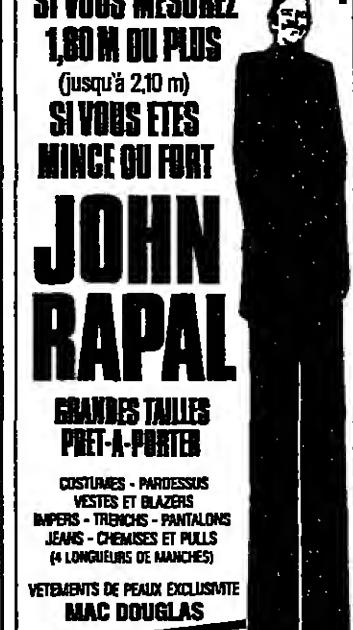
Les deux autres projets portaient sur une augmentation du budget militaire des pays membres et une coordination de ces budgets militaires.

Aucune indication n'est donnée sur l'ampleur de l'effort militaire supplémentaire demandé aux pays de l'Est, mais il semble important si l'on en juge par la réaction roumaine. « Le maintien des capacités de défense doit avoir un caractère raisonnable, de sorte qu'il ne pèse pas sur le peuple et sur le pays et ne freine pas l'élévation du niveau de vie des masses populaires ». déclare communiqué publié à Bucarest par l'instance suprême du parti roumain.

SI YOUS MESUREZ 1,80 M OU PLUS (jusqu'à 2,10 m) SI VOUS ETES MINGE OU FORT **GRANDES TAILLES** PRET-A-PRETER COSTUMES - PARDESSUS VESTES ET BLAZERS IMPERS - TRENCHS - PANTALDAS JEANS - CHEMISES ET PULLS (4 LONGUEURS DE MANCHES) VETEMBNIS DE PEAUX EXCLUSIMITE MAC DOUGLAS MANTEAUX DE FOURRURE

VETEMENTS DE CHASSE

SPORTS BRIVER





# 10 h à 23 h présentant une rose image de la social-démocratie, nous propose une union sans contenu de classe. sans principe, dans laquelle les parlis communistes serviraient de

### LE SYSTÈME MONÉTAIRE

### La Grande-Bretagne n'adhérera pas le 1er janvier L'UNION SOVIÉTIQUE A DE si ses partenaires ne font pas de concessions

déclare M. Healey aux Communes

De notre correspondant

Londres. — A moins que le sommet de Bruxelles ne décide, la semaine prochaine, de modifier substantiellement le projet de système monétaire européen (S.M.E.), la Grande-Bretagne n'y adhérera pas. Tel est l'essentiel du message indirectement adresse par M. Healey, chanceller de l'Echiquier, aux partenaires européens de la Grande-Bretagne dans son intervention du 29 novembre aux Communes. Une déclaration officielle du gouvernement est attendue ce jeudi 30 novembre, qui confirmera la position d'un - non, mais... - exprimée par M. Healey.

Le chancelier de l'Echiquier a implicitement indique que le gouvernement incique que le gouvernement britannique ne s'opposerait pas à la création du S.M.E. et restait déterminé à participer activement aux négociations qui vont s'ouvrir. « Que la Grande-Bretagne entre ou non dans le mécanisme des taux de change, nous restons intéressées fondamentalement aux plus larges aspects du S.M.E. p. a dit M. Heaaspects du S.M.E. v, a dit M. Hea-

Le chanceller de l'Echiquier ne pense pas que des décisions a /ermes » seront prises la semaine prochaine, excepté sur le a-t-il dit. — H.P. mécanisme des taux de change a Certes, a-t-il ajouté, un tel systeme bien conçu représenterait un progrès pour les objectifs communs de la Communauté. mais, en lui-même, il ne permettra pas d'atteindre ces objectifs.» Sans se faire d'Illusions. M. Healey a indiqué que si les partenaires européens de la Grande-Bretagne faisaient les concessions

lui permettant d'entrer dans le S.M.E., le gouvernement demanderait aux Communes de se prononcer par un vote de confiance. avant la mise en place du système prévu pour le 1º janvier.

Le débat des Communes, qui n'était pas sanctionné par un vote, était purement académique, mais il a permis de dégager une assez large unite de vues. gouvernement semble avoir rallie une nette majorité de parlementaires, de la gauche travailliste, anti-europeenne (M. Healey avait déjà rassuré celle-ci au cours des entretiens qu'il a eus ces derniers jours avec l'exécutif du Labour et le groupe parlementaire) à de nombreux conservateurs, comme M. Maudling. Néanmoins. Sir Geoffrey Howe, au nom de l'opposition conservatrice, a déclaré que la participation de la

Grande-Bretagne au système des sa création pouvait se justifier, à condition qu'il soit bien concu et durable. Le porte-parole conservateur a noté que l'absence de la Grande-Bretagne du S.M.E. signifierait l'abandon de la direction du système à l'« oxe franco-allemand », et risquerait de faire perdre à Londres toute influence pour obtenir des changements substantiels concernant notamment, les transferts de ressources, les orientations de la politique agricole et la répartition du budget communautaire. Neanmoins,

le S.M.E. aurait l'avantage de

forcer la Grande-Bretagne à une

politique monétaire plus rigou-

ANTIQUAIRES 24 NOVEMBRE - 4 DECEMBRE 1978 ts: les jrs. 10 h à 20 h mardi et vendredi

# TEL. 365 66 00 - CLIVERT LE LUNDI METRO PARMENTER PARKING GRATUIT MEMOIRES Kamal Jaumblatt Contraction of

### Les objectifs du plan quinquennal ne pourront être tous atteints

Certes, la croissance de la pro-duction industrielle devrait être plus rapide en 1979 que cette année, mais cette légère accélération (5.7 % contre 5 %) ne suffira pas, loin de là, à compensuration (5.7 % contre 5 %) ser le retard accumulé au cours des trois premières années. Même si cet objectif était atteint, la croissance moyenne de l'industrie soviétique sur quatre ans ne serait que de 5,3 %, alors que la moyenne nécessaire à la réalisation du plan est de 6,5 %. Il faut tion du plan est de 6,5 %. Il faut encore remarquer que l'industrie de l'U.R.S.S. se développe en dents de scie, les années de faible croissance alternant avec les années de croissance moyenne. Malgré les appels à l'émulation socialiste, les encouragements à travailler mieux, et les menaces pour les retardataires, la faible productivité est le problème essentiel de

La priorité dans le plan de 1979 reste aux industries de base, dont la production devrait augmenter sensiblement plus vite que la moyenne. La production de la

l'économie.

construction mécanique et de l'industrie de transformation des

sats de gaz (572,5 millions de tonnes contre 575) ni pour celle un charbon (739 millions de tonnes contre 746). On comprend dans ces conditions les campagnes de plus en plus fréquentes en faveur des économies d'énergie et de combustibles

### de l'inflation occidentale

Brejnev avait déclaré que millions de salariés — sur une population active d'environ 90 millions — verraient leurs rémunérations améliorées au cours de l'actuelle période quinquennale. Alors que la crise du logement continue à sévir, la surface mètres carrés contre 110.

Enfin, présentant le budget devant le Soviet suprême, M. Garbouzov, ministre des finances, a annoncé que les dépenses militaires resteraient en 1979 au même niveau que cette année, soit 17.2 milliards de roubles. On peut cependant se demander si cette stabilité officielle est vraiment compatible avec l'objectif du a rentorcement du potentiel de défense a annoncé par le responsable du Plan.

La désignation indirecte de

M. Tchemienko ne signifie nulle-

ment, cependant, qu'il terminera

sa vie en tant que secrétaire dé-

néral. Jamais, en Union soviéti-

que, les successions n'ont été ce

que les partants auraient voulu

qu'elles soient : Lénine, dans son

fameux testament, mettait en

garde ses compagnons contre

Staline: Staline n'avait sans

doute jamais révé d'un

Khrouchtchev, et ce dernier ne

s'attendait certainement pas à être

éliminé su profit d'un Brejnev.

C'est dire qu'il y a peu de chan-

ces pour que la scénario qui

commence à se dessiner puisse

s e dérouler harmonleusement

Il est peu probable en tout cas

qu'il satisfasse pleinement des

hommes comme M. Andropov. lui

aussi membre du bureau politi-

que (mais également chef du

K.G.B., ce qui pourrait se révéler

comme un obstacle décisif en

ces temps où un certain nombre

de pays affirment attacher une

grande importance au respect

des droits de l'homme). M. Gro-

myko, plus influent qu'un ordi-

naire ministre des affaires étran-

gères, M. Souslov, éternel mais

influent nostalgique de l'idéoligie

stalinienne, M. Oustinov, expert

militaire venu du génie, et qui

s'efforce d'assurer son contrôle

sur l'armée en tant que ministre

Deux jeunes loups, enfin, dol-

vent ronger laur frein:

de la défense.

jusqu'à son terme.

### LES REMANIEMENTS A LA TÊTE DU P.C.

### Souvenez-vous de Constantin Tchernienko

Les lois de la blologie sont implacables, même en Union soviétique. Il est donc normal qu'on s'interroge une fois de plus sur la succession de M. Breiney, à la fumière des promotions et disgrâces qui ont précédé l'actuelle session du Soviet suprême. D'autant plus que les informations concernant un affaiblissement de la senté du secrétaire général sont maintenant confirmées par certains officiels soviétiques, qui reconnaissent que M. Breinev n'est plus capable de se concentrar que - quel-

ques heures par jour -. Des mutations intervenues au cours du piénum du comité central tenu lundi 27 novembre. il faut surtout retenir l'entrés de M. Constantin Tchemienko au bureau politique (1). Elle apparaft infiniment plus significative que le limogeage de M. Cyrille Mazourov, auguel on ne pouvait plus promettre une brillante carrière depuis déjà quelques années : pour avoir été donné comme le successeur « probable - de M. Kossyguine à la tête du gouvernement pendant plus de dix ans. M. Mazourov avait fini par perdre toute crédibilité. Promu de l'époque khrouchtchévienne, il avait, d'autre part, la même tare que les grands limodes demières années Chélépine. Pollanski et Podgorny) : il ne devalt rien à M. Breinev.

Il an va tout autrement de M. Tchemienko, qui a patiemment progressé pendant une trentaine d'années dans la hiérar-

chie soviétique à l'ombre de M. Breiney. Cet homme de eolxante-sept ans, qui n'est entré au comité central qu'en 1971 et au secrétariat qu'en 1976, doit tout à son protecteur. Conseiller écouté du secrétaire général, il a occupé longtemps des fonctions stratégiques au comité central où il dirigea, de 1965 à 1976, la section des affaires générales dont dépend la carrière de bon nombre de membres de l'apparell.

On aurait tort de ne voir dans

la spectaculaire promotion de M. Tchemienko qu'un geste destiné à honorer et remercler un fidèle serviteur. D'ores et déjà. M. Constantin Tchemienko apparaît en effet comme le candidat de M. Breinev à sa propre succession. N'est-il pas l'un des trois membres du bureau politique à être également membre du secrétarist du parti? Les deux autres sont M. Souslov toujours extrémement influent sans doute, mais qui a le tort d'être êgé de plus de soixanteseize ans, et M. Kirilenko, certes ami de M. Brejnev, mais age de plus de soixante-douze ans. el qui ne pourrait donc, dans la meilleure des hypothèses pour lui, que jouer un rôle transitoire. Force est donc de constater que M. Tchemienko est bien le dauphin désigné et qu'il combie ainsi un vide créé en juillet dernier par la mort subite de Fedor Koulakov, un fidèle de M. Brejnev. qui occupait, lui aussi, un fautail au bureau politique et au

#### secrétariat du parti. Un scénario fragile

Que M. Tchemienko ait olus de soixante-sept ans ne peut le

(1) Outre M. Brejnev, qui fê-tera, le 19 décembre, son soixante-douzième anniversaire, le hureau politique comprend dorénavant MM Andropov (né en 1914), Grichine, chef de l'organisation de Moscou (1914). Fromyko (1969), Kirilenko (1906) Kossyguine (1904), Kousev, premier socrétaire du Kazakstan (1912), Romanov (1923), Chtcherhitski (1918), Souslov (1902). Tebernienko (1911), Quatinos (1908) et Pelche (1899).

disqualifier qu'aux yeux d'observateurs bien inattentifs de la vie politique soviétique : au pays de la gérontocratie, un âge aussi avancé nu constitue aucunement un handicap. Il rassurerait plutôt un personnel politique qui se souvient toujours des inconvénients des règnes trop proionges. Au demourant, M. Tchernienko n'a jamais que l'áge moven des membres du bureau politique...

M. Chicherbitski, le premier secrétaire d'Ukraine, et surtout M. Romanov, le secrétaire de l'organisation de Léningrad, le beniamin du bureau politique il n'a que cinquante-cinq ans. qui passe pour un homme particulièrement déterminé, efficace et peu enclin à la mollesse. Il est significatif que ni lun ni l'autre n'aient encore été pourvus de fonctions à Moscou, une étape traditionnellement indispensable dans la course au pouvoir.

JACQUES AMALRIC.

# Vous êtes bloqué place de la Concorde. A Evry, on va à pied

à son travail.

ÉPÉVRY av. de la préfecture 91011 Evry. Tél. 077 82 00

reuse, a concédé Sir Geoffrey

M. Healey a par ailleurs, in-diqué que le projet ressemblait trop au « serpent » actuel pour compenser, pour la Grande-Bretagne les risques d'une adhèsion immédiate. Malgré plusieurs mois de discussions, a-t-il ajouté, certaines questions fondamentales n'ont pas été abordées, concernant potémpent la rôle de l'ECU nant notamment le rôle de l'ECU, les transferts de ressources, et les relations avec les autres monnaies, a Les relations avec le dollar ont été à peine discutées ».

#### LE DANEMARK SOUHAITE L'ADHÉSION DE LA SUÈDE ET DE LA NORVÈGE

(De noire correspondante.)

Copenhague. — Les cheis de gouvernement des cinq pays nordiques se rencontreront dimanche 3 décembre, à Copenhague. Cette réunion permettra au nouveau premier ministre suédois, M. Ola Ulisten, de prendre contact pour la première fois avec ses quatre collègues. Qualifiée officiellement d'informelle, elle n'aura pas d'ordre du jour. Il est toutefois certain que les participants discuteront essentiellement du projet de système monétaire européen, comme viennent de le faire les ministres des finances des cinq pays nordiques, qui se sont rencontrés mercredi 29 novembre, également à Copen-

Mardi, M. Hackkerrp, ministre danois de la coordination économique, a déclaré lors d'une conférence de presse que son gonvernement souhaitait vivement que la Norvège et la Suède puissent adherer au S.M.E., ainsi que d'autres pays tels que la Suisse et les trois Etats méditerranéens candidats à l'adhésion à la C.E.E. Mais, M. Hackkerup a souligné que si le Danemark désire, dans le domaine monétaire, cooperer étroitement avec ses volsins scandinaves, il ne le fera jamais aux dépens de sa collaboration avec ses partenaires des Neuf. — C. O.

#### « L'HUMANITÉ » RÉPOND A M. JEAN RONY

M. Maxime Gremetz, membre du bureau politique du P.C.F. responsable de la politique étrangère, répond dans l'Humanité du 30 novembre à l'article de M. Jean Rony, membre du P.C.F., consacrè à l'eurocommunisme face au scrutin du 10 juin, publié dans le Monde du 29 novembre. Après avoir noté que M. Rony « se livre à une attaque en règle contre la politique de son propre parti, attaque que certains de nos camarades ressentiront comme un coup de poignard dans le dos ». M. Gremetz ecrit

« Des camarades, au sein du parti, font des remarques, expriment des critiques, poire des desaccords sur certains aspects de notre politique, sur l'activité et le fonctionnement du parti. c'est leur droit, ils l'utilisent et cela contribue aux améliorations toujours nécessaires. r Ici, il s'agit d'autre chose.

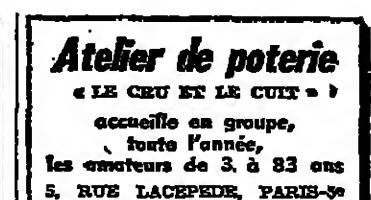
» C'est la remise en cause de la ligne de notre vingt-deuxième congrès qui a placé la question de l'indépendance nationale au centre de ces travaux. (...) . C'est la remise en cause par Jean Rony des décisions du detnier comité central de septembre

qui a fixé l'orientation de la campagne electorale des communistes dans la perspective du scrutin de juin 1979. C'est inadmissible. » Sous couvert de la troisième voie, Jean Rony, niant l'existence du socialisme dans le monde et

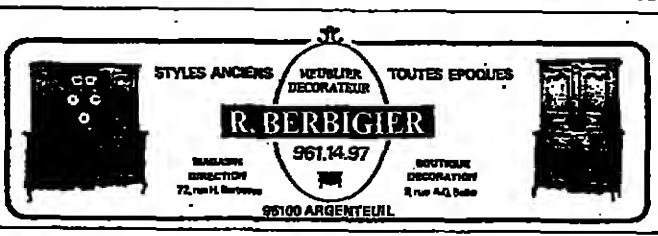
marchepied à la social-démocra-» C'est un vieux rêve qui ne se réalisera pas. »

• Le Comité d'initiative pour une campagne anti-impérialiste européenne nous a indiqué, jeudi 30 novembre, que les person-nalités qui l'ont fondé et qui le composent (le Monde du 30 novembre) appartiennent à différents mouvements sociaux, tels que la P.S.U., l'O.C.T., le Comité contre l'Europe germano-américaine. Le Comité d'initiative « se determinera sur les moyens les plus essicaces de poursuivre son action et sur la constitution éven-tuelle d'une liste élargie ».





Téléphon. (le soir) : 707-85-64





### Atelier de poterie LA CONSTRUCTION DE L'EUROPE

(Suite de la première page.) Les deux opérations ne sont pas, au reste, sans rapports. Si l'évolution conjoncturelle prouvait, en juin 1979 — date des élections que l'image de marque de serait ternie au point que les rangs des abstentionnistes grossiraient partout.

Cette fois, les initiateurs du nouveau système monétaire européen ont « mis le paquet », et notamment l'Allemagne, Jusqu'alors, elle n'avait pas vouiu entendre parler de la mise en place d'un dispositif sérieux de coopération monétaire, sans que l'on mit sur pied, en même temps un système contraignant de rapprochement des politiques conjoncturelles des membres du Marché commun. Les habitués de Bruxelles se rappellent tout le poids que, du temps du ministre Schiller (1971-1972) et ensulte. les Allemands mettalent dans le mot de « synchronisation ». Les Français avaient aussi leur mot : celui d'a approfondisse-

Des risques pour les Allemands

là où il ne voudrait pas par les a pays faibles » du a système d'être soumis aux caprices de la gestion des affaires publiques aux Etats-Unis, M. Helmut Schmidt a choisi. Ce n'est pas que l'appartenance au S.M.E. soit sans risques pour les Allemands : il suffit de constater les réticences de personnalités aussi influentes que M. Eminger, président de la Bundesbank, ou certaines campagnes de l'opposition. Le danger essentiel est que, du fait de ses partenaires. incapables de redresser suffisamment la barre de leurs économies. l'Allemagne ne s'épuise à tirer sur ses réserves pour tenir la monnaie du voisin, achetant des francs, des lires, des livres sterling — si la Grande-Bretagne entre finalement un jour dans le système. Ce qui n'a pas pour seul effet de diminuer son matelas de devises mais de créer des contrehansses de prix.

pas vers une zone de libre-

Ces joutes à coups de motssymboles sont de l'histoire ancienne. L'Allemagne accepte maintenant sans conditions d'entrer dans le « système monétaire européen ». Ce n'est pas pour les beaux yeux de M. Giscard d'Estaing que le chancelier Helmut Schmidt a laissé tomber l'antienne de son pays, mais parce qu'il ne pouvait plus supporter - nous l'avons dit - la manière jugée irresponsable, dont M. Carter menait la barque économique américaine et plus précisément sa stratégie du dollar qu'Yves Laulan a fort justement appelé la « politique du **yo-yo** ».

Entre le risque d'être entraîné les plus pessimistes, le risque existe de transformer la C.E.E. en « Communauté d'inflation » par ce système, la République fédérale ne pouvant se garder de la contagion, comme elle le fait aujourd'hui. Inversement, et précisément pour lutter contre cette menace, l'Allemagne ne sera-t-elle tentée, selon les méthodes brutales mais efficaces qui sont les siennes, de provoquer chez elle une déflation, qui, ralentissant la croissance, poserait des problèmes d'emploi plus graves non seulement à la République fédérale mais aussi à des pays, comme la France, qui commercent beaucoup avec elle? A moins que les contraintes du

système rendent plus « vertueux » ceux qui avaient trop tendance jusqu'ici à laisser aller leur économie. Cette idée entre sûrement dans le calcul français. La maladie inflationniste est tellement endémique en France qu'un c corvaleurs en marks, facteurs de set européen » ne serait pas super-

rapproche du modèle allemand. dit aux institutions, aussi sophisd'importations seraient-lls attéen attendant mieux — nues par le nouveau système? Si un gouvernement national n'a rieusement les laxismes natiopas la force ou la volonté de naux, et où d'autre part, ce même maintenir les équilibres fonda- « corset » est indispensable pour mentaux, il ne faudra pas long- faire avancer l'Europe plus vite.

grès dans quatre directions :

accord a été réalise sur l'utilisa-

tion des dépenses publiques pour

provoquer un petit effet de

relance (la France a pu ainsi

faire passer son déficit pour une

action de type keynésien!) Mais

les procédures de concentration

conjoncturelle restent encore très

les régions pauvres. Depuis trois

ans un Fonds régional — consti-

— fonctionne, mais ses interven-

4) Assurance de rapports sta-

bles entre monnaies des Neuf et

dollar. Malheureusement cela ne

dépend pas que de l'Europe, et

celle-ci n'a pas suffisamment de

poids pour infléchir beaucoup les

décisions américaines dans un

sens favorable à l'équilibre finan-

Acte politique, le lancement 'u

cler occidental.

tué après quels laborieux efforts

tions sont plutôt symboliques;

3) Transfert de richesses vers

ou qu'en tout cas le pays affaibli en sorte, comme il sortait jadis

Nous sommes parvenus en effet à cette croisée des chemins où le corset européen » — faute de volonté politique - n'est pas assez puissant pour réduire sé-

#### Quatre directions

la politique agricole commune, et Pour sortir de ce cercle vicieux. il faudrait que l'on puisse constaréveiller sans doute chez les Anglais des désirs mai dissimulés ter dans les mois à venir des projusqu'ici de faire éclater le système. La formule actuelle des 1) Rapprochement des taux e montants compensatoires » d'inflation. Il est certain que dedestinée à corriger les effets de puis deux ans, les écarts entre les fluctuation des monnaies des rythmes de hausses de prix dans Neuf sur les prix agricoles - sel'Europe des Neuf se sont amerait en effet complètement bo.1nuisės. Il n'en reste pas moins leversée par l'introduction de la qu'aujourd'hui l'inflation est trois nouvelle unité - IECU - dans fois plus forte en France qu'en les comptes de la politique agri-Allemagne. Cela ne saurait durer cole commune. La France va sans créer des perturbations viodonc demander de laisser l'agrilentes dans le système monétaire culture en dehors du S.M.E., et 2) Convergence des politiques de supprimer progressivement les e montants compensatoires ». Mais budgétaires. Un pas en ce sens a c'est cette fois l'Allemagne qui été fait lors de la rencontre de craindra, de ce fait, une baisse Brème les 6 et 7 juillet 1978. Devant les ravages de la crise et ses conséquences sur l'emploi, un

des revenus de ses agriculteurs. Les chess d'Etat et de gouvernement ne pourront se contenter, vraisemblablement d'effleurer ce dossier, o combien épineux, de la politique agricole commune. Il est temps d'aller au fond des choses et que les Etats mettent toutes les cartes sur la table à cette occasion. D'autant plus que le problème des exportations agricoles de la C.E.E. vers les Etats-Unis a repris toute son acuité du fait des difficultés qui se sont élevées récemment lors des négociations du GATT.

Le Conseil européen des 4 et décembre paraît ainsi figurer parmi les plus importants qui sa soient tenus jusqu'icl. Ses décisions, comme le vote du 10 juin 1959, ouvriront-elles pour l'élection de la nouvelle Assemblée des Neuf enfin un « nouvel age » pour l'Europe, qui se traine depuis des années sur des terrains marécageux, celui de l'Europe

PIERRE DROUIN.

Jer. Olympus Phone

La victoire de l'OLYMPUS PHOTO dans la route du Rhum, c'est celle d'un homme: Michael BIRCH. C'est aussi celle d'OLYMPUS. OLYMPUS avait choisi le meilleur. Le résultat l'a prouvé. Vous aussi, choisissez un vainqueur: l'appareil OLYMPUS.

OLYMPUS OM. LA PERFECTION D'UN SYSTEME PHOTOGRAPHIQUE.

### AMÉRIQUES

### LE PÉTROLE, SANG ET TOURMENT DU VENEZUELA

Malgré les très confortables ressources que lui rapporte l'exploitation du petrole, le Venezuela, cinquième producteur mondial, n'échappe pas encore aux fatalités de la dépendance. Des déséquilibres économiques et sociaux persistent (« le Monde » du 29 novembre). Mais le Venezuela est aussi l'un des rares pays démocratiques en Amérique latine. Des élections générales et une élection presidentielle ont lieu le 3 dé-

Caracas. — Siogans, folklore, spots publicitaires dans la presse

cembre prochain.

et à la télévision, durée, finan-cement, style : la campagne élec-torale pour les élections géné-rales du 3 décembre est nette-ment « américaine ». Ce n'est pas surprenant. Bien moins que Cuba-— où l'american way of life reste fortement implanté malgré vingt ans de castrisme, — mais beau-coup plus que la Colombie voisine, le Venezuela est tourné vers les le Venezuela est tourné vers les Etats-Unix A Caracas, on joue au base-ball avec détermination alors que la passion pour les toros est modeste. Comme aux Etats-Unis, le débat électoral est donc très long, hypothéquant les taches de l'administration. Commencée en avril, la campagne devait s'achever le 30 novembre, trois jours avant la consultation. Des spécialistes nord-américains ont été engagés par les principaux candidats pour l'orchestration de leur propagande. Et d'abord par les deux

rivaux du premier rang : MM. Luis Pinerua Ordaz « casaque blanche », candidat à la présidence du parti d'Action démocratique (A.D.), au pouvoir, et Luis Herrera Campins, € casaque verte», candidat à la magistrature suprême du Copei (so-cial-chrétien). Idéologiquement, rien d'essentiel ne sépare les deux hommes. Tous deux sont des modérés, pragmatiques et réformistes. Depuis trois mois, M. Herrera Campins reçoit les journa-listes pour un petit déjeuner de

Dans la coulisse, Romulo Betancourt...

cinquante ans de vie politique derrière hi Etudiant il avait flirté avec le marxisme. Jeune dirigeant exilé, il avait adhérè au parti communiste de Costa-Rica. Chef du premier parti démocratique du Venezuela moderne, sa lutte contre les totalitarismes de gauche et de droite a été incessante. Président de la République de 1959 à 1964, son niandat a été marqué par une serie de soulèvements armés 10mentes par des officiers de gauche et une guérilia urbaine et rurale d'inspiration et de soutien casta istes.

Pour « survivre ». il » dû armées, l'oligarchie et les Etats-Un comportement que M. Luis Beltran Prieto, ancien président du parti d'Action démocratique et actuel leader du Mouvement électoral du peuple (MEP), dénonce aujourd'hui avec aigreur. Mais si la démocratie en 1978, elle le doit en grande partie à l'obstination et au courage de M. Betancourt, griève-ment blessé en juin 1960 dans un attentat financé per l'ex-dictateur de Saint-Domingue, Trujillo. Anticastriste passionné, il

• M. German Hauser, journaliste chilien expulse du Venezuela en 1975, attend à Paris, où il réside, que son dossier soit examine par le gouvernement de Caracas. Collaborateur du journal El Mundo, il avait protesté contre la sévérité des mesures d'ordre public prise à l'occasion d'un voyage du chah d'Iran. Il avait également critique le processus de la nationalisation du petrole. La SIP (Société interaméricaine de presse) est intervenue plusieurs fois en sa faveur, ainsi que le collège des journa-listes de Caracas. En vain M. Jorge Ollavaria, directeur de la revue vénézuellenne Resumen, en conflit avec les autorités de son pays et exilé aux Etats-Unis, vient de rentrer à Caracas. En revanche, il semble que le « cas » de M. German Hauser soit un

Septuagénaire, M. Betancourt a lui arrive encore de traiter publiquement M. Fidel Castro de «gangster». Ayant imposé, lorsqu'il était président, une ligne diplomatique qui recommandait la rupture des relations avec les régimes totalitaires a de droite et et peu réaliste, il regrette, et le dit les concessions faites dans ce domaine par les gouvernements qui lui ont succédé. L'actuel chef de l'Etat, M. Car-

los Andres Perez a été l'un des

privé et son ministre de l'inté-

guérilla Patriarche autoritaire et

peu enclin aux compromis

rieur pendant la lutte contre la

proches collaborateurs

Betancourt, son secrétaire

Le déjeuner de presse de M. Pine-

rua a lieu tous les mardis... Il

ne semble pas que cette méthode ait permis aux commentateurs vénézuéliens de se faire une idée plus précise des véritables « diver-gences » entre la ligne « blan-

M. Pinerua, a la réputation d'un administrateur type. C'est

un homme du sérail, discret, à

l'allure réservée et presque froide, d'un talent oratoire limité, mais

d'un talent oratoire limité, mais tenace, rusé, et surtout fin connaisseur des forces et des faiblesses d'un parti fondé il y a trente-sept ans. Il ne semble pas que ses activités passées aient particulièrement frappé les Vénézuéliens. M. Herrera Campins, ancien syndicaliste, semble plus proche de l'aile gauche d'un parti social-chrétien dont les premiers promoteurs s'inspiralent en 1936 de l'encyclique Rerum Novarum de Léon XIII, des théories de Jacques Maritain et des thèses phalangistes de Jose Antonio

Primo de Rivers. Créé officielle-

ment en janvier 1946, après dix

ans de gestation, Copei est deve-

nu une formation classiquement

démocrate-chrétienne dont les

groupes « syndicalistes » et « jeu-

nes » affichent des préoccupations

nettement progressistes et so-

deur bonhomme dissimulant du

caractère. M. Herrera Campins

se réclame naturellement du « bi-

lan » de la présidence Caldera

(1969-1974), premier dirigeant de Copel Sa nomination comme

candidat officiel à la présidence

a, semble-t-il, suscité quelques

Cordial, affable, avec une ron-

che » et la ligne « verte ».

M. Betancourt n'apprécie pourtant pas davantage l'orientation tiers-mondiste et anti-impérialiste donnée à la politique vénézuélienne depuis 1975. Dans un pays où la corruption administrative est dénoncée par tous, M. Betancourt n'a connu qu'une Respecté, critiqué, encensé et redouté, il a prouvé en « poussant » la candidature de M. Pine-rua qu'il contrôlait encore l'appareil du parti et la plupart des fédérations de province. Mais cette victoire est ambigué. Elle a decu certains hierarques adecos, à commencer par les amis de M. Carlos Andres Perez qui auraient préféré sans doute un candidat plus représentatif, plus incisif. un « hattant » comme M Jaime Lusinchi, par exemple. La victoire à l'élection prési-dentielle du 3 décembre de M. Pinerua, adeco, ou de M. Herrera Campins, copeyano, ne modifiera pas sans aucun doute l'ordre des priorités qui s'impose au Venezuela. Le changement dans la continuité est de toute manière assuré. Mais l'issue de ce duel va conditionner la stratégie des deux principales formations politiques pour l'échéance de 1983. L'ampleur exceptionnelle des moyens mis à la disposition des deux principaux candidats s'explique davantage par cet « enjeu » que par les « choix de société » offerts aux électeurs. Un panneau lumineux de Copei,

remous au sein de son parti. Même situation chez les adecos (1). où le choix de M. Pinerua, précèdé cependant par une très large consultation des militants de base, dans la capitale et en province, a été en fait « voulu » par M. Romulo Betancourt, fondateur du parti, et deux fois à la tête de l'Etat, de 1945 à 1948 et de 1959

de « Kennedyllon » vénézuellen venons pas. » Sa femme, Tiki, l'accompagne dans ses tournées. Blonde, élégante et belle, elle ressemble à Eva Peron au faite de sa gioire. Manifestement, la

1979 (lorsqu'il quittera la prési-

(1) « Adecos », militants du paril d'Action démocratique. (2) Dans le territoire Amazonas

De notre envoyé spécial MARCEL NIEDERGANG

II. - Les enjeux du 3 décembre

question vingt-quatre heures sur vingt-quatre : « Où sont les mil-liards de bolivars du pétrole? » L'ex-président Caldera confie en privé : « Le service actuel de la dette extérieure représente les deux tiers du budget de mon dernier gouvernement... » Vingt fois par jour, la télévision recommande le « bon choix » avec Luis Pinerus « exemple de ognatié Pinerus, « exemple de capacité et de fermeté ». Un dirigeant A.D. commente : « Le peuple est vraiment adeco. Il y a un slogan dans la rue : « A Copei no se lo vio nada » (de Copei on n'a rien vu...) » Vingt fois par jour, M. Luis Herrera, d'un air triste, a réclamé sans succès pendant plusieurs mois, un débat télévisé contradictoire à son principal concurrent. M. Pinerua a d'abord traité cette offre avec un mépris condescendant, puis s'est résolu mation a sa couleur : rouge pour le parti communiste (P.C.V.), dont l'emblème est un coq; condescendant, puis s'est résolu à accepter. Le grand et seul débat contradictoire de la campagne doit avoir lieu le 30 novembre. Il s'agit de conquérir in extremis les quelque 20 % d'indécis. Pourcentage surprenant après six mois de campagne, la diffusion de millions de tracts, de brochures, d'affiches géantes. En 1973, à la veille du scrutin, la victoire de M. Carlos Andres

Perez ne faisait déjà plus de

annoncent une bataille serrée.

doute. Cette fois, tous les augures

Qui regarde encore les pla-

cards sur les routes, les ponts. d' « authenticité » nationale. Les jeux d'état-major

blanc pour le parti gouverne-mental A.D.; vert pour Copei; Orange pour le Mouvement vers le socialisme (MAS) (« Oui, nous

pouvons faire le socialisme ».

Mouvement de gauche revolu-

tionnaire (MIR), avec un slogan

« Les mains propres »: le Mou-

tique (U.R.D.) le jaune. Curieuse-

ment la Croisade civique natio-

naliste (C.V.N.), qui se réclame

vaguement de l'ex-dictateur Pe-

rez-Jimenez (renversé en janvier

1958), a opté pour le rose et une

tête d'Indien, en quête sans doute

Coro, à San-Fernando-de-Apure,

encerciée par les eaux des llanos.

dans les nouveaux centres indus-

triels de Valencia et de Maracay.

mais aucun affrontement. En dé-

cembre 1963, des fusillades réson-

élections. Les Venézuéliens se-

raient-ils devenus très sages

même blasés? Conscients plutôl

d'appartenir à une nation riche

l'échelle, espère avoir « sa chan-

ce ») et à un ilot de « vraie démo-

Le Venezuela a meme eu son

petit « Watergate » : le scandale

Carmona Ramon Carmona Vas-

quez, avocat connu, a été assas-sine le 28 juillet 1978 à Caracas. L'enquête officielle, assez molle, a pourtant mis en évidence des

a pointant mis en evidence des complicités au niveau de la police. Un juge, Alberto Martinez, soupconné de « partialité », a été déplacé, et le directeur de la police criminelle, M. Manuel Molina Gasperi, a été arrêté fin septembre sur intervention personnelle du chef de l'Etat.

Le candidat de Copei n'a même pas tenté d'exploiter ce cas-

corruption administrative ».

pieds larges

Un choix unique de chaussures

exclusivement pour homme, du

38 au 50, par demi-pointure de la

PALAIS DE LA CHAUSSURE

39, av. de la République 75011 Paris Tél. : 357.45.92

Catalogue gratuit - Parking

6º à la 11º largeur

cratie » en Amérique.

naient dans Caracas le jour des

affirment les banderoles

vement électoral du

l'Union républicaine

Ces e jeux » d'état-major ne A cette multiplication de sigles. correspondant à des partis « trapassionnent pas excessivement les Vénézuéliens, dont les sympathies ditionnels » du Venezuela demopolitiques sont assez « stables » cratique, il faut ajouter un outsider. le Mouvement de la cause depuis vingt ans. Exception faite de l'« accident » de 1968 provoqué commune, de M. Diego Arria, qui pourrait faire un bon score le l'actuel parti de gouvernement, les décembre et troubler la queadecos l'ont emporté, disposant relle entre les deux « grands » : A.D. et Copei. Ancien président du tourisme dans le gouverne-ment de l'ex-président Caldera, d'une bien mellieure implantation en province, et comptant sur la fidélité des masses paysannes. A.D. dispose depuis 1975 de la ancien ministre de l'information majorité absolue au Congrès. Ce de M. Andres Perez, ex-gouverne sera sans doute pas le cas neur de Caracas, M. Diego Arria dans le prochain Parlement-Mais le parti de M. Betancourt a touest jeune, dynamique, intelligent, séduisant et très ambitieux. Il se jours su se maintenir en prativeut « au centre », mais parcourt avec entrain les ranchitos de Caquant des alliances, et même à l'occasion une politique de consenracas persuade que son electorat sus avec Copei. se situe a d'abord chez les marginaux ». Ses ennemis le traitent La campagne a été remarquablement exempte d'incidents. un qualificatif qui ne lui deplaît Beaucoup de couleur, de bruit, de pas trop. Ancien collaborateur de la Banque interaméricaine à rythmes de maracas, beaucoup de monde dans les réunions électo-Washington, il a gardé de nomrales du Zulia, de Carabobo, de Merida au pied des Andes, breuses amities aux Etats-Unis. Il a le sens des formules : « Nous Puerto-La-Cruz sur la côte casommes, dit-il, une société de raïbe, dans les chantiers du vingt et unième siècle de Ciudadnompiers: nous éteignons les incendies, mais nous ne les pré-Guayana, dans les oasis de Barquisimeto ou de la presqu'ile de

Entre le dernier dans la course à la présidence, M. Diego Arria a rapidement marqué des points. Il dénonce la corruption, la buun a renversement des priorités » afin de répondre « à la double pression des masses populaires et d'une classe moyenne en expan-sion mais frustrée ». Très lie au prèsident Carlos Perez, M. Arria est, en revanche, attaque violemment par l'appareil du parti A.D. et les amis de l'ex-président Romulo Betancourt Ceux-ci redoutent que Cause commune n'enlève des voix précieuses à M. Pinerua. Un bon score des partisans de M. Arria pourrait en tout cas permettre à M. Carlos Andres-Perez de tenter de reprendre en main l'appareil gdeco après mars

comparasion ne la choque pas

type d'abus d'autorité » et de (2) Dans le territoire Amazonas, au sud du pays, les villages indiens plus ou moins contrôlés par les fonctionnaires de la CODESUR (corporation du Sud) sont placés sous la responsabilité d'un « notable » appelé « capitaine ».

(3) Le « groupe de Paris » comprend plusieurs dirigeants ou militants du parti A.D., en particulier le poète Juan Liscano, MM. Gonzalo Barrios, Luis Esteban Rey et Machin, réfugiés en Prance pendant la dictature Perez Jimenez de 1948 à 1958. tature Perez Jimenez de 1948 à 1958.

\* Personne ici ne peut se per-mettre de lancer la première pierre », a commente le « sage » du parti A.D., M. Gonzalo Barrios, président du Congrès, membre de la « vielle garde » et du « groupe de Paris » (3). En revanles arbres? C'est une marée en-vahissante, qui promet, affirme ou séduit. Au cœur du territoire Amazonas, dans un village indien, nous avons retrouve le portrait du candidat gouvernemental che. Copei a amorcé une offensive contre la politique étrangère du gouvernement : le voyage en Guyana (ex-britannique) du chef de l'Etat (M. Carlos Andres Perez étant soupçonné d'être disposé à faire des concessions sur le problème des territoires en dispute de l'Essegnibol et se prise de cloué sur la case du « capi-taine » (2). Tous les candidats ont parcouru des milliers de kilomètres, sautant d'un avion dans une voiture, de Maracaibo, fief de Copei à Ciudad-Guayana, de l'Essequibo) et sa prise de position violemment anti-Somoza en septembre, ont incité Copel à lancer un « cri d'alarme ». « Jusen passant par les llanos. l'Orient pro-adeco et les Etats industrialisés du centre, « arbi-tres » des élections. Chaque for-

ou'où veut aller C.A.P. ...? » L'offensive a tourné court. L'o-inion n'est pas tournée vers les questions étrangères. « Il y a dix ans, dit un professeur. l'afjaire du Nicaragua aurait provoque des émeutes à Caracas.

Autourd'hui, rien... » De fait, l'université centrale, hier bastion révolutionnaire et arme dans les années 60 contre le « pouvoir adeco » est calme. Une seule affiche dans les couloirs des facs: sous les portraits des principaux dirigeants de la gauche, une annonce, ironique et sceptique: « On cherche un homme. »
Le candidat commun de la gauche aux élections municipales de 1979? L'Université, mais aussi bien des dirigeants « nouvelle vague » dans toutes les formations, de la gauche à la droite, estiment que les élections du 3 décembre sont sans doute les dernières d'un « cycle » com-mencé en janvier 1958, et ils préparent les regroupements et les choix des années 80.

Prochain article

UNE OPPOSITION BIEN RAISONNABLE



### a proximité de l'Etoile

• immeuble de qualité

- 9 étages : studios 2 et 3 pièces. avec balcons et terrasses
  - parkings



22 bis/24, avenue de Wagram - Paris 8<sup>e</sup>

Réalisation

FONCIERE DES CHAMPS-ELYSEES/PROMOTION 144, av. des Champs-Elysées - Paris 75008 - Tél. 359.68.96

Interview exclusive de

VLADIMIR BOUKOVSKY

- Ce n'est pas le système qu'il faut changer, c'est l'homme
- Je suis pour des élections en U.R.S.S. et la fin du régime unique du parti
- Des millions de Soviétiques sont des dissidents
- Giscard a torpillé la campagne des Droits de l'homme de Carter
  - En vente dès le jeudi chez votre marchand de journaux Les NOUVELLES LITTÉRAIRES, 7, avenue de la République, 75011 Paris

Un nouveau Journal

### America Prix 7 Fra. Nº 1 du 20 Novembre su 15 Décembre 1978

Numéro 1 - 20 Nov. - 15 Déc. Sommaire

- Que veut la Social-Démocratie en Amérique Latine?
- Juriste Nord-américian accuse : Pinochet a donné l'ordre d'assassiner Leteller
- Amérique Latine: Paradis Nazi
- Brésil : crises, divisions et bruit de bottes - Conférence mondiale de solidarité avec le Chili

Vente en librairies. Prix numéro 7 F.

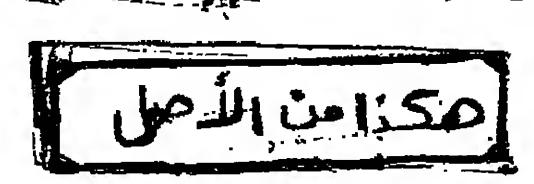
Abonnements: 12 numéros 70 F. Etranger: 90 F. 110, Impasse Ramey - 75018 Paris Tél.837 23 72



an-dessus de l'une des autopistes

urbaines de Caracas, pose la





### politique

APRÈS LA CONVENTION

### Le problème de l'« après-Defferre » est ouvertement posé dans les Bouches-du-Rhône

clarations de M. Gaston Defferre, dirigées contre M. Michel Rocard, ont contribué à relancer au sein de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône un débat qui avait pris une certaine ampleur après les revers subis par le P.S. dans le département lors des dernières élections législatives. Ce débat porte en particulier sur l'organisation et le fonctionnement de la fédération jugés, par de nombreux militants, insuffisamment démocratiques.

La tutelle du maire de Marseille sur la vie locale du parti est moins blen supportée et le problème de « l'après-Defferre » est désormais ouvertement posé. "Il est normal et sain que, lorsque des camarades ne sont pas d'accord, ils le disent », répond

Marseille. — Les virulentes dé- M. Defferre à ses « contesta-

dans les rangs de sa fédération n'entame pas en effet la sérénité que le «magistère» qu'il exerce dans le département est dû à de nombreux facteurs, liés à l'histoire même du parti et à sa pro-pre carrière. « J'ai acquis ici. à la mairie de Marseille, souligne-t-il, une autorité que m'ont apportée le temps et le travail. Personne ne me remplacera du jour au lendemain dans les prérogatives que je détiens aujourd'hui.» Il poursuit : « Voici comment se présentent les choses: je ne compte plus désormais m'engager dans des directions nouvelles. J'ai décidé, par exemple, de pas être candidat au Parlement européen, mais je serais heureux que

Bureaux

terrains et locaux

industriels

.Prix : meilleur rapport qualité/prix

Taxe locale d'équipement : exonération

Redevances : nulles ou réduites

Logement : un choix complet

Taxes sur les transports : remboursement

Liaisons et transports : privilégiés

Prime à la mobilité du personnel :

de 6.000 F à 15.000 F par ménage en cas de déménagement

ETINTERROGEZ

LES VILLES NOUVELLES

**EVRY** ① 077.82.00

MARNE LA VALLEE

063.90.22

CERGY OF PONTOISE

030.16.00

ST-QUENTIN en YVELINES

043.81.04

VOYEZ LEURS AVANTAGES

de plus en plus à ma ville. Peu à peu, je m'éloignerai de la vie politique nationale. Mais je ne suis pas presse et je serai encore candidat à la présidence du groupe parlementaire socialiste en

A ceux qui lui reprochent de s'être refusé, par deux fois, lors du choix de son suppléant aux élections législatives puis au moment de la désignation de son premier adjoint à la mairie de Marseille, de préparer concrètement sa succession au plan local,

De notre correspondant régional

notre région. D'un autre côté, la de son parti. « Il était convenu gestion de la ville de Marseille dans le parti, explique-t-il, que constitue une charge de plus en ceux qui pouvaient être appelés plus lourde et de plus en plus à sièger dans un gouvernement absorbante. Je veux me consacres de gauche prendraient des semmes comme suppléantes, afin de les faire accèder à l'Assemblée nationale. Ce que j'ai fait tout comme Michel Rocard. » Quant au fait que le poste de premier adjoint ne soit pas revenu à M. Loo, le maire de Marselle l'explique par la gratitude qu'il doit à Mme Rapuzzi, sénateur (1). Il décerne toutefois à M. Loo un satisfecit puisqu'il fait remarquer qu'avec lui « l'après-Defferre à la

et nous sommes totalement soil-daires, ajoute M. Defferre. Vous tion. Lors de la convention fédeconstaterez d'ailleurs, dans quelques mois, les effets de cette solidarité. »

Quant aux critiques qui sont adressées à la fédération départementale du P.S., M. Defferre les considère comme émanant « d'une poignée d'aigris ». (...) « Que f'exerce une influence, c'est évident, mais dire que futilise cette influence pour écraser les gens est complètement faux, affirme-t-il. Il existe dans la fédération une liberté de parole, une liberté d'action et de mouvement comme il en existe peu dans les autres fédérations. Qu'il y ait deux ou trois aigris, je n'y fédération est assuré ». « Nous

Deux séries de critiques

Encore floue et inorganisée, la contestation est cependant bien réelle dans la fédération Bouches-du-Rhône, la plus puissante du P.S., avec quinze mille adhérents. Deux series de critiques sont formulées: celles qui tiennent à l'organisation et au fonc-tionnement du parti et celles qui portent sur l'absence de véritable débat politique au fond et sur la préeminence des préoccupations d'ordre électoral.

Le détonateur du mécontentement actuel peut être daté des élections législatives et de la perte de deux sièges de député sur quatre. La grogne s'est manifestée par la mise en cause de l'appareil de la fédération en avril à Grans. Plusieurs décisions ont alors été prises pour renforcer les structures permanentes, décentraliser les responsabilités et développer les moyens d'information internes et externes du parti dans le département. Le 20 novembre à Vitrolles, lors d'une nouvelle convention fédérale, préparatoire à la convention nationale sur le règlement intérieur du P.S. M. Charles-Emile Loo a dressé un bilan, selon lui positif, de l'appli-cation de ces mesures. Peu avant cette convention, un texte, signé par trois autres militants, Mme Sylvette Tardits (Salon-de-Provence), MM. René Mathieu pourtant posé en termes politiques les problèmes d'organisation du parti « Comment se fait-il, écriparti. Comment se fait-il, écrivaient notamment les auteurs de ce texte, que le P.S., depuis Epinay, ait amorcé dans toute la France un renouveau qui en a fait le premier parti de France et que, dans les Bouches-du-Rhône, bastion du socialisme, ce recul soit tel qu'il n'atteigne pas, aux dernières élections législatives, le score de la moyenne nationale? La réponse est claire: c'est parce que, dans les Bouches-du-Rhône, le parti ne s'est pas renouvelé; il

fonctionne comme avant Epinay. avec les mêmes hommes que depuis la Libération, avec les mêmes tactiques que durant la guerre froide, avec les mêmes méthodes que sous la IV République (2). L'insuffisance de démocratie interne au sein de la fédération est plus particulièrement ressentie dans les sections de l'ouest de l'étang de Berre. dont le nombre ne cesse d'augmenter depuis la création de la zone de Fos, et qui s'estiment « brimées » par Marseille dans l'organisation du parti est tel, se plaint le maire de Vitrolles. M. André Daudet, qu'il nous est difficile de faire entendre notre

«L'apolitisme » de la fédéra-tion est dénoncé par les couches de militants venus au P.S. récemment. « Le débat politique, affirme M. Raymond Gardiol, adjoint au maire de Bouc-Bel-Air, est cons-tumment escamoté. Nous voulons une fedération politiquement majeure et non une machine élec-

poix, surtout si nous sommes en

désaccord avec la ligne définie par

(1) La suppléante de M. Defferre est Mme Jeanne Mazel, épouse du secrétaire général de la mairie de Marselle et déléguée régionale à la condition féminine, Mme Irma Defferre aurait du selon le re, occuper les fonctions de prémier adjoint des 1953. Pour des raisons d'alliances politiques, M. Desserre avait alors, et jusqu'au début de 1977. consié ce poste à M. Jacques Rastoin (C.N.I.F.), ancien sénateur des Bouches-du-

(2) La première de ces deux affir-mations n'est pas exacte. Le 12 mars, mations n'est pas exacte. Le 12 mars, les socialistes, présents dans dix des douze circonscriptions du département, y avaient requeilli 171 902 voix, soit 23,88 % dez 719 621 suffrages exprimés. Dans l'ensemble des 491 circonscriptions à pourvoir, le P.S. avait obtenu 6 451 151 voix, soit 22 58 % des 28 560 243 avertrages 22,58 % des 28 560 243 suffrages exprimés.

rale de Vitrolles, un vote demandé par les sections du canton de Salon sur une question de pro-cédure a fait apparaître 12 à 13 % d'opposants sur les 578 mandats représentés, mais il n'a eu qu'une signification relative. Il est encore plus malaisé de vouloir identifier des tendances politiques précises hormis celle du CERES, qui a recueilli 2,5 % des mandats avant le congrès de Nantes. mais dont l'influence est probablement plus importante. «La jédération ne s'est pas ouverte pour capter le courant des assises, note M. Chris-tian Dubonnet, ancien secrétaire général de la C.F.D.T. Beaucoup d'éléments qui auraient désiré s'intégrer dans le parti sont res-tés à l'extérieur ». Un certain nombre de militants commencent toutefois à se réclamer de la sensibilité « rocardienne » et ont entrepris de se compter.

« L'opposition a toujours existé, estime de son côté le porte-parole du CERES, M. Pierre Cagilano, premier adjoint au maire d'Allauch. Le problème est qu'elle ne pouvait ou n'osait s'exprimer. Aujourd'hui, un seud a été franchi dans la mesure où des militants non seulement souhattent un changement dans la fédéra-tion, mais n'hésitent pas à le dire. » Même les plus engagés parmi ceux qui demandent des transformations profondes du mode d'organisation, de réflexion et d'action de la fédération socialiste ne s'attendent pas à une évolution rapide. « On ne changera rien si la mentalité des militants ne change pas », note un adjoint au maire de Marsellle, M. Victor Cordonnier, qui se déclare opposé à toute « révolution de palais » débouchant nécessairement, selon lui, sur la confu-

Le problème de la succession de M. Desferre, qui est présent dans tous les esprits, suscite un certain attentisme. Si M. Charles-Emile Loo semble disposer des meilleurs arguments, un autre camp s'est formé autour de M. Lucien Weygand, 45 ans. adjoint au maire de Marselle et conseiller général du 16° canton, membre du comité directeur, du P.S. Son ascension s'est toutefois trouvée entravée par son échec lors des élections législatives.

GUY PORTE.

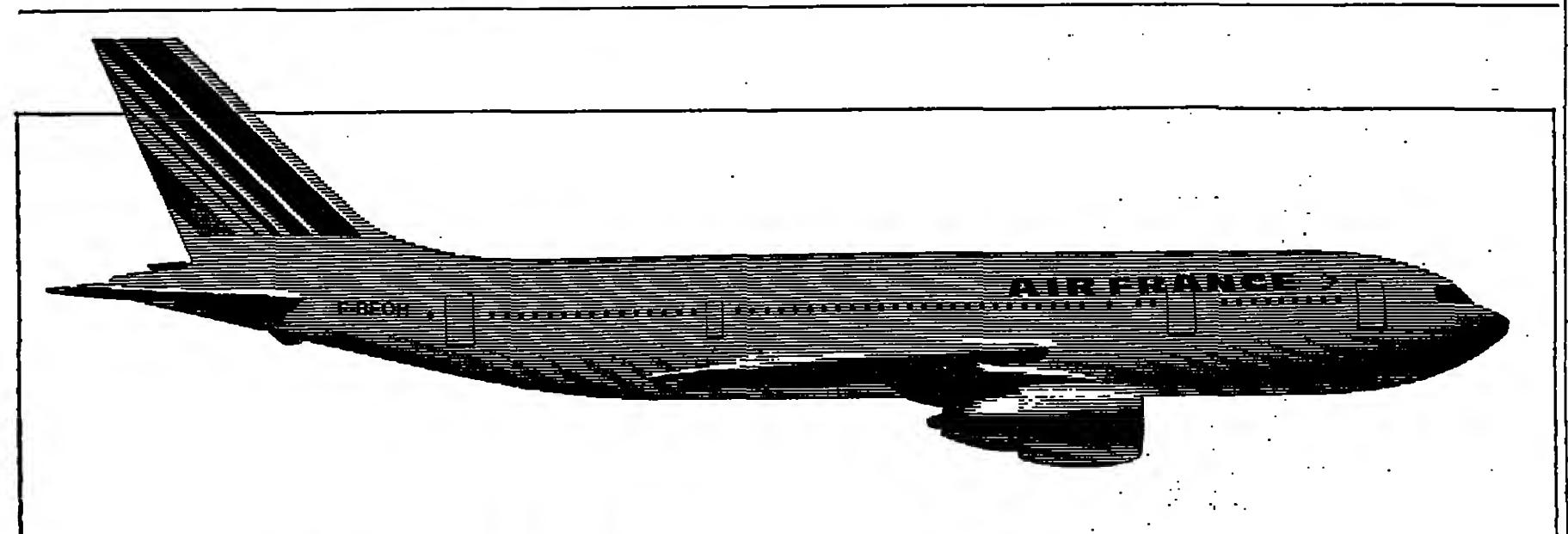
LE P.S.

ESTIME QUE LE GOUVERNEMENT FAIT PREUVE DE « PARCIMONIE

FT MESQUINERIE »

M. Jacques Ribs, rapporteur spécial du P.S. chargé des problèmes des rapatriés, estime qu'il n'est pas possible « de laisser n'est pas possible « de laisser passer sans réagir les propos d'autosatis/action de M. Dominati » tenus par le secrétaire d'Etat à l'Assemblée nationale à l'occasion de l'examen du budget des charges communes (le Monde daté 19-20 novembre). Soulignant les insuffisances de la loi d'indemnisation, il déclare notamment : « Il demeure inadmissible que tous ceux qui ont été spoliés outre-mer, quelle que soit la date de leur spoliation, ne soient toujours pas indemnisés. L'année écoulée a juit apparaître l'imposture du mécanisme d'indexation retenu. En présence d'une inflation dépassant de peu 10 % dans l'année, les spoliés ne bénéficieront d'aucune correction. A ce jeu, dans dix ans leurs titres ne vaudront pratiquement plus rien. Or ils sont remboursés sur quinze ans...! Il n'est pas normal que la négociabilité des titres ne soit pas admise dans certains cas sociaux alors qu'elle existe en fait au profit des établissements bancaires conventionnés, créanciers de spoliés qui sont payés par l'Etat en totalité au moment de la remise des titres, en contrapention d'ailleurs avec la loi de ia remise des titres, en contravention d'aitleurs avec la loi de 1970 et celle de 1978. >

M. Ribs affirme également que les conditions dans lesquelles la loi est appliquée témolgnent « une fois de plus de la parcimonie du gouvernement des qu'il s'agit des rapatriés.». « Et que le gouvernement n'oppose pas l'ar-gument budgétaire pour justifier ses mesquineries répétées à l'égard des spolies, ajoute-t-il, car l'amendement présenté par le P.S. lors du débat budgétaire sur les crédits des rapatriés, tendant à supprimer l'avoir fiscal pour utiliser les 2 milliards de francs ainst dégagés à un complément d'indemnisation des spoliés permettant de régler l'ensemble des problèmes, a bien sniendu élé écarié par la majorite, à la demande du gouverne-



### C'EST UN FAIT. NOUS VOLONS 400 FOIS PAR SEMAINE VERS L'EUROPE DES AFFAIRES.

Vols hebdomadaires au départ de Roissy-Charles de Gaulle.

			<del></del>
AMSTERDAM26	FRANCFORT28	MANCHESTER11	STOCKHOLM 7
BERLIN 12	GENEVE41	MILAN28	STUTTGART 6
BRUXELLES26	GOTEBORG7	MUNICH13	TURIN6
COLOGNE 6.	HAMBOURG	OSLO 7	VENISE7
COPENHAGUE20	HELSINKI7	ROME21	VIENNE 7
DUSSELDORF19	*LONDRES46	ROTTERDAM10	ZURICH26
	4-1		

AIR FRANCE



LES FOURRURES MALAT

RAPATRIES

E MESCHA

### La succession de M. Jean François-Poncet au secrétariat général de l'Elysée

Le décret nommant M. Jean François-Poncet ministre des affaires étrangères est paru au Journal officiel du 30 novembre, en même temps que les arrêtés organisant sa succession à l'Elysée. M. Jacques Wahl, secrétaire général adjoint de la présidence de la République, devient secrétaire général ; M. François de Combret, conseiller technique, devient secrétaire général adjoint.

### M. Jacques Wahl La rigueur d'un économiste

pour succéder à M. Yves Cannac au poste de secrétaire général adjoint de la présidence de la République, M. Jacques Wahl correspond à la définition que le chef de l'Etat teurs : Il fait assurément partie des « meilleurs ». Diplômé d'études suvier 1961, après deux ans et demi de service militaire. Inspecteur des finances, sa première mission la conduit en Algérie, pendant les dix mois qui précèdent l'indépendance. L'intérêt qu'il porte aux questions financières s'affirme, trois ans plus tard, lorsqu'il est chargé d'une étude sur la politique monétaire interne des Etats-Unis. Chargé de mission à la sous-direction du Trésor pour les relations financières avec l'outre-mer et les pays étrangers et secrétaire du Fonds de dével'oppement économique et social (F.D.E.S.). M. Wahl devient, en julilet 1968, consellier technique au cabinet de M. François-Xavier Ortoli. ministre de l'économie et des financonserve ces fonctions lors-

de la dévaluation du franc. au mois d'août. M. Wahi a assisté à toutes les conférences monétaires internationales, avant de devenir, en mai 1971, sous-directeur des affaires internationales et multilatérales à la direction du Trésor. En juillet 1973, il a été nommé conseiller financier auprès des ambassades de França aux Etats-Unis et au Canada, administrateur du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale. Pendant les cinq années où il a occupé

retrouve la Rue de Rivoli, en juin

1969, et il participe à la préparation

Valery Giscard, d'Estaing

Au Conseil de Paris LES ÉLUS COMMUNISTES S'OPPOSENT

A L'AUGMENTATION PRÉVUE POUR LE BUDGET DÉPARTEMENTAL

M. Henri Fiszbin, président du groupe communiste du Conseil de Paris, et Mme Christiane Schwartzbard, conseiller de la 29 novembre, que les élus communistes s'opposeraient à l'aug-mentation de 40 % de la participation de la Ville au budget départemental pour 1979 (le Monde du 29 novembre).

Le budget du département de Paris est alimenté pour l'essenpar une subvention de Ville, qui, selon M. Fiszbin et Mme Schwartzbard, passerait de 1 450 millions de francs en 1978 2 milliards de francs en 1979. Ils ont précisé : « L'augmenta-tion de la note à payer vient de l'inscription par le préfet de Paris à son budget departemental du rattrapage de 108 millions, qui représentent la participation de la Ville au déficit des transen commun restant impayée pour 1978, auxquels il va falloir ajouter 654 millions, toujours au titre des transports, mais pour 1979, ainsi que les frais

Mme Schwartzbard s'est égale-ment étonnée que les élus du groupe socialiste à l'hôtel de ville. au cours d'une récente déclara-tion, aient souhaité que le département a ait une fiscalité propre ». a Ce serait un retour à l'ancien statut, a-t-elle affirme, avec tout pouvoir donné au préjet v.

d'aide sociale. »

en relation directe avec M. Giscard d'Estaing, au ministère des finances, puis à l'Elysée.

### Un souci d'indépendance

François - Poncet, diplomate. Allemands en 1942. veau secrétaire général de l'Elysée gardé un abord simple et une Intenation presque gouailleuse. Lorsqu'il était élève de l'ENA, il a fait son stage d'entreprise à l'atelier des presses de la Télémécanique. Ses propos révèlent une indépendance qui authentifie son souci d'équité sociale et d'honnéteté politique.

M. Wahl a de sa fonction une conception rigoriste : seul le chei de l'Etat est habilité à exercer l'autorité dont il est investi : le rôle de ses collaborateurs se borne à lui tournir, en temps utile, informations et analyses, et à relayer vers le gouvernement ses avis ou ses décisions, - pour information ou pour

« Il faut être, dit-il, particulièrement prudent et modeste », maxime qui s'applique tout autant à un troisième aspect de la tâche du secrétariat général : contribuer à la formation de l'opinion du président de la Répu-

Moins introduit que son prédécesseur dans les milleux politiques, M. Wahi n'y est cependant pas dépourvu d'amitiés. Le jugement qu'il porte sur le débat politique est marqué par l'expérience qu'il a faite des pays anglo-saxons. Il regrette le manque d'éducation économique des Français et les errements idéologiques qui en résultent ; il s'étonne de voir si répandu le goût des privilèges. Son réalisme semble fait de la conviction que, comme la loi, les principes économiques s'imposent à

PATRICK JARREAU.

(Publicité) Cahiers d'histoire de l'institut Maurice-Thorez

### Le P.C.F. et L'INTERNATIONALE COMMUNISTE

Au sommaire du nº 25/26 (2º trimestre 1978) S. WOLIKOW: Les rapports du P.C.F. et de l'Internationale communiste (1925-1935). 1<sup>re</sup> par-tle : remarques méthodologiques et théoriques.

D. TARTAKOWSKY - J.-M. GAY-MAN: Dossier sur le P.C.F. et la question russe en 1926. Document: Comité central du P.C.F. (1-3 septembre 1926) ». J. CHARLES : Les débuts de l'In-ternationale Syndicale Rouge et le mouvement ouvrier français (1920-1923).J. CHOUKROUN : L'Internatio-nale communiste, le P.C. français et l'Algèrie (1920-1923).

Au sommaire du nº 27 (3° trimestre 1978). Luttes et traditions des paysans

S. WOLIKOW: P.C.F. et I.C. 2º partie: L'orientation & classe contre classe > .

A paraître (1= trimestre 1979). COMMENT ÉTUDIER LE P.C.F.? Le nº : 25 P - Abonnement : 70 F (étudiant : 60 F). Institut Maurice-Thorez 64, bd A.-Blanqui, 75013 PARIS T. 331-25-41 - CCP Paris 3.363-26 C

A Evry, le stationnement

n'est pas un problème.

ÉPÉVRY av. de la préfecture 91011 Évry. Tél. 0778200

Ces nominations résultent de décisions prises par M. Valèry Giscard d'Estaing au mois d'avril dernier, lorsqu'il avait été convenu que les fonctions de M. Louis de Guiringaud au ministère des affaires étrangères s'achèveraient à la fin de l'année. Le président de la République a offert, ce jeudi, un déjeuner en l'honneur de M. de

### M. de Combret

dogme, moins encore une religion. mais il peut être une règle. Du moins le croirait-on, à voir M. François de Combret travailler comme un bénédictin, sur des dossiers aussi divers que ceux de l'industrie, de l'agriculture, des télécommunications ou des affaires culturelles, auxquels ball avec l'équipe du personnel de déplaçant dans Paris à bicyclette.

Ce célibataire de trente-sept ans sert - le mot est de lui - M. Valéry Giscard d'Estaing depuis près de huit ans. Diplômé d'études littéraires générales, licencié en droit M. de Combret est entré major à l'ENA en 1965 et en est sorti. deux ans après, auditeur à la Cour des comptes. Il est entré au cabinet de M. Giscard d'Estaing en 1971, pour traiter les questions salariales et sociales, puis les Interventions industrielles du Trésor, tout en assumant, ensulte, la fonction de chargé de mission à la direction des relations économiques exté-

M. de Combret a participé à l'organisation de la campagne électorale de M. Giscard d'Estaing, en avril 1974, puis II a été nommé conseiller technique à l'Elysée Apôtre du redépiolement industriel il est particulièrement attentif à l'évolution des petites et moyennes entreprises. Au lendemain des élections de mars 1978, c'est lui qui

 M. Jean-Bernard Mérimée a succédé à M. de Casteja, récerrment nommé ambassadeur au Chili, comme chef du protocole, introducteur des ambassadeurs [Né en 1936, ancien élève de l'ENA d. Mérimée a été an poste à la direction des affaires africaines et malgaches, à Londres, au secrétariat général du Quai d'Orsay et à Abid-jan comme chef de la mission de

● A l'état-major particulier du président de la République, le capitaine de vaisseau Louis Fuzeau remplace, par arrêté paru au Journal officiel du 30 novembre, le capitaine de valsseau Michel Mosneron Dupin.

coopération.]

### LE MONDE

diplomatique Numéro de novembre

Vers un système monétaire européen

> LE MARK SOUVERAIN (Daniel Biros et Alexandre Faire)

#### L'IMPÉRIALISME FRANÇAIS : Les moyens de la domination (Michel Beaud, Suzanne de

Brunhoff, Jean-Marie Chevalier, Albano Cordeiro, Gérard Destanne de Bernis, Christian Palloix)

LE NUMERO: 6 P. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09 Publication mensuelle du Monde. (En vente partout)

FILE Vous sortez

du restaurant : un p.v.!

### « Servir »

exprime, dans une série d'articles (1), la doctrine industrielle du chef de Assisté, depuis l'été demier, par MM. Emmanuel Rodocanachi et Jean-Claude Trichet pour les questions économiques, et, depuis l'automne, par M. Charles Debbasch pour les affaires culturelles. M. de Combret s'est progressivement déchargé de ces dossiers pour se préparer aux fonctions de secrétaire cénéral

(1) Le Monde des 31 mars, 1er et 2-3 avril 1978.

FOURREUR ont la fourrure qu'il vous faut Grand choix prêt-à-porter ou sur mesure Vison, loup, renard, grand choix chapeaux Réparations et transformations Service après-vente - Tel. 878-80-67 FABRICANT GARANTIE

DE CONFLANCE

REMISES **EXCEPTIONNELLES** au petit GRAND MAGASIN le plus

"Rue de la Paix" Toutes les grandes marques de **PARFUMS** 

#### Porceiaines - Cadeaux MICHEL SWISS

ACCESSOIRES HAUTE-COUTURE

PRODUITS DE BEAUTE • CHEMISES LACOSTE

16, RUE DE LA PAIX-PARIS **MEMES REMISES EXCEPTIONNELLES QU'AUX TOURISTES ETRANGERS!** 

秦朱帝朱帝



HI-FI SON 4.490

Ampli AKAI AM 2200 2x20 watts platine AKAi AP 100 semi automatique **Enceintes WHARFEDALE DENTON** 2 yoies - 25 watts .....

Ampli AKAI AM 2200 2x20 watts platine TECHNICS SL 210 manuelle. Enceintes SCOTT S. 176

2 voies - 30 watts ..... Amplituner PIONEER SX 450 2x24 watts PO/GO/FM platine AKAI AP 100 semi

automatique. Enceintes WHARFEDALE LINTON 3 voies - 30 watts ..... Ampli AKAI AM 2400 2x40 watts

Platine manuelle TECHNICS SL 2000 Enceintes 3A APOGEE 2 voies - 50 w.

Ampli AKAI AM 2600 2x60 watts Platine TECHNICS semi auto. SL 220. Enceintes 3A ALLEGRETTO 3 voies - 50 watts .....

Radio K7 Stéréo THOMSON MRK 378. PO/GO/FM ..... 890,00 F

4 490,00 F

990.00 F

2 290,00 F

3 260,00 F

PHOTO-CINE

2.335



Reflex NIKON FE/boîtier chromé:

Réflex CANON AE1/avec obj. 1,8/50 et sac .....: Projecteur diapo PRESTINOX AFT:

950,00 F 635,00 F 559,00 F

2 335,00 F

Camera muette SANKYO 66 XL .:

t es appareus sont garantis un ant pieuss et mair u estyre. 

nuvert du marti au samedi de una 22h; le jundi de 14ti.

### LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

### Les adaptations du VII<sup>e</sup> Plan

### • M. Rocard : il n'y a pas de volonté planificatrice • M. Debré : il n'y a pas de volonté...

Victime du calendrier chargé du premier ministre. M. Michel Rocard s'est retrouvé, mercredi au Palais-Bourbon, face à M. Monory. Marri mais têtu, le député socialiste a donc décide d'ignorer le ministre de l'économie et de s'adresser, par-dessus la tête de celui-ci, à M. Raymond Barre.

Son propos fut sévère, et l'orateur dont l'éloquence est toujours celle d'une mitrailleuse, au risque de décourager parfois son auditoire — condamna, sans la moindre circonstance atténuante. l'abandon de toute planification volontariste qui réduit l'actuel gouvernement a laisser faire la force de l'argent et le poids des privilèges ». Jonglant avec les formules. M. Bocard

compléta le « théorème d'Albert » — du nom de l'auteur du rapport d'adaptation - par le « théorème de Barre », pour finalement enfermer ses adversaires dans

présidence de M. La Combe (R.P.R.), l'Assemblée nationale poursuit l'examen du projet de loi portant approbation du rapport sur l'adaptation du VII. Plan. M. VIVIEN (R.P.R.), président

Mercredi 29 novembre, sous la

de la commission des finances. insiste surtout sur l'évolution des dépenses sociales. Certes, préciset-il. il n'est pas question de remettre en cause la protection sociale des Français, mais on ne peut, à son avis, laisser aller les e M. Barre, affirme M. RO-

CARD (P.S., Yvelines), est indiftérent à la notion de plan : il n'y fatt jamais référence en digne exécutant de la politique du président de la République. Certes, note le député, le premier ministre a dans son discours employé soixante-t-ois fois le mot de plan ou de planification, mais l'évidence c'est qu'il n'y croit pas, et ou'il n'y a plus de plan, faute de référence à des moyens d'exé-Cution. > Après avoir observé qu'en

remettant en cause l'analyse initiale du VIIe Plan, le premier ministre avait contredit le préfacier de ce plan, c'est-à-dire l'actuel président de la République, M. Rocard ajoute : « Le Plan n'a pas été réalisé. La politique suivie a même été contraire à celle qu'il décrivait. » L'orateur évoque ensuite les problèmes importants qui ne sont pas traités dans le document en discussion : le déficit des finances publiques, le financement des transferts sociaux. A cet égard il indique que les socialistes n'accepteront pas la mise en cause des droits acquis par les tra-Rappelant le « théorème d'Al-

bert » (du nom du commissaire au Plan), qui résume la logique du rapport d'adaptation (l'emplot dépend de la croissance, la croissance dépend de l'équilibre extérieur, ce dernier dépend de l'adaptation industrielle), il le complète par ce qu'il appelle le « théorème de Barre » : l'emploi dépend de l'investissement. l'investissement dépend du profit qui dépend et des possibilités de licencier et d'augmenter les prix de vente. « Mais, ajoute-t-il, ce théorème dégénère en un cercle vicieux que f'appellerais cercle vicieux Gisponsable de la politique « dramatique » subie par la France. Apparemment, son exposé avait une

le « cercle vicieux Giscard-Barre » res-

faille dans laquelle s'engouffrèrent MM. Debré puis Monory : la réduction de la durée du travail L'ancien premier ministre n'hésita pas à voir dans les propositions socialistes un « monumental contresens - qui ne manquerait pas, à son avis, d'accroître le chômage.

Cette passe d'armes, qui illustra l'opposition des logiques économiques en présence, n'en masqua pas moins la séverité du jugement porté par M. Debré à l'égard d'un gouvernement dont « la volonté réelle de réussir » ne lui apparaît guère évidente. Une fois écartée l'urbanité du propos, force est de constater qu'en soulignant une fois de plus le fossé qui se creuse entre les discours et les actes officiels M. Debré creuse un peu plus

prises afin que la France cesse

de prendre un retard considé-

rable dans des domaines où elle

5) Insistant une fois de plus,

pour terminer, sur la dénatalité,

M. Debré énumère les mesures

nécessaires avant de condamner

ceux qui se refusent à réagir sous

prétexte qu'il s'agit d'un a phéno-

L'orateur conclut : « Dans les

régions françaises si gravement

touchées par la guerre écono-

mique (la Lorraine, le Pas-de-

Calais), faisons-nous tout ce qu'il

convient de faire? Dans un

pays où l'aptitude à comprendre

est remarquable, donnons-nous les

explications nécessaires? Et, sur-

tout, n'y a-t-il pas entre les dis-

cours officiels et l'action une sorte

de fossé qui se creuse et où se

M. PORCU (P.C., Meurthe-et-

Moselle) déplore que le secteur de

« un gage de noire indépen-

facteur d'assujettissement ». la

politique gouvernementale ayant

Selon M. MONTAGNE. (U.D.F.

Eure), plus nous entendrons lut-

ter contre le chômage, plus nous

l'équilibre de notre balance

commerciale et de favoriser l'ap-

parition d'une industrie compéti-

tive. Cela, ajoute-t-il, suppose un

combat acharné, car l'accès de

nos marchés ne doit être interdit

M. Montagne relève ensuite l'excès

des charges salariales, sociales et

fiscales qui pesent sur la compé-

M GRUSSENMEYER (R.P.R.,

Bas-Rhin) souhaite un désencia-

vement effectif de l'Alsace et le

renforcement des zones fronta-lières. M. COUILLET (P.C.,

Somme) souligne la gravité de la

crise de l'industrie du bâtiment

et la dégradation de la situation

de l'emploi qui en résulte,

titivité des entreprises.

très exceptionnellement

l'obligation d'assurer

la technologie étrangère.

perdent bien des espérances? >

pourrait exceller.

mène de civilisation ».

card d'Estaing-Barre : l'équilibre

extérieur exige un franc fort, un

franc fort exige d'importer peu,

importer peu exige de freiner la

croissance, ce qui exige de licen-

cier plus et n'assure même pas la

stabilité des prix, la hausse de

ces derniers étant la condition de

survie d'entreprises privées de

commandes. Telle est. constate-

t-il, la politique dramatique que

suit-il, il jaudrait un autre rap-

port de forces dans le pays et un

autre système de pensée, » M. Ro-

card expose alors les propositions

socialistes et les quatre désaccords

fondamentaux qui séparent, à son

avis, la politique préconisée par

son parti de celle du gouverne-

ment : le moyen et le long termes

doivent avoir priorité sur le court

terme: l'économie doit primer sur

le monétaire; des réformes de

structure s'imposent : enfin, l'éco-

nomie doit être au service d'un

projet social et culturel à dimen-

Abordant le problème de l'em-

plot le député déclare : « Quatre

cent mille chômeurs de plus

depuis que M. Barre est en fonc-

tions, voilà qui devrait l'inciter à

la modération. Nous ne pouvons

de grandes souffrances à beau-

coup de familles, qui constitue

une atteinte à la dianité du tra-

vailleur et qui privilégie la

recherche de la sécurité à tout

prix, brisant ainsi l'aventr du

M. Rocard se déclare favorable

la création d'emplois publics,

à un plus fort taux de croissance,

donc à une relance, et à la

semaine de trente-cinq heures. Il

insiste également sur la néces-

sité d'une planification démocra-

tique, d'une politique industrielle,

de grands projets nationaux,

ainsi que sur la nécessité de

fixer des bornes aux mécanismes

du marché et de trouver un

Et M. Rocard conclut: « Gou-

verner, c'est à la fois prévoir et

choisir. L'abandon de toute

volonté planificatrice vous réduit

à laisser faire la force de l'argent

et le poids des privilèges. C'est

par refus de ces choix de classe

que nous combattons voire poli-

tique. Cela passe aujourd'hui

par le refus d'un projet qui

consacrerait l'abandon de toute

planification volontariste

équilibre entre qualitatif

a Pour briser ce cercle, pour-

subit la France. »

sion internationale.

pays. >

quantitatif.

celui qui le sépare du giscardisme et sa contribution prend, au sein de la majorité, des allures de motion. Voilà qui l'apparente à la situation de M. Rocard au sein du P.S.

Reste que la véritable leçon de ce débat, ce fut finalement l'adoption d'un amendement du R.P.R. imposant au gouvernement de présenter, lors de la prochaine session, un ensemble de mesures pour zider les familles. C'est en vain, en effet que M. Monory s'y opposa, arguant de la compréhension du gouvernement à l'égard de ce problème. La majorité, M. Debré en tête, lui signifia alors que la bonne volonté et les promesses renouvelées ne faisaient pas une politique. Beau camouflet pour un gouvernement

oul avait, deux jours durant, essayé de convaincre qu'il entendait planifier l'avenir... PATRICK FRANCES.

du VII Plan était de créer tion financière difficile des entre-1 320 000 emplois et constate qu'il n'en a été créé jusqu'ici que 277 000, Il faudrait donc, conclutil en créer plus d'un million en 1980. Pour résoudre le problème de l'emploi, sa formation propose quant à elle l'abaissement de l'âge de la retraite, la création d'emplois dans les collectivités publiques et la réduction de la durée du travail à trente-cinq heures par semaine. Pour M. MAILLET (P.C., Oise).

> vis-à-vis des impérialismes dominants p. M. LONGUET (UDF., Meuse) plaide en faveur de la reconstruction des hôpitaux anciens. Enfin M. SOURY (P.C., Charente) accuse le gouvernement de réduire le potentiel agricole francais et de faire ainsi basculer des

> la télématique recouvre « la re-

cherche délibérée d'une plus

grande dépendance technologique

régions entières « dans le vide économique ». M. GIRARDOT (P.C., Alpes-dela machine-outil, qui devrait être Haute-Provence) intervient dans le même sens au cours de la dance », soit, au contraire. « un séance de nuit présidée par M. BROCARD (U.D.F.), Mme placé la France à la remorque de FOST (P.C., Seine-Saint-Denis) critique le développement du trason avis, entretiendrait l'inégalité au détriment des femmes. Pour M. HAGE (P.C., Nord), l'humanisation des hôpitaux ne progres-

sant que lentement, le transfert des fonds proposés au profit des equipements techniques apparait « inacceptable ». M. MARIN (P.C., Vaucluse) dénonce les lacunes de politique des transports M. VISSE (P.C., Ardennes) souigne le déclin des houillères de la sidérurgie et du textile dans les régions du Nord et de l'Est M. BORDU (P.C., Seine-et-Marne) évoque les problèmes des villes nouvelles créées dans la région parisienne. M. COUSTE (app. R.P.R., Rhône) voudrait des précisions sur la construction du canal Rhin-Rhône. Mme GOEU RIOT (P.C., Meurthe-et-Moselle) dénonce le démantèlement d'une industrie sidérurgique pourtant

a compétitive, diversifiée et tech-

réduction de la durée du travais

serait installer la France dans le

peloton de tête des pelits paus, p

et de M. PINTE (R.P.R.), qui

demande au gouvernement de

présenter, lors de la prochaine

session, un ensemble cohérent de

mesures visant, par l'aide appor-tée aux familles, et d'abord aux mères, à remédier à la crise de

la natalité française. Mis anx

voix, l'amendement est adopté

la majorité votant pour, maigré

l'avis contraire de M. Monory

les communistes contre, car il

estiment le projet inamendable,

et les socialistes s'abstenant.

niquement avancée ».

et-Loire) rappelle que l'objectif M. MONORY:

M. BILLARDON (P.S., Saone-

### La hausse du prix de l'eaune serait pas limitée

Dans la nuit de mercredi l'égard des compagnies sermières, à jeudi, l'Assemblée nationale mais il ne peut libérer les prix examine, après déclaration dans un secteur où la concurrence d'urgence, le projet de loi relatif à la modification du prix de l'eau.

Se situant dans le prolongement du dispositif d'encadrement du prix de l'eau mis en place depuis 1976, l'article unique de ce texte, qui s'applique à tous les modes de distribution d'eau à l'exception de la Régie, limite l'augmentation du prix de l'eau à 8 % en 1979. A partir du 1= janvier 1980. l'évolution du prix de l'eau serait à nouveau déterminée par le jeu normal des clauses d'indexation contenues dans les contrats de distribution d'eau, mais ce jeu s'appliquera au prix licite de la fin de 1979, c'est-àdire que tout rattrapage sera

Rapporteur de la commission speciale, M. RIBES (R.P.R.) relève que c'est la troisième année consécutive que le gouvernement dépose un projet tendant à limiter la hausse du prix de l'eau. Il exprime des réserves sur la persistance d'une politique exclusivement conjoncturelle et regrette que le gouvernement n'aborde pas le problème essentiel : la détermination d'un prix permettant de favoriser les investissements tout en évitant le gaspillage. En conclusion, il se prononce, ainsi que sa commission. pour l'application immédiate du libre jeu des clauses contracétant toutefois interdites.

tuelles, les hausses de rattrapage Pour M. MONORY. Il s'agit de protéger le consommateur. « Le gouvernement, précise - t - il, n'a pas de mauvaises intentions à 1 h 20. - P. Fr.

nouveau cahier des charges sera mis au point des le premier semestre de 1979. Il se déclare prêt à organiser un grand débat M. MICHEL (P.S.) se prononce

pour la nationalisation des grandes compagnies gestionnaires. Estimant que le texte va accroître les difficultés des entreprises chargées des réseaux communaux et intercommunaux, son groupe oppose la question préalable (il n'y a pas lieu à délibérer). M. PERNIN (app. U.D.F.) ne comprend pas une position qui favorise le « libéralisme saurage ». L'Assemblée repousse la question Interviennent successivement:

MM. AUROUX (P.S., Loire), LE-PELTIER (U.D.F., Calvados), JANS (P.C., Hauts-de-Seine). DEHAINE (R.P.R., Oise), MAU-JOUAN DU GASSET (U.D.F., Loire-Atlantique) et BEGAULT (U.D.F., Maine-et-Loire). L'Assemblée adopte ensuite un

amendement de la commission speciale qui permet, des le 1º janvier 1979, le libre jeu des clauses contractuelles en vigueur, l'augmentation devant toutefols être calculée a par référence aux conditions économiques prises en compte à la date de la dernière variation de prix autorisée par le contrat pour 1978 ». Le ministre avait estimé que

cette formule atténuerait la portée du projet et il l'avait regretté. Les députés communistes n'ont pas pris part au vote. La séance est levée jeudi à

#### Vifs échanges à propos du Vietnam M. Robert Ballanger, président un calomniateur et un provoca-

du groupe communiste, a évoqué mercredi 29 novembre à l'Assemblée nationale, au cours de la séance consacrée aux questions an gouvernement «les malheurs du peuple vietnamien ». Son intervention a provoqué sur les bancs de la majorité de très vives et de très nombreuses interruptions et exclamations.

Le député communiste a notamment déclaré : « Aucun homme de cour ne demeure insensible aux malheurs qui frappent les victimes de catastrophes naturelles. Au Vietnam ces catastrophes s'ajoutent aux crimes. destructions et génocide commis durant trente années de guerres coloniales. Or le Vietnam est victime d'une odieuse campagne de calomnie dont les auteurs ont des responsabilités directes dans ses difficultés actuelles. Comment peut-on défigurer délibérément le courage de tout un peuple, son aspiration à la liberté pour laquelle il a consenti les plus grands sacrifices durant une querre coloniale marquée par les pillages et les tortures...>

M. Vivien (R.P.R.): « Vos propos sont scandaleux. Vous insultez nos moris. » M. Marette (R.P.R.): « Yous êtes un policier, monsieur Ballan-

ger, et vous le savez. » M. Chaban-Delmas, qui préside la seance : « Ne qualifiez pas pos collègues, Marette. Chacun doit pouvoir s'exprimer librement a M. Ballanger: «Le gouvernement français se doit de dénoncer

une campagne mensongère dirigée contre un pays qui a besoin de vivre en paix...»

M. Ballanger: « La France a le devoir d'aider le peuple vietnamien à surmonter ses difficultés. Aux termes de l'article 21 des accords de Paris les Etats-Unis doivent verser des dommages de guerre. Quelle démarche entendez-vous entreprendre auprès de ce pays pour qu'il respecte ses engagements? Que comptez-vous faire pour développer la coopération entre la France et la République democratique du Viet-

M. Stirn, secrétaire d'Etat aux

affaires étrangères, lui répond : « L'interprétation de l'article 21, qui prévoyait l'indemnisation par les Etais-Unis des blessés de guerre vietnamiens, fatt l'objet d'un désaccord entre les gouvernements vietnamien et américain Le premier considère qu'il doit être appliqué, quoi qu'il en aille pour l'ensemble des accords : pour le second au contraire les accords forment un tout et si certaines dispositions n'en sont pas appliquées, c'est l'ensemble qu'i est frappe de caducité. Le gouvernement français n'entend pas s'immiscer dans la querelle juridique qui oppose les deux parties principales au traité. Cette quetelle semble d'ailleurs en voie d'être dépassée et les Etais-Unis seraient prêts à accorder une aide au Vietnam. Vous retardez donc sur Hanol, M. Ballanger. Quant au gouvernement français, il facilite les contacts quand on le lui demande, et son aide se monte à 1 milliard de francs. Pour ce qui est du jugement que vous avez porté sur les combattants moris en Indochine au nom de la France, je vous en laisse la M. Kaspereit (R.P.R.): « C'est triste responsabilité. »

#### M. DEBRÉ : réduire la durée du travail serait un monumental contresens Pour M. DEBRE (R.P.R. la — La durée du travall : « N

Réunion), ce débat était indispensable compte tenu « du caractère irréel que prend davantage chaque année le VIII Plan ». L'ancien premier ministre expose ses craintes en évoquant successivement cinq points:

1) « Nous sommes entrés dans une véritable guerre économique. Il en résulte que le toux de croissance dépend de plus en plus d'un effort intérieur; que la thèse de la division mondiale du travail neut se révéler désastreuse pour notre pays; que si le protectionnisme est à blamer. la transformation du Marché commun en « passoire » est très dangereuse et que la priorité doit etre donnée à l'effort en faveur des sources nationales d'énergie.» 2) Cette compétition belliqueuse exige à son avis « une ardeur vers

la vérité économique et vers la discipline ». M. Debré évoque alors successivement: - Le déficit des finances

publiques : « Pour 1978, le déficit avoue est de 30 milliards. On poit mal pourquoi celui de 1979 seratt différent. A cela s'ajoutent les 8, 10, 12 ou 20 millions du déficit de la Sécurité sociale et le déficit des collectivités locales ». - La politique des revenus

a Depuis 1973, elle est redevenue nécessaire. La vérité doit être dite : compétitivité et développement exigent une politique des coûts et des revenus que les gouvernements des grands pays européens appliquent, qu'ils soient conservateurs ou socialistes. »

jours de 1936 n'ajent pre ouvert tous les yeux malgré leurs déplorables conséquences, dont l'une fut l'augmentation du chômage. » M. Rocard intervient alors et précise : « Ce que nous proposons, c'est que la réduction de la durée du travail soit négociée et adaptée, Nous ne demandons pas tout à la fois. » M. Debré poursuit : < 11 est

sans doute souhaitable de fixer

semble que les 40 heures en cinq

une durés du travail raisonnable, de donner de longs congés et un bon régime de retraite. Mais, dans les conditions actuelles, proposer de généraliser la cinquième semaine de congés payés, d'abaisser la limite d'âge, de réduire la semaine de travail au-dessous de 40 heures sans diminuer les rémunérations ni les retraites, est un monumental contresens qui aboutirait à une augmentation inoule des coûts, donc un chômage accru. On me reprochera de préconiser une politique de classe, mais fai demandé un prélèvement exceptionnel sur la for-

3) La réadaptation et la recrientation des Français vers le tarvall industriel est nécessaire, car : esans industrie, pas d'emplois ». Il met en garde à cet égard contre la tendance de créer des emplois improductifs qui ne font qu'aggraver le chômage. 4) En ce qui concerne la recherche scientifique et technique. le grand effort des années 60 « s'est peu à peu essoufflé ». Aussi est-il grand temps, à son avis, de remedier à l'insuffisance des crédits publics et à la situa-

nous sommes sur la bonne voie Pour M. RIEUBON (P.C., Bou- allons connaître bientôt des ches-du-Rhone), « la réalisation temps meilleurs, mais la priorité restera à l'industrie. Installer les Français dans une perspective de

de Fos, fleuron de la politique industrielle du VIII Plan, est depuis longiemps un mythe effondré, un énorme gachis ». M. VI-ZET (P.C., Essonne) regrette que le rapport ne comporte pas de mesures pour favoriser le développement des P.M.I.

Selon M. GANTIER (UDF. Paris), le plan doit être un instrument de connaissance et de

Répondant aux orateurs,

M. MONORY, ministre de l'économie. déclare notamment : « Une politique monétaire doit être la règle de travail. Il n'est pas possible de nous installer dans le laxisme monétaire. A cet égard nos objectifs sont sévères et ils seront à peu près réalisés en 1978 la création monétaire demeurant neutre. Si parfois certains secleurs, certaines régions, sont en difficulté, il ne faut pas généraliser mais constater que notre tissu industriel est en train de Après avoir rappelé que « la

France a le plus important programme nucléaire du monde ». il remarque : « Le gouvernement n'est pas aussi nul que l'opposi-tion le dit. Il a des idées et il les réalise. » Puis le ministre pour-suit : « Nous n'avons pas l'intention de remettre en cause les droits acquis, mais nous devons stabiliser la dépense sociale, sinon nous disparaitrons dans la compétition mondiale, car nous détruirions chez nos concitoyens le gout du combat. »

Pour M. Monory, dire que les artisans sont sacrifies est une contre-vérité ». Il précise ensuite que les crédits prévus pour Rhin-Rhône seront des crédits en Et M. Monory conclut : € Nous

Un amendement de M. Pinte demande ensuite que scient réexaminées les actions menées en faveur de l'enseignement manuel et technique dans le premier cycle du second degré. Repoussé par le ministre cet amendement est rejeté. L'ensemble du projet de loi

ainsi amendé est finalement adopté par l'Assemblée, l'opposition votant contre.

à l'UDF, des DOM-TOM, a indiqué, mardi 28 novembre, au cours d'une conférence de presse. qu'il a pour mission d'implanter l'U.D.F. outre-mer, Il a précisé : « Il ne s'agit pas pour moi de me substituer aux hommes politi-ques locaux. Il s'agit de constater sur place qu'il existe des hommes et des mouvements qui souhaitent souienir l'action du président de la République, et de faire en sorte qu'ils travaillent sommes sur la bonne voie et nous l'ensemble.

### L'Assemblée examine ensuite un M. Stoléru se propose de reprendre le siège de M. Lemaire (R.P.R.) un conseil général des Vosqes

De notre correspondant parati vouée, si l'on tient compte

Epinal. - M. Maurice Lemaire. ancien ministre, ancien député (R.P.R.) des Vosges, a annoncé, mardi 28 novembre, sa décision de démissionner du conseil général de ce département et, par voie de conséquence, de la présidence de la Société du tunnel de Sainte-Marie-aux-Minea Cette décision est motivée par l'âge de M. Lemaire (quatrevingt-trois ans), mais elle trouve

aussi son origine dans les querelles qui opposent le P.R. et le R.P.R., depuis la campagne électorale de l'hiver dernier et qui dit-on, lassent l'ancien député. M. Lemaire a adressé à M. Lionei Stoleru, secrétaire d'Etat aux travailleurs manuels et immigrés — qui avait tenté de lui succéder comme député en • M. Jacques Douffiagues mars dernier, dans la circonscrip-(P.R.), député du Loiret, charge tion de Saint-Dié, mais avait été battu par M. Christian Pierret (P.S.) (1) — time lettre dans laquelle il écrit notamment : « Je considère, pour ma part.

que votre présence au conseil général et au conseil d'administration de la Société du tunnel seratt une garantie pour permettre de mener cette grande entreprise au succès final auquel elle fédéral du R.P.R. a publié un

(1) M. Plerret l'avait emporté, au second tour, par 25 941 volx contre

des conditions géographiques et économiques de la région. En conséquence, eu égard au fait que vous aviez obtenu une large majorité des suffrages au deuxième tour des élections législatives dans ce canton (Provenchères-sur-Fave), f'estime - et j'en exprime le souhait — que vous réussirez dans cette entre-TITIZE D. M. Stoleru a aussitôt répondu qu'il est a prêt à reprendre le

flambeau pour défendre les inté-

réts humains et économiques du canton et garantis une survie durable du funnel que vous avez su creer ». M. Christian Poncelet, senateur (R.P.R.), président du conseil général des Vosges, ancien ministre, a déclaré, mercredi 29 novembre : « Il serait indécent et, pour tout dire, mal venu, aujourd'hui, de porter un commentaire politique sur la démission d'un homme de quatre-vingt-trois ans. ainsi que sur le moment et les conditions dans lesquelles elle a été prise. Chaque Vosgien, avec son bon sens, appréciera librement v De son côté, le bureau communiqué soulignant qu'il « ne considère pas comme très claire l'attitude du P.R. dans les Vos-

Air Cal





### POLITIQUE

### LE DÉBAT BUDGÉTAIRE AU SÉNAT

### M. Fourcade propose de confier le Théâtre national de Chaillot à un créateur de réputation internationale

Le Sénat a voté mercredi 29 novembre les crédits du ministère de la culture et de la communication, puis, au cours de la nuit, ceux de la santé et de la Sécurité sociale.

Premier rapporteur, M. JEAN-PIERRE FOURCADE (R.I., Hauts-de-Seine) souligne que les crédits du ministère de la culture et de la communication traduisent mal la dimension qu'a prise cette fonction dans l'Etat. Pour accroître le rayonnement culturel de notre pays, il faudrait, estimet-il, faire davantage confiance aux créateurs, davantage décen-traliser les crédits sur les collec-tivités locales et mieux utiliser les moyens de diffusion. La quesnational de Chaillot n'ayant pas 1 million le montant de la subvention accordée à ce théâtre, dont cées par lui : fermer le théatre, ce qui n'est pas souhaitable ; en confier la gestion à la Comédie-Française ; l'affecter à un créa-teur de réputation internationale. M. Fourcade ne cache pas sa préférence pour cette dernière solu-

M. MIROUDOT (R.I., Haute-Saône) indique que la commission des affaires culturelles, au nom de laquelle il parle, est satisfaite de la liaison désormais établie entre la croissance régulière de culture ne traduit pas un désenqui permette de sensibiliser l'enfant dès l'école au jeu dramatiest trop faible pour assurer la le gouvernement fait peser sur le ble qu'on lui tienne riqueur de d'autant sa subvention, on lui

Les sénateurs examinent ensuite les crédits du ministère de la santé et de la famille. Le rappor-teur, M. RIBEYRE (CNIP., Ar-dèche), affirme notamment que la gestion du a parc hospitalier fait sérieusement problème n L'évolution des prix de journées est, selon lui, particulièrement

M FORTIER (RPR., Indre-et-Loire), rapporteur spécial de la Sécurité sociale, impute à l'inexpérience des jeunes médecins e trop nombreux et mal formés » une part de responsabilité dans e l'irrésistible » montée des dépenses de santé.

Au nom de la commission des affaires sociales, M. CHERIOUX (R.P.R., Paris), souhaite que la réforme de tarification mette un terme à un mode de calcul du prix de journée en hôpital, devenu, estime-t-il, « indéfendable ».

Dernier rapporteur, M. BOYER (R.I., Loiret), souligne que les prestations familiales souffrent de trente ans de retard accumulés et se demande s'il ne faut pas «fiscaliser la Sécurité

budget, qui traduit une nouveau tient à ce qu'il n'est du premier ministre à l'égard sociale des Français, que le gon-vernement n'entend pas reduire. Elle déclare notamment : «Ne pas réduire les prestations signitie donc, comple tenu du contexte

cade a indiqué qu'il pensait notamment & Robert Hossein ou Jean-

interdise de procéder à un minimum de créations. M. DAVID (Un, centr., Anbe)
réclame un renforcement de la
direction du patrimoine architectural et artistique, et la création
de correspondants régionaux capables d'associer les collectivités
locales à l'action de cette direc-

M. BERRIER (P.S., Nièvre) cri-tique la politique restrictive me-née à l'égard des maisons de la culture, et M. MARSON (P.C., Seine-Saint-Denis) reproche au gouvernement de démoraliser les créateurs d'art dramatique.

M. PALMERO (Un. centr., Alpes-Maritimes) plaide pour ceux qu'il nomme « les smicards du theatre », victimes du « star-sys-tem ». M. MOREIGNE (P.S., Creuse), demande que l'on achève Installation de l'Ecole nationale

Pompidou ne soient pas décomppromis. M. DARRAS (P.S., Pas-de-Calais) estime que la modicité des crédits affectés au Théâtre populaire des Flandres ne correspond pas à l'effort artistique de

pas l'intention d' « étrangler les répondre à la demande du Sénat Il déclare à propos du théâtre et la province. Le Théâtr edes Flandres, le Théâtre de Bourgogne n'ont pas pour vivre pendant un an ce qui est demandé à Paris pour une seule création.

M. CAROUS (R.P.R., Nord), qui de la musique, se plaint de cette carence de l'Etat qui fait supporter pour cet enseignement, des charges excessives aux collecti-

Les crédits sont ensuite adoptés avec, toutefois, une réduction incommission des finances et défendue par son rapporteur M. FOUR-CADE. Celui-ci demande au gouavec un plan précis pour refaire du Théatre national de Chaillot un grand centre de création dra-

Le ministre donne son accord crois devoir faire observer que les servés quant aux possibilités d'utilisation de la salle, transfor-

### SÉCURITÉ SOCIALE : la fin des illusions

économique, faire appel à la soli-derité. (...) Nous ferons en sorte, que les mesures prises ne portent pas atteinte au régime de retraite complémentaire des cadres, dont les ressources dépendent du mon-tant des salaires versés au-des-

» Cet effort de solidarité ne pourra évidemment épargner aucune des catégories intéressées, y compris les cadres, mais dans le strict respect de l'engagement que je viens de renouveler. (...) » Il nous appartient à tous,

protection sociale, de mieux informer les Français, de ne pas les entretenir dans l'illusion d'une solution séduisante et facile aux difficultés auxquelles ils sont confrontés. Les prestations ne peuvent plus augmenter sans une augmentation du prélèvement sur les ressources de la nation.

M. HOEFFEL, secrétaire d'Etat
à la santé, succède au ministre
pour traiter de l'aide sociale et
indiquer que la loi-cadre sur les
collectivités locales permettra de
simplifier les mécanismes actuels
et de mieux répartir les respon-

M.SCHWINT (P.S., Donbs) souligne « qu'à première vue » le budget de la santé « échappe à toute critique ». Les crédits, en dépenses « invalidité, vieillesse, décès » s'accélère tandis que la part de financement de l'Etat

M. CANTEGRIT (Gauche dem. Français de l'étranger) se félicite de voir les travailleurs établis hors de France bénéficier désorsimilaire à celle de la métropole. devraient être considérées comme des maladies profession-pelles. M. KAUSS (R.P.R. Bas-Rhin) veut accroître la solidarité entre « familles nanties et familles

Mme PERLICAN (P.C., Paris) critique la politique qui tend à « rentabiliser » les soins d'hôpi-taux et M. LARCHE (R.I., Seineet-Marne) estime qu'il y a trop

Tel est aussi l'avis de M. LABE-GUERIE (un. centr., Pyrénées Atlantiques). M. TALON (R.P.R., Belfort) plaide pour l'hospitalisation privée et souligne que les délais de remboursements de la Sécurité sociale aux établissements privés sont trop longs, ce qui oblige ces établissements à payer anormalement des agios bancaires. M. GAMROA (P.C., Easonne) affirme que l'on peut assurer un financement « démocratique » de la Sécurité sociale, et M. HENRIET (R.I., Doubs) réclame des incitations nouvelles pour relever le taux de natalité.

nombre de médecins, reconnaît notamment Mme VEII, en répondant aux orateurs, présente un réel danger pour l'exercice libéral de la projession.

pour relever le taux de natalité.

est élevé, l'essentiel est que les cin lui-même. l'orateur s'affirme

fervent partisan de la médecine conventionnée à condition que la bonne foi de chacune des partles solt entière. Un peu avant 3 heures du matin, les crédits

**Bordeaux** Bourgognes Egalement «CADEAUX ENTREPRISE» et expéditions province

Prix T.T.C., demandez le tarif complet contre enveloppe timbrés 

a) GRAVES -Chat LOUVIERE- 75 ..... 24.88 a) St EMILION -Chat DESPAGNET- 74 ... 12.88

a) \$1 JULIEN Chat. LAGRANGE 74 20.50
a) MARSAUX Chat. TERTRE 74 grand crû 27,00
a) BEALLYOLAIS 1977 (très fruité) 11,50
b) MERCUREY 1976 (recommandé) 26,00
b) POMMARO 1972 -BARTON- 38,50
b) SANTENAY 76 -MOMMESSIN- 31,90 bipulicny montrachet 75 monthessin 29.50 by Sauternes Chargar Filhot 75 .... 29.60



### **Vous serez** dans une heure (au mieux!)

A Evry, on habite à deux pas du bureau. ÉPÉVRY av. de la préfecture 91011 Évry. Tél. 07782003

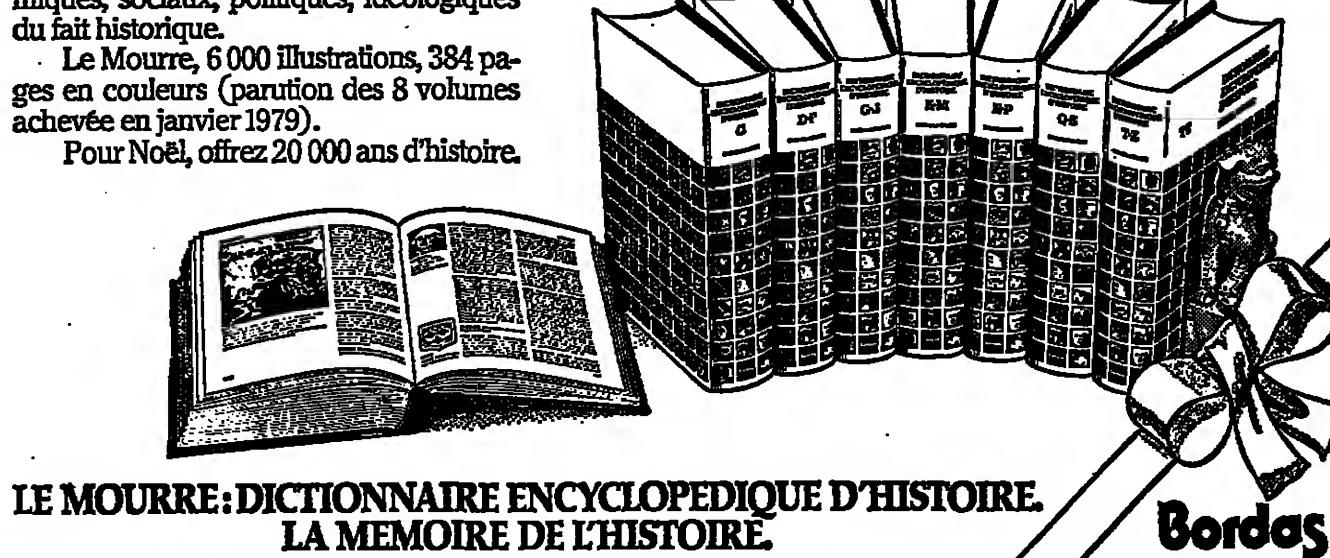


### LE MOURRE: UN CADEAU POUR RETROUVER LA MEMOIRE.

Le Mourre, Dictionnaire Encyclopédique d'Histoire, ne se limite pas aux hommes et aux événements célèbres. Il prend également en compte les aspects économiques, sociaux, politiques, idéologiques du fait historique.

ges en couleurs (parution des 8 volumes achevée en janvier 1979).

Pour Noël, offrez 20 000 ans d'histoire.



### Air Canada. 6 jours par semaine, un vol Paris-Montréal-Toronto \*.



6 jours sur 7, à 11 h 25 \*\*, vous pouvez prendre le vol 871. Il vous amène directement à Montréal, puis continue jusqu'à Toronto où vous trouvez des correspondances pour la Côte Ouest.

Avec Air Canada, vous voyagez dans des 747 ou L 1011 Tristars spacieux et confortables. Dans nos "cabines internationales", destinées aux hommes d'affaires, vous bénéficiez d'un service prioritaire: vous avez à votre disposition des journaux, des magazines et des revues économiques. Notre service, particulièrement rapide, est assure par un personnel parlant français. En première classe comme en classe économique.

Un seul appel aux Air Canadiens suffit pour réserver votre billet, votre chambre à l'hôtel ou pour louer une voiture.

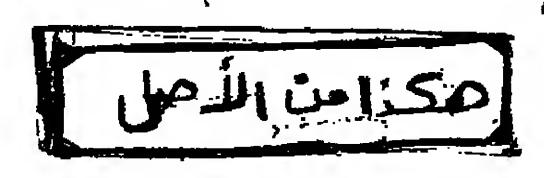
Contactez votre agent de voyages ou appelez-nous maintenant : Air Canada, Service Tourisme. Paris: 24, boulevard des Capucines -Tél.: 320.14.15 - Lyon: 63, rue Édouard Herriot - Tél.: (78) 42.43.17.

\* 5 vols par semaine après le 22 octobre \* 10 h 25 à partir du 1er octobre 11 h 00 à partir du 31 octobre.

Une compagnie de bonne compagnie.

AIR CANADA





### POLITIQUE

### Quel est le meilleur candidat socialiste pour 1981?

Avant mars dernier, le P.S. caracolait dans les sondages, les élections partielles, les consultations municipales et cantonales, et puis une fraction de cet électorat lui a fait défaut au moment décisif des législatives. Or sondages et partielles attestent de nouveau la vigueur de la poussée socialiste. Le parti est-il donc condamné à ce mouvement

de flux et de reflux ? Une fusion de deux enquêtes nationales représentatives réalisées en octobre-novembre par la SOFRES auprès de deux mille électeurs (1) permet de dresser le portrait des sympathisants du parti socialiste d'aujourd'hui et de distinguer parmi eux ceux qui lui firent défaut en mars :

ce sont le plus souvent des hommes; ils se recrutant pour l'essentiel dans la population active, et plus particulièrement dans les conches de cadres moyens et d'employés. Ils se situent plus volontiers au centre de l'échiquier politique et se différencient du «marais» traditionnel en ce qu'ils s'intéressent à la politique.

présenter pour ne pas risquer de perdre de nouveau leur soutien candidature éventuelle d'un Michel Rocard qu'à celle de Fran-MIWELLEHO & Te blant chestré par les médias autour de ces projets de candidature intéresse-t-il d'ailleurs l'opinion publique dans son ensemble : celleci y voit-elle autre chose que des

querelles de personnes ? Par rapport au sondage Louis Harris — le Matin du début octobre (2), — M. Rocard a encore gagné 6 points et distance nettement le premier secrétaire du P.S. (tableau I). Fait plus significatif encore : au sein des électorats de gauche — P.C. et P.S. — M. Michel Rocard est désormais le mieux placé. Les analyses tendant à démontrer que le député des Yvelines l'emporte dans l'opinion grâce au soutien de la droite apparaissent aujourd'hui erronées: s'il est vrai qu'il est mieux considéré parmi les sympathisants du

Ensemble des électeurs français

Sympathisants socialistes .....

Sympathisants U.D.F. .....

Sympathisants R.P.R.

Sans préférence politique .....

prononcent pas.

Sympathisants communistes ...

Une étude d'opinion publique R.P.R. et, plus encore, de l'U.D.F., il l'emporte de 7 points chez les

sinuer, grâce à une image plus modérée, plus technocratique, plus « à droite » que celle de l'ancien candidat à la présidence de la République ? Il ne le semble pas, puisque, au contraire, une forte majorité d'électeurs estiment M. Rocard plus « à gauche » que M. Mitterrand : peutêtre est-ce là, pour l'ancien secrétaire national du PSU, une image héritée de son militantisme dans les rangs de la gauche protestataire. La encore, cette idée d'un Rocard plus à gauche n'est pas seulement celle des sympathisants de la majorité, les supporters du P.C. et ceux du P.S. la partagent massivement. M. Rocard semble donc — pour SOFRES (tableau II), c'est que

Tableau I. - Positions respectives de MM. Mitterrand et Rocard

dans l'ensemble de l'epinion publique

Ce tableau se lit horizontalement. Par exemple : sur 100 électeurs français, 27 se prononcent pour

M. Mitterrand, 40 pour M. Rocard et 33 pensent que ni l'un ni l'autre ne serait un bon candidat ou ne se

Ni l'un,

ni l'autre

OU BRUS

opinion

Mitterrand

Le meilleur candidat en 1981

Rocard

Mitterrand

par ROLAND CAYROL et JÉROME JAFFRÉ (\*)

le moment, car, blen sûr, l'opinion peut évoluer. — être en train de distancer son rival. Il reste à s'interroger, car c'est ce qui est le plus décisif pour d'éventuels candidats à l'Elysée, sur les lignes de clivage internes à l'électorat socialiste, électorat le plus diversifié, le plus proche de la structure sociale française, le plus à même de décider du vamqueur dans une consultation nationale, précisément parce qu'il est composite et susceptible de se fracturer. Aux yeux de certains militants socialistes, le duel Mitterrand-Rocard est une simple bataille de personnes, qui ne recouvrirait pas de véritables oppositions sociales et politiques. Ce que prouvent les enquêtes de la

Le plus à gauche

Rocard

Mi l'un,

ni l'autre

opinion

l'électorat socialiste, lui, ne réagit pas ainsi : les soutiens que recuellient les deux hommes correspondent à des profils socio-politiques distincts. Parmi les électeurs socialistes,

M. Rocard l'emporte aujourd'hui plus nettement chez les hommes que chez les femmes : c'est chez ces dernières qu'il subsiste, comme il est coutumier, une proportion plus grande de personnes indécises, sans opinion parce que mal Les classifications par âges et par

catégories socio-professionnelles sont extrêmement significatives : M. Rocard paraît un meilleur candidat aux électeurs socialistes de moins de cinquante ans, alors que M. Mitterrand le surclasse nettement au-delà de cet âge. Le député des Yvelines l'emporte désormals — de peu il est vrai - chez les ouvriers, et largement, voire massivement, chez les employés, les cadres et les professions libérales, alors que le premier secrétaire du P.S. continue à recevoir la faveur majoritaire des agriculteurs, des commercants, des inactifs et des retraités.

Sans doute ne faut-il pas céder, l'ont fait parfois ces dernières années certains responsables de la gauche, à la facilité d'un discours sur les « forces vives » et la « France dynamique »: il n'est pas contestable que, au suffrage universel, il est nécessaire que chaque voix en vaille une autre, et que les électeurs du P.S. qui se recrutent parmi les catégories les plus traditionnelles et les plus agées de la population française sont assurément indispensables à la conquête d'une majorité. Il reste qu'il faut bien constater que, au sein de la classe ouvrière comme de la fraction de la bourgeoisie qui se prononce pour le P.S. M Michel Rocard - peut-être parce qu'il peut jouer tout à la fois sur la différence d'age avec M. Mitterrand, sur son image plus « à gauche », et sur ses compétences économiques - apparaît aujourd'hui comme un meilleur candidat présidentiel.

### Deux images

bleau II ne sont pas moins révélateurs, et vont dans le même sens. Parmi les électeurs du P.S., les syndiqués comme les person-nes qui s'intéressent le plus à la politique préfèrent M. Rocard, alors que les non-syndiqués et les moins passionnés par la chose politique inclinent pour M. Mitsympathisants socialistes qui se disent les moins proches du parti continuent à suivre le candidat de 1974 à la présidence de la République, alors que ceux qui se sentent les plus proches du parti penchent, nettement, pour M. Rocard. Amère constatation sans doute pour le premier se-crétaire du P.S. : si les anima-teurs fédéraux du P.S. semblent che dans l'électorat le plus proche qu'on estimera peut-être bien peu reconnaissant, l'ancien lea-der du P.S.U. a. depuis mars 1978, installé une véritable image de successeur. Plus grave peut-être pour M. Mitterrand : parmi les sympathisants socialistes d'ausympathisants socialistes d'aujourd'hui qui, en mars dernier,
n'ont pas voté pour le P.S.—
ces fameux électeurs potentiels
qui finalement ont fait défaut,—
c'est M. Rocard qui apparaît le
meilleur candidat pour 1981.
Un François Mitterrand plus
séduisant pour l'électorat socialiste le moins politisé, le pius âgé.
le plus enraciné dans une France
traditionnelle, un Michel Rocard
plus attrayant pour les électeurs
socialistes les plus jeunes les plus plus intéressés par la politique les plus proches du parti et aussi pour ces socialistes « mous : serait-ce que les deux leaders du P.S. représentent dans l'électorat deux lignes politiques bien distinctes ? C'est peut-être là l'une des grandes surprises de ces enquêtes : même si le débat poli-tique entre les deux hommes a été jusqu'ici assez feutré, leurs «su-porters » dans l'opinion socialiste qui permettent de dessiner deux lignes assez différentes (voir tableau III).

Les sympathisants socialistes de M. Mitterrand — qui d'ailleurs, en majorité, voient en M. Rocard un homme plus « à gauche » que leur candidat préféré — se disent plus volontiers proches de la C.G.T. et de Force ouvrière, alors que la C.F.D.T. est le sendicet aboiré pour la c.F.D.T. est le syndicat choisi par le plus grand nombre de partisans de

(\*) Respectivement chargé de recherches à la Fondation nationale des sciences politiques et directeur

tes » sont plus indulgents envers MM. Giscard d'Estaing et Barre que les « rocardiens », plus enclins à la méfiance envers l'actuel président de la République et son premier ministre.

Quant aux revendications jugées aujourd'hui prioritaires, si les uns et les autres sont, au même titre, portés à indiquer la réduction de la durée hebdomsdaire du travail à trente-cinq heures sans diminution du salaire, on voit que les « mitterrandistes » choisissent plus souvent l'augmentation des salaires, l'abaissement de l'age de la retraite et la protection contre les licenciements, alors que les « rocardiens > optent plus frequemment pour la réduction de l'éventail des salaires, l'amélioration des services sociaux et collectifs ou l'élection des chefs d'entreprise par les travailleurs.

Dès aujourd'hui, au sein même de l'électorat socialiste deux images se dessinent, que symbolisent les candidatures potentielles de MM. Mitterrand et Rocard : celle d'une gauche plus classique, plus proche des pratiques syndicales de la C.G.T. et de F.O. axée sur les revendications quantitatives et la protection juridique des travailleurs ; et celle d'une gauche se sentant plus proche du projet cédétiste, plus égalitaire, plus autogestionnaire, et plus sensible aux revendications qualitatives. Notons au passage que ceux des électeurs socialistes qui disent par ailleurs souhaiter que M. Pierre Mauroy joue un rôle important dans les mois et les années à venir sont plus nombreux à souhaiter, comme candidat à l'Elysée, M. Rocard (49 %

concerne l'appréciation du parti tiques souhaitées pour le P.S. Si l'on regarde quel est le cparti préféré en second » par les sympathisants du P.S., on s'aperçoit que les « mitterrandistes » sont nettement plus nombreux, quoique très minoritaires, à citer le parti communiste. Les « rocardiens > mettent plutôt en avant le M.R.G. — ce qui peut apparaitre comme une solutionrefuge. Cette impression est d'ailleurs confirmée par les souhaits des uns et des antres en matière de formule de gouvernement préférée : c'est sans doute une forte réticence envers le P.C. (opposition de fond ou ressentiment attisé par la défaite de mars?) qui conduit une plus forte proportion d'électeurs socialistes rocardiens > à souhaiter un gouvernement socialo - centriste (29 %), alors que la proportion de socialistes « mitterrandistes » faisant ce choix est de 24 %.

d'entre eux), de préférence à M. Mitterrand (41 %).

différenciation significatif entre ces deux gauches socialistes : il

Il reste un élément politique de

Tels apparaissent les « supporters de François Mitterrand et de Michel Rocard. On voit qu'il s'agit de bien plus, dans l'opinion, que d'une querelle de personnes ou d'une affaire d'états-majors. Ce sont, de façon très cohérente, deux sociologies, et deux lignes politiques, deux conceptions de la lutte politique, qui se dessinent dans l'électorat socialiste.

(1) Ce qui a permis de travallier sur un échantillon national de cinq cent solvante sympathisants socialistes, définis à partir de la question : « Sans penser seulement aux élections, pouvez-vous dire de quel parti politique vous vous sentez le plus proche, ou disons le gnoins éloigné? > (I) Le Matin du 6 octobre.

#### Tableau #L - Distribution des sympathisants P.S. entre MM. Mitterrand et Rocard

ELECTEURS SOCIALISTES	LE MRILLEUR CANDIDAT EN 1981				
	François Mitterrand	Michel Rocard	Ni Pun ni l'autre Sans opinion		
SEXE					
Hommes	41	48	11		
Femmes	25	38	27		
AGE					
18-34 ans	32	46	22		
25-49 ans	29	57	14		
50 ans et plus	50	30	20		
Agriculteurs, petits commerçants.	49	32	19		
Cadres supérir rs, profes, libérales	22	74	4		
Cadres moyens	28	58	16		
Employés	31	50	19		
Ouvriers	38	41	21		
Inactifs, retraités	48	27	25		
Syndiqués	22	72	6		
Non-syndiqués S'INTERESSENT A LA POLITIQUE	38	43	19		
Beaucoup	23	58	9		
Un peu	36	49	15		
Très pen	41	37	22		
Pas du tout SE SENTENT PAR RAPPORT AU PARTI SOCIALISTE	46	13	41		
Proches	37	49	14		
Pen proches	39	38	23		
Pas proches du tout FOTE EN MARS 1978	40	31	29		
Parti socialiste	41	42	17		
Autre vote	33	44	23		

#### Tableau M. — L'univers politique des sympathisants socialistes « mitterrandistes » et « rocardiens

prononcent pour M. Mitterrand, 48 pour M. Rocard, 11 ne et prononcent pas

•	Mitterrandistes	Rocardiens
Citent comme le plus à gauche des deux :		
M. Rocard	JA.	
F. Mitterand	41	58
Citent comme syndicat le plus pro-	31	14
C.G.T	35	29
C.F.D.T.	18	37
F.O. Citent comme parti préféré en second (après le P.S.) :	22	17
Parti communists	21	11
P.S.U.	5	7
M.P.G.	24	33
Un parti de la majorité	19	25
Refusent de répondre	31	34
Font tout à fait ou plutôt configue		
à Valéry Giscard d'Estaing	51.	44
Font tout à fait ou plutôt confiance	_ <b>i</b>	
à Raymond Barre	21	17
la réduction du temps de travail à 35 heures par semaine, sans		•
diminution de salaire	26	27
laires	36 -	51
l'augmentation des salaires	41.	29
l'amédioration des services socianx		
et collectifs	. 20	48
la protection centre les licencie-		
ments	41	35
l'abaissement de l'âge de la retraite	56	46
l'élection des dirigeants des entre-		
prises par le personnel	5	10

Ce tableau se lit verticalement. Par exemple, sur 100 socialistes «mit-terrandistes», 41 pensent que M. Rocard est le plus à gauche et 31 que M. Mitterrand est le plus à gauche.

### OFFREZ UN AN DE MUSIQUES.

Le Monde et Télérama publient ensemble un nouveau Monde: Le Monde de la Musique. Mensuel de toutes les musiques, de tous les temps et de tous les pays, son ambition est d'être complet. Sans cloisonnement ni sectarisme. Offrez un cadeau par mois à vos parents, à vos amis : un abonnement d'un an au Monde de la Musique  $11 \, n^{os} / 70 \, F$ ).

LE MONDE DE LA MUSIQUE.

toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps.

J'offre un abonnement d'un an (11 nos) à: M. Mme Mlle Nom\_\_\_\_ Prénom Adresse. Je vous règle □ 70 F (France) □ 86 F (Etranger) par □ CCP 3 volets □ mandat-lettre □ chèque bancaire à l'ordre de : Le Monde de la Musique 129, bd Malesherbes 75017 Paris. ☐ Je désire que vous adressiez une carte de vœux de ma part. Voici mon nom et mon adresse:

en entribet per

### with the Millerman of Report

	IS MELLOW CAMPUDAT				
	Promote Street	Markett Markett	***		
		<b></b>			
		## ## ##			
The second of th		16 16 16			
The state of the s					
A A MAN WAY TO A CONTRACT OF THE PARTY OF TH					
		, <b>44</b>			
		## : ## :			
THE DEPOSITOR PRINCES CONTRACTOR		. <b>Qui</b> Veri :			

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 29 novembre 1978 au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux le communiqué suivant a été publié :

· LA MOTIVATION DES DÉCI-SIONS ADMINISTRATIVES. Le conseil des ministres a adopté un projet de loi imposant l'obli-

gation de faire connaître les motifs

des décisions administratives. La règle actuelle selon laquelle les motifs des décisions administratives n'ont pas à être communiqués, sauf lorsque les textes on la jurisprudence en décident autrement, contribue an sentiment d'incompréhension qu'éprouvent souvent les Français à l'égard de décisions restreignant leurs drolts, on leur oppo-

C'est pourquoi le gouvernement, sinsi que l'engagement en avait été pris dans le programme de Blois, va soumettre au Parlement un projet de loi qui impose l'obligation de faire connaître aux personnes physiques on morales les motifs des décisions administratives indivi-

sant un refus

### Le communiqué officiel du conseil des ministres

fliger une sanction, d'imposer une sujétion, de retirer un droit, ou de refuser un avantage.

Ainsi seront améliorées les relations entre les Français et leur administration, et sera renforcée la Protection des droits de chacun face à l'Etat et ani collectivités publignes.

• ÉLÉVES OFFICIERS DE CAR-RIÈRE

Le conseil a approuvé un projet de décret fixant le régime des soides des élèves officiers de carrière durant leur scolarité dans les écoles de formation, compte tenu des nouveaux statuts des différents corps d'officiers et des conditions de leur recrutement

• DURÉE DU TRAVAIL

Le conseil des ministres a adopté un projet de décret réduisant uniformément d'une heure, pour certaines

rante heures de travall effectif. lorsque ce temps de présence est supérieur à quarante heures. En effet les textes d'application de la loi du 21 inin 1936 relative à la semaine de quarante heures avaient institué des équivalences, du fait des s temps morte » que comportent, par leur nature même,

De nombreux accords entre employeurs et salariés ont déjà, dans plusieurs secteurs, supprimé ou réduit le nombre des heures exigées en équivalence des quarante heures, car l'évolution des méthodes de travail a permis une réduction des a temps morts s.

certaines activités.

Le décret, adopté par le conseil des ministres, constitue une nonvelle étape de cette réduction des équivalences en matière de durée du travail.

• LE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL.

positions de l'accord auguel II a abouti en lialson avec le ministre de l'agriculture, avec les différentes parties concernées sur les modifications à apporter aux conditions d'activité du Crédit agricole mutuel, La priorité du financement de l'agriculture par cet établissement a été réaffirmée à cette occasion. Diverses dispostions ont été arrêtées en vae de lui permettre de mieax participer au financement des activités du monde rural et des productions agroallmentaires. A cet effet, il doit préserver le caractère décentralisé de son organisation. Enfin, les conditions d'imposition du Crédit agri-

LA C.E.E. ET L'EMPLGI DES **JEUNES** 

cole ont été définies. Le projet d'ar-

ticle de loi de finances correspon-

dant a été approuvé par le conseil.

Le ministre du travall et de la participation a rendu compte du conseil des ministres du travall de

duquel que importante mesure a été adoptée en faveur de l'emploi des jennes.

Cette mesure permettra an fonds social européen d'apporter, des 1980, une contribution complementaire an financement des programmes d'embauche de jennes demandeurs d'emploi dans les entreprises, ou dans des emplois d'utilité collective, de nature stable ou susceptible de faire acquérir aux jeunes une formation, et faciliter ainsi leur insertion dans la vie professionnelle.

Cette mesure marque la voionté commune des Neuf de faire face à un problème qui frappe l'ensemble des pays de la Communauté.

LES PROPLÈMES DE LA PECHE.

Le ministre des transports a rendu compt: des travaux du conseil des Communautés relatifs aux problè-

nauté qui souhaitait obtenir un accès privilégié aux zones de pêche. La France reste attentive, comme ses autres partenaires, au principe de l'éculité et de la liberté d'accès à ces zones.

 LA PREPARATION DU CONSEIL EUROPÉEN.

Le ministre des affaires étrangères a rendu compte de la préparation du Conseil européen des 4 et 5 décembre prochain. Cette réunion. qui sera principalement consacrée à l'examen des modalités de mise en œuvre du système monétaire suropéen, devrait, en outre, parmettre la mise en place d'un Comité de sages, qui aura une mission de réflexion sur le fonctionnement des institutions européennes.

• LES ENTRETIENS FRANCO. BRIT. NNIQUES.

Le président de la République a informé le conseil des résultats des entretiens franco-britanniques qui se sont tenus à Paris le 24 novembre. Ces entretiens out concerné notam-

aux Nouvelles-Hébrides, gouver-neur de la Nouvelle-Calédonie, en remplacement de M. Jean-Gabriel Eriau nommé préfet hors

[Né à Limoges en 1925, M. Claude Charbonniaud a été, an 1951, chargé de mission au cabinet de M. Baylot, préfet de police, auprès duquel il exerce diverses fonctions jusqu'en 1956, année où il est mis en service détaché à la disposition du prèsi-dent du conseil. Sous-préfet de Cosne (Nièvre), il est, à partir de 1963, à nouveau en service détaché et affecté, en 1965 au ministère de 1963, à nouveau en service détaché et affecté, en 1965 au ministère de l'intérieur. Il entre en 1968 an cabinet du ministre d'Etat chargé des relations avec le Parlement, M. Roger Prey, et y revient après un bref passage au cabinet de M. Albin Chalandon, alors ministre de l'industrie. En 1969, il est directeur du cabinet de M. Limousy, secrétaire d'Etat chargé des relations avec le Parlement. Nommé souspréfet hors-cadre, le 26 août 1969, il est conseiller technique au cabinet du premier ministre de janvier à décembre 1971. A cette date, il est nommé préfet de Tarn-et-Garonne, poste qu'il occupe jusqu'au 27 mars 1974, date à laquelle il devient préfet d'Eure-et-Loir. Le 24 mars 1976, il est nommé préfet des Hauts-de-Scine.]

HAUTS-DE-SEINE: M. Jean Terrade.

M. Jean Terrade, préfet de Loire, est nommé préfet des Hauts-de-Seine, en remplacement de M. Charbonniaud.

[Né en 1920 à Aubenes (Ardèche),
M. Jean Terrade occupe, à partir de
1944, divers postes dans l'administration préfectorale. Il est, en 1949,
sous-préfet de Lodève, puis directeur
de cabinet du préfet de la Guadeloupe, sous-préfet de Pointe-à-Pitre,
secrétaire général de la Marne. En
1963, il devient sous-préfet de Brest
et, le 15 juin 1970, préfet de la Martinique avant d'être nommé le
30 mai 1973, directeur du cabinet du 30 mai 1973, directeur du cabinet du préfet de police. Après avoir occupé les fonctions de directeur de cabinet de M. Ollvier Stirn. secrétaire d'Etat aux DOM-TOM. M. Terrade a été nommé préfet de la Loire, le 8 sep-tembre 1978.]

LOIRE: M. Georges Badault M. Georges Badault, préfet des Côtes-du-Nord, est nommé préfet de la Loire, en remplacement de M. Terrade.

[Né le 14 Juillet 1920 à Saint-Malo (Mie-et-Vilaine), M. Georges Badault est licencié en droit. Rédacteur de préfecture en 1942, il est élève de l'Ecole nationale d'administration de 1947 à 1949 Chef de cabinet du préfet de la Haute-Loire en 1950, il est secrétaire général de l'Aveyron en 1952. Sous-préfet du Blanc (1954), puis secrétaire général de la Meuse (1959), puis sous-préfet de Fougères (1962), M. Badault est, en 1965, char-fé de mission auprès du préfet de (1962), M. Badault est, en 1965, chargé de mission auprès du préfet de la région Bretagne. En 1971, il est nommé préfet de l'Aveyron. Directeur du cabinet de M. Fontanet, ministre de l'éducation ustionale (janvier 1974), il occupe, à partir du mois de juin de la même année, les mêmes fonctions auprès de M. André Jarrot. ministre de la qualité de la vie. Il était préfet des Côtes-du-Mord dennis soût 1975.1 du-Nord depuis soût 1975.]

COTES-DU-NORD, M. Jean-Pierre Foulquié.

M. Jean-Pierre Foulquié, préfet du Cantal, est nommé préfet des Côtes-du-Nord, en remplacement de M. Badauit.

ING le 15 février 1922 à Figeac (Né le 15 février 1922 à Figence (Lot), M. Jean-Pierre Foulquié est nommé en avril chef de cabinet du préfet de la Corse. En janvier 1947, il occupe la même fonction au cabinet du préfet de la Vienne. Nommé sous-préfet de Saint-Jean-d'Angély en janvier 1948, il occupe successivement les postes de sous-préfet du Blanc (mai 1953), directeur du cabinet du préfet de la Guadaloupe (soût 1954), sous-préfet Guadeloupe (août 1954), sous-préfet teur du service national de la protection civile. Le 12 mars 1976. M. Foulquié est membre du conseil d'administration de la Croix-Rouge

francaise.] CANTAL: M. Louis Veaux. Louis Veanz, directeur des

équipements collectifs à la prefecture de la région He-de-France, est nomme préset du Cantal, en remplacement de M. Foulquié. 186 le 5 octobre 1925 à Nantes, M. Louis Vesuz a commence sa car-

vités locales du ministère de l'inté-ieur il est, en 1966, nommé sous-préfet du Blanc puis, en 1969, chef de cabiner du secrétaire général de la préfecture de la région parisienne et, en 1974, directeur des équipe-ments collectifs à la préfecture de la région parisienne devenue région He-de-France.]

SEINE-ET-MARNE: M. Jean Brachard.

M. Jean Brachard, préfet de l'Eure; est nommé préfet de Seineet-Marne en remplacement de M. Roland Faugères placé, sur sa demande, en disponibilité.

(Né le 17 juillet 1917 à Troyes (Aube), M. Brachard est, en 1938, attaché au cabinet de M. Edouard Daladler, président du conseil, puis, en 1940, à celui du préset du Puyde-Dôme. En 1943, il est ches de cabinet intérimaire du préset de la région de Maraellle. En 1944, souspréset de Nérac (Lot-et-Garonne), il est déporté en Allemagne. Il devient en 1945 directeur au cabinet du préset de la Moselle, puis, en 1947, sous-préset de Châteaudun (Eure-et-Loir). De 1958 à 1953, il est ches de cabinet de M. Charles Bruns, successivement ministre des P.T.T. et de l'intérisur. Il est nommé, en 1953, sous-préset de Complègne (Oise), avant d'être ches de cabinet puis chargé de mission, de 1956 à 1957, au cabinet de M. André Dulin, secrétaire d'Etat à l'agriculture puis ministre des anciens combattants. ministre des anciens combattants. Préfet de l'Aveyron en 1967, il est, de 1968 à 1970, directeur de cabinet de M. Roger Frey, ministre d'Etat chargé successivement des relations avec le Parlement, puis des réformes administratives, avant d'être nommé, en 1972, préfet de l'Yonne, puis, en 1974, préfet de l'Eure.]

EURE: M. Jacques Gérard. M. Jacques Gérard, préfet des Landes, est nommé préfet de l'Eure, en remplacement de M Brachard.

(Né en 1920 à Nancy, M. Jacque Gérard est docteur en droit et ancien élève de l'Ecole libre des sciences politiques. Il débute en 1944 comme adjoint technique aux services économiques de la préfecture des Vosges. Il devient la même année chef de cabinet du préfet de la - Meuse, et, en 1947, du préfet de la Somme. Il est ensuite secrétaire général du Gers, puls, en 1953, devient sous-préfet de la Corrèze. En 1958, il est nommé directeur de cabinet du préfet de la Haute-Garonne et, l'année suivante, de celui d'Ilie-et-Vilaine. En 1960, il est secrétaire général de Maine-et-Loire. Il occupe ensuite plusieurs Loire. Il occupe ensuite plusieurs postes de sous-préfet : Montmorency (1963), Dieppe (1971) et Le Havre (1972). Il est nommé préfet des Land.s en avril 1975.]

LANDES: M. Jean Anciaux. M. Jean Anciaux, sous-préfet de Saint-Nazaire, est nommé préfet des Landes, en remplacement de M. Gérard.

[Né en 1930 à Paris, ancien élève de l'ENA après avoir été inspecteur des impôts, M. Anciaux devient, en 1960, chef de cabinet du préfet de Tlemcen (Algérie). Sous-préfet de Saint-Jean-d'Angély, secrétaire général des Landes, il est nommé en 1969 secrétaire général de la Guadeloupe et en 1971 chargé de mis-sion suprès du préfet de la région Pays de la Loire. Secrétaire général du Haut-Rhin en 1972, il est nommé en 1976 sous-préfet de Saint-Nazaire,

MINISTERE DE L'INTERIEUR: M. Paul Jean, directeur adjoint des collectivités locales.

M. Paul Jean, secrétaire général de la Haute-Garonne, est

nomme directeur adjoint aupres du directeur général des collectivités locales au ministère de l'intérieur, en remplacement de M. Bouquin, nommé secrétaire général de la région parisienne. [Né le 21 décembre 1929 à Sault (Né le 21 décembre 1929 à Sault (Vaucluse), M. Paul Jean, inspecteur des impôts, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, est nommé le 1 juin 1961 cher de cabinet du préfet de Tiaret (Algérie). Il occupe successivement les postes de sous-préfet de Château-Chinon, de secrétaire général de Lot-et-Garonne, de sous-préfet chargé de mission auprès du préfet de la région Limousin. Le 29 juillet est charge des fonctions de directeur du cabinet du préfet de la Haute-Garonne, préfet de la région Midi-Pyrénées, poste dans lequel 1 est confirmé le 1º décembre 1971 Nommé, le 16 soût 1973, secrétaire général de la Haute-Garonne M. Jean est depuis le 16 octobre 1975 administrateur civil hors classe.

NOUVELLE - CALEDONIE ,
M. Charbonniaud, méti des Haute-de-Seine, est nommés
ut commissaire de la Répuque dans l'océan Pacifique et
Nouvelles-Hébrides, gouverde la Nouvelle-Calédonie,
et la Nouve

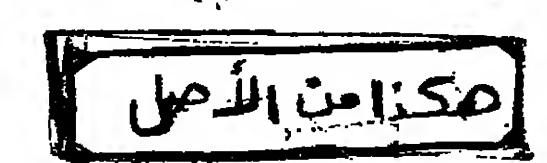


Lui: ensemble anorak salopette, tissu antidérapant, 100 % polyamide, bleu roi/bleu marine ou blanc cassé/bleu marine.

L'enfant : ensemble blouson (col imitation fourrure 100 % acrylique) salopette, tissu antidérapant, 100 % polyamide, rouge, bleu marine, bleu, écru. Elle: ensemble blouson salopette, tissu antidérapant, 100 % polyamide, bleu marine, bleu ciel

Chaussures, coque polyuréthane, chaussons cuir.

Galeries Lafayette



### Libres opinions AU NOM DU PEUPLE FRANÇAIS

par PHILIPPE DE SAINT-ROBERT

T TN nouveau scandale éclate. Les jurés de l'Olse viennent d'acquitter le meurtrier d'un voleur. En d'autres cas, de cemblables jurés condamnent à mort, au vu de culpabilités qu'ils ne peuvent établir qu'en conscience, d'autres meurtriers.

Or le chef de l'Etat, le ministre de la justice, les évêques, bref, de toutes les autorités politiques et morales, nous laissent entendre que cette pratique de la peine de mort pose un - problème de société ». D'autres autorités, il est vrai, et parfois les mêmes, nous expliquent que toute délinquance est aussi, d'un autre point de vue, avant tout un « problème de société ». Et qui paut dire le contraire? Mais lorsqu'on laisse entendre à nos contemporains qu'il y a un problème, c'est eux qui se sentent coupables.

Dès lors, appliquer une [oi, n'est-ce pas en abuser? Juger, n'est-ce pas être jugé?

Pourtant, la justice est rendue au nom du peuple français. L'existence de jurys slégeant en assises symbolise, concrétise aussi ce

il remonte à la Révolution. Il fut établi à l'encontre de la dégénérescence du pouvoir royal, et plus encore à l'encontre de son exercice détourné par les Parlements hautement corporatiates qui avaient un moment réusei à confondre eurs privilèges avec les libertés populaires. Il est vrai qu'ils furent emportés comme ils le méritalent par une tourmente qu'ils n'avaient pas peu provoquée.

Aujourd'hul, le vent tourne. C'est l'exercice populaire de la souveraineté qui fait figure d'arbitraire. N'en doutons pas : cet exercice entrave l'administration de la justice telle qu'elle est conçue par des magiatrats guère moins cortoratistes que leurs ancêtres, et (moralement) propriétaires de leurs charges.

El je présume qu'il arrivera tôt ou tard au peuple qui se prend encore pour souverain, ce qui, voici deux siècles, arriva pour la même raison usée à son roi : on lui coupera le cou. Ou, mieux on en fera un - peuple constitutionnel -. C'est-à-dire qu'il n'exercera plus ses prérogatives que sous le contrôle de l'administration. Notemment, il sera tenu, lorsqu'il jugera, de prononcer des sentences purement indicatives qui exprimeront la limite de ses pouvoirs et dont les juges fonctionnaires feront, en son nom, des applications purement thérapeutiques au gré de l'idéologie ou de la médecine du moment

### FAITS ET JUGEMENTS

600 francs d'amende

La chambre daccusation de

la cour d'appel d'Angers a confir-

mé, mercredi 29 novembre, la

condamnation à 600 francs

d'amende pour a refus de témoi-

gner » infligé, le 24 mai, par le

tribunal de grande instance d'An-

gers à Mile Danièle Jouet, insti-tutrice à Cholet (Maine-et-Loir),

qui avait refusé de donner les noms de deux enfants auteurs d'un vol de matériel audio-visuel

dans son école maternelle (le

Monde des 18-19 juin). — (Corr.)

tance de Perpignan (Pyrénées

Le 13 janvier 1972, la victime

Vinsu, quarante-cinq ans,

d'un accident de la route, Char-

agent au lycée de Perpignan, avait été transporté aux services

des urgences de l'hôpital de la ville. L'antenne avait diagnosti-

qué une fracture ouverte du fémur gauche. Le D' Catalano

avait opté lui pour une fracture fermée et prescrit en consé-

quence. Trois jours après le malade décédait à la suite d'une

Après une plainte de la famille,

le D' Catalano a été inculpé, le 22 juin 1976. A l'audience, le

de ploche. Il avait été choisi

par les quatre gendarmes pour

assurer leur défense lorsqu'ils ont

cide involontaire.

50 900 francs d'amende

pour « refus

de témoigner ».

#### Le juge Henri Pascal fait un procès en diffamation

aux époux Leroy.

En marge de l'affaire de Bruayen-Artois, mis en cause dans le Br. y », M. Henri Pascal, premier juge à Béthune, engagea un procès en diffamation contre les deux auteurs de l'ouvrage, MM. Morrot et Matekalo, qui furent condamnés à une amande. Mais le magis-trat reprochait également à M. Pierre Leroy, notaire, et à sa femme d'avoir fourni aux deux écrivains des éléments qu'il considérait comme diffamatoires à son égard. Retardée par une longue procédure, l'affaire était évoquée mercredi matin 29 novembre devant la 17º chambre correction-

M et Mme Leroy ne sont pas venus, et la lettre de représentation qu'ils ont écrite n'étant pas encore arrivée le tribunal a décidé qu'il statuerait par défaut. En revanche, M. Pascal était présent. Il a regretté l'absence du notaire et de sa femme qui, disalt-il, a ne sont jamais là. Or ils m'ont accusé d'avoir été déloyal, partial, tatillon, agressif et cruel D.

Cité comme témoin, M. Matekalo a expliqué qu'il avait fidèlement transcrit les déclarations du notaire. Après l'exposé de M° Rouil-Furet, partie civile, qui a plaidé que M° Leroy et sa femme avaient indubitablement prononcé les paroles reproduites dans le livre, le substitut, opinant dans ce sens, a requis une sanction en estimant que la diffa-mation était établie. Le jugament sera rendu par défaut le 20 décembre.

Se perfectionner, ou apprendre la langue est possible en suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications en français Documentation gratuite: EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

### A L'HOTEL DROUOT

**Vendredi** 

**VENTES** 

S. L - Table mod. Ivoires Ming Extreme-Orient. S. 6. - Imp. et beaux bijoux S. 8. - Tableaux anciens. Meubles. Objets d'art 18°. S. 11. - Art primitif. S. 14. - Estampes modernes.

### VENTE à VERSAILLES

30 novembre.

PALAIS DES CONGRES - Place d'Armes DIMANCHE 3 DECEMBRE à 14 h. 15 IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES CENTRES exceptionnelles par : ATLAN - CHAGALL - J.-G. DOMERGUE

J. DUPY - FOUJITA - KISLING - MACLET - RENOTE TROUILLEBERT - VALTAT - VLAMINCK Mes Paul et Jacques MARTIN, commissaires-priseurs associés 3, impasso des Chevau-Légers à VERSAILLES, tel. 950-58-08 Exposition vendredi 14-18 h. et 21- 23 h. et sam. 10-12 h. et 14-19 h. La principale victime de l'ex-notaire Delarue LA DEMANDE D'EXTRADITION D'UN JEUNE ALLEMAND poursuit les représentants de la profession

### Une ténébreuse affaire (suite)

Delarue > ? Les huit cent onze victimes de l'ancien notaire spéculateur — joueur de Pantin. destitué en 1973 quand son étude se fut effondrée dans un formidable krach, silrement (le Monde des 16 et 23 juin 1973). Ses anciens protecteurs aussi et ceux qui furent ses pairs et paient aujourd'hul les pots cassés.

Les paient-ils, au fait, et avec quelles méhodes? Certains se le demandent, ou doutent, tels M. et Mme Emmanuel Tulle, de VIIlefranche, les principales victimes du très indélicat officier public. Le doute et le dépit d'une ruine qui n'était peut-être pas inéluctable les conduit périodiquement à la barre des tribu-DAUX.

Devant Mme Simone Rozes, président du tribunal de grande instance de Paris, M° Jacques Isorni a donné lecture, mardi 29 novembre, pendant cent quarante minutes, de leur histoire, comme eux la lisent. Le récit fait songer à quelque roman apocryphe de Balzac : des nobles, pour conserver et embellir la plus grande part de leur domaine de Villarceaux, trois châteaux et 815 hectares situés en Vexin empruntent pour équiper et faire bâtir le quart de leurs terres. Des difficultés surgissent pour rembourser leur quatre cent quatre-vingt-sept créanciers, qui ont prêté 13 millions de francs, et deux sociétés de travaux publics. qui réclament 1,5 million en paiement de diverses interven-

A « Maître » Jean-Pierre Delarue lui-même dans un premier temps, ou plutôt — erreur lourde de conséquences — à « Monsieur » Delarue, puis à une « Société immobilière de Villarceaux » (SIV) constituée par des complices de l'escroc, ils cèdent le quart de leur propriété. Prix : 14,5 millions de francs. Modalités de piement : la SIV remboursera directement les quatre cent quatre-vingt-sept créanciers et les deux entreprises.

Elle ne les remboursera jamais. en vérité, mais se servira de son centaines de petits préteurs de 19 millions de francs. Ensuite, ce fut la chute. Que dit alors le récit ? Que les administrateurs successifs de l'étude Delarue, les dirigeants de la chambre interdépartementale des notaires de Paris et la caisse régionale de garantie des notaires, affolés par l'ampleur du désastre, aoucleux

de la principale victime, au lieu de payer au plus vite et dans les meilleures conditions les creanclers... et cette victime.

Conséquences: le domaine mis à l'encan parcelle par parcelle (il n'en reste plus que 35 hectares), le produit des ventes bloque alors même qu'il suffisait à rembourser tout le monde, le vis intérêt du notariat pour le domaine (une Societé nouvelle immobilière du Vexin a été créée tout exprès pour acquerir 7 des 40 millions de francs de terres vendues). « Si mes affaires avec M. Delarue vous indisserent demande M. Tulle de Villefranche pourquoi vous être à ce point occupés de mes créanciers, jusqu'à racheter pour 26 millions, 86 % de leurs créances? Et si je vous intéresse comme victime, pourquoi ne pas avoir encore payé ni vos achats ni les 5,5 millions de francs de dommages-intérets que la cour d'appel de Paris m'a octroyes. » Er. un mot comme en cent. M. Tulle de Villefranche se voit dépecé non par un gerfaut solitaire. Delarue, mais par un vol entler: les notaires.

Pour ces derniers, le roman n'est pas bon. Ils ont fait tout ce qu'ils ont pu et M. Tulie de Villefranche est un amonomane » qui vient quémander ce que les tribunaux lui ont déjà refusé sur un autre ton. Il faut en croire Mº Bernard Baudelot: administrer l'étude Delarue «ce n'était pas un cadeau ». Les notaires ont fait ce qu'il fallait, comme et quand il le fallait. Inutile d'entrer dans les détails. On almerait hien les connaître, cependant.

Savoir comment les notaires

ont pu à la fois s'intéresser d'aussi près et ne pas s'intéresser M. Tulle de Villefranche et ses blens. Et s'il est vrai que. pendant qu'une partie de ses victimes tirent la langue, l'exnotaire coule des jours tranquilles au milieu d'une partie intacte de sa fortune. Enfin. on almerait être sûr que le comte de Villefranche pseudo-achat pour cautionner a tort, absolument tort, de s'en piers » (les notaires, auxquels 1) réclame 60 millions de francs) après s'être cassé les dents sur l's incendiaire >.

> Mme Rozès entendra ultérieurement les plaidoiries sur les dommages, puis le jugement sera mis en délibéré MICHEL KAJMAN.

### «Rappelez-vous l'affaire Croissant»

Gabor Winter ne met vraiment aucune chance de son côté. Tremblant d'une rage intérieure, il donne des sympathisants de la R.A.F. (Fraction armée rouge) une image redoutable. Son extradition éventuelle se joue depuis une heure, mais il n'a qu'une idée fixe : répéter sa haine de la société et du gouvernement allemand. Il réclame le droit de pouvoir lire un texte. Lamentable effet : l'interprète bute sur les mots, à la fois violents et incohérents. Rarement détenu politique aura aussi peu recherché la sympathie de ses juges.

Cette sympathie, Gabor Winter devait pourtant en faire son unique objectif : la chambre d'accusation de la cour d'appei de Paris étudiait en effet sous la présidence de M. Jean Fau, mercredi 29 novembre, une étrange demande d'extradition formulée par le gouvernement de la R.F.A. à l'encontre de ce jeune Allemand. Réfugié en France, où il a purgé cet été une peine de quatre mois de prison pour une tentative de vol de voiture. Gabor Winter, vingt ans, ouvrier typographe. avait été arrêté et écroué — puis relaché après quelques mois. — à Nuremberg en 1976 pour sa complicité dans le voi d'une carte d'identité. Il avait décidé de passer la frontière malgré le controle judiciaire auquel il était sou-

Pour obtenir son extradition, la fustice fédérale l'accuse maintenant de « combattre l'Etat, selon l'exemple de la « R.A.F. avec les moyens de la guérilla urbaine, de promouvoir la révolution, de supprimer par la violence l'ordre établi (\_\_) » et l'a inculpé d'association de malfaiteurs et de vol.

### Sympathisant isolé

Les faits semblent ne pas recouvrir tout à fait cette accusation : selon les mandats d'arrêt allemands, Gabor Winter se seralt rendu coupable — outre le vol de la carte d'identité — de la rédaction de manifestes et de « manuels i de la guérilla urbaine » compre- l nant des listes d'armes et des recettes de fabrication d'explosifs. Sympathisant isolé, inconnu des milieux extrémistes allemands, ce garçon, qui n'avait que dix-huit ans au moment de ces écritures plutôt anarchistes, voulait participer à l'entreprise révolutionnaire allemande en créant, comme cela existe dans d'autres villes la première secousse était d'environ 7,8 et l'épicentre aurait été situé à quelque 480 kilomètres au sud de Mexico. — (A.P., U.P.I.)

Comment les trois magistrats fédérales, un comité de soutien et n'auraient-ils pas peur de lui ? d'entraide aux prisonniers.

En vertu de la convention franco-allemande du 29 novembre 1951 la chambre d'accusation ne devait se prononcer que sur le caractère politique de motivations. cause unique d'un éventuel refus d'extradition. Comment imaginer motif plus net? Le représentant du ministère public, Mile Nicole Pradain, n'est pas de cet avis : Gabor Winter n'est pas un délinquant politique, mais social. Il refuse les contraintes sociales. Un prai délinouant politique n'a pas de sentiment de rejet devant la société. Il s'attaque aux structures politiques et non, comme Gabor Winter, aux structures sociales. D

#### « Délinguant social »

Pour le défenseur de Gabor Winter. M. Jean-Jacques de Félice, ce a délinquant social » est, en fait, «un enfant perdu». a l'illustration du drame que vit une génération de jeunes, pas seulement en Allemagne fédérale, qui se croient victimes des repressions b. Un sympathisant a braque », figé dans son refus de la société, un apprenti anarchiste qui n'a commis, pour seul crime. que la rédaction de textes virulents. « L'extrader, donner raison à l'araumentation sur la différenciation entre crimes politiques et crimes sociaux, c'est vouloir créer un nouvel espace judiciaire européen. Rappelez-vous l'affaire Croissant.

L'arrêt sera rendu le PHILIPPE BOGGIO.

### CATASTROPHES

 Deux très violents tremblements de terre ont eu lieu au Mexique le 29 novembre, à 13 h. 55 et à 14 h. 50 (heure locale), soit 20 h. 55 et 21 h. 50 (heure de Paris). Une demi-douzaine de morts et une centaine de blessés ont été dénombrés. Les dégâts matériels sont importants dans plusieurs villes, dont Mexico et Puebla. Selon le National Earthquaka Information Center du United States Geological Survey de Boulder (Colorado), la magnitude de

#### pour homicide involentaire. MÉDECINE Le tribunal de grande ins-

# Orientales) a condamné, mercredi 29 novembre, le D' Henri Catalano, soixante-deux ans, cher de service au centre hospitaller de Perpignan, à six mois de prison avec sursis et à 50 000 francs d'amendes au total pour homi-

### Huit cents n'ont pu être effectuées, faute de donneurs

Mille deux cents greffes de jours, les yeux ayant dû, en cornée ont permis, en France, en 1977, à des aveugles potentiels de recouvrer la vue. Deux mille auraient pu être pratiquées si les médecins avaient pu disposer d'un nombre suffisant d'organes à C'est sur ce problème que les

calse des yeux (1) — qui célèbre cette année son trentième anniversaire — veulent attirer l'attention. A la suite d'une mauvalse interprétation de la loi Caillayet de 1976, ont déploré 8 novembre dernier, le docteur a souligné qu'il n'était pas de service la veille et le jour du décès. Le tribunal a estimé qu'un M. Robert Pitti-Ferrandi et le docteur Raoul Duval, e les donneurs potentiels pensent pouvoir s'abstenir d'une démarche volonchef de service restait respontaire ». Or les prélèvements de globes oculaires sont toujours régis par un autre texte, beau-coup plus ancien, la loi Lafay de 1949. aux termes de laquelle le défunt doit avoir légué ses yeux Agression contre un avocat
 Toulon. — Mº Henri Pieroni de son vivant, par une disposition testamentaire. Cette confusion a défenseur des quatre gendarmes de Bandol (Var) condamnés pour des sévices envers un lessassistir (le Monde des 9 et 136 Juin a été attaque marchi 28 novembre à Toulon par deux jeunes gens circulant à bicyclette: M° Pieroni provoqué, au cours de l'année qui vient de s'écouler, une baisse du nombre des donneurs, alors que leurs effectifs étaient passés de 1973 à quelque cinquante mille l'an dernier (ces donneurs étant des femmes dans 70 % des cas). Les responsables de la Banque françaige des yeux ont rappelé fait appel de leur condamnation. La cour d'appel d'Alx-en-Provence doit cendre son arrêt le

ce sens était pourtant fort simple : plir et de porter toujours sur soi ment sans délai. heurtent en effet les équipes

greffes de cornée est celui de

la conservation des globes ocu-

cutre, être prélèvés dans les six heures qui suivent le décès. Seuls des progrès de la recherche, qui nécessiteralent des fonds importants (dont ne dispose pas à l'heure actuelle la Banque française des yeux, organisme non lucratif et non subventionné) responsables de la Banque franpourront permettre de trouver d'autres moyens de conservation La cornée est en effet un organe qu'il faut greffer e vivant » à la place d'une comée rendue opaque par un traumatisme, une maladie virale ou un processus de dégé-nérescence. Le péjet, dans ce type de greffe, est rarissime, et le succès très généralement spectacu-

Les responsables de la Banque

française des yeux déplorent

d'avoir dû, faute de moyens — les

dons, legs et cotisations des mem-bres restant encore insuffisants — différer plusieurs projets. En particulier, l'achat d'un a microscope à réflexion » serait néces-saire pour analyser les cellules postérieures de la cornée, et mieux surveiller, de ce fait, la qualité des tissus. Mais l'acquisition de vingt-huit mille huit cents en cet apparell représente un investissement de 150 000 francs, somme dont ne dispose pas, pour le moment, la Banque des yeux. D'autre part, la mise au point d'un liquide de conservation des -sue la démarche à effectuer dans organes à greffer — qui permettrait de prolonger la survie des il suffit de demander un formu- cellules — nécessiterait la mise laire à la Banque — qui conserve en œuyre d'un faboratoire spéci-dans son lichier les coordonnées ; fique dont le budget annuel est de tous les donneurs — de le rem- lévalué à quelque 200 000 francs. il existe en France une une carte, établie par la Banque vingtaine d'équipes qui régulsent et mentionnant les numéros de des greffes de cornée. La moltié téléphone à appeler, de jour des organes à greffer ont été comme de nuit, pour avertir du fournis en 1977, par la Banque décès et permettre un prélève- l'française des yeux qui, en outre, a pu en faire parvenir dans cer-Un problème majeur auquel se tains pays étrangers, comme le Liban, le Maroc ou le Portugal chirurgicales qui pratiquent les

(1) 51, avenue Mathurin-Moreau,

### ÉDUCATION

### connaît une grave crise

De notre envoyé spécial

Après une semaine de fermeture due à un conflit entre la direction et les enseignants. l'Alliance française de Honkong a rouvert ses portes la 28 novembre. Seize professeurs aux cinquante ont été démis de leurs fonctions. C'est la première fois que l'Alliance française de Hongkong connaît une crise de cette ampleur.

Hongkong. — Avec plus de cinq mille étudiants, l'Alliance fran-caise de Hongkong est l'un des premiera établissements d'ensei-gnement du français à l'étranger. Confrontes à une menace de greve générale de la part de ses enseignants, recrutés localement, la direction de l'Alliance a dé-créfé, le 20 novembre, la ferme-ture des trois centres et le licenclement de seize professeurs. Les enseignants avaient demandé principalement un réajustement de leurs salaires - inchangés depuis quatre ans. - justifié à leurs your par l'inflation à Hongkong.

tiellement, répondu à leurs demandes, mais a dairement laisse entendre que certains « meneurs » nouvellepagnt a rrivés seraient remercies Bar solidarité, une grève générale a été décidée, à laquelle, la direction a coupé court en fermant provisoirement l'Affiliage.
Ce mes pas la première fois

Au départ, la direction a par-

que dista les établissements d'enseignement du français à l'étranger, par conflit éclate. De tels heurts, suivis de licenciements, se sont récépment produits dans les Alliances françaises de Manille et de Singapour. Une affaire analogue à celle

survehue à Hongkong a eu lieu en 1975" à l'Institut français d'Osaka Demandes non satisla mise à pied de quatre d'entre eux, fermeture définitive de l'Inslaires, qui n'excède pas quelques 75019 Paris, tel. 205-93-57 et 208-87-37.

titut-et procès devant les tribunaux japonais pour licenciement abusif La France dans cette affaire a été condamnée à payer des indemnités aux grévistes licencies.

Une telle conclusion n'était pas

possible dans ce paradis de la libre entreprise qu'est Hongkong. C'est le plus légalement du monde que l'Alliance française licencie pour fait de grève seize professeurs. Elle n'est, du reste, pas inscrite sur les registres de l'Education Department comme, en principe, tout établissement d'enseignement. C'est une société privée sans but lucratif, dont l'appellation statutaire est Alliance française limited, et qui a cette particularité d'embaucher sans contrat. Les visas de séjour ne sont, en effet, octroyés aux recrutés locaux que dans la mesure ou le directeur de l'Alliance se porte garant amprès des autorités. Licenclés, ces enseignants risquent donc l'expulsion pure et simple de la colonie, où certains vivent depuis des années Sur une cinquantaine d'enselgnants, l'Alliance française de Hongkong ne compte que huit professeurs détachés (plus trois coopérants militaires). Ce sont donc les recrutés locaux, dont les salaires sont trois ou quatre fois inférience à ceux des détachés qui font « tourner la machine » Le comité directeur de l'Alliance française de Hongkong a invoqué pour se justifier la nécessité d'équilibrer le budget. Mais son refus de tout compromis - le Labour Department a offert an vain, sa médiation — contraste avec la campagne d'explication des professeurs recrutés locaux, dont les déclarations ont été abondamment reproduites dans les journaux anglais et chinois de la colonie. Une affaire interne à l'Alliance française est ainsi devenue un événement. Etatt-ce bien souhaitable pour l'action faites de professeurs recrutés bien souhaitable pour l'action localement, grèves à la suite de culturelle française dans la colonia ? PHILIPPE PONS.





### La lutte contre la prolifération nucléaire

### Un rapport purement technique sera présenté en 1980

Vienne. — La première conférence plénière de l'évaluation internationale du cycle du combustible nucléaire (I.N.F.C.E.) (1), qui étudie les moyens de frainer la prolifération des armes nucléaires à partir de l'utilisation pacifique de l'atome, a terminé ses travaux le 29 novembre à Vienne. Elle a réuni les experts de cinquante-six pays et de cinq organisations internationales (2).

MEINE ALLENS

4 Groissant.

Hongkong

Les délégues qui avaient élu à leur présidence M. Kamal Essat, président de la Commission de l'énergie atomique d'Egypte, ont décidé que la conférence sinale de l'LN.F.C.E. aurait lieu du 25 au 29 février 1980 à Vienne. Les huit groupes de travail qui s'Intéressent depuis un an à des sujets techniques, y présenteront chacun un rapport, ces huit rapports devant faire l'objet d'un résumé synthétique qui sera

Seuls les Etats-Unis, le Canada et l'Australie soutlement encore, meme si ce n'est pas dit aussi clairement, que l'I.N.F.C.E. dolt avoir une proprement politique. C'était d'allleurs le but assigné à ce travail par le président Carter quand il en avalt lance l'idee au plus ni moins que de démontrer d'une facon aussi « objective » que possible que la décision des Américains de suspendre leur programme civil de retraitement des combustibles nucléaires et de ne pas développer les réacteurs surgénérateurs eu stade commercial était justifiée du point de vue de la lutte contre la prolifération.

La plupart des autres pays, dont certains, comme la France, la République fédérale d'Allemagne, la Grande-Bretagne et le Japon ont des politiques actives de développement des deux techniques abandonnées pour l'Instant par les Etats-Unis, et les pays en voie de développement. plus opposés à tout assal de limitation des transferts de technologie - soutlennent la version inverse: I'l.N.F.C.E. est seulement un exercice technique =.

Plusieurs délégués l'ont rappelé avec une certaine viqueur : le chef de la délégation pakistanaise a ainsi I'I.N.F.C.E. est de - promouvoir le développement de l'énergie nucléaire à des tins paciliques, tout en minimisant les dangers de prolifération

Ceci explique la manière dont les délégations ont été attentives à la

rédigé par le comité de coordination technique. Celui-ci, tout au long de l'année écoulée, a assuré la liaison entre les différents groupes

En fait, les travaux à buis clos des quelque deux cent cinquante délégués, ainsi que les rencontres bilatérales informelles qui se déroulaient en marge de la conférence, ont confirmé que deux conceptions de la tâche de l'I.N.F.C.E. continuent de s'opposer (-le Monde-du

L'année 1980 risque en tout cas de marquer une date dans le développement de la lutte contre la prolifération nucléaire: outre la cloture de ITN.F.C.E. let ses éventuels prolongements), elle verra notamment la deuxième conférence de révision du traité de non-proli-

De notre envoyé spécial

ments finaux de l'I.N.F.C.E., s'opposant sans le dire aux Américains aul ont eu sur ce point, ces dernières nue bonnane de bilatéraux très active, elles ont résifirmé que les rapports des groupes de travail devraient être des - constats -. Ceux-ci devront faire le panorama des techniques utilisables aux divers stades du cycle du combustible nucléaire, depuis le mine d'uranlum jusqu'au retraitement, en passant par l'enrichissement, la fabrication des combustibles et dans une certaine mesure, le type de réacteur. Ils devront, dans cet exposé. Indiquer les avantages et les Inconvénients inhérents à chaque procédé.

On peut évidemment penser que. aur un certain nombre de points, tel ou tel procédé pulsse apparaître clairement comme le plus satisfaisant du point de vue des risques de prolifération (et les Français ont clairement cette arrière-pensée pour ce aul concerne leur procédé d'énrichissement de l'uranium par voie chimique). Mais qu'un rapport affirme ouvertement que tel ou tel procédé est « le meilleur » ou « le pire ». auralt trop de conséquences pour que ce solt politiquement imaginable.

pays, dont la France, s'exprimant par la voix de M. Jacomet, chef de la délégation, ont-ils tenu à dire clairement que le rapport de synthèse que rédigera, à partir c'a novembre

de travail.

28 novembre).

comité de coordination technique, sara un « résumé » des rapports des huit groupes de travai Autrement dit, il n'est pas dans la vocation de ce comité, que préside chose que ce que diront les huit rôie, par exemple celui faire des propositions aux pays participants, aurait impliqué des négo-

D'ici à 1980, il est clair que les Américains continueront, au sein des groupes de travail, de faire pression pour faire avancer leurs thèses. Mais la réunion de Vienne a clairement montré qu'ils ont fort peu de chances d'y parvenir. L'i.N.F.C.E. devrait cependant, selon toute probabilité déboucher sur des conclusions positives. L'idée d'internationeliser cerlaines étapes du cycle du combus-(lble (enrichissement, retraitement) semble en particulier avoir des chances sérieuses de pouvoir débouche au cours des années 80, sur des réalisations concrètes.

XAYIER WEEGER.

(I) International Nuclear Fuel Cycle Evaluation tune errour transmission nous avait fait écrire LNS.CE dans le Monde du 28 (2) Les travaux de l'IN.F.C.E. étant

ouvert à tous les pays intéressés, le des participants ne cesse d'en varier. Les cinq organisations ternationales participant sont la Commission des Communautés eurol'Agence internationale de atomique. l'Agence internationale de l'énergie et l'Agence de l'énergie nucléaire de l'O.C.D.E., ainsi que les Nations unles.

LA CLOTURE DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE

### M. M'Bow se félicite de l'esprit de coopération de l'ensemble des délégués

Tous les projets adoptés en commission ont été ratifiés en assemblée plénière

La vingtième session de la conférence générale de l'UNESCO s'est achevée, mercredi 28 novembre, à Paris, après cinq semaines de travaux. Une session particulièrement chargée, puisque les 1837 délégues (représentant aujour-d'hui 146 Etats membres), ont participé à 259 séances, dont 19 de nuit; pas moins de 155 orateurs se sont succèdé à la tribune lors du débat de politique générale.

« L'esprit de coopération et la volonté de censensus, qui s'affirment depuis deux ans, sorient renjorcés de la vingtième session de la conférence générale », a constaté M. M'Bow dans son allocution de clôture. De fait, l'assemblée plénière a finalement ratifié tous les projets et résolutions adoptés en commission, ainsi que le budget (303 millions de dollars) et le programme pour 79-1980 proposės par M. M'Bow

Cette volonté de conciliation a même prévalu pour les sujets brûlants de l'ordre du jour. Le projet de déclaration sur contribution des médias au renforcement de la paix, « élément central de la vingtième session», selon M. M'Bow, a été adopté par « acclamations » en commission et ratifié sans difficulté en séance plénière

Le « projet de déclaration sur la race et les préjugés raciaux » a. lui aussi, été facilement ratifié en assemblée plénière, les pays arabes ayant renonce à y introduire l'assimilation du sionisme au racisme « Pour la première iois dans l'histoire des longs efforts de l'humanité pour extirper le spectre du racisme, la communauté internationale va disposer d'un texte qui représente un engagement moral », a cons-

tate M. M'Bow. La conférence générale a adopté à l'unanimité les statuts du «comité intergouvernemental pour la promotion du retour de biens culturels à leurs pays d'origine, ou de leur restitution en cas d'appropriation illégale ». L'appel M. M'Bow, en juin dernier, a donc bien été entendu, et il ne s'est trouvé personne, parmi les délégues, pour contester ce « droit au retour » du patrimoine culturel Seules les résolutions votées contre Israel n'ont pas fait l'una-

La prochaine conférence générale de l'UNESCO aura lieu à Belgrade en 1980, sur l'invitation du gouvernement yougoslave. Mais la suivante n'aura lieu que trois ans plus tard - en 1983 - afin d'harmoniser le cycle de programmation de l'UNESCO avec celui des quatre autres institutions du système des Nations unies -, a précisé le directeur général, M. Amadou Mahtar M'Bow.

En matière d'éducation au sens

strict — dont les programmes sont

réduits, — l'accent a été mis sur

une meilleure adaptation de l'en-

seignement au monde du travail.

du patrimoine culturel, enfin, la

conférence générale a soutenu les

générale de l'Afrique. Elle a décidé

sites à la liste de « sauvegarde

architectural de San-Francisco

d∈ Lima (Pérou): le palais de

Sans-Souci et la citadelle La

Ferrière (Halti) : les monuments

et sites de Malte : le patrimoine

des missions de jesuites des Gua-

ranis (Amérique latine) : l'île de

Gorée (Sénégal) : les monuments

de Hué (Vietnam) : les monu-

ments et sites du 🕻 triangle

culturel » de Sri Lanka; les sites

de Chinguitti, Tichitt et Oualata

ROGER CANS.

nternationale »: le

Mauritanie).

En ce qui concerne la défense

d'Israel dans les territoires occupes a été condamnée lundi 27 no-vembre par 53 voix contre 6 et 27 abstentions. Les fouilles entreprises à Jerusalem ont été condamnées mardi par 67 voix contre 24 et 3 abstentions. Même la résolution « pour

activités des sociétés transnationales » — présentée par le 85 voix contre 0 et 1 abstention (le Vietnam). Il est vrai qu'il ne s'agit que d'« étudier les activités des sociétés transnationales dans domaines de l'éducation, de science, de la culture et de communication » et non de condamner qui que ce soit. Mais une grande partie du tra-

vail de la conférence générale moins spectaculaire — a porté sur le programme. « Aux affroniemenis politiques el idéologiques, nous avons préféré le travail essicace des grandes commissions », a précisé dans son allocution de clôture le représentant de la France, M. Jacques Pelletier, secrétaire d'Etat à l'édu-

programmes scientifiques L'accent a été mis, cette année, sur les programmes scientifiques (l'homme et la biosphère, correlation geologique, hydrologie, commission oceanographique intergouvernementale), qui ont recu ur appui unanime des délégués, avides de « concret ». La conférence générale envisage de faire porter les efforts de l'UNESCO sur l'énergie (énergies nouvelles et particulier solaire) (1).

l'informatique, la jutte contre les

catastrophes naturelles et enfin

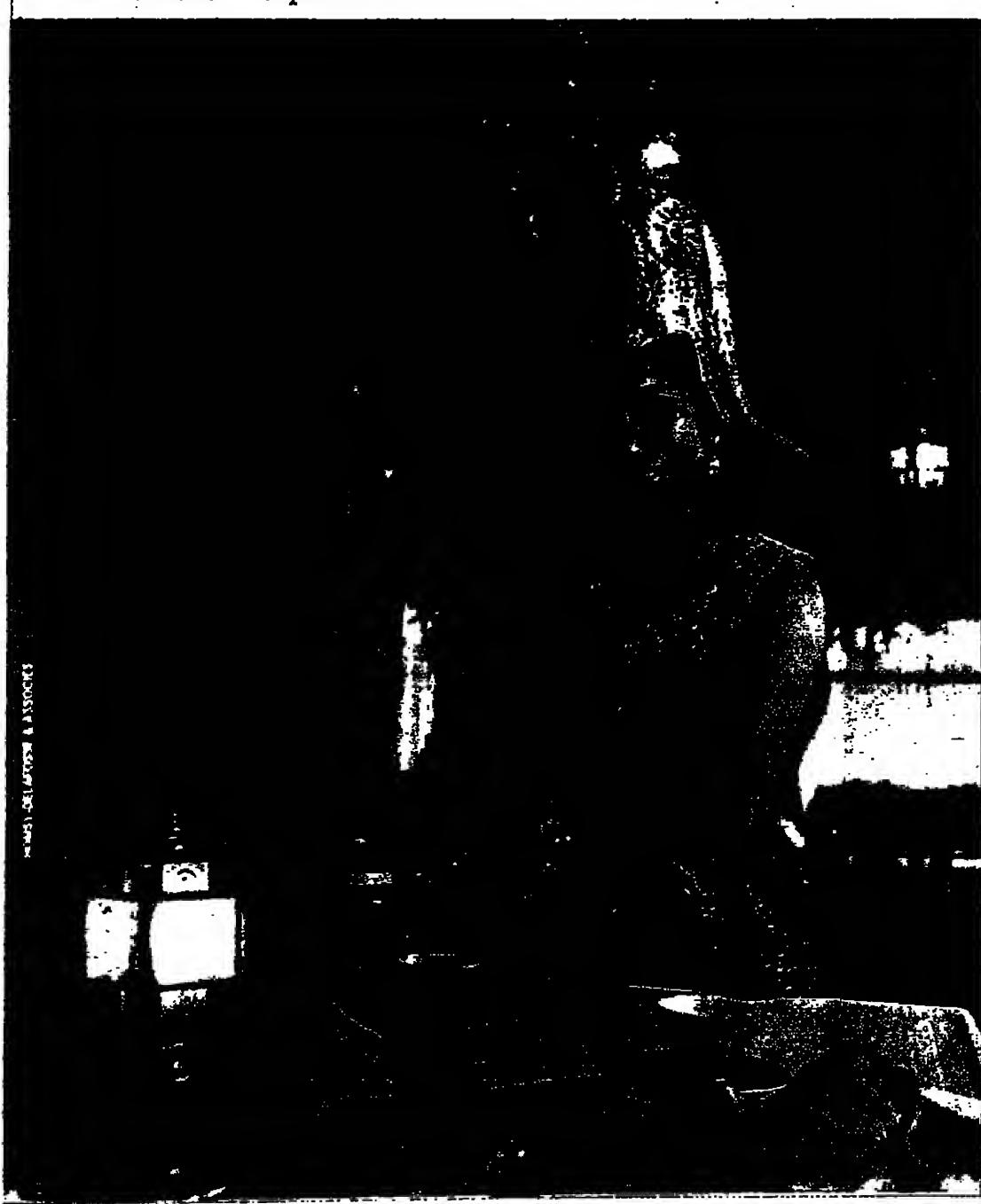
les techniques de développement

(1) Un centre international de l'énergie solairs est prévu à Perpignan Qrant au Centre international des mathématiques pures et appliquées de Nice. Il doit commencer à fonctionner des la rentrée 1979.

 M. Chams Eldine El-Walik. ancien ministre égyptien de l'enseignement supérieur, a été élu mercredi 29 novembre, président du consell exécutif de l'UNESCO Il succède à M. Leonard Martin (Grande-Bretagne), dont le mandat est arrivé à son terme. M. El-Walik a été doyen de la faculté de droit d'Alexandrie et président de l'université arabe de Beyrouth. Depuis deux ans, il présidait la commission du programme et des relations extérieures du conseil executif de l'UNESCO.

### Plus il est aisé de dépenser, plus il est nécessaire de compter.

Quoi de plus pratique que la carte de paiement internationale Eurocard? Au moment de régler vos achats, une note d'hôtel ou de restaurant, vous la tendez, vous signez, et on vous la rend avec un merci. Vous êtes quitte.



En France, plus de monnaie à attendre, plus de chèque à remplir. A l'étranger, plus de problème de changes.

La carte Eurocard est même tellement pratique qu'à la longue, on pourrait être tenté de ne rien se refuser.

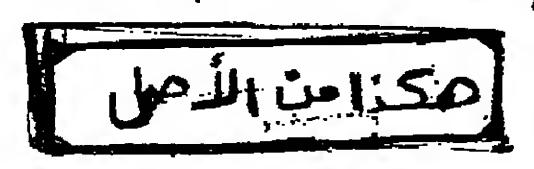
Alors, pour que vous sachiez toujours où vous en êtes, chaque fois que vous réglez avec Eurocard, vous recevez un reçu portant le montant de la somme qui vous sera débitée. Ainsi, vous restez maître de vos dépenses au jour le jour. En fin de mois, un relevé détaillé vous permettra un nouveau contrôle.

La carte Eurocard est acceptée dans près de trois millions de boutiques, d'hôtels, de restaurants, de compagnies de transport dans le monde. Vous pouvez vous la procurer dans le Bureau du Crédit Agricole le plus proche de votre domicile.

# Eurocard. Une carte pour oublier l'argent. Un reçu pour le contrôler.



Eurocard. Un nouveau service du Crédit Agricole qui vous ouvre les portes de près de 3 millions d'établissements dans le monde.



### - A l'occasion de la fête natio-

nale, l'ambassadeur de Yougoslavie et Mme Radomir Radovic out offert une réception le mercredi 29 no-

- A l'occasion de la fête nationale, l'ambassadeur des Emirats arabes unis et Mme Sald Abdullah Salman ont offert une récaption mercredi 29 novembre.

nale albanaise, l'ambassadeur d'Aibanie et Mme Dhimiter Lamani out offert une réception mercredi 29 10-

#### Naissances

- M. Michel POIRIER et Mme. née Dominique Lardon, ont, avec Florent, la joie d'annoncer la sais-

Fabrice. le 24 novembre 1978. 24, rue Saint-Denis. 92100 Boulogne-Billancourt.

- Mms Oscar Hirsch, Mme Georges Léon, M. et Mme Jacques Robine. M. et Mme Jean-Pierre Léon Ont la joie d'annoncer la naissance de leur arrière-petit-fils et petit-

Nicolas, chez François et Sylvie ROBINE. 12 square Alain-Fournier, Paris (14°), Le 28 novembre 1978.

- M. et Mme François de Noir-Le docteur et Mme Loic Abbas M. et Mms Roger Abbas, M. et Mme Daniel Hodanger,

et leurs enfants. ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

survenu le 28 novembre 1978. La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité familiale, jeudi 30 novembre 1978, à Noyers-sur-Serein, Yonne.

Mme ABBAS,

née Alice Brouard,

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Les familles Angot, Disulefait, Candon, Driquert et Chapon, ses neveux, nièces et petits-neveux et Mme. Victor Angot, enfants et petite-enfants, sa cousine, Mme Jeanne Ruzud, sa fidèle gouvernante. Ses très nombreux amis,

Bes camarades de l'aviation franont la grande douleur de faire part du décès de

M. Eugène Edouard ANGOT,

ancien élève de l'Ecole centrale des arts et manufactures de Paris, lieutenant observateur à l'escadrille C 11 (1914-1918), président et administrateur de sociétés, commandeur de la Légion d'honneur,

croix de guerre 1914-1918, survenu le 29 novembre 1978, dans sa quatre-vingt-onzième année, muni des sacrements de l'Eglise, en son domicile à Paris. Le service religieux aura lien en l'église Saint-François-de-Saies.
6. rue Brémontier. 75017 Paris, le samedi 2 décembre, à 10 h. 30, avant l'inhumation, qui aura lieu dans le caveau de famille et dans l'in-

Mia BARDIN nous a quittés soudainement. Elle avait vingt-buit ans et toutes les espérances de la vie devant elle.

Une cérémonle sera célébrée samedi 2 décembre, à 10 h. 30. dans la chapelle absidiale de Saint-Pierre du Gros-Calliou, 9, rue Pierre-Viley, Paris (7º). De la part de : Antoine Georges-Picot. Geneviève Bardin. Jean-Marie et Claudette Bardin et eurs enfants.

Laurence Bardin. Guy et Colette Castelain et leurs Alice et François Vidal 101. rue Saint-Dominique, 75007 Paris.

Chaucaye, 63580 Le Vernet-La Varenne. - M. et Mme Henri Burgelin, Etlenne, Odile et Pierre Burgelin, M. et Mme Pierre Burgelin, leurs enfants et petits-enfants. Mme Robert Gangioff, ses enfants

et petits-enfants, Mme Louis Cazamian. Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès de

Brigitte BURGELIN leur fille, sœur, petite-fille, arrièrepetite-fille, ulèce, cousine et parente. survenu le 24 novembre 1978, à l'âge de vingt et un ans, à Paris. Un service a été célébre dans la stricte intimité familiale en l'église réformée de Sainte-Geneviève-des-Bois (Essonne). 55, rue de Bainte-Geneviève.

91240 Saint-Michel-sur-Orga. - M. et Mme Jean Oriol, chroniqueurs judiciaires, et toute la famille ont la douleur d'annoncer le décés de leur frère, M. Henri CASTRIC.

médaille militaire. croix de guerre 1914-1918 chevaller de la Légion d'honneur survenu le 29 novembre, dans sa quatre-vingt-huitième année. Les obsèques seront célébrées le ler décembre, à 16 heures, en l'église Saint - Martin de Triel - sur - Seine (Yvelines). L'inhumation aura lieu au cimetière de Triel

Cet avis tient lieu de faire-part. 23. domaine de Cheverchemont, 78510 Triel-sur-Seine,

OPĒRATION SPĒCIALE

# 3 pantaions 300°

3 chemises 120 F CLUB DX 131 TOUT LE PRÊT A PORTER MASCULIN ·

ouvert tous les jours sauf dimanche de 10 h à 18 h 30 CLUB DX 131

131, rue du Fg S' Honoré 75008 M° S' Philippe du Roule

- On nous prie d'annoncer le f . Gérard FAURE.

survenu le 24 novembre, dans as solzante-quatrième année, De la part de : Mme Gérard Faure et ses filles Sablue et Florence. M. et Mme Bertrand Faure et leur

Mme Evelyne Faure-Bourgoin, Mme Bertrand Fanre. Mme Jean Seligmann, Mme Regine Faure, Mme Didler Resse.

Le docteur et Mme Jean-Claude M. et Mme Roland Hesse et leurs M, et Mms Bernard Cruchon-Dupeyrat, M. et Mme Plerre Fosse et leurs enfants. M. et Mme Gilles Foase et leurs enfants, M. Jacques Fosse.

M. et Mme Guy Seligmana et leurs entents. Alnai que de toute la famille. Cet avia tient lieu de faire-part,

- Dijon, Gevrey-Chambertia. Mme Edmond Gauthier, Le docteur et Mme Pierre Bouverot et leurs enfants, Et toute la famille. ont la douleur de faire part de

M. Edmond GAUTHIER. expert honoraire près la cour d'appel de Dijon, survenue dans sa quatre - vingtsizième année. Selon la volonté du défunt. cérémonie a été célébrée dans la plus stricte latimité à Gevrey-Chambertin (Côte-d'Or), Cet avis tient lieu de faire-part.

la mort de

- L'Association des aucleus combattants et des anciens du treizième régiment de dragons.

7, rue de la Courtine.

57000 Strasbourg.

fait part avec triatesse du décès de son président. Jean JALLOT. officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918. survenu le 28 novembre 1978, dans sa quatre-vingt-cinquième année,

52 avenue Foch. 75116 Paris. Les obsèques auront lieu le ven-dredi les décembre 1978, à 10 h. 30, en l'église nouvelle de Saint-Honoréd'Eylau où l'on se réunira.

LARMAGNAC CLES DES DUCS issu de vieux cépages Gascons est distillé lentement puis vieilli dans des fûts de

chêne à Panjas. Gers.

- On nous prie d'annoncer le décés de

Mme Marcel LENNUYEUX-COMNÈNE, industriel. née Germaine Montalègre, rappelée à Dieu le 23 novembre 1978. La cérémonie religieuse et l'inhumation ont eu lieu à Celles (Ariège).

le 25 novembre. De la part du général Marcel Lennuyeux-Comnène. de M. et Mme Michel Lennuyeux-Comnène et leurs enfants. de Mme Patrick Lennuyeux-Comnène et ses enfants.

de M. et Mme Hubert Lennuyeux-Comnène et leur fille, de M. et Mme Dominique Dumons. de Bénédicte. Félicité et Barthélemy Dumons, ses petits-enfants. Cet avis tient lieu de faire-part 22, rue Ozenne. 31000 Toulouse. 35 East, 84th Street, New-York City, NY 10028 (U.S.A.) 112, rue des Entrapreneurs, 75015 Paris. Université - B.P. 1117,

N'Djamena (Tchad). Roquefixade, 09300 Lavelanet. - On nous prie d'annoncer M. René MAUS.

avocat honoraire à la cour de Paris, ancien membre du conseil de l'ordre, maire adjoint de Samois-sur-Seine, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945. Il était le frère de Marianne Maus, épouse de Claude Lambert, qui, avec son mari et ses trois enfants, ont été déportés en Allemagne, d'où ils

ne sont pas revenus. Que leur souvenir reste vivant. De la part de : Lucienne Maus, son épouse. Françoise Danon, Nicole Sabatlé Jacqueline Molgat, Didler Maus, sea enfants. Ses gendres et belle-fille,

Ses petits-enfants. Les obséques ont eu lieu le 30 novembre 1978, à Paris, dans l'intimité familiale. 80, avenue de Breteuil, Paris (154) - Le docteur et Mme Jacques

Les docteurs Jean-Michel et Rose-

ine Metreau et leur fila Mie Catherine Metreau, Mme Hélène Mourrain, ont l'immense douleur d'annoncer la mort accidentelle du docteur Patrik METREAU, le 28 novembre 1978. Les obsèques auront lieu dans la

Metreau.

plus stricte intimité. La famille s'excuse de ne pas 31. avenue Victor-Hugo. 75118 Paris. - On nous prie d'annoncer le

Mme veuve Albert MTTRANL née Fortunée Mitrani, décédée à Nice. De la part de ses enfants et de toute la familia. L'inhumation aura lieu le vendredi 1er décembre 1978, à 14 heures. au clmetière de Pantin-Parlaien. 33, boulevard Voltaire, 75011 Paris.

enfants et petits-enfants, ont in douieur de faire part du décès de M. Dimitri OCHANINE, ancien directeur d'études à l'Institut de psychologie de l'Académie

des sciences pédagogiques de l'U.R.S.S., survenu le 28 novembre, dans solvante-douzième année. L'inhumation aura lieu au cime-tière de Bourg-la-Reine, le lundi 4 décembre, à 10 h. 30.

- On nous prie d'annoncer is

M. Guy POMIERS, agrégé de l'Université. maître-assistant à l'université de Paris-IV, à Paris, le 27 novembre 1978, à l'âge de quarante-trois ans. Les obseques ont eu lieu le 29 novembre, à Salat-Laurent-de-ia-

De la part de sa famille et de

Les Tailleurs

de Qualité

BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes - 265.36.28

CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail - 548.22.23.

A.L. GUERIOT, 17, rue de Choiseul - 74247:12

LORYS, 33, av. Pierre-I\*-de-Serbie - 720.80.46

S.A. SCHLERET, 7, rue d'Artois - 359.17.66

TALON, 62, av. Bosquet - 551.11.64 et 705.87.36

DESTRAC & Cie, 47, rue des Mathurins - 265.47.27

PITTARD & PLUMET, 8, rue St-Ph-du-Roule - 225.20.21

BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.36

COURTES, 33, rue Marbeuf - 225.04.81

QUIN, 2, place des Victoires - 233.75.05

CLUB DES GRANDS CISEAUX

Salanque (Pyrénées-Orientales).

- On nous prie d'annoncer les

Mme Robert RUHLMANN. nee Lois Ts'len, pleusement décédée le 29 novembre. à l'age de cinquante-neuf ans. en son domicile. 7, rue Laromiguière. Parts (5°), qui auront lieu le samedi 2 décembre 1978, à 10 h. 30, en

l'église Saint-Etienne-du-Mont. Paris (51). De la part de : M. Robert Ruhlmann, son éponx, M. et Mme Derek Chen et leurs

et petits-enfants. M. et Mme Richard TsTen, M. et Mme Luther Talen et leurs M. et Mme John Church et leurs enfants, M. et Mme Ernest Blackman. Mme André Ruhlmann et ses

anfanta · Mile Odlie Ruhlmann, en religion sœur Paul. frères, actura, beaux - frères. belles-sœurs, neveux et nièces.

- Mme Max Salvador Haim. M. et Mme Fernand Haim, leurs enfants et petits-enfants, le docteur Roger Halm. Madame et leurs enfants, M. Claude Bernard Halm. Mme Nadine Haim et son Ala.

M. Jacques Benaderet, M. et Mme René Lifchitz et leur Vladimir Soskine et leurs dévoués Julien et Jeanine Delfosse. ont la douieur de faire part du décès M. Max SALVADOR HAIM.

leur époux, père, grand-père, arrièregrand-pere, beau-frère, parent et allié survenu dans sa solvantedix-hultlème année, le 28 novembre 1978. Les obsèques auront lieu le vendredi 1er décembre, à 11 heures, au cimetière du Montparnasse. Rendez-vous à la porte principale. Ni fleura ni couronnes.

recevoir. - Le personnel des Tissus Max a la tristesse de faire part du décès de M. Max SALVADOR HAIM, fondateur

Cet avis tient lieu de faire-part.

La familie s'excuse de ne pas

et président d'honneur des Tissus Max Les obséques auront lien le vendredi 1er décembre 1978, à 11 heures. au cimetière du Montparnasse. Rendez-vous à la porte principale. Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

- La famille et les proches amis

René BONISSEL dans l'impossibilité de répondre individuellement aux très nombreux témoignages d'affection qu'ils ont reçus, adressent à tous ceux qui se sont associés à leur peine, et en l'expression de leur gratitude très

- Mme Raymond Rosenfeld, ses enfants et toute jeur famille, profondément touchés des marques d'affection et de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de M. Raymond ROSENFELD.

prient leurs parents et amis de trouver ici l'expression de leurs sincères rémerclements.

Anniversaires

- A ceux qui ont connu et aimé; Jean-Sébastien CARBONEL rappelé à Dieu accidentellement le 2 décembre 1969, une fervente pensée est demandée en union avec sa

- Pour le cinquième anniversaire du rappel à Dieu du docteur Simon de NABIAS, une pensée et une prière sont demandées à ceux qui restent fidèles à son souvenir en union a la mosse qui sera rélébrée à son intention le mercredi 6 décembre. à 12 h. 15, en l'église Notre-Damede-l'Assomption, 88, rue de l'Assomp-

tion, Paris (16°).

Services religieux - Le Consistoire de Paris informé. les fidèles qui l'ont connu et les

amis de M. le Grand Rabbin Nathan TRZASKALA. vice-président du Beth Din de Paris qu'une cérémonie religieuse célébrant le premier anniversaire de is disparition de ce grand rabbi: eura ileu dimanche 3 décembre 17 heures dans la synagogue Bett Israel. 4. rue Saulnier. 75009 Paris ... Le Consistoire de Paris invite le: fidèles à participer nombreux à cetu

Bienfaisance

- Une vente de solidarité de France-Amérique latine aura lieu le samedi 2 décembre et dimanch. 3 décembre, de 11 heures à 20 houres. 44 rue Henri-Barbusse, à Paris (5° (artisanat, disques, tissage, cera mique, etc.). Le dimanche 3 décem . bre, animation musicale, chants e danses du Chill.

Visites et conférences

VENDREDI 1° DECEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME NADES. - 14 h. 45, 42, avenue de Gobelins, Mme Puchal : « La manufacture des Gobelins et ses ateliers : 15 h., 2. rue Louis-Boilly. Mme Cc Un : « Monet qui musée Marmottan : 15 h., métro Jasmin, Mme Gi iller .-e Le Corbusier à la rilla La Roche: ... 15 h., devant la Trinité. Mme Ot wald : e L'eglise de la Trinité (... son quartier >. 15 h., 6, place Paul-Painley

Mme Saint-Cirons : « Hôtei d' Cluny » (Caisse nationals des mont. ments historiques). 14 h. 30, entrée du passage de Deux-Portes, côté gauche, à Versal les : « Le quartier Notre-Dame. vieux marché et les passages ». 15 b. i. rue Saint-Louis-en-l'Tle e Les hôtels de l'île Saint-Louis -(A travers Paris) 14 h. 45. 17, quai d'Anjou : € Hôt. de Lauzun », Mme Camus). 1º b. 45, 16. rue da Birague : € . place des Vosges et la maison t-Victor Hugo » (Marc de La Roche 18 h., Grand Palais : s Expositic

Le Nain » (Visages de Paris). CONFERENCES. - 19 h. 30, 26. m. Bergere, Shr..ddl.ananda Giri : 🗸 1 yoga sutra de Patanjali > (L'Homn et la Connaissance), 20 h 15, 11 bis, rue Keppler « Arguments à l'appul de la iélnea

6-4... 6-2... 6-0... et un « Indian Tonic ». Les deux SCHWEPPES.

In the contract of

LA GALERIE DE JADE

ACHAT - YENTE - ECHANGE

ART DE CHINE

IVOIRES • PIERRES DURES
RARES SCULPTEES DANS LA
MASSE • TAPIS D'ORIENT
PIÈCES et OBJETS de GOLLECTION

ESTIMATION GRATUITE 12 bis. av. Mac-Mahon 754-90-63 (angle rue Troyon) - Parking facile

Il n'est pas nécessaire de disposer d'un capital important pour devenir UN PROPRIÉTAIRE "BRILLANT"

**EURAMEX-DIAMANT** 31-33, avenue des Champs-Elysées PARIS 8.

TÉL: 359.91-71

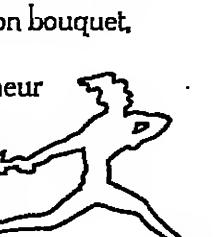
# Interflora a la joie d'annoncer les Flora-Chèques.

Depuis le 5 novembre, il est encore plus facile d'envoyer des fleurs à l'étranger : vous allez chez un fleuriste Interflora et vous achetez la plus jolie devise du monde, le lleurin, sous forme d'un ou plusieurs Flora-chèques.

Ce cadeau, vous l'envoyez dans une simple lettre, et il suffira à votre correspondant d'aller échanger vos lleurins contre ses fleurs préférées chez son fleuriste Interflora. Il aura ainsi le plaisir de composer lui-même son bouquet, quand il le voudra.

Avec quelques sleurins, envoyez donc un peu de bonheur dans le monde entier.

Flora-Chèques internationaux, chez les fleuristes Interflora.



# souvent votre âge se mesure en kil

N'acceptez pas de prendre du poids : ne ratez pas une occasion de prendre de l'exercice, adoptez un régime raisonnable et buvez Contrex. Si l'eau minérale naturelle de Contrexéville a son rôle à jouer c'est en stimulant l'élimination. Faites confiance à Contrex.



confiance à



# Monde DES LIVRES

### Quand Skvorecky regarde l'histoire d'en bas

Dans une farce désabusée, l'écrivain tchèque fait le bilan du 4 printemps de Prague »

OSEF SKYORECKY est sans conteste l'un des mellleurs écrivains tchèques contemporsins. Il y a quelques mois, les éditions Gallimard avaient enfin publié son premier roman. les Laches, qui demeure l'un des livres-clés de toute son œuvre (le Monde du 21 avril). Dans ce roman apparaissait pour la pre mière fois un personnage qui. d'après l'auteur lui-même, allait devenir un enfant terrible de la littérature tchèque d'aprèsguerre: Dany Smiricky, un héros peu héroique, sorte d'auto-stylisation de l'écrivain et qui revivra dans d'autres ouvrages : par exemple, dans l'Escadron blindé, où il fait son service militaire. On encore dans Miracle en Bohême, qui vient de paraître en

Visites et cer-

VENDEL ...

LA GALERIE

DE JADE

ART

RAFIL :

Fried to

Il m'est pas contra

important part delle

UN PROPRIETAL -

EURAMEX - DIAME

"BRILLANT"

PARIS 8

de despost : ....

KIAM

DECENIS CEZALX

4 1 P. 1 E 4

traduction française. Dans les Lâches, écrits au lendemain de la guerre, Dany Smiricky avait à peine vingt ans : aussi perspicace qu'irrespectueux, il y commentait les événements qui avaient accompagné la libération d'une ville de province. Miracle en Bohême, achevé un quart de siècle plus tard, nous présente Dany à une autre époque charnière : celle du « printemps de Prague» et de son « processus de libéralisation », vu cette fois depuis la capitale du pays. Ce n'est plus un adolescent, mais un homme marqué

par l'expérience, qui a vécu, notamment, vingt ans de cocialisme réel ». Celui-ci, il est vrai, a
vieilli lui aussi : les jeunes révolutionnaires qui, à l'époque des
Laches, montaient en son nom
à l'attaque doivent maintenant
eux-mêmes présenter leur blian,
peu conforme aux espoirs qu'ils
prétendaient jadis in carner.
Quant aux libérateurs de 1945, on
le sait, la fin du « printemps »
les surprendra dans le rôle des
envahisseurs.

Le caractère de Dany, il est vrai, n'a changé que peu. Vis-à-vis des événements historiques dont il est témoin, il a toujours autant de curlosité que de distance, de sa jeunesse; il est seulement devenu un peu plus sceptique. En même temps, son angle de vision s'est élargi : il observe davantage les autres qu'il ne se raconte lui-même. S'effaçant devant une image panoramique de la société, où il n'est qu'une silhouette parmi d'autres, il se borne à la commenter.

Cette image, en revanche, Skyorecky l'a voulue aussi complète que possible. A la diversité des personnages s'ajoute, dans Miracle en Bohême, la complexité de la structure du livre, où se superposent, en fait, plusieurs niveaux narratifs et temporels. Grâce à cette superposition, Skyorecky peut confronter le « dégel » de 1968 aux longues années qui l'ont précédé, y compris l'« époque glaciaire » des pires années staliniennes (1949-1954) où se situe, notamment, l'événement évoque dans le titre : l'histoire d'un faux miracle mis en scène par la police,



dans l'église d'un petit village, et exploité par la suite à des fins de propagande antireligieuse.

> Un scepticisme généreux

Qu'il se penche sur le passé ou qu'il affronte le présent, Skvorecky, l'écrivain le moins didactique qui soit, n'écrit pourtant pas un traité d'histoire : on rit beaucoup en le lisant, même si ce qu'il raconte n'est

pas toujours drôle et si notre rire, parfois, est plustôt amer. Avant de s'intéresser aux idées et aux problèmes, il est passionné par la vie : aussi le bilan qu'il dresse du « socialisme téel ». S'il montre bien qu'il s'agit d'une duperle monstrueuse, à l'échelle de peuples entiers, ne dissimule-t-il rien non plus de son ambiguité tragi-comique, si difficile parfois à saisir pour un observateur étranger. En ce sens, le regard du narrateur, malgré son scepticisme, est profondément généreux: dans cette facon e plébélenne » qu'il a de a regarder l'histoire d'en bas »

\* Dessis de J.-P. CAGNAT.

— comme le dit Milan Kundera dans sa belle préface, — il restitue une dimension humaine, concrète, aux aberrations les plus flagrantes du régime, et à ses représentants les plus antipathiques.

Mais, pourtant, Miracle en Bohême n'est pas qu'une farce desabusée : c'est aussi une prise de position. Parfois, peut-être même le « printemps de Prague » exemple, dans les passages où Skyorecky, par l'intermédiaire de son personnage, s'aventure sur un terrain « philosophique » et où il met en cause, au nom de l'a homme de la rue », toute activité visant un changement de la société - quitte à confondre même le « printemps de Prague » avec le dernier avatar du stalinisme. Mais la véritable pensée du livre est ailleurs : dans son « anecdote » même, dans les mille histoires et observations quotidiennes dont il est truffé et où le « reaard d'en bas » est appliqué concrètement. Sans prétendre être une réponse universelle, ce regard apparaît, ici comme une manière de poser des questions, et comme un correctif « pragmatique » de tout schéma idéologique. Son seul secret, en fait, c'est l'attention à la vie. Mais ne serait-ce pas justement cette attention. la c bonne parole a que tant d'intellectuels occidentaux attendent aujour-

PIERRE KRAL
\*\* MIRACLE EN BOHEME, de
Josef Skvorecky. Traduit du tchèque par Claudia Ancelot. Préface
de Milan Kundera. Gallimard, « Du

monde entiern, 466 pages, 75 F.

d'hui de ceux de l'Est?

### < BRECHT: UNE BIOGRAPHIE >, DE K. VOLKER

### L'eau et l'huile

EUX « B. B. » ont symbolisé (a guerre froide que les gens du spectacle se livralent, eux aussi, vers 1960. Du côté du « Boulevard », les décollètés pigeonnants et les moues poupines de Brigitte Bardot servalent de rallement aux partisans du divertissement sans conséquence, du star system, et d'une libération gentillette des mœurs. Côté banileues, les lunettes cerclées et la casquette en cuir de Bertoit Brecht fascinaient tous les animateurs désireux de donner au théâtre « populaire » une signification sociale et politique. Ici, le chignon laqué et l'amour-caprice en vichy à carreau; là, les visages blancs de craie et la lutte des classes en toile à sac sépia.

Critique et public allalent épouser la querelle, dix années durant. A droite (pour simplifier), l'opposition idéologique aux opinions de Brecht prendrait la forme d'une allergie à sa « violence » et à sa « lourdeur toutes germaniques ». A gauche, les centres dramatiques alimenteralent ces préventions en ne jurant plus que par le répertoire et les préceptes du Berliner Ensemble. Il faudrait attendre 1968 pour que Chéreau, Garran, Planchon, Sobel, Vincent et autres héritiers du « brechtisme » prennent des libertés avec ce que l'esprit religieux propre aux marxistes de l'époque avait indûment changé en dogme.

Sur ce qui se voulait une pédagogle plus qu'un didactisme, tout a été dit depuis l'essal de Bernard Dort, sorte de Vadim, pour la France, du « B. B. » allemand. S'agissant d'un homme qui s'était mis tout entier dans sa théorie et sa pratique du théâtre, on ne voyait pas a priori l'intérêt d'une de ces biographies dont Freud dit sagement que la vérité y est inaccessible ou inutile (Lettre à Arnold Zweig, mai 1936). A moins que l'évocation de son existence ne se révèle la seule manière de ruiner l'image tenace d'un Brecht doctrinaire et insensible. Ce à quoi parvient précisément le récit minutieux de Klaūs Völker.

et de la « distanciation » ne retient de ses lectures que ce qu'il peut vérifier par lui-même, et d'expérience. C'est la foire de son Augsbourg natal qui lui Inspire le cadre forain de ses spectacles, et le clown Valentin leurs échafaudages dialectiques. C'est comme écolier qu'il apprend la méfiance et la ruse à l'égard des maîtres; en menuisier fils de la Forêt Noire qu'il éprouve la fragilité comique des constructions idéologiques de la petite-bourgeoisle.

Chaque péripétie de sa vie et de sa création constitue un démenti à la fable du théoricien sectaire étouffant le bon vivant et l'artiste. A ceux qui le croient exclusivement nourri de textes politiques, ses premières pièces apportent la preuve d'un rare éclectisme. Comme Tête d'or, de Claudel, avec qui Brecht dominera le renouveau théâtrai des années 60, Dans la jungle des villes reflète des rèves rimbaldiens de conquête individuelle.

### par Bertrand Poirot-Delpech

C'est son Instinct d'homme de spectacle, plus que ses sympathies à l'extrême gauche, qui l'a alerté contre le danger nazi. Dès 1923, voyant Hitler au cirque Krone de Munich, il lui accorde l'avantage terrifiant de qui « ne connaît le théâtre que du poulailler ». Par la suite, il évitera le piège de voir dans le Führer un cas pathologique de cruauté. Comme Cèsar, l'homme Hitler devient brutal parce que les affaires l'exigent, et d'autres monstres surgiront si le business le veut : c'est le sens d'Arturo UI.

mands qui s'expatrient sitôt l'incendie du Reichstag. condamné à arrer de Prague au Danemark et en Norvège. Aux Etats-Unis, qu'il rejoint en 1941, il se montre moins disposé que Grosz, Lang et Kurk Weill à pactiser avec le « racket émotionnel » de Hollywood. Toujours par défiance instinctive du conditionnement par l'argent, plus que par rigidité théorique. C'est encore cette méfiance qui le fait taxer de communisme lors de la « chasse aux sorcières » de 1947, aiors qu'il n'a pas donné plus de gages que Chaplin, également soupconné.

En 1948. Brecht choisit clairement de rentrer en Aliemagne de l'Est, parce qu'il compte plus sur l'U.R.S.S. que sur l'Amérique pour extirper les racines du nazisme. Mais il ne cache pas ses divergences avec les Russes sur le réalisme socialiste, divergences aul l'ont délà retenu de rester avec Piscator à Moscou en 1935. Dès l'ouverture du Berliner, en 1949, il reproche aux autorités de la République démocratique d'Allemagne, qui lui refusent la création des Jours de la Commune, de faire passer les intérêts du parti avant la démonstration que « le monde est transformable ». Il approuve les soulèvements ouvriers de Juin 1953 et demande à Ulbricht. le secrétaire général du parti (dont II n'a jamais été membre), d'ouvrir des pourparlers avec les émeutiers. Contrairement à ce qu'ecrira Hannah Arendt. Il n'est jamais tombé dans le culte de Staline et souhalte, dès la mort de ce demier, que soient créées de « nouvelles armes » socialistes.

E toute façon, les jugements moraux ne sont pas son fort, ni les allégeances affectives. Le marxisme constitue pour lui le contraire de ce qu'il est devenu pour la plupart, et c'est en quoi son exemple mérite de survivre aux faillites actuelles. Il n'y cherche pas une vulgate, mais un moyen de penser par soi-même et une méthode de travail pour échapper précisément aux systèmes globaux d'interprétation quels qu'ils soient.

L (Lite la suite page 20.)

### Un ethnologue amoureux

Célébration d'un monde perdu, la forêt indochinoise

Pas de grille d'analyse.

Pas de rappel à l'ordre signifiant. Le narrateur associe
les images, file les rèves, savours
les mythes. Il pratique une sorte
d'ethnologie douce, d'ethnologie
d'auteur. Une ethnologie habitée

par ce qu'elle décrit, enfin ! Forêt Femme Folie tient de la rhapsodie et du rêve. D'ailleurs, la forêt indochinoise, qui est célébrée dans presque chaque chapitre de ce livre, existe-t-elle encore? Les défoliants et le napalm d'hier, le défrichage intensif d'anjourd'hul, ne l'ontils pas définitivement entamée? Les deux cent mille Jörsis, devenus étrangers sur leur propre territoire, n'ont-lis pas été, peu à peu privés de parole? Sans terre, pas de tellurisme possible. Pas de mythologie. La mort

Jacques Dournes, coupé de ce monde perdu où il a vécu entre 1955 et 1970, ne tente pas d'en faire la reconstitution, mais il essaie d'en retrouver l'ambiance, le saveur, l'intimité. Et quoi de plus intime, en effet, que les mots dont se nourrit l'imaginaire d'un peuple?

'un peuple?
Un exemple pris entre cent...

La chasse et le rêve sont des arts pour les hommes du pays jorai. Ce sont leurs instruments de connaissance. Ils y apprennent à être des guerriers solitaires, des êtres pour-la-mort, et en tirent le principe de leur sagesse Quand un chasseur raconte sa chasse, il sait que luimême, un jour, peut devenir la proie des sorciers maléfiques... Les visions et les sensations s'engouffrent dans ce simple évènement. Délire logique : tout s'enchaine, tout correspond. Tout communique. Pendant qu'il fait le guet en forêt, qu'il retient son spuffle sa femme elle est enfermée à la maison, mise entre parenthèses... C'est qu'elle est un être pour-la-vie et que, revers complice des fées qui peuvent séduire son mari, elle se veut gardienne de la culture. Etonnants Jörais, pour qui le fictif empiète partout sur le réel et

empiète partout sur le réel et qui font de leur vie une fable!

Monde surdétermine, magique, où la femme joue un rôle domestique et divin. Car il faut le préciser, tant cela pèse dans l'équilibre culturel et dans son explication du monde : cette société vit au féminin. Elle est matrilineaire, matronymique et à résidence matrilocale. Les techniciens y voient un a régime harmonique p. Ce qui ne veut pas dire, blen sûr, harmonieux...

La pensée jorai a horreur du

discontinu. Elle considère que le visible et l'invisible sont indivis. Les rèves, source de sens, sont cependant quelquefois de faux amis : votre double - böngat qui s'absente pendant le somme! et va glaner des images, des aventures, peut ne pas revenir... Une brève sortie correspond à un songe; une trop longue sortie implique la maladle, la folle. Jacques Dournes fait le détail de toutes ces figures. Allant d'avai en amont, en piochant dans le répertoire mythique, il aligne les fragments d'un double discours celui d'un homme plein des autres hommes et celui, lointain et lumineux, d'un style de vie. C'est pourquoi son livre qui, sans exhibition ni fausse pudeur, réhabilite le regard de l'observateur. nous parle et nous touche bien au-delà d'une simple description. L'ethnologie est une science :

L'ethnologie est une science : peut-être la plus subjective de toutes les sciences, car elle est aussi faite d'invention et de grâce. Ceux qui, tenants d'une anthropologie misanthrope, continuent de nous assommer de pensums illisibles (le sauvage a l'air d'y être tenu en captivité) devraient bien faire un tour du côté de Forêt Femme Folie.

JACQUES MEUNIER.

\*\* FORET FRAME FOLIE. Une
traversée de l'imaginaire jörai. Jacques Dournes, Ed. Anbier, 288 p.,

### Françoise Dolto et l'Évangile

La psychanalyse ne menace pas la foi authentique.

ST-CE parce que le premier livre de François Dolta l'Evangile au risde la psychanolyse (le Monde du 30 novembre 1977), avait, maigré son caractère inchostif et morcelé, blen amorcé un thème insollte? Est-ce parce que l' « interpellateur » Gérard Severin a, cette fols-ci, mieux poussé l'anteur dans ses derniers retranchements? Est-ce parce que le jecteur s'est accoutumé à une pensée neuve mais séduisante pour un esprit moderne? Toujours est-il que le deuxième tome qui vient de paraître, mieux charpenté, plus pédagogique. Se lit d'une traits et permet d'avanper dans la compaissance d'un snjet dont la vulgarisation n'est pas al fréquente.

An risque d'être mal comprise,

Francoise Dolto sime expliquer. Elle joue occasionnellement, on le sait, le jeu des mass media. A la manière de Socrate, elle a besoin d'un vis-à-vis, d'où la forme dialogante de cet ouvrage, où elle consent à déplier sa pensée, à la reprendre, à la raccorder. Grace à cette maleutique, on comprend mieux la méthode analytique qui bouscule la logique classique, débusque les illusions et apprend à ne jamais se satisfaire de synthèses provisoires. Comme dans le jeu dit du « pousse-pousse ». Il y a tonjours un vide à combler dans les casiers, et c'est grâce à lui que l'on peut déplacer les lettres de l'alphabet et rechercher sans cesse de nouvelles combinaisons.

Voici le personnage Jésus rendu à son énigme fondamentale, à la prise de conscience progressive de sa mission, aux contradictions qu'il a surmontées et à celles qu'il a suscitées; à l'extraordinaire retournement qu'il opère dans les consciences

et dans la hiérarchie des valeurs. Arrivé au terme de sa course terrestre, lorsque tout semble fini, Jésus fait en sorte que tout recommence. Ce mort-vivant, cet absent-présent émeut à nouveau les cœurs et galvanise les volontés. L'Eglise est née de cette aventure à nuile autre pareille qui dure depuis vingt siècles...

Le bon grain et l'ivraie

Pent-être parce que le fondateur de la psychanalyse était athée et qu'il avait des idées réductrices sur le phénomène religieux tel qu'il l'a perçu à son époque, peut-être parce que l'analyse met à jour impitoyablement les multiples malfaçons de la foi, nombre de nos contemporains s'imaginent que la psychologie des profondeurs est une machine à c'étruire radicalement la foi. Il n'en est rien, ni en théorie ni en pratique. Pulvériser les croyances superstitieuses ou infantiles conduit à des révisions déchirantes, mais c'est en définitive plutôt au bénéfice de la foi. La psychanalyse peut faire « perdre la foi » à ceux qui n'étaient pas au clair et qui trichaient avec elle ou avec euxmêmes sans s'en rendre compte. En clarifiant, elle aide à trier le bon grain et l'ivrale. La foi authentique a peu à craindre de l'analyse, sinon le processus de vérification qu'elle provoque par ses remises en cause.

L'extraordinaire aisance avec laquelle Françoise Dolto se meut dans l'univers évangélique tend à prouver une secrète harmonie entre les découvertes freudiennes sur l'inconscient et l'essentiel du message chrétien. C'est du moins ce qu'elle affirme catégoriquement. Il ne s'agit pas d'un accord artificiel, mais d'une perception cohérente des ressorts profonds de l'homme.

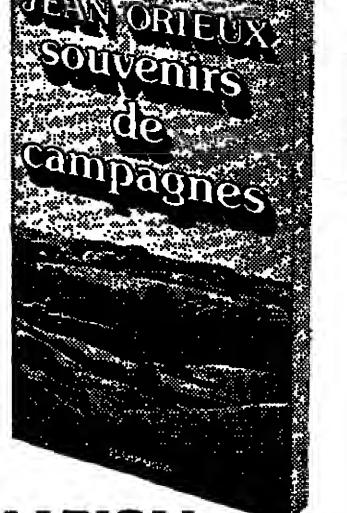
HENRI FESQUET.
(Lite la suite pag.: 24.)

### Jean Orieux. Une biographie du Limousin.

Chaque homme porte une terre dans son cœur.
Jean Orieux nous fait partager la sienne: le Limousin, coin de France "au cœur sain, riche, loyal". C'est la France de granit évoquée par un grand biographe qui a l'œil perçant du romancier.

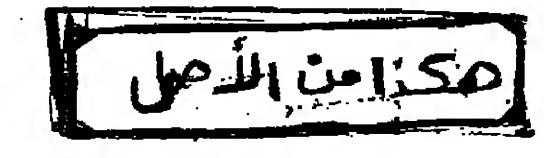
Tout un monde vécu et recréé. Souvenirs de campagnes de Jean Orieux : c'est beau comme le Limousin et gai comme du Molière.

Jean Orieux Souvenirs de campagnes 392 pages, 50 F.



FLAMMARION





#### PRIX MEDICIS ETRANGER

# Alexandre

L'AVENIR RADIEUX

paru aux Editions L'Age d'Homme

signera ses œuvres à la librairie

### autrement dit

73 boulevard Saint-Michel — Paris V<sup>e</sup>
(face ou Jardin du Luxembourg)

le vendredi 1º décembre à partir de 17h



n'7 au sommaire: LARZAC: les indiennes du plateau FEMMES, ARMEE: entretien avec **Edwige AVICE ROMAN FAMILIAL** 

vente en kiosque et en libraire

7rue Mayet Paris 75006 tel: 566 79 16 permanence: mardi 16a19h



**VIENT DE PARAITRE** FRANCIS LEFEBVRE 15, rue Viète Paris 17è

L'EMPLOI DES TRAVAILLEURS ETRANGERS 200 pages - 21 x 27 - 49 F. franco

### P. E. N. CLUB

FRANÇAIS

### XXX<sup>e</sup> VENTE DE LIVRES

150 écrivains dédicaceront

leurs œuvres récentes

au PALAIS DE CHAILLOT

Musée des Monuments Français

Place du Trocadéro

le samedi 2 décembre 1978 de 14 heures à 20 heures

Entrée libre

### "un critique de premier ordre; un esprit de la plus grande rareté". PAUL VALÉRY LOUIS AGUETTANT Boudelaire Baudelaire Verlaine "Une analyse musicale de la poésie". JACQUES LONCHAMPT Chaque volume 39 F Collection "Le bonheur de lire"

### la vie littéraire

Rêveries sur un quai Les quais de gare sont propices à la médile désespoir s'y dévisagent étrangement Christian Louis s'est promené dans les gares

raître le flou mélancollque de nos rêveries. Jamais sans doute, on ne ressent comme sur un quai le désarroi qu'inspire la fuite du temps. Les photos sont accompagnées de

Entants dans le petit train Ide Palavas-les-Flota fai aimé follement la belle étrangère. Aulourd'hui, dans un minable train

télégrammes sur l'émotion de vivre.

Il a photographié les silhouettes, les pensée

de caux qui attendent, de ceux qui partent,

courts poèmes d'André Laude, qui donnent

au recueil une vibration lyrique. Ce sont des

ide banlieue ie regarde mes mains qui bougent. Ettravé. le suis le Petit Homme Gris.

Un de ces télégrammes nous annonce

qu'André Laude, ayant pris un train pour les

années 20, s'y promène clandestinement avec Louise Brooks. - F B. \* TICKET DE QUAL de Christian Louis et André Laude, 44 F. Le livre est distribué par les librairies de la FNAC.

Record, quand tu nous tiens!

• Le romancier le plus rapide du monde étalt Erie Stanley Gardner (1889-1970). Le créateur de Perry Mason dictait jusqu'à dix mille mote par jour et écrivait, avec ses - coilaborateurs », jusqu'à sept romans à la fols.

 L'auteur = le plus vendu = fut Staline (1879-1953) : en mars 1953, six cent soixantedouze millions cinquante-huit mille exemplaires de ses ouvrages avaient été vendus

- ou distribués - en cent une langues. • Le plus jeune auteur édité est Dorothy Straight, née en 1958, qui écrivit. How the

World began à l'âge de quatre ans. Vollà ce qu'on apprend à la lecture de l'édition 1979 du Livre des records, de l'infià quarante millions d'exemplaires dans se

#### L'amitié Flaubert-Sand

Elle a solvante ans presque lorsqu'ils font connaissance ; lul, douze de moins. C'est un chartreux qui refuse la vie. Elle, la boit à grandes goulées, en gourmande. Elle aime l'action. C'est un passif Elle croit aux hommes et à leur perfectibilité, qu'elle exalte dans ses livres : il les méprise et. contre eux, se réfugie dans l'art. On pourrait continuer ce jeu : tout les sépare - et pourtant une longue amitié sans faille existera, entre aux, enrichissante pour l'un et l'autre.

L'histoire d'un sentiment si rare entre deux écrivains que tout oppose nous est ici racontée sans ajouts de fantaisie, à travers leurs correspondances respectives, celles qu'ils adressalent à d'autres personnes, grace, aussi, à des témoins, comme les Goncourt en leur Journai. La chaleur du vécu irradle ces pages, qui ont le rythme d'un roman bien qu'il s'agisse d'une œuvre savants. - G. G.-A.

\* COMME DEUX TROUBADOURS. HIS-TOIRE DE L'AMITIE FLAUBERT-SAND, de Clande Tricotel, Société d'édition d'enseignement supérieur, 88, boulevard Saint-Germain, 75605 Paris, 252 pages, 47,50 F.

#### La culture yiddish

à Beaubourg.

Heureuse initiative que ces journées de la culture yiddish (15-30 novembre) dans un cadre ouvert à tous. Et affluence inespérée d'un public très nombreux, vieux et jeunes - venus là écouter, voir, apprendre, mais aussi raconter, dire, communiquer.

Le viddish existe depuis mille ans. Des millions d'êtres humains le parlaient des

étrangers, des personnes partout déplacées De doux rêveurs, des fous hors des « normes - de ce monde, bref, des juits. Ils n'avaient ni armée ni police, ils avaient une culture : poètes, conteurs, théâtre, une riche littérature (pour n'en cîter que les plus célèbres : Cholem, Aleichem, Peretz, ct le demier prix Nobel L-B. Singer), et une seule arme : l'humour, dit juif. C'est de cette culture - son passé, son présent, son avenir - que l'on a parlé à Beaubourg.

Le débat central portait sur la question : - Qu'est-ce être juif aujourd'hui ? - Les réportses furent multiples et contradictoires. La question reste ouverta. Et pourquoi pas? Comme l'a admirablement dit Ully Scherr. parlant le langage du cœur être juif n'est-ce pas justement être ensemble et pourtant pas d'accord ? Rire, vivre avec passion, el ne pas arrêter de poser des questions.

Le grand moment illuminé de ces journées fut la causerie-réflexion du merveilleux Daniel Emilfork Proclamant la primauté de l'Individu sur le groupe, de la personne humaine sur toute idéologie, de la vraie vie sur la laborieuse existence. Il a revendiqué droit de ne pas appartenir, de se cholsir soi-même, de refuser le choix Imposé et de ne point imposer son choix à autrul - le droit de s'inventer, de rester en dehors. Il a touché au cœur la question. Car dans ce monde de frontières barbelées, d'e ismes » qui tuent, de pouvoir-mass-media-je-pensepour-vous, le sens profond d'être juit dépasse le problème de race ou de foi : c'est une vision du monde, un état d'esprit, et la question, essentielle et fondamentale, est comment être un Mênsch (ce mot-cie du yiddish) : comment être humain et vivre son humanité, pour que l'humanité vive enfin. La question est posée.

RACHEL MIZRAHL

### vient de paraître

Romans

RENE EHNI & LOUIS CHITTLY : La resson lunessque. — C'est, sous convert d'un « roman du pays » l'Alsace, la réapparition de René Ehni en littérature. (Les Presses d'anjourd'hui, 240 p., 52 F.)

Récits MARIT MAURON: Um Noël solitaire et peoplé. - Le romancière provençale convoque à la fête de la Nativité les personnages de ses

livres. (Plon, 126 p., 32 F.) PASCAL BRUCKNER: Nortalgia Express. — An cours d'un voyage par le célèbre Transsibérien, l'auteur confronte le mythe à la réslité et définit un nouvel art de La fuite. (Ed. des Autres, 120 p., 20 illustrations, 29 F.)

Lettres étrangères

LE KALEVALA. — Réunie par Elias Longroz au début du XIXº siècle. l'épopée astronale finlandaise traduite en l'ançais et présentée par J.-L. Perret avait paru en 1931 chez Stock. (Stock + plas, 688 p.,

HENRI PARISOT : Soixante-traite Completes et Chensons. - Traduit par Henri Parisot et présenté par Jean-Jacques Mayoux, cet onvrage a le charme des nucsery-rythmes qu'il néunit. (Ed. Aubier Montaigne, 176 p., 50 F.)

Poésie FRANCOIS - MARIE O'SAUGH-NESSY: Voyages es bordees ---Un recueil de courts poêmes inspirès par les amones particulières. (Flammarion, 77 p., 35 f.)

PIERRE EMMANUEL : Use on is esor la sue - Cent soixante douzzins qu'on peut lire comme un unique poème et entendre comme une « nouvelle naissance ». (Seuil, 161 p., 42 F.)

Critique littéraire PAULE LEJEUNE : Germonal, un somen antiposple. - A travers le roman de Zole, le rôle de l'écri-

vain dans la société. (A.-G. Nizet, 222 p., 64,20 F.) JOSE CABANIS : Micheles, le prêtre et la tentena. - Derrière Michelen. homme public, l'amoureux de la femme, des fleurs, des oiseaux et de la mer. Par l'auteur de Saint-Simon Fadmerable. (Gallimard.

245 p., 44 F.) Documents

MENAHEM BEGIN : les Neits blanches. — Le premier ministre : israélien raconte comment Il & quitté l'U.R.S.S. (Traduit de l'apglais par J. Hermone et P. Lerand. (Ed. Albatros, 277 p., 48 P.)

Essa ig JACOUES HILLAIRET : Le Village d'Antenil - L'histoire des montments, le passé linéraire d'Aureuil. remots par l'anneur de la Gollina de Chaillot. (Ed. de Minuit, 183 p., 65 F.)

### Voyages

COLLECTIF : Terre catalone. -Une véripible « encyclopédie sur les psys catalans. (Ed. Fole, 237, photos, 20 curtes Histoire

GEORGES DUBY : les Trois Ordres on l'imaginara de féodalisme. -Ceux qui prient, ceux qui combattent, ceux qui travaillent. Aux XIº et XIIº siècles, naissance d'une « fausse conscience » sociale. (Gallimard, 425 p., 80 F.)

GEORGES GUSDORF : La Comcience révolutionnaire, les idéologger. - A le veille de la Révolution, une génération perdue de la pensée française, empiriste et libérale : Destutt de Tracy. Lamarck, Condoncer, Cabanis, Volney, Pinel, Bichat. (Payot, 551 p., 130 FJ

OLIVIER LUTAUD présente les Deux Révolutions d'Angleterre, -Un choix de documents politiques. sociaux et religieux. Bilingue. (Anbier, 399 p., 72 F.)

-en poche-

FRANÇOIS CALI - La Maison manua sur la place. - Du XVIIIº su XX siède, la mémoire d'une demenre provençale. (Fischeme, 276 p., 48 F.)

Anthropologie ARTHUR - MAURICE HOCART : Ross at courtisens. - L'une des centres principales d'un marginal de l'ethnologie, présentée par

Rodney Needham. I'nn des chets de file acruels de « l'anthropologie sociale » brimnnjque. La première édition dete de 1936. (Senil, 380. p., 95 F.) **Psychiatrie** ANGELE KREMER - MARIETTI : Leter on la chétorique de l'inconscient. — Une mise en pens-

pective du contexte philosophique de la théorie lacanienne. (Ed. Anbier-Mooraigne, 224 p., 63 F.) WILHELM REICH : let Hommes dans PBeat. - La pensée sociologique et les expériences politiques de W. Reich Trad de l'allemend par D. Deisen (Ed.

Payor, 284 p., 49 F.)

Un Don Juan de la connaissance

OUS attribuons souvent la responsabilité de notre faiblesse à queique puissance funeste Mais notre abdication, nos

notre existence. Notre servitude, il faut bien que nous parais-

sions la refuser, pour éviter de nous hair, de nous sentir trop

Indignes, mais nous y tenons autant qu'elle nous tient. Nous

désirons secrètement notre lacheté. Nous l'almons autant que

nous-mêmes. C'est pourquoi Nietzsche s'est détesté. Il s'est

battu farouchement contre cet abandon funèbre, cette mome

le fait remarquer Stefan Zweig dans la peinture flamboyante

et passionnée qu'on nous donne l'occasion de redécouvrir. Le

seul ennemi que connût ce philosophe, et qui rassemblait tous

les autres, c'était lui. - La plus puissante volonté de pensés,

dit Stephan Zweig, rentermée en elle-même et se creusant

elle-même, est obligée de chercher une réponse et une résis-

tance dans sa propre politrine, dans sa propre ême tragique. -

Nietzsche donne - cette impression émouvante d'un esprit saisi

par son impatience avide et son « ardeur douloureuse », ont fui la compagnie de cet homme, qui a mené dans la pire

solitude l'aventure la plus intègre. Car il n'a jamais consenti

à ces compromis entre le mensonge et la vérité, qui nous pro-

curent la paix intérieure. Considérant toute vérité comme passa-

gère, et l'éprouvant comme une imposture, dès lors qu'on

s'employait à la conserver, il a brûlé ce qu'il était parvenu à

établir. Stelan Zweig le regarde comme un Don Juan de la

connaissance. Aucune de ses conquêtes ne pouvait le satisfaire.

car il n'aimalt que la chasse. Il avouait que l'incertitude et la

- multiplicité de l'existence - le conduisaient à « trembier de

\* NIETZSCHE, de Stefan Zweig. Stock, coll. e Pius »,

Parmi les rééditions : les Nouvelles Orientales, de Mar-

querite Youcenar (« l'imaginaire », Gallimard) ; l'Europe bulsson-

nière, d'Antoine Biondin (Folio) : Feu, de Rezvani (le Livre de

poche) : Absalon I Absalon I, de William Faulkner (\* l'Imaginaire ».

Gallimard) : Mystères, de Knut Hamsun (le Livre de poche)

et la Nostalgie des origines, essai de Mircea Eliade (idées).

FRANÇOIS BOTT.

Ses contemporains, inquietz de son intempérance, - effrayés -

par ses pensées comme par un vampire. .

curiosité ...

197 p., 20 F.

Nietzsche n'a pas trouvé d'adversaire à sa mesure, comme

complaisance, qui sont coupables de toutes nos défaites.

démissions, nous les approuvons dans l'intimité de

### en bref

. LE VINGT-RUITIEME PRIX DES AMBASSADEURS a été attribué à Jean Pavier, directeur des Archives de France, pour son livre sur Philippe le Bel, publié chez

. LE COMITE MARCEL BATAILLON vient de publier l'hommage rendu au savant hispanisant, le 17 février dernier, au Collège de France : des professeurs français, espagnols, portugais, belges ; MM. Etlenne Wolf, de l'Académie française; Jean Filliozat, de l'Institut; Alain Moreau. du Collège de France, avaient rappelé les qualités de l'homme et de l'historien. La piaquette est éditée par la fondation Singer Polignac (45, av. Georges-Mandel, Paris-16e). qui annonce en souscription la publication d'un recueil d'essais de plusieurs spécialistes sur e les Cultures ibériques en devenir s. C'est un autre hommage rendu à Marcel Batallion.

• PARMI LES REVUES : « les Cahiers du double s consacrent leur denxième numéro au thême de l'amour, de la beauté et de la monstruorité (12, rue Ganneron, 75018 Paris, 38 F). e Textuerre s public, dans son numero 13-14 un texte, un autoportrait de Maurice Roche et des études sur celui-ci (1, impasse du Merie-Blanc, 34900 Montpellier). « Incendie de forêt a présente, dans son numéro 24, un choix de poèmes de Laurent Taillade, anarchiste, qui se battit en duel avec Barrès, en 1899 (Le Melog, B. P. 20, 75860 Paris Cedex 18). a Libre a revient, dans son dernier numéro, sur les travaux et la pensée de Pierre Clastres, tandis que Castarisdis analyse a les Crises d'Althusser = (édit. Payot). « Subjectif s propose un numéro spécial sur la littérature américalue. On y retrouve E. E. Cummings, Raymond Chandler, William Caylos Williams, Jack Keronac et Richard Brautigan (51, rae des Francs - Bourgeois, 75004 Paris, 12 F). « Opeidiane a ouvre son numero d'octobre par un texte inédit d'Armand Robin (50, rue des Abbesses, 75818 Paris, 8 F). « L'Originei », dans son numéro spécial sur e le Grand Jen a, rassemble d'intéressantes photos le Roger Gilbert-Lecomte, Bane Daumai et Roger Vailland (42, rue Monge, 75005 Paris. 9 P). . Solaire » réunit, dans son numéro d'aucomme, Armel Guerne, Andrée Chedid, Jacques Lacarrière et Rene Nelli (Issirac, 38138 Pont-Saint-Esprit).

· LA TRENTIEME VENTE DE LIVERS dédicacés par leurs auteurs, organisée sous l'égide du PEN Club, sura lieu le samedi 2 décembre, de 14 heures à 20 henres, dans l'enseitte du palais de Challiot, place du Trocadero, à Paris, au Musée des monuments francais.

. JEROME LINDON, le directear des Editions de Minuit. expose, dans une plaquette intitulée e la FNAC et les Uvres » (Ed. de Minuit, 15 p., 2 F), les conséquences, néfastes selon ini. quant à l'avenir du livre, de la pratique intensive du «dis-COURT D.

### romans

### La petite fille épouvantée

L'autobiographie de Geneviève Gennari.

deux côtés de son ascendance, Geneviève Gennari appartient à la bonne bourgeoisie, italienne par son père, limousine par sa mère et des deux côtés nantie : grande aisance que symbolisaient une belle maison à l'orée du Bois de Vincennes, une autre, appartenant à la « gens » paternelle, aux environs de Domodossola, ainsi que de lointains voyages comme les Français avaient peu accoutume d'en faire dans l'entre-deuxguerres. Deux frères et une sœur, une vaste et agréable parentèle, des parents qui s'aiment : une enfance à faire rêver.

Pourtant, dans cette autobiographie baptisée « roman » par on ne sait quelle fantaisle d'éditeur, l'auteur ne cesse de répéter et d'interroger cette évidence : a Jai été une petite fille époutragique. Mais d'où peut bien venir l'angoisse omniprésente, oppressante, presque mutilante, et qui se traduit par des manifestations névrotiques comme le lavage des mains réitéré sans raison ou les crises d'anorexie? Cette « invisible chaîne » cui lui « interdisait » de se « jeter à corps ou à cœur perdu dans quoi que ce fût : l'amour, l'amitie, une idée, Dieu s. Geneviève Gennari ne s'en explique pas l'origine, et Il semble bien que la psychanalyse subje, par elle. aux alentours de la trentaine, se soit refusée à en rechercher les racines au niveau des jeunes

années. Quand tant de jeunes êtres sont malmenés par la désunion de leurs parents, la petite fille qui nous intéresse à souffert au contraire de ce que sa mère appartenait d'abord à l'homme avant de se donner à ses enfants. On devine la déduction inconsciente d'où va sans doute naître la frustration qui déterminera la révolte : ce père, éclatant de vitalité quand la mère, assez rapidement, se fatigue, reprèsente la force enviée et écrasante, le triomphateur admiré et inconsciemment refusé, le trop envahissant måle.

La jeune fille va s'édifler sur l'intime détresse d'appartenir au « mauvais sexe », celui qui interdit la réalisation des dons qu'elle possède, des dons autres que spécifiquement « féminins ». selon l'aptique de la société où elle évolue, ses dons d'écrivain.

C'est là où le bât blesse, où il semble que Geneviève Gennari. si honnête, si informée des questions (1) qu'elle aborde, se soit

antienne dont on nous rebat les oreilles, et dont nous aurions cent exemples à fournir pour simplement prouver qu'il s'agit là

d'une systématisation abusive. Personne, dans son entourage, ne l'a empêchée d'entreprendre, comme des milliers de femmes de sa génération, des études supérieures qu'elle a d'allleurs brillamment réussies. Il apparaît, au contraire, à la lire. que sa famille l'encouragea dans cette voie. La difficulté d'être femme qu'elle éprouve, et dont elle donne le saisissant témoignage, ne vensit-elle pas de son tempérament même de cette hyperémotivité congénitale qui rend frileux devant la vie? Ou encore de ce goût de l'absolu qui

l'habite avec force et, parfois, paralyse?

A chercher le coupable dans les rangs d'en face, ou dans une forme de civilisation dont on ne retient que les excès, sans les replacer dans leurs limites temporelles, sans les corriger, comme il convient, d'après leur contexte. n'oublie-t-on pas qu'il n'a jamais non plus été facile d'être un homme et, moins encore, de se réaliser à la fois comme homme et comme écrivain? Que nos échecs, nos ratés, nos réussites, nous les portons d'abord en nous, et de même l'aptitude au bonheur ou les penchants suicidaires? Que les deux sexes sont ègaux. dans, l'atroce, dans la merveilleuse « difficulté d'être » ?

mélancolique récit d'une solitude mal acceptée, de l'inadaptation à exister « dans l'espace non protégé » de ce que Claudel appelait « la liberté épouvantable des femmes libres ». Jusqu'au jour « du miracle », où sonne « l'heure heureuse » du couple, qui réalise ainsi l'aspiration la pius fervente et la plus secrète. Dans cette plénitude, Geneviève Gennari rejoint sa mère mais, curieusement, elle ne fait pas le rapprochement.

GINETTE GUITARD-AUVISTE. \* LA ROBE ROUGE, de Geneviève Gennari, Tchou, Collection « La Fontaine des quatre saisons », 263 pages, 39 F.

(1) Elle est, en particulier, l'auteur d'un Dossier de la semme, où elle étudie l'évolution du féminisme

### Des femmes en trop

• Deux peintures de la solitude, par Marianne Viviez et France Nespo.

A condition féminine continue d'inspirer différents temoignages romancés. Dans celui de Marianne Viviez, la fête des mères, il s'agit d'une veuve. Elle est là, installée dans l'attente, entre les seances de pointage au chômage et les passages du facteur. Elle espère. sans trop d'illusions, des nouvelles de ses fils partis. Pourtant, son Daniel est gentil, lui, il devrait donner signe de vie Elle se sent lourde, grise, comme coulée dans un bloc de béton. Elle a lu quelque part qu'ils font « ça » à des gens, en Argentine. Elle, c'est la vie qui s'en est

chargée. elle ne demande pas race terriblement facile à satisfaire. Invitée par Daniel enfin. sa dochité irritera Sylvie, sa borné, une mère. nouvelle bru. Elle est agaçante,

tendu. Elle les croit gentils. Ils ils s'en moquent un peu.

Elle reprendra donc le fil de pérément petit... » son existence vacante, rongée par tard, passera la voir, il la trouvera morte. Sylvie, elle, est en train d'accoucher d'une fille. Pensant à son enfant, elle se dit que « le premier venu lui enjoncerait dans le ventre de pleins tombereaux d'imbécillités, et il y aurait des douzaines de petits imbéciles qui viendraient occuper la maison ».

Décidémment, elle n'est pas très gaie, cette Féte des mères. Un constat réaliste, sans complaisances

Chez France Nespo non plus, ce n'est pas la joie. Mura, sa « veuve de paille ». n'est pas veuve. Elle est en puis-

10 h 30 - 12 h 30

sance de mari et d'enfants qui aiment blen jouer avec leur papa. Germain, lui, veut s'en sortir. Il compte louer un steller pour en faire un labo. Mura compte

pour du beurre. En attendant, elle reste coincée dans sa cité-dortoir. Elle passe son temps à vérifier biberons et couches. Elle rève. Elle vit ce décalage quotidien entre la femme idéale des magazines et ce qu'elle est devenue, cette épouse aux mains sèches qui déplaisent

à son marl Un délicat, ce Germain Il n'hésite pas à lui passer des articles : « Regarde, ma chérie. Si ça lolotte, hein, faudrait voir à arranger les choses. Je ne veux pas d'une nénette qui ramasse ses seins par terre. Fais le test du crayon. s'il te platt.»

Alors. Mura se sent en trop dans sa vie. A quoi ca rime, de percher dans des tours? De se Son centaure à moto l'a plantée là et elle n'est plus que ce témoin

C'est l'été. Germain et les cette vieille qui ne sait que ré- petits vont prendre l'air. Elle pêter : « Je ne veux pas vous prendra le large, dans sa tête. déranger. » C'est précisément ça Elle prend aussi quelques cachets qui la dérange, Sylvie. Elle a de trop, parce qu'elle en a assez mieux à faire, elle attend un de ce rôle d'éteignoir. De ce type qui sous-entend sans cesse: Cette visite dont la pauvre « Si je ne t'aimais pas, quelle mère se faisait une telle jole ne vie faurais pu avoir. Quel durera que le temps d'un malen- type merveilleux faurais été. Un conquérant, peut-être? Une sorte la croient heureuse. A vrai dire. de « Che », si ça se trouve... Mais avec toi, tout reste toujours déses-

Les seules vacances de Mura l'obsession du ménage, de la seront quelques pas dans la folie, propreté à tout crin, la grande avant de reprendre le collier de aventure de cette vie sans his- la banalité. Comme elle l'écrira toire, qui se referme sur de pe- à une amie : « Il est trop tard, tits riens. Quand Daniel plus n'est-ce pas, dans le siècle comme dans ma propre vie, pour être missionnaire chez les Zoulous. infirmière à Lambarëné, pute dans le port d'Amsterdam ou sourcière dans le Sahel... Il est même trop tard pour croire que la vie ne vaut pas d'être vécue differemment.

> Aucun doute, ce n'est plus l'année de la femme. Encore heureux qu'il reste l'écriture...

CLAUDE COURCHAY.

\* LA FETE DES MERES, de Marianne Viviez. Le Seuil, 192 p.,

\* LA VEUVE DE PAILLE, de France Nespo. Le Seuil, 256 p., 45 F.

14 h - 18 h 30 -

GALERIE DE PARIS

12 RUE FRANÇOIS 1

A l'occasion de la sortie de son livre « Œuvres aquarellées »

TEXTE DE PIERRE MAZARS

Editions Ides et Calendes

**EXPOSITION** 

AQUARELLES

YVES BRAYER

Jusqu'au 29 Décembre 1978

BENOISTEMECHIN

Le rêve le plus long de l'Histoire

### Claire Gallois: un livre, un portrait

Tout le reste du livre est le

• Un rude sujet : le grand âge mis à nu.

LAIRE GALLOIS en est à son cinquième roman. Tous traitent de sujets qui touchent les femmes : l'avortement (A mon seul désir) : une femme agée qui se souvient (Des roses plein les bras); un saicide de jeune fille (Une fille cousue de fü blanc) : un enfant resté infirme à la suite d'un accident (Jérémie la nuit).

Avec La vie n'est pas un ro-

man, un autre thème apparaît, celui du couple où l'âge des conjoints n'est pas en harmonie. La jeune Odile, enterrée vivante dans l'épicerie familiale. se fait aide-soignante en Inde. Elle y rencontrera un médecin très âgé, qui la rapatriera et l'épousera. Sa vie va reprendre, dans une grande maison, avec les deux filles de « Vieux Monsieur » qui n'en finit pas de vieillir. Il a fait la guerre de 14, celle de 40. Sa canne fait « clapclap » et lui « poupp-poupp ». Les filles poussent. Odile grisonne. En fin de course. Vieux Monsieur confondra Odile avec sa défunte épouse, Irène. Volla pour l'anecdote.

Et pour notre faim? Le stage en Inde? Correct: manque pas un vautour. Odile? Comment ne pas comprendre sa fulte loin du tiroir-caisse natal? On admet aussi qu'elle se jette dans les bras de Vieux Monsieur. Elle n'a guère d'autre issue. Mais ensuite, cette vie contre un vielliard, a cette faim d'être belle, cette soif d'être aimée », avec, pour tout potage, un Mathusalem goguenard, qu'en est-il? Franchement, on ne sait

Claire Gallois bat les cartes : les filles par-ci, la malson par-là, passe... Oui. Mais comment ca se passe, avec Vieux Monsieur? Mystère. Quelques apparences, c'est tout. Nous découvrirons que, dans cette vie enlisée, Odile n'est ni femme, ni amante, ni mère. Elle n'est que le substitut d'une morte, un zombie.

Claire Gallois a-t-elle souhaité

nous épargner? C'est que c'est un sacré choc, le grand age mis à nu... Et un rude sujet. Le poser, c'est une chose, mais le traiter... Claire Gallois l'a étudié. L'hlstoire progresse en s'émiettant, Odile le constate : « La vie, simplement, est contenue dans des moments irès petils, très gentils. » Pourquoi pas ? On peut tout dire sur la vie. On peut dire que la vie n'est pas un roman. Mais ce roman n'est pas la vie qu'il promettait.

+LA VIE N'EST PAS UN ROMAN, de Claire Gallois. Grasset, 256 p., 39 F.



\* Dessin de Bérénice CLEEVE.

LLE n'est plus, bien sûr, l'adolescente priée de rentrer avant minuit; elle n'est pas encore (le sera-t-elle un jour?) le femme que l'on dit rangée, destination télé, week-end chez les amis. Elle vit hors de Paris, à cause du bruit, entre son mari et son petit garcon baptisé Swan, ce qui est plus mignon que

On la croit exubérante, un peu - fofolle -, très Journaux féminins, mais un rien l'effraie. Elle est l'oiseau qui a peur des chats. Il assurée, mais sa voix demeure une défense. Claire Gallols est la fragilité même, pas seulement timide. Fragile comme du Sèvres. Sa minceur la rend forcément plus petite qu'elle n'est. Reste son visage, très enfantin, que ses yeux vert-de-gris viennent apaiser de leur juste lumière. Claire Gallois nous paraît très proche, pas très - écrivain ». Un regard suffit. Il signifie : - Je vous aime bien, quol qu'il arrive... - C'est un regard amical, les yeux dans les yeux, sans la moindre ambiguîté.

Et pourtant Claire Gallois n'est pas quelqu'un de simple. Quand, après le succès d'Une fille cousue de lil blanc et la naissance de Swan, elle détruit deux manuscrits jugés insuffisants, elle pense : - La Terre tournera bien sans moi -. Elle se consacre alors exclusivement à son fils et à son mari. Parce que ça ne ressemble pas trop à une famille. Parce qu'écrire est un besoin pas une

Cela ne durera pas trop longtemps. Elle ne tarde pas, en effet, à retrouver la chambre de vingt-cinq mètres carrés qu'alle loue à un kilomètre de chez elle pour travailler avec les mots. Raconter garçons de café font ça très bien », s'amuse-t-elle. Une vague Idée au rythme de chaque phrase, se sert de ciseaux, - serre les elle et sur les gens. Claire Gallois passe volontiers à l'ombre. Il est des rames de papier qui tiennent lieu de cachette.

### FRAGILE COMME DU SÈVRES

JEAN-MARC ROBERTS.

Marcel

une histoire, saulement une histoire, ne l'intéresse pas. « Les lui passera par la tête pour ne plus la quitter. Quand l'idée en question la dévore, elle ne reviendra plus sur ses pas. Elle s'attache écrous -. Fait du montage. Ce qu'elle espère : en savoir plus. Sur

# VIRGIL GHEORGHIU AMAZONES DU DANUBE

Un grand roman où

l'auteur de "La

vingt-cinquième

heure" montre une

nouvelle fois sa

connaissance des

êtres dans le cadre

de cette Roumanie

Plon

19e PRIX de POÉSIE François VILLON

Tous renseignements

contre enveloppe timbrée

aui reste son 14, rue Le Bua - Paris-20° veritable amour.

· ATLAS PRIX LITTÉRAIRES jusqu'au 31-12-78

JOSEPH GIBERT • LA PLÉIADE BANDES DESSINÉES ASSIMIL (Livres enregistrements)

SUR TOUS LES LIVRES UNIVERSITAIRES

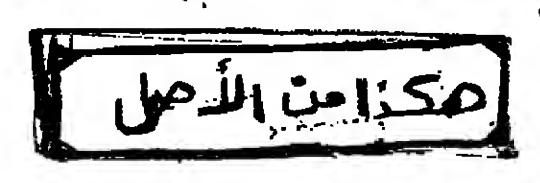
**NEUFS** jusqu'au 30-11-78 26, BOULEVARD SAINT-MICHEL (6') MÉTRO ODÉON - LUXEMBOURG

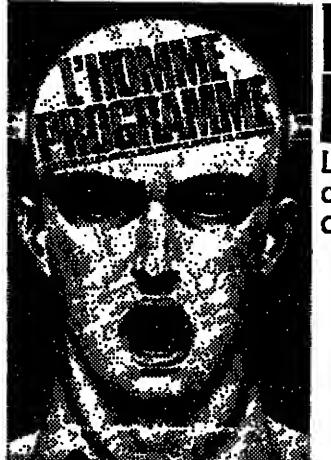
MAUIDY LAFRICAIN

-ou le-rêve immolé

-DEJA PARUS ALEXANDRE LE GRAND CLEOPATRE • L'EMPEREUR JULIEN BONAPARTE EN EGYPTE

PERRIN





Les nouvelles armes des manipulateurs de cerveau

L'actualité le prouve : le dernier bastion de la liberté, le cerveau humain, est en train de tomber.

### Stanké



### Maren Sell Mourir d'absence

### **GRASSET**

DIDIER-ERUDITION 40, rue du Fer-à-Moulin 57005 PARIS

J. BODY

GIRAUDOUX ET L'ALLEMAGNE Collections Etudes de littérature étrangère et comparée n° 74. Publications de la Sorbonne, nº 7

> 174,70 F. O. LUTAUD

WINSTANLEY: SOCIALISME ET CHRISTIANISME SOUS CROMWELL

Publications de la Sorbonne nº 9 151,90 F.

M. DECAUX

CRÉATION ROMANESQUE CHEZ THOMAS WOLFE

Claude MARGAT



### L'eau et l'huile

(Suite de la page 17.)

se toume très tôt vers l'économie politique et le Capital, ce n'est pas pour se donner un maître infaillible, mais un «spectateur idéal», ainsi qu'il appelle Marx. Il ne se veut pas un « ingénieur des ames », comme disait Staline, mals un « léniniste de la scène ». S'il met tant en évidence les mécanismes d'argent et leur influence sur les comportements, y compris artistiques, c'est surtout par déflance instinctive, toujours elle, des créations qui les masquent au nom d'on ne sait quelle élégance. D'Homme pour homme à Maître Puntila, cette même hantise court : ne pas être dupe du bon cœur dont se pare le profit, débusquer partout le propriétaire et l'exploiteur sous la cordialité qu'autorisent la peine commune ou l'ivresse.

Si Brecht obéit à un credo, c'est à celui-là seul. et que l'expérience contredit rarement. Même s'il est vral que le communisme n'a fait nulle part ses preuves, le système d'exploltation capitaliste rend les rapports humains pour le

### par Bertrand Poirot-Delpech

moins féroces et fourbes. Il est avéré que toute morale de la bonté y devient, malgré elle, instrument de domination. Corollaire éprouvé lors des fusillades de Berlin le 14 mai 1929, et vérifié lors des coalitlons de front populaire : la socialdémocratie ne peut que trahir le prolétariat, et le fascisme ne saurait être combattu indépendamment du capitalisme qui le produit.

TORMIS cette certitude, Brecht ne demande qu'à changer de convictions, au vu de ce qu'elles font concrètement des hommes. Rien ne lui ressemble moins que l'esprit de catéchisme reproché par ses adversaires. Son obsession serait plutôt de n'être tenu par aucune logique ni dévotion. Dans la vie comme dans ses plèces, les relations d'homme à homme lui paraissent moins allénantes que les rapports amoureux. Ce qu'il apprécie par-dessus tout, chez Helen Weigel, c'est sa « lucidité animale », et la femme l'intéresse moins que la mère, à cause de l'ambivalence de son instinct, aussi capable de nuire aux siens - Mère Courage - que de pressentir leur intérêt - la Mère, d'après Gorki.

En art, une règle résume toutes les autres : au lieu d'investir dans des formes plaisantes et sans pensée, travalller à représenter la nature - dialectique, donc évolutive, maîtrisable et transformable » de la société dont dépendent nos sorts individuels. Tout en sachant que cet éveil de la raison ne suffit pas : on ne remplit pas les estomacs avec des pièces sur la faim, les gens ne vont au théâtre que quand ils savent de quoi ils manquent et comment se le

procurer. Tout en sachant aussi qu'un malentendu n'est jamais exclu. Le triomphe de l'Opéra de quat'sous l'a montré. Les efforts de Brecht pour en renforcer la critique sociale n'ont fait qu'accroître sa séduction sur les publics aises qu'il espérait déranger. A cause du charme Irrésistible de la pièce et des songs? Peut-être aussi parce qu'en insinuant que « la bouffe vient d'abord, ensuite la morale », l'auteur, loin de heurter les bourgeois, prêchait des convaincus...

ESTER maître du sens qu'on donne à ses œuvres et à ses actes : ce souci constant va exactement contre l'esprit de docilité partisane dont on a soupçonné Brecht. A ses yeux, ce sont les libéraux qui laissent dévoyer leur opposition aux dictatures. Il ne prône pas la violence pour la violence. Il lui semble seulement que le fascisme ne peut pas être vaincu à l'écart du peuple, poliment, sans passage au crible de l'héritage culturel. Il admet qu'on puisse écrire des chefs-d'œuvre sur des philosophies selon lul erronnées (Balzac, Toistoi) : il défend Ezra Pound au nom de sa « dignité féodale » ; mais il conteste l'antifascisme apolitique de Thomas Mann et de l'Ecole de Francfort, ou le réalisme trop formel de Benjamin et de Lukacs. Quitte à sembler vulgaire, têtu, « tumultueux et éprouvant », selon le mot de Mann qui ne devait pas tellement iui déplaire, Brecht en tient pour un art qui modifie l'existence. A quoi bon rendre les richesses de la vie. si elles sont réparties de façon révol-

A suivre son itinéraire scrupuleusement retracé par Klaüs Völker, on en vient à se demander si l'exemple de Brecht, quelque peu délaisse en matière de théâtre, ne garde pas sa force concernant l'attitude des intellectuels dans la cité : n'être ni idéaliste ni partisan, sous peine de se prostituer, rester aussi rebelle à tous les pouvoirs que l'huile l'est à

\* BRECHT : UNE BIOGRAPHIE, de Klads Volker, traduit de l'allemand par Catherine Cassin, Stock, 436 pages, 70 P.

### politique

### Une réhabilitation de la social-démocratie allemande

son choix fondamental:

« La Constitution de Weimar

n'est pas une Constitution socia-

liste, mais nous restons fidèles

aux principes de l'Etat de droit,

de l'égalité des droits, du droit

social qui y sont inscrits. En

cette heure historique, nous

autres sociaux-démocrates alle-

mands conjessons solennellement

notre attachement aux principes

de l'humanité et de la justice,

de la liberté et du socialisme.

Aucune loi des pleins pouvoirs ne

vous donne la puissance d'anéan-

tir des idées qui sont éternelles

La social-démocratie allemande

d'aujourd'hui est le produit de

cette expérience traumatisante.

Elle place clairement la défense

de la liberté au-dessus des

dogmes socialistes, en particulier

au-dessus du marxisme, qu'elle

a officiellement abandonné en

1959 au congrès de Bad-Godes-

La mise en perspective histo-

rique de Joseph Rovan nous

permet également de comprendre

la signification de la nouvelle

gauche allemande, apparue à la

fin des années 60 et représentée

et indestructibles. »

travers cent ans d'histoire, retracés par Joseph Rovan.

E terme « social-démocrate » est aujourd'hui employé, à l'intérieur de la gauche francaise, comme une véritable insulte. Il y évoque la trahison, la récupération, l'acceptation du capitalisme. L'Histoire de social-democratie allemande, de Joseph Rovan, livre dense, vivant, équilibre, qui étudie le développement de la plus importante des social-démocraties entre 1848 et 1978, permet un changement de perspective, une compréhension nouvelle du mouvement ouvrier et de l'Allemagne en général.

démocratie allemande est tiraillée entre deux objectifs, l'un de classe, l'émancipation du prolétariat, l'autre universel, la réalisation des espoirs démocratiques et libéraux de 1848, abandonnés au moment de l'unité allemande par une bourgeoisie ralliée à Bismarck. Le mouvement ouvrier britannique eut la chance d'hériter d'une puissante tradition libérale et parlementaire d'origine aristocratique et son homologue français de se développer dans le cadre d'une république bourgeoise. Le socialisme

Depuis sa fondation, la social-

allemand devra lui-même définir et défendre une tradition libérale et républicaine. C'est cette difficile et progressive adhésion au libéralisme militant que

retrace le livre de Joseph Rovan. Pour l'atteindre, la social-démocratie allemande a dû lutter contre certains de ses propres penchants : en particulier contre une tendance naturelle au centralisme et à la bureaucratisation, au respect de l'organisation pour l'organisation, et au culte de l'Etat. Officiellement marxiste à la veille de 1914 (malgré ses fortes traditions lassaliéennes) refermée sur elle-même, ni réformiste ni révolutionnaire, eghetto militant » et « contresociété », elle a du mal à accepter son rôle de défenseur des droits de l'homme en général plutôt que du prolétaire en particulier, mission historique qu'elle n'a pas choisie et qu'elle ne put toujours mener à bien.

Un jeu d'équilibre

Entre 1918 et 1945, dans une Allemagne devenue folle, la social-démocratie incarne la raison et la mesure. Cofondatrice de la République de Weimar, mais rarement au pouvoir, elle fait pourtant de l'Allemagne l'un des pays d'Europe les plus avancés sur le plan social. Elle soutient avec constance les tentatives pacifistes de Stresemann en politique extérieure. Mais elle

ne purge ni l'Etat ni l'armée de ses éléments d'extrême droite. Dans l'Europe détraquée de la première moitié du vingtième siècle, elle reste de tempérament un produit de la civilisation du dixneuvième. Ses dirigeants n'arrivent pas à contrer les partis totalitaires parce qu'ils sont incapables de concevoir, d'éprouver, les sentiments et les pulsions totalitaires.

Entre 1918 et 1920 pourtant, les sociaux-démocrates réussissent à contenir les pressions extrémistes : de gauche et de droite. Ils répriment avec l'aide de l'armée l'insurrection spartakiste de Berlin. Ils contrent efficacement le putsch militaire de Kapp. Au début des années 30, la socialdémocratie ne peut rééditer cette opération d'équilibre et succombe à la pression d'une droite et d'une extrême gauche décidées à en finir avec le régime représentatif et parlementaire.

### les Celtes

· Un livre du aux meilleurs historiens de la génération montante : V KRUTA, directeur d'éludes à l'École pratique des Hautes Études, et M. SZABO, conservateur au musée des Beaux-Aris de Budapest, secondés par l'un des meilleurs pholographes d'art mondiaux, E. LESSING".

Paul-Marie DUVAL Professeur au Collège de France membre de l'Institut Tex 300 F

En vente 8, rue d'Assas 75278 Paris Cedex 06

à l'intérieur même de la social-Le 23 mars 1933, encerclés par la meute des sections d'assaut démocratie par les Jusos, jeuhitlériennes. les sociaux - démonesses socialistes, où la limite crates refusent, au vote public d'âge est de trente-cinq ans. et nominatif, les pleins pouvoirs Dans un contexte allemand à Hitler. Otto Wels, président du l'adhésion au marxisme n'est pas parti social - démocrate, exprime une innovation mais une resurgence, non une percée mais un alors dans un dernier discours retour de balancier.

Si l'on considère l'histoire allemande dans son ensemble, c'est Helmut Schmidt, bête noire de la gauche française, libéral pur et dur, qui est original en rupture avec le passé. Les Jusos, partisans de la rupture avec le capitalisme, sont, au contraire, solidement accrochés aux vieux dogmes de la social-démocratie d'avant 1914, ou même de 1950 Dans l'immédiat après-guerre, le S.P.D. reconstitué sous la direction de Kurt Schumacher était encore, malgre son opposition fondamentale au communisme. fermement attaché à la planifi-

cation économique. Peu de livres d'histoire reussissent vraiment à céclairer le présent ». Celui de Joseph Royan y arrive pleinement. En 1978, au terme de quatre ans de crise économique et de chômage, il est important de savoir l'Allemagne gouvernée par le plus raisonnable et le plus attaché à la démocratie de ses partis e historiques ».

EMMANUEL TODD. \* HISTOIRE DE LA SOCIAL-DEMOCRATIE ALLEMANDE, de Joseph Rovan. Le Seuil, 524 p.,

### CORRESPONDANCE

Drieu, Berl et Jouvenel

Bertrand Poirot-Delpech reçu la lettre suivante : Dans l'article que vous avez consacré à la biographie de Pierre Drieu La Rochelle par Dominique Desanti (1), vous reprochez à mon frère d'avoir osé ècrire en 1943 de ses vieux amis Berl et Jouvenel : « Ces deux juis médiocres! » Je tiens à vous faire observer

que ces deux noms ne sont pas mentionnés dans le texte auquel se réfère D. Desanti. C'est sous seule responsabilité et sans expliquer ses sources qu'elle a cru pouvoir les Identifier. La manière dont vous pré-

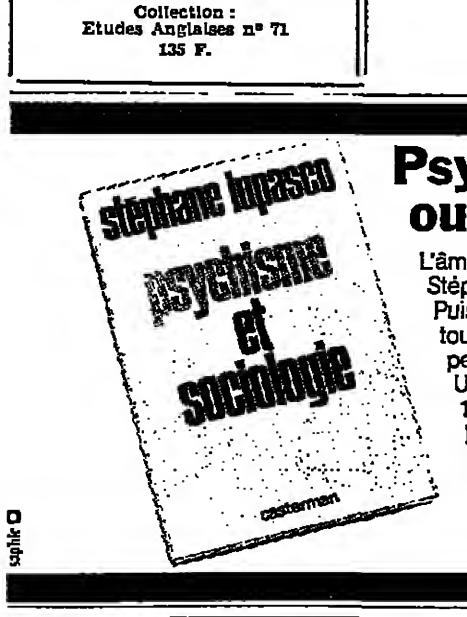
sentez vous-même cette citation, comme s'il s'agissait des propres termes de mon frère, hil donne un caractère d'autant plus déplaisant que vous laissez penser a vos lecteurs qu'il s'agit d'un texte publié sous l'occupation allemande.

Permettez-moi de vous préciser que la phrase en question est tirée d'un journal intime resté inédit, et qu'elle a été publiee sans mon accord.

J. DRIEU LA ROCHELLE P.S. — Je laisse à Mme Desanti l'entière responsabilité des faits et appréciations rapportés dans son livre, que je ne veux pas cautionner ni censurer.

(1, « Le Monde des livres » du 17 novembre 1978.





### Psychisme de l'individu... ou psychisme des peuples?

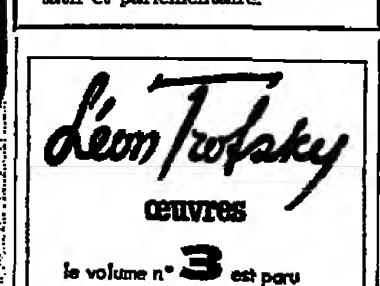
L'âme. Dans son nouvel ouvrage "Psychisme et sociologie", Stephane Lupasco en donne une définition nouvelle. Puis, il examine le rôle que joue le psychisme dans la sociologie tout en s'interrogeant sur l'éventualité d'un psychisme des peuples, d'un psychisme de l'Histoire. Une recherche inédite.

176 pages. 54 F. Psychisme et sociologie. Stéphane Lupasco.

Collection Synthèses Contemporaines.

casterman





STOCK+PLUS

reprendre en petit format des textes

sciences humaines, des spiritualités,

dans le domaine de la psychologie, des

Une collection qui se propose de

de la littérature du Moyen Age.

### histoire

### UN PORTRAIT DE DORIOT

Par Victor Barthélémy, qui fut son lieutenant.

EST un fait qu'au fond du malheur, ceux des Français qui, en petit nombre, choisirent le chemin de la boue, n'y renièrent pas la patrie », assure le général de Gaulle dans ses Mémotres de guerre, à propos des partisans de la collaboration avec l'Allemagne. Sur ce sujet scabreux, nul n'affichera jamais sans indécence une sévérité supérieure à la sienne. Il faut garder cette mesure pour lire d'un cell serein les remarquables souvenirs de Victor Barthélémy, lieutenant de Jacques Doriot pendant les huit années tragiques où l'ancien secrétaire général des Jeunesses communistes quitta l'extrême gauche, fonda le parti populaire français (P.P.F.), puls passa tout simple-

ment au nazisme A l'inverse des ministres vichyssois. Doriot ne pratiqua pas un double jeu équivoque, réticent, inspiré par l'attentisme. La défaite acquise, il épousa la cause hitlérienne jusqu'à revêtir l'uniforme de la Wehrmacht et partir combattre devant Moscoil où il s'était rendu quelques années plus tôt, comme député communiste de Saint-Denis, auprès de la III<sup>e</sup> Internationale. Lui-même ancien militant clandestin du Komintern, Victor Barthélémy ne dissimule pas l'admirative affection qu'il éprouve encore pour ce personnage hors série, mitraillé par des avions anglais ou américains, sur une route allemande, en février 1945.

#### Ouvrier métallurgiste

Light water than

Ancien ouvrier métallurgiste, zubuste, éloquent, infatigable, entré très vite aux Jeunesses socialistes, qu'il abandonna pour soutenir la révolution russe, Jacques Doriot réunissait assurément les qualités d'un meneur d'hommes. Sinon, il n'en aurait pas tant séduit au début du P.P.F. de Bertrand de Jouvenel à Drieu La Rochelle, d'Alfred Fabre-Luce à Robert Kemp, pendant le radieux mois de mai 1937.

merveilleuse"

ROMAN 160 pages 35 F

Anne Pons / Le Point

En 1940, il émerveillatt encore Victor Barthélémy par une étonnante érudition, parlait savamment des sculptures de la cathédrale de Senlis, de Bossuet, de Marx, de Lénine, de Dante.

Un mois après la défaite, son fidèle second retrouve à Vichy celui que, avec ses camarades, H appelait dévotement le «chef». Doriot expose immédiatement un ambiticux programme : « Il faut que la France passe du camp des vaincus dans le camp des vatuqueurs», c'est-à-dire qu'elle renverse complètement ses alliances, entre en guerre contre la Grande-Bretagne aux côtés du Reich Exactement le contraire du projet proclamé par de Gaulle, à Londres, à la même epoque.

L'histoire a vu et verra des retournements plus paradoxaux. Celui-là pouvait séduire une intelligence hâtive, mais il impliquait deux conditions élémentaires et essentielles : l'accord de la nation et le concours du Führer. Or, très vite, le gros du peuple français souhaita sourdement la victoire anglaise, même si la Résistance ne mobilisa que de médiocres effectifs. Hitler d'ailleurs ne s'y trompa pas. Tous les témoignages sérieux attestent qu'il n'éprouvait ni considération ni confiance envers l'ennemi abattu, et qu'il ne songeait qu'à l'affaiblir davantage. Dès lors, dépourvue de toute base concrète, l'action de Dorlot dévoya de bons citoyens, égara des naïfs, avant de sombrer dans la dérision puis le drame.

le P.P.F. de 1937 des fuyards en route vers le Reich sept années après, dans les camions allemands. Il s'agit souvent des mêmes hommes. Mais tellement changés ! Victor Barthélémy ne passa pas par toutes les étapes de la métamorphose sans troubles de conscience. Petit-fils d'un républicain quarante-huitard déporté par le coup d'Etat bonapartiste du 2 décembre 1852, il apprit presque à lire dans l'Humanité de Jaurès et entendit son père hurler de joie en octobre 1917, après la victoire de Lénine. Rien ne le préparait apparemment à son étrange évolution, sanf peut-être la logomachie toujours si dangereuse pour l'intelligence. Il vit dans le fas-

Un abime separe évidemment

réalisait », avant même d'avoir entendu le « chef » dire : « Le fascisme, c'est d'abord une révo-

Si l'auteur explique très honnétement ses propres choix, ses raisonnements n'emportent jamais la conviction. Sur Doriot lui-même, sur ses intrigues lamentables d'aventurier aux abols dans les dernières semaines de son existence, sur Lavai à Vichy, la nature exacte des rapports entre l'occupant et les collaborateurs, les illusions de ces derniers et leur isolement au

milieu des Français, son livre apporte un témolgnage important. Sans faux repentirs ni vains plaidoyers, il montre pourquoi et.comment, avec la droite, la gauche, elle aussi, eut ses collaborateurs. Sans que Barthélémy le veuille, le de Gaulle solitaire de Londres en 1940 sort grandi de ce long récit où il n'apparaît presque pas.

\* DU COMMUNISME AU FAS-CISME, L'EUSTOIRE D'UN ENGA-GEMENT POLITIQUE, de Victor Barthélémy, Albin Michel, 568 P.,

de ce livre ignoralent que l'Histoire aliait fondre sur eux. et leur chroniqueuse venalt au monde. D'où la vivacité, la fraîcheur contemporaine et neuve de ces histoires. Tragiques ? Oui. au-delà du dicible, mais avec la teinte et la forme du vêtement. le ton des réverles et des chansons qui font de vous, iuste avant que la tempête vous emporte, une femme comme les autres.

A chaque détour. Ania Franços tire ce passe vers notre présent. Elle a combattu dans des luttes qui la déchiraient : Française. elle prend parti pour les Algériens; Blanche, contre les Blancs d'Afrique du Sud : julve, pour les Palestiniens musuknans. Cette fois, elle s'identifie totalement aux contemporaines de ea mère. Sans effort : son père n'est pas revenu de déportation et alle a passé l'occupation cachée sous un faux nom.

Ces femmes dans la Résistance nous introduisent vralment dans tous les milleux. Il y a des ouvrières communistes et même, pour certaines, militantes de l'Internationale : très tôt celles-ci renouent les fils du P.C. Interdit L'une d'elles laisse échapper : « Les lemmes communistes étaient de drôles d'agents de llaison, on en faisait autant sinon plus que les hommes, mals aux avaient les beaux roles » (c'est surtout à la

més). Il y a une comtesse, luive et anticommuniste, qui de vient agent anglais. Il y a des filles de la mellleure bourgeoisie catholique com ma Geneviève Antonioz, nièce du général de Gaulle, ou son ainée Lise Lesèvre, mère de famille, ou blen juives comme Denise Jacob, déportée pour résistance à Ravensbruck tandis que sa familie entière était envoyée à Auschwitz D'où reviendra sa sœur cadette. actuellement ministre : Simone Veil. Il y a des lycéennes de province, à Tréguler, qui se disent comme Marie-Jo (au)ourd'hui psycho-sociologue: M.-J. Chombart de Lauwe) : « Il faut faire quelque chose. »

Certaines sont de Jeunes Intellectuelles. Germaine Tillion ou Marie-Elisa Nordmann, qui reviendront de la torture, des prisons, des camps. D'autres, qui tomberont sous la hache : Bertie Albrecht, France Blach-Serazin, d'autres que la camp tuera, comme Yvonne Picart. II y a Lise Ricol, fille de militants ouvriers espagnols, déià liée à Artur London, que les tortionnaires harcèleront jusque dans les douleurs de l'accouchement. Ou encore l'historienne Lucie Aubrac, qui délivra son homme à la tête de partisans, fonda un mouvement de résistance et - passa au travers », candide et rouée, capable de tous les mensonges au service de sa

#### Une mémoire qu'il faut maintenir

Romans d'aventures tragiques et vraies, aux personnages, aux épisodes sans cesse crolsés. rebondissants. Des femmes comme nous, prédestinées par rien, prises en écharpe par l'époque, plongées dans les longues et lassantes patiences de la clandestinité, les privations traversées d'angoisse puls, soudain, prises dans le hasard d'une rafle ou l'horreur d'une délation.

NI reliquaire, ni Who's who de l'héroïsme féminin, ni apologie des résistantes. L'originalité d'Ania Francos, c'est de s'identifier à ces ainées, parce que, à sept ans, elle s'était promis de e mourit un jour dans un maguis . Elle nous montre comment des Françaises - celleslà, si vivantes, et tant d'autres qui n'y sont plus - ont simplement refusé d'accepler le sort, ont simplement voulu rester dignes. Aucune ne se « rêvalt » héroïque : les événements les ont hissées à leur hauteur. Amoureuses, mères joyeuses, passionnées d'un métler, d'une science, d'un art, ou seulement avides de vivre, nous comprenons très bien comment, un lour, en toute simplicité, elles ont dù devenir, accomplir - autre chose >.

Ces femmes, mes conlemporaines, et parfois mes camarades de lutte, je sais comblen leur retour fut atroce. Ne pas retrouver les êtres aimés, devoir reconquerir sa place dans une société immuable et vite indifférente, ce fut l'écroulement de l'espoir qui les avait préservées. « Morte, j'aurais fait une belle *héroine ».* dit l'une d'elles. Cer taines n'ont pu trouver, après le courage de l'exceptionnel, l'énergle - pire - d'accepter le quotidien. Elles se sont tuées.

Ania Francos, à moins de sept ans, était sans cesse conduite par sa mère à l'Hôte! Lutetia où arrivalent les squelettes en costumes de bagnards : elles attendaient ce père qui n'est pas revenu.

Le regard de la chroniqueuse est tourné vers l'avenir. Il fait de ce gros - roman vral - un livre tonique et fort, nullement désespéré. Ces pages rendent ou donnent une mémoire qu'il faut maintenir pour que le temps de la haine ne puisse pas renaître... juste comme ça, par inadvertance.

DOMINIQUE DESANTI. \* IL ETAIT DES FEMMES DANS LA RESISTANCE, d'Ania Prancos. Stock, 285 pages, 48 F.

### STOCK+PLUS GILBERT COMTE.

Freud

15 à 25 F

Chrétien de Tropes PERCEVAL le Gallois le conte du Gazal

Chrétien de

PERCEVAL

Roman d'une

éducation par

de borine race.

l'action chez un être

"Perceval le Gailois"

∘est aussi #Le conte

LE GALLOIS

Troyes

Stefan Zooig Nietzsche

Stefan Zweig

NIETZSCHE

Nietzsche, à la

la solitude qui

génie créateur.

souffrances et de

exacerbèrent son

Claude Duncton

**Parler** 

croquani

Claude

**Duneton** 

PARLER

CROQUANT

souriant contre la

langue française

d'aŭjourd hui qu

s'appauvrit de plus

LIVRE

DES MORTS

ANCIENS

EGYPTIENS

LE LIVRE DES

MORTS DES

ÉGYPTIENS

Les textes funéraires

ANCIENS.

Un manifeste

en plus.

lumière des

Portrait de

Stefan Zweig FREUD

essai de biographic écrit du vivant de S. Freud et que celui-ci à l'époque approuval

> Krisinemartí Se liberer

> > STOCK+FLUS

vailler ne plus:

Si l'homme y

parvient, il est

partie d'un système

inérité aveuglément.

Reseald D. Laing

Næuds

Ronald Laing

Clestiune série de

scénarios, de fables

psychologiques, ou de poèmes sur les

rencontréés. Ces

plupart du temps

compliqués, voire

inextricables.

"NŒŒDS", la.

NŒUD\$

l'auteur a

edu Graal dans une très belle transcription du comm moderne. Stock + Plus-Moyen.Age. 1 mg

Louise Michel Commune

Krishnamurti SE LIBÉRER DU CONNU COMPRESE DE PART ORDRE Se libérer du connu o est entreprendre la seule révolution qui STOCK+PLUS laccepter une chose parce quielle faiti

Louise Michel LA COMMUNE

Ecrit dans le feu de la passioni, à la fois fresque historique, roman épique et témoignage, voici la réédition de l'ouvrage de la "vierge rouge" de la Commune

> ELFS LÖBEUT

Kalevala

Elias Lönnrot LE KALEVALA

Une grande épopée

traduits par passionnée par

l'existence et de

### STOCK+PLUS

Krishnamurti, LA RÉVOLUTION DU SILENCE Robert Ardrey, LES ENFANTS DE CAIN Docteur Louis Corman, NOUVEAU MANUEL DE MORPHO- PSYCHOLOGIE

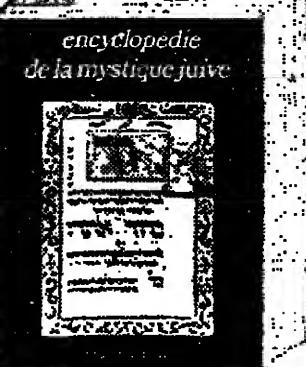
Max Stirner, L'UNIQUE ET SA PROPRIÉTÉ Jean Rostand, PENSÉES D'UN BIOLOGISTE Karen Horney, L'AUTO-ANALYSE

R.D. Laing, LA POLITIQUE DE LA FAMILLE Kropotkine, L'ÉTHIQUE LE ROMAN DE RENART, mise en français moderne de Maurice Toesca.

STOCK+PLUS

### Jean-Marc KODerts Les enfants de fortune "L'insolite bonheur de ne ressembler à rien de ce qui s'écrit aujourd'hui" Michel Déon / Le Journal du dimanche "Une chanson de l'enfance, une nostalgie de la générosité et de la chaleur" Robert Kanters / Le Figaro "Inspiration diabolique, style féroce, ironique à la Queneau... Son meilleur livre" J.-F. Josselin / Le Nouvel Observateur "Un air de flûte impertinent qui touche si légèrement et va si profondément au cœur" Michel Braudeau / L'Express "Une émotion retenue, une inquiétude impalpable,

### ENCYCLOPEDIE DE LA MYSTIQUE JUIVE, un livre enrichissant,



cet.ouvrage rédigé parles plus grands spécialistes initie par les textes à cette ardente recherche de Dieu aui porte sur 25 siècles de l'histoire de l'humanité.

Un volume relié 31 x 22,5 cm,

un somptueux

cadeau.

800 p., 1 567 col., 200 ill.,340F. En vente en librairie. BERG international bd Saint Michel 75005 Paris. Tél.:326.72.7



CHARLEMAGNE

par Arthur Kleinclausz

LE TÉMÉRAIRE

par Marcel Brion

568 pages

328 pages

CHARLES

#### Le plus vieux gentilhomme d'Eudétendre les beaux-arts.

rope, auteur de deux ouvrages ou trois têtes couronnées qui, au lleu de donner le bon exemple. encouragent par naïveté la corruption de l'art: soit qu'elles inaugurent des centres culturels soit qu'elles conférent des ordres de chevalerie pour une peinture de facilité accréditée par des prix Il est d'autant plus outré que le devoir des rois est de réprimer, dans l'intérêt public, les abus de toutes les féodalités comme le faisaient, avec l'Investiture des empereure romains, les ancetres de cet auteur de la famille de Dzamnaxès Gvaz Avasgicorum (1)

et Lazorum Rex - 461-522. Universaliste chrétien, allergique à l'invasion de l'inculture. Il engagealt en avril 1982 une action judicialre contre l'entente des trois plus grands marchands de tableaux qui, par le partage et la monopolisation du marché. l'empêchaient de poursulvre sa vocation artistique.

Il provoquait, grace au soutien 60 % des cours mondiaux de la peinture de facilité abstraite, et un regain d'intérêt pour l'art traditionnel.

De même qu'Annigoni, Fini Parenti, pour les Italiens, il y a des artistes de très grand talent de l'école française, comme Baboulet, Cadlou, Dequet, Gliou, Gourdon, Hambourg, de Selva, Trémols, et blen d'autres qui sont tous lésés par la - cote officielle - des prix trugués.

mécanismes secrets de ces prix astronomiques que dévoile Guazava dans - Art et Crime - et dans - l'imposture de l'art moderne industrialisé • ? Les seuls livres au monde qui permettent de parler de l'art actuel sans prêter le flanc au

Comment ne pas connaître les

ridicula, ou d'Investir sans être 26 F - Nouvelles Editions Latines

(1) Basques d'Abasis-Cherkesie.

TALLANDIER

des livres indispensables

pour comprendre

LE MOYEN AGE

**LES HOMMES** 

par Régine Pernoud

par Camille Jullian

par Godefroid Kurth

LE ROI LOUIS XI

par Pierre Champion

**ET BOUVINES** 

par Jean Deviosse

par Antoine Hadengue

**CHARLES MARTEL** 

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

**PHILIPPE AUGUSTE** 

352 pages

344 pages

**CLOVIS** 

672 pages

344 pages

280 pages

360 pages

DE LA CROISADE

VERCINGÉTORIX

### Malaise et résurrection

### Ce qui change aujourd'hui

DAYS de marche, c'est-à-dire terre de brassage et de mélange, telle a été la Belgique traditionnelle : une facon de creuset linguistique et intelreprises l'aire de la langue francaise et le domaine des lettres. Bien avant la constitution de la Belgique en Etat souverain, ce processus s'était manifesté : les chroniqueurs de la cour des ducs de Bourgogne étaient des Flamands qui s'exprimalent, pour des raisons de politique, en francais. C'est dire qu'ils pensaient dans une langue et écrivaient dans une autre, ce qui eut pour effet d'enrichir la seconde

Qu'on évoque ensuite la grande génération des symbolistes belges, et l'on constate un phénomène semblable. Un nombre important de symbolistes — Maeterlinck, Verharen, Le Roy, Van Lerberghe - étaient de souche flamande. Plusieurs d'entre eux fréquentèrent, enfants et adolescents, le sameux collège Sainte-Barbe de Gand. Il était interdit aux élèves de cet établissement célèbre de parler flamand dans l'enceinte du collège : seule la langue française était permise. Mais dans les rues de la ville. parmi la domesticité et le petit peuple, c'est au flamand qu'ils revenaient, et c'est peut-être en Flamands qu'ils éprouvaient le poids et la présence du monde. Plus tard, lorsqu'ils vinrent à l'écriture, eux aussi exprimèrent dans le langage français des sensations et des sentiments qui

Il convient d'ajouter que les francophones de Belgique ne furent pas absents de cette grande période du symbolisme. Albert Mockel se sit le théoricien du mouvement. Il dirigeait une revue, la Wallonie, où les écrivains français du temps venaient chercher une consécra-

appartenaient à un autre do-

tion... An temps du surréalisme, on sait que les Belges et les Français qui s'en réclamaient ne

L'entreprise de Théodore Koenig et de ses amis, Phantomas. qui continue de paraître, s'inscrit dans le droit fil de cette divergence. Il est certain que Marcel Lecomte, Paul Nougé, René Magritte pensalent autrement que ne pensaient, à Paris, les partisans d'André Breton. Cependant cela ne suffit pas à fonder une spécificité, ni à prouver que la littérature beige de langue française est foncièrement différente de la littérature française de France.

D'abord une terre d'accueil

Pour mieux comprendre ce qui fut un malaise des intellectuels belges dans la première moitié de ce siècle, il faut en venir à l'évocation de quelques phénomènes qui pour divers qu'ils soient, ont joué leur rôle dans cette étrange histoire. Premièrement, il y a les rapports entre la France, le puissant voisin politique et linguistique, et la Belgique francophone.

Au dix-neuvième siècle, et plus précisément durant le Second Empire, la Belgique fut une terre d'accueil. J'entends que des éditeurs français contraints à l'exil comme Poulet - Malassis (ou. après la Commune, Rosez), ou des éditeurs belges spécialisés dans la fronde (moraie et politique) du genre Verboekhoven, Lacroix, Kistemakers et autres firent de Bruxelles, principalement, un foyer de publications interdites sur le territoire francais. C'est de Bruxelles que la censure française est tournée. Bruxelles devient ainsi la capitale du « second rayon », certes, mais également des ouvrages que le Paris de l'ordre moral ne tolérait pas : Marihe, de Huys-

mans et tant d'autres. Puis, non pas brutalement, mais petit à petit, il se fit un retournement complet dont les effets se firent sentir à la fin des années 30 et qui connut son apogée au lendemain de la seconde guerre mondiale : la littérature, obligatoirement, passait par Paris!

#### Le vent de l'exode

Un premier exode d'écrivains belges a lieu pour des raisons pratiques : c'est le cas de Charles Plisnier, de Georges Simenon. Ils se rapprochent des lieux de l'édition et des grands médias français. La vie intellectuelle en Belgique s'amenuise. Les maisons d'édition disparaissent. Les revues peinent à poursuivre leurs efforts. L'occupation allemande a sur l'édition belge et les intellectuels de la collaboration, un effet semblable à celui qu'il aura en France : d'une part, des firmes et des revues spécialement créées pour soutenir la propagande ennemie; d'autre part, une littérature clandestine. L'immédiat après-guerre, paradoxalement, redonne à l'activité intellectuelle beige une nouvelle vigueur, laquelle sera, héas ! sans lendemain. En effet, à la Libération, la libre circulation des livres. brochures. journaux. revues, entre la France et la Belgique ne fut pas aussitôt rétablie. Des maisons d'édition - Editions la Boétie. Editions des Artistes. etc. - entreprirent, vaille que vaille de satisfaire aux besoins culturels du pays. Des revues, plus ou moins éphémères, virent le jour : Le Ciel bleu, Les Deux Sceurs, La Terre est une vallée de larmes, Réponse, Solstice. Lorsque la frontière fut ouverte à nouveau, ce bel effort prit fin, et l'exode des intellectuels recommença. Mais il n'avait pas le même sens qu'auparavant : l'engagement politique de la Belgique d'alors n'y fut pas étranger. Le départ pour la France des écrivains beiges les moins conformistes et les plus célèbres dès

les années 30 avait eu pour effet de valoriser, à l'intérieur, l' € établissement » (au sens anglais du terme), c'est-à-dire la caste des intellectuels et écrivains officiels. qui devinrent progressivement des facons de fonctionnaires des lettres. Ce qui fut dommageable. Le mouvement s'accrut avec les vagues successives de l'exil Du même coup, l'idée se fit qu'il existait bel et hien une spécifi-

cité belge, et, déjà, — pourquoi pas ? - une « belgitude », c'està-dire un conformisme belge, ni plus ni moins. Le malaise était né, et les générations d'entre les

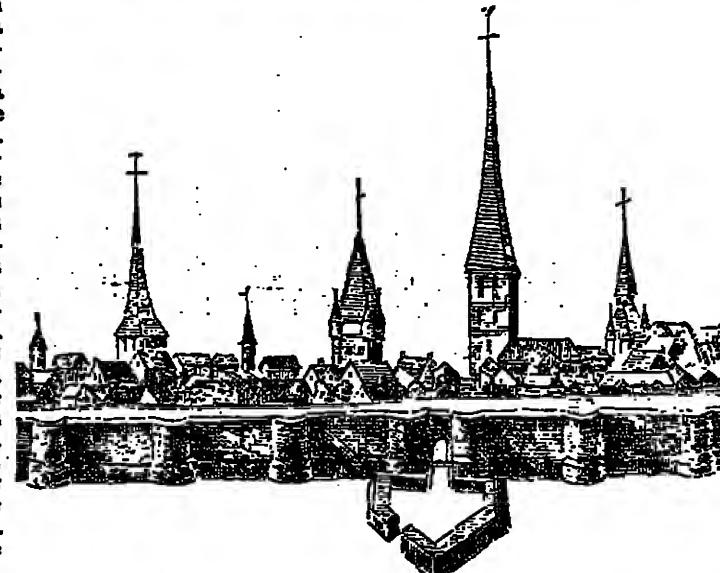
Le cas le plus notoire fut celui d'Henri Michaux, qui quitte la Belgique non plus pour des raisons pratiques, mais pour des raisons intellectuelles (et. à la limite, idéologiques). Ce mouvement fut très sensible dans les années 50 à 60.

Le poids de Paris se faisait de plus en plus lourd. Commen être lu, être reconnu, en Belgique, sinon en passant par Paris ? Le piège se refermait. D'un côté, il était impossible de « parler sa propre parole » en Belgique, dès lors que cette parole contrariait le pouvoir littéralement bureaucratique ; et, d'autre part, même si cette parole avait été pariée, Il est évident que Paris, fasciné par hil-même, ne l'aurait ni reconnue, ni authentifiée, ni agréée. Je ne suis pas sûr que les choses, sur ce dernier point, aient beaucoup change\_

Ce qui a changé, c'est la génération qui falt actuellement - en Belgique — la littérature Cette génération a fait une entrée en force, bousculant comme jamais le discours de l'officialité. Jamais les revues n'ont été aussi nombreuses et aussi diverses. Ni plus riches et multiples les propositions, Bien entendu, dans ce renouveau d'après 1968, la séparation est radicale entre les deux communautés, la flamande et la française - l'interminable querelie linguistique aboutissant à 1977, le Prix des créateurs), le problème ne se pose pas : parler de a belgitude s ou d'un rapport avec la Belgique, c'est désigner un ghetto où les écrivains, peintres et les intellectuels « de Belgique » seraient indéfiniment rejetés. Paris n'a plus à juger les seules productions de Paris, mais celles de Bruxelles ou de Londres aussi hien. La modernité est une. « Lou Reed est bruxellois et James Ensor newyorkais », proclame Jean-Pierre Verheggen. Et, avec Anne Magermans et Marc Rombaut, il le prouve périodiquement en animant, depuis Namur, sur la première chaîne de la R.T.B.F. l'étonnante émission qu'est « Idem ».

La fin de la honte

Ce qui a changé, c'est qu'aujourd'hui il n'est plus nècessaire pour parler de quitter la Belgique. A juger de loin, et à lire les multiples revues qui paraissent, les émissions radiophoniques qui s'élaborent, le travail de construction et de de-construction qui s'effectue, les manifestations (le Minuit de la Poésie, à Namur: le Théâtre-Poème, de Monique Dorsel, à Bruxelles...) qui ont lieu, on en vient à se demander si ce qui se passe actuellement en Belgique n'est pas, en réalité, plus important et plus vivant que ce qui se passe en France. Ce qui a changé, c'est que dans le même temps le discours de l'officialité a dû céder le pas à ce nouveau dis-



tiens au plan des lettres). Rien de ce que j'indiquais plus haut n'est possible : cette contamiлаtion d'une langue par un senti-

Les francophones de Belgique se trouvent, semble-t-il, dans une situation ambigue. Pour les una li est essentiel de parler au niveau d'un peuple qui traverse aniourd'hui une crise grave tant sur le plan de l'économie que sur le plan de l'identité.

Pour les autres, ainsi Marc Dachy et les auteurs qu'il publie à Transédition ou dans sa revue Luna-Park (revue qui a recu, en

cours qui parti de la marginalité, occupe maintenant le devant de la scène. Et ce qui enfin a changé, c'est que cette honte à être belge ressentie par certains intellectuels, hier, légitimement ou non, a complètement disparu Pour être belge aujourd'hui, il n'est plus nécessaire de vivre et

d'écrire à Paris : voici le vrai ! Ce qui n'empêche nullement le malaise (car le terme de « belgitude » désigne et souligne aussi un certain malaise) d'être éprov ; par beaucoup. On en jugera par les propos rassemblés dans l'autre page.

HUBERT JUIN.

### Contez les moutons DE F'MURR!

Le Génie des Alpages 4° époque "UN GRAND SILENCE FRISÉ"



Le rire le plus neuf de la bande dessinée. L'humour absurde à son point culminant.



Chez votre libraire

### Jeunes revues, jeunes éditions

· L est de fait que si la région de Bruxelles souffre d'un malaise politique certain, conséquence de la querelle linguistique, la Wallonie, elle, connaît une crise économique des plus sérieuses et qui atteint tous les secteurs : charbonnage, sidérurgle, production textile, agriculture... Toutes ces activités sont sinon démantalées, du moins menacées. Sur ce fond d'incertitude et d'inquiétude se crée néanmoins une jeune littérature très peu conformiste. On en trouvers les traces dans des revues comme 25, que publie Robert Variez : Amère Tune, qu'anime J.-P. Lefèvre; instant P., dont s'occupe Michel Galland : Varech, publication liée aux éldtions Les ateliers de la soit étanche ; Filigranes, d'Erwin Anderson ; Stardust, qui paraît à Bruxelles. Il faut joindre à cette brève énumération, quelques revues « folk », comme la très contestatnos publication de Joseph Collignon : le Gletton, ou le Déraciné, que publie Henry Lejeune, ou Editions Nords-Textes, qui donnent à connaître des textes « autres », qui ont trait à la Wallonie. D'allieurs, la revue la Fenêtre ardente, parallèlement à sa collection l'Ardoisière, prépare un important numero titré Désécrytures délirantes où l'on trouvera un panorama. de l'écriture sauvage en Wallonie...

Aux côtés de Jeunes maisons d'éditions comme Transédition, de Marc Dachy, ou l'Ardoisière, existent d'autres tentatives, et celle particulièrement de Robert Variez à Herstal : L'Atelier de l'agneau. qui a publié des textes d'auteurs beiges et français. A son catalogue voisinent Eugène Savitzkaya, Jean-Pierre Otte, Jacques Izoard. Christian Hubin, Matthleu Messagier, James Sacré, Pierre Dhainaut, Gabriel Dablander, Jean-Claude Renard, Jean Ricardou, Gaspard

Hons, etc. C'est à Llège que Jacques izoard élabore les beaux numéros de la revue Odradek. Les surréalistes continuent de publier dans Phantômas. Des publications plus anciennes (le Journal des poètes, Dally Bull, Temps mêlés, Marginales) poursulvent leur carrière. Ce qu'il importe de souligner, c'est que les revues qui paraissent en Belgique accueillent aussi volontiers les écrivains étrangers que les ecrivains beiges. — H. J.

### Des propositions nouvelles

ETTE année, la Commission de la culture de l'agglomération de Bruxelles a organisé une journée d'études sous le titre : Quelle culture à Bruxelles, avec quels moyens ? Deux rapports v ont été présentés. Le premier avait été élaboré par Carlos de Radzlizky, président du Pen Club, le second, par Marc Dachy. animateur de la revue Luna-Park et des éditions Transéditions. C'est ce second rapport qui est le plus requérant et le plus

Marc Dachy pose clairement la question de la possibilité d'existence de milieux littéraires en Belgique. Il écrit : « Aussitöt reveles par un éditeur courageux d'ici, ceux de nos auteurs qui ont publié d'abord en Belgique sont sélectionnés, et les plus intéressants récupérés par la France... Ainsi les petites maisons d'édition d'ici finissent-elles en fait par servir de comité de lecture. en quelque sorte, de premier test sur la presse et le public pour les éditeurs de France. Il faut donc doter ces maisons d'une assise qui leur permette de soliditier leur position, leur diffusion, leur capacité, de manière à ce qu'elles scient aussi intéressantes pour l'auteur qu'une maison parisienne. »

De là les propositions nouvelles qu'il formule : « Le Belge attend, pour se pencher sur ses écrivains, le consensus parisien, un article dans les journaux littéraires français. Il s'egit donc de tavoriser ICI un espace culturel. (...) de faire en sorte que se développe ICI un milieu crédible à Paris = (...). - La crédibilité à Paris ne sera viable que par une internationalisation du milieu, d'est-à-dire par la publication en Balgique d'auteurs français et étrangers au milieu d'auteurs beiges. Il nous faut une politique éditoriale ouverte, car notre crédibilité à Paris est nulle quand nos éditeurs ne publient que des Beiges » (...). « Almer la littérature algnitie publier des textes en tonction de leur qualité littéraire uniquement, sans souci de leur nationalité. »

### des lettres françaises en Belgique

### Des écrivains s'interrogent

### CONRAD DETREZ

«Paris est la chance de la belgitude» «Tout va bien, quoi !»

Quarante et un aus. Journaliste à Paris. A publié des essais politiques, des traductions d'anteurs brésiliens et trois romans, tous parus chez Calmann-Lévy : « Ludo » (1974), de lui valoir le prix Renaudot.

OUS avons un roi catholique, des régionalistes poi ntus, un clergé payé par l'Etat. Naguère notre cardinal-primat jetatt l'anathème sur nos maigres républicains, Penseignement laic, nos grévistes. Il trouvait pernicieuse la lecture des romans français. Cétait un Espagnol du Nord. Nous avons aussi, en Belgique, des maisons d'allure castillane. Dans leurs salles à manger fleurissent des tulipes en plastique Et on y mange beaucoup, comme partout dans le pays. La bouche est notre sexe de prédilection. Nos grands et nos petits chefs

crection

ont le verbe bouffon... » Car nous n'avons pas le sens de la mesure. Nous sommes faits comme nous croquent nos peintres. D'ailleurs, comment conserver l'élégance quand il pleut tous les jours, que le soi mollit, que les prêtres, à l'époque des rogutions, s'enfoncent jusqu'à ras de surplis dans la gadoue des ornières? Nous sommes condamnés au baroque, mais pas n'importe lequel: nos pantalonnades se jouent dans le browillard. Cela donne des images uniques. Mises en mots, elles disent mieux que toute théorie notre « belgitude ».

Mises en mots parlés à Liège ~ à Bruxelles, elles adjoignent à l'espace de la littérature française un territoire nouveau.

» Cette « beigitude-là » n'est pas une malédiction. Elle serait plutôt notre chance. La malédiction vient des chanoines de la littérature officielle. Eux n'aiment pas l'écrit à la Brel. Ils l'ignorent et, huit fois sur dix, présèrent accorder palmes acalibres inodores, insipides, incolores. à l'image de leurs œuvrettes.

> Heureusement, il y a Paris. Tout Belge qui possède du talent sait s'y faire apprécier. Il y trouve la consécration. Sans Parts la parole audacieuse ou neuve d'un jeune écrivain venu du Brabant ou de Namur périrait étouffée. Comme du temps où Michaux l'a fui, le Bruxelles des fonctionnaires des lettres demeure largement, comme l'a écrit Yourcenar, a la capitale de l'épaisseur ». Après la a belgitude ». Paris est notre seconde chance. Nos cinq ou six écrivains qui restent en Belgique le savent. Ils y courent toutes les semaines. Paris est la chance de la « belgitude ».

### PIERRE MERTENS

Trente-neuf ans. Maître de recherche en droit international à Bruxelles. A publié au Seull « l'Inde ou l'Amérique » (prix Rossel 1978), « la Fête des anciens » (bourse Del Duca), ales Bons Offices » (Prix belgo-canadien 1975); & L'age d'homme, « le Niveau de la mer »; chez Jacques Antoine, éditeur belge, « Nécrologie » ; et, cet automne, chez Grasset, e Terre d'asile ».

Universel

beaucoup d'œuvres contournaient

la spécificité belge. Fictions que

leurs auteurs ne localisaient pas,

à moins qu'ils ne les exportas-

sent: en avons-nous connu, de

ces « Madame Bovary » belges

qui, plutôt que de se languir à

Gembloux, de se consumer à

Charleroi, s'égaraient du côté de

Villacoublay ou de Châlons-sur-

Marne i Bref, on donnait dans

> La situation a passablement

changé. Les luttes sociales de

1960, la décolonisation et même

la guerre scolaire et nos ubues-

ques querelles linguistiques nous

ont, don an mal an, formés. Ceux

qui ont aujourd'hui entre vingt-

cing et quarante-cing ans redé-

couvrent, sans émerveillement

mais avec acutté, leur histoire.

bon? On est à un jet de pierre

de Paris. On renous avec sa

a belgitude a. Comme on ne

redoute plus d'être singulier, la

parole — longtemps gelée —

circule, redevient a opération-

nelle ». Et il arrive même qu'en

France on trouve à nos livres

un charme exotique. Tout va

bien, quoi! >

» Plus besoin de partir. A quoi

fut un temps où écrivains belges reniaient volontiers leurs modestes origines. Le sacrifice était mince : on ne s'exile guère lorsqu'on quitte un no man's land. Tout au plus court-on le risque de s'enfaciner alleurs, de trouver autre part une patrie.

» Beaucoup partirent. Ce fut l'exode des talents? Certains refirent surface. Ce n'étaient pas des Belges honteux, Simplement, ils avaient mesuré que, chez eux, la parole ne rendait point d'écho. Que le langage ne « jonctionnait » pas.

» D'autres restèrent. Mais ils n'en cessèrent pas moins d'attendre de l'édition parisienne leur salut. A peine, en effet, d'être publiés a Paris, les écrivains belges se trouvaient dépourous de toute existence intellectuelle. Et lorsqu'ils trouvaient le succès en France, ils le trouvaient aussi chez nous, par un simple effet de réverbération. Paris nous imposait nos propres valeurs.

> Il apparait significatif que

«Il faut prendre le maquis»

**GUY DENIS** 

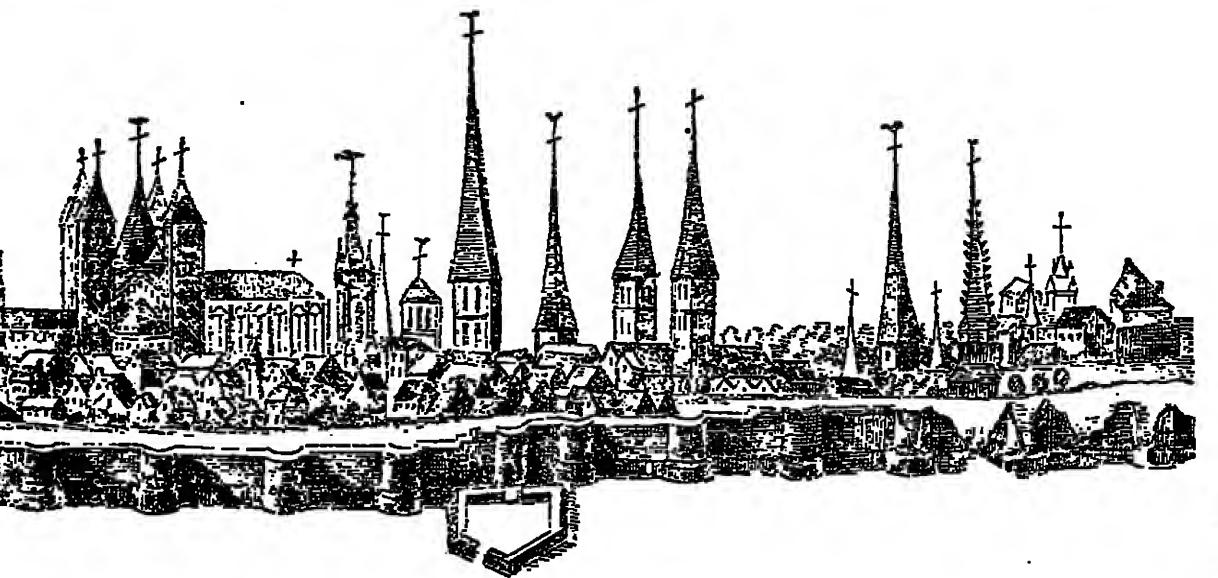
Trente-six ans. Vit dans les Ardennes beiges. S'occupe du Capiche Arden Théâtre, une troupe qui parcourt le sud du pays, allant de village en village. A donné deux « textes » à cette compagnie : « Mots Capiches », et « Capiche prend le maquis ». Il a publié aussi cinq recuells de poèmes, un recueil de contes : « Raconte-moi l'Ardenne », chez Duculot, et, chez De Mêyère, un roman : « l'Homme noir ».

kTTE expérience d'un théâtre populaire et patoisant qui ne soit ni populiste ni dialectal, qui demeure français sans être parisien, ie l'ai conduite aussi dans mes poèmes et mes contes, en éprouvant la détresse de l'écrivain wallon resté assis sur son jumier: l'incognito, la solitude, Fhumiliation des arrivistes ou gardes adventistes, tous 2020teurs, menhirs du mentir. dolmens de l'amen. La Wallonie est un passif littéraire, un trou artistique, en dépit de grands noms d'artistes. Pas d'éditeurs. pas de diffusion des livres. Aussi, dans une région qui meurt, charbonnages jermės, siderurgie démantelée, agriculture vendue à l'encan, il y a mieux à faire rue de rire « à la belge », car mon pays palen, lui, tit joune. Il jaut prendre le maquis.

» Heureusement, les revues se multiplient, les poètes aussi; la memoire se raconte, les dialectes débusquent tous les dialectes, l'académisme et le régionalisme naif batient en retraite, la Wallonie se démaquille peu à peu,

Tauteur wallon n'est plus condamné au mimélisme, au folklore, ce n'est pas un apatride... Un combat est à mener : prendre en charge sa langue, nommer la Wallonie déquisée en Belgique, en Lotharingie, en « pays d'entredeux », trouve. des lieux de parole et d'écriture chez nous. Longtemps précédé par les vues hardies et fédéralistes de Mockel. Thiry ou Plisnier, le politique aujourd'hui dépasse les littéraires qui réchauffent le concept de a belgitude v. issu du dix-neuvième siècle. Le politique reconnait les deux peuples, flamand et wallon. Parler de « belaitude » est au sens strict parier des relations entre ces deux peuples.

» Creuser la différence wallonne, conjuguer la mémoire au futur, inventer un réve wallon: ce serait un pays de grisailles, un jardin, des poules, le travail, le quotidien, parjois un poing levé, le brouillard, sur le Pays noir, la brume qui fume audessus des jorets d'Ardenne, la tristesse retenue de la Meuse, et enfin, secouant le ventre mou de ce pays carrier, le rire, un grand éclat de rires.



Tournier ou XIIIe siècle Gravure extraite des Sept merveilles de la Belgique (Elzévir).

### PIERRE VERHEGGEN

Une contestation virulente

Trente-cinq ans. Professeur à Namur. Co-animateur de l'émission kiem. Appartient au collectif de la revue « TXT » depuis 1969. A publié « la Grande Mitraque » anx Editions Fagne, « le Grand Cacaphone » chez Chambelland, « le Degré Zorro de l'écriture n chez Christian Bourgois. Christian Bourgois publiera de lui, à la fin de cette année, un nouvel ouvrage : « Divan le Terrible ou les Aventures de Freud Astaire ».

où est la nouveauté, d'autres ignorent jusexistence. Non ou'il s'agisse de l'élite et du peuple : au contraire! Le jeune Belge d'aujourd'hui - quelle que soit son origine de classe - est au de l'actualité musicale. cinématographique, artistique... Par contre, le haut fonctionnaire précieux, logé dans sa tour administrative, n'est même pas au que quelque chose, d'étranger à sa pensée, puisse se produire. Or c'est ce dernier qui la commande sociale culturelle. On l'aura compris. c'est un désastre! Aussi, la «belgitude» du premier commence-t-elle là où la réalité fermée du second continue de lui imposer sa seule normalisation officielle, classique, académique, périmée. Sa « belgitude », c'est-àdire : sa solitude.

» La modernité n'a d'écho que dans quelques rares lieux, gagnés au terme d'une lutte difficile, pénible, écœurante de tracasserie. Pour s'exprimer à un niveau palable, l'intelligentsia belge doit recourir à la presse française où elle est reconnue. Ici elle n'a ni place ni nom. On assiste même de plus en plus à une vérttable confiscation politicienne parole critique. Qu'on songe, par exemple, que dans un querelles linguistiques, pas un seul romancier, poète ou récialiste de la langue, n'a l la moin-re colonne, dans l'édipour se prononcer sur un sujet

ou'il connaît mieux que qui-

» Si la génération de Michaux

et la suivante ont choisi l'exil. c'est parce que le discours au elles poulaient tentr ne passait pas. La jeune génération, tout en entérinant ces radicalismes, a, semble-t-il, décide de faire, sinon connaître, du moins entendre le sien, d'icl. J'en citerai — pour me limiter à la seule jeune poésie - deux ou trois points forts. D'un côté, ceux qui — de Fano à Rombaut et les revues Stardust et Luna Park, - affirmant leur perte d'identité, revendiquent leur appartenance à toutes les cultures de la planète. De l'autre, ceux qui, dans un pseudoenracinement, férocement caustique, reprennent à leur compte. pour les accentuer, les travers caricaturaux belges — les belgicismes de la langue, la « belgitude » raillée de l'esprit : c'est la désinvolture, grotesque, tendre et désespérée, d'un Cliff ou le Wallon sauvage et baroque d'un Guy Denis, Ajoutons-y, autour de Jacques Izoard et d'Eugène Savitzkaya, la revue 25, de Robert Varlez, plantant, dans un récent numéro anthologique, un arbre d'ironie à Liège. On aura ainsi - rien que pour ce domaine une idée de notre sens de l'autodérision, du rire, et de la mort Teiouée. >

des Philatélistes CLOPRICIAL DE LA PHILATELIA monday of the second EST PARU

### JEAN TORDEUR

Défense d'une académie

Cinquante-huit ans. Responsable des pages culturelles du a Soir » de Bruxelles. Membre de l'Académie royale de langue et de littérature française de Belgique. A publié divers recueils de poèmes : « Prière de l'attente », « Lazare », « Europe qui t'appailes mémoire», « Conservateur des char-

L est de bon ton de médire des académies. malséant pour Il est elles de répondre à cette médi-L'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique n'échappe pas à cette double constante. C'est dommage, car son statut présente quelques originalités

qui gagnent à être connues. » C'est peut-être parce qu'elle ne fut créée qu'en 1920 qu'elle a su se donner des règles de composition et de recrutement extrémement libérales qui manisestent un souci Couverture et de praomatisme.

» Tout d'abord, elle n'est pas constituée uniquement d'écripains au titre de la littérature, mais aussi de philologues et de linguistes. Elle répond ainsi au vœu de son fondateur, Jules Destrée, ministre des sciences et des arts, qui voulut étroitement associer, dans son pays, les vertus de l'imagination créatrice et l l'attention donnée à la langue qui les exprime, jusque dans ses dialectes.

» Ensuite, elle est ouverte, dans ces deux disciplines, tant aux jemmes qu'aux étrangers (ceuxci au nombre de dix sur un effectif total de quarante; les Belges se répartissent en vingi «littéraires» et dix «philolo-

gues D). » Admetire des jemmes l'Académie constituait, en 1920, un vrat pari sur l'avenir : car ni Marie Gevers ni Suzanne Lilar n'avaient encore brille au ciel des lettres françaises de Bel-

» Enfin, cette Académie ne connaît ni la brigue, ni la candidature, ni l'uniforme, A l'écart

de toute pression, elle recrute

librement. » Plus de vingt prix annuellement décernés lui font obligation d'étre constamment à l'écoute de l'ensemble des lettres françaises de Belgique, de la poésie au théâtre, du roman à l'essai. Elle décerne le plus important a grand prix de littérature hors de France ». Elle est seule à couronner chaque année un poète âgé de moins de vingtcino ans : Eugène Savitzkaya l'a été il y a deux ans.

» Enfin, elle gère le Fonds national de la littérature, destine à aider à la publication d'œuvres inédites. Et il n'est pas rare qu'ici aussi la nouveauté l'emporte sur la tradition. Cette académie se croit non sans raison, à l'encontre de ce que projessent ses détracteurs, en prise directe sur la vie littéraire de la communauté.»



En vente 10 F chez votre marchand de lournaux ou bien

ALBERT DUCROCO

50, avenue Daumesnil

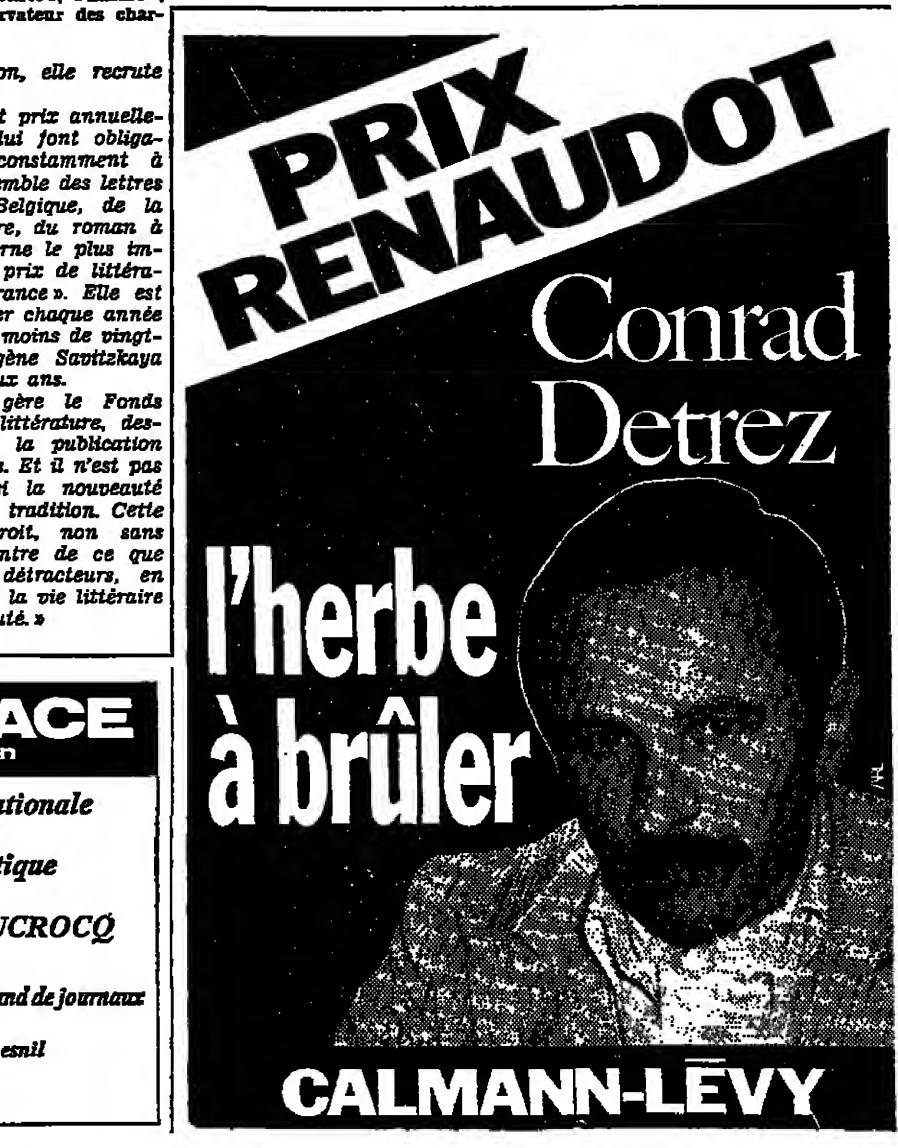
### JACQUES SOJCHER

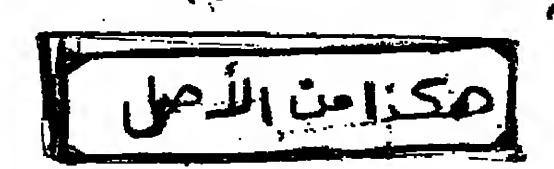
La recherche d'un lieu

Trente-neuf ans. Professeur à Bruxelles. A publié un essai sur l'« Esthétique de Nietzsche » (Aubier-Montaigne) : ala Question et le Sens»; ala Démarche poétique» dans la collection « 10/18»; « le Professeur de philosophie » chez Fata Morgana; un recueil de poèmes, également chez Fata Morgana : « la Mise en quarantaine » ; et, cette année, dans la collection « Textes » chez Flammarion : « Un roman ».

TRB belge, écrivain belge, vivant ici qui n'est pas ici, qui designe pour moi toujours ailleurs, au travers des paysages, des visages aimės, pas retenu à cette terre, pas dans la matrice de ses signes, heureux de partir, heureux de revenir, écrivant dans ce déplacement. Pas dans les lieux littéraires belges en retard de pensée et de langue, dans la marge, le baroque d'ici, la truculence d'une langue qui fait sauter le conformisme poétique, le Panthéon des « glotres nationales », où quelque chose de Percès et de la retenue arrive. où je me reconnais sans pouvoir dire en quoi ni comment, qui me fait dire belge, écrivain belge.

» Peut-être suis-je un jaux Belge et un non-écrivain dans ce pays des Biennales de la poésie, de l'Académie, de la Maison des écrivains, des Midis de la poésie? Peut-être sommes-nous tous étrangers à la patrie, à la langue qui est notre sol et notre parole, des écrivains belges? Peut-être, comme juif, ai-je trouvé en la Belgique natale une véritable diaspora d'accueil, dedans-dehors, matrice et rejet? Paut-être écrire ici est praimenit être seul, différemment seul, avec un peu d'accent et quelques mots spécifiques ? Peutêtre est-ce que finvente la Belgique comme le reste pour justifier ici ma place ? >







\_ un bouquin superbe. Anne-Marie Brisebarre a mis dans le mille." Le concerd enchaîné

"... les mêmes vertus dépaysantes qu'un bon roman de Giono." R. Forlani - RTL

Un volume illustré 210 illustrations en noir et couleurs, 200 pages, 105 F.

Berger-Levrault

Publicité Eric CLAMANN

#### L'ÉTERNITÉ MAINTENANT Ethique de l'Anarchie

Ce n'est plus l'heure des thèses et hypothèses, des « Nouvelles philosophies » tributaires de la C'est l'heure d'un savoir nouveau, libre des systèmatisations cultu-Un exposé rationnel du Sens, la

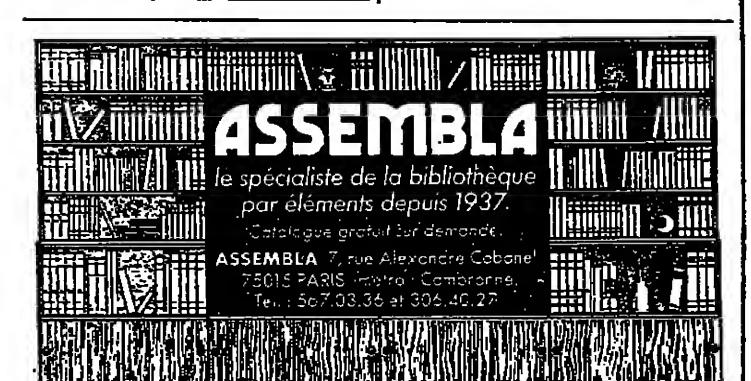
démonstration irréfutable que tout pouvoir est l'émanation obligée d'une manière d'être pervertie par une conception fausse de la réalité. L'anarchie n'est pas une option politique, male une exigence absolue d'éternité qui est propre à

Du même outeur, chez le même « Entre la naissance et la mort »

Edition La Pensée Universelle 7, rue des Cormes, 75005 Paris Très attendu depuis le succès du tome 1 Le Tour

de France par Camille et Paul deux enfants d'aujourd'hui Suite et fin

vient de paraître Grâce à Anne Pons le merveilleux vovage continue. TCHOU



"C'est <u>L'Étranger</u> que Camus aurait écrit s'il était né vingt ans plus tard."

Jules Roy/Figaro Magazine

"Le style se fait simple, nu, réaliste. pour nous conter le calvaire d'une patrouille du contingent, errant, la peur au ventre, du côté des portes de Fer. La guerre d'Algérie ne se laisse pas oublier." Jean Freustië / Le Nouvel Observateur

"Jean Yvane a écrit le plus captivant des romans, celui de la peur à l'état pur, intense épreuve initiatique sans quoi, peut-être, on n'est jamais tout à fait soi-même." Matthieu Galey / L'Express

"Pour parvenir à un écrit aussi dépouillé, et tenir un tel train continu dans l'action, il faut beaucoup d'art et d'autorité." Max-Pol Fouchet / V.S.D.

"La peur, la panique, les gestes irréparables, Jean Yvane suggère le plus en disant le moins." Roger Vrigny / Le Point

"Un style sobre et efficace; une histoire rapportée par un narrateur anonyme; un paysage grandiose, oppressant: "Quei grave et beau western!" Bernard Alliot / Le Monde



### religion

### Un projet avorté

L'élaboration entre 1952 et 1957 d'une Marie Aubert. convention entre la

France et le Saint-Siège.

GR LA ELCHINGER, évêque de Strasbourg, en avait déjà touché un mot dans son livre la Liberté d'un évêque (le Monde du 12 février 1977). Voici aujourd'hui le témoignage particulièrement autorisé de M. Robert Lecourt — devenu garde des sceaux en 1948. — qui sous le gouvernement de Guy Mollet, fut mêlé de très près à l'élaboration d'un accord non concordataire entre la France et le Saint-Siège. Cette convention se proposait de mettre fin à un long cycle de discordes concernant l'école, la lascité, le régime des cultes, les congrégations religiouses.

La chute du gouvernement Guy Mollet en mai 1957 a fait échouer ce projet — jamais repris — mais dont l'élaboration a permis de clarifler un certain nombre de données

M. Robert Lecourt consacre de longs développements subtils et détaillés à la préparation de cet accord, aux nombreux obstacles qu'il a rencontrès en cours de route (pendant quatre ans) et aux raisons qui en ont retardé sa mise au point en dépit des efforts déployés. L'auteur excelle à ressusciter l'atmosphère feutrée de ces pourparlers. Il cite les noms de leurs principaux artisans, tout en gardant une prudente réserve.

A la convention proprement dite d'une quinzaine de clauses. s'ajoutait un document de soixante-dix articles : dix-neuf clauses pour le régime des cultes. huit sur le statut des congrégations, quarante sur le problème scolaire, de beaucoup le plus important. Une dizzine d'entre eux ont fait jusqu'au bout des difficultés: près de la moitié concernaient les départements concordataires de l'Est. Les négociateurs se sont heurtés sur ce dernier point à des barrages considérables. Les départements du Rhin et de la Moselle n'étaient, semble-t-il, pas mûrs pour accepter des modifications de cette ampleur à leur statut.

En conclusion. M. Robert Lecourt constate avec une certaine mélancolle que la IV République n'a pas réussi à mettre fin à la dispute scolaire qui a eminë sourdement » ce régime.

Voici vingt ans que ce dossier est refermé, mais, depuis, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts du Tibre et de la Seine. - H. F.

\* ENTRE L'EGLISE ET L'ETAT. CONCORDE SANS CONCORDAT (1952-1957), de Robert Lecourt. Editions Hachette. 188 pages, 35 F.

### Mort, où est ta défaite?

Les interrogations de Bruno Lagrange, et le plaidoyer de Jean-

AUT-IL être téméraire pour écrire sur le pas sur la mort clinique ou sur ses conditionnements sociologiques ni même sur sa mythologie religieuse, à peine différente — en dépit des apparences des constructions philosophiques, mais sur cet indéfinissable métaphysique qui hante tout être humain, nourrit sa peur et

parfois provoque son vertige. Bruno Lagrange s'est colleté avec cette méditation impossible en raccrochant sa pensée à deux êtres disparus qui labourent sa mémoire. Si on ne peut pas parler de l'absence, on peut prendre acte de l'infini de notre ignorance. L'auteur le sait, qui n'esquive pas ce « trou » et se refuse à nous emmener en bateau, persuadé qu'il est de la vanité des consolations de la religion et de la vie, écrit-il, nous avons préféré les consolations de la nuit. »

« Ni la mort ni le soleil ne peuvent être regardés en face. s Le berceau est non moins profond que la tombe.» «La naissance est le miroir de la mort. « Seules les madones et les pietàs se comprennent. » Cet essai, dont les chapitres ultra-courts se suc-

cèdent au pas de charge, contient quantité de formules de cet ordre qui jettent quelques lueurs éphémères, poétiques, finalement plus éclairantes que de savantes

Il faut savoir gré à Bruno Lagrange d'avoir multiplié les points d'interrogation, « On peut faire, dit-il, de la science-fiction. Imagine-t-on de l'amourfiction? » Longtemps, la religion aura servi de drogue contre la mort. Réplique de la sage-femme, le prêtre était un sage-homme qui présidait aux derniers ins-

Contrairement à ce que l'on croit, il n'y a pas à proprement parler de réponse doctrinale à la question : « Où vont les moris? » Mais seulement la proposition d'une expérience communautaire. Selon Andre Chouraqui, la mort, dans la Bible, est réduite à sa plus simple expression. Aucune place, en effet, n'est laissée aux déferiements de l'imagination. La Bible est muette sur l'au-delà. La résurrection der morts n'est pas une doctrine, mais seulement une espérance. Les disciples de Jésus ne cherchent pas à démontrer quoi que ce soit ; ils n'ont pas de savoir à transmettre mais une expérience et un amour à communiquer. Le dualisme ame-corps est une notion grecque que, dans le sillage du christianisme, la biologie moderne contribue à ruiner.

Jusqu'au onzième siècle, le jugement dernier n'était guère

ques. Le purgatoire, qui connut son apogée au dix-neuvième siècle est une représentation pratiquement abandonnée de nos jours, notamment parce que cette sorte de comptabilité individuelle, apparentée au code pénal fait fi de l'imbrication du bien et du mal à l'intérieur de la même personne. C'est moins d'un châtiment religieux dont

frères vivants. Une conviction demeure: les morts que nous aimons sont vivants sans que nous puissions savoir comment. Il suffit, ecrit Bruno Lagrange, d'être « en face de la boîte, ou git un être cher pour oue commence à se dire tout ce qui n'avait pas été dit avant. Croisement indissoluble des êtres. « Il n'y a pas un mystère de la mort. Il n'existe que des amours. » La mort est revé-

l'homme a peur que de ses

Balbutiants devant la mort, les hommes s'en sont pourtant servi comme d'un épouvantail social. Ils aiment tuer, voilà le vrai. Sinon comment expliquer les boucheries guerrières qui jalon-

nent l'histoire, les apocalypses nucléaires, les génocides nazis? La peine capitale réservée aux criminels n'est pas dénuée de perversité, quels que soient les prétextes invoques pour la justiffer, et l'appareillage dont on l'affuble. Le désir de vengeance ou de sécurité n'explique pas tout. C'est du même mouvement que la mort est redoutée et convoitée. Elle est jetée en pâture par les justiciers pour équilibrer une société qui se repait de bonne conscience et de beau lan-

gage. Pour rompre un cercle de vertueuses intentions et de mauvais comportements, l'Eglise romaine en France s'est décidée, enfin!. en 1977, à rejeter la peine de mort (le Monde du 21 janvier 1978). Ce ne fut pas du goût de tout le monde, à commencer par les chrétiens de droite, qui ont trouvé scandaleux que la hiérarchie contredise une longue tradition. Jean-Marie Aubert, president de l'Association des théologiens moralistes, a tenu à relever le gant. Dans son livre, il démontre sans mai que les évêques n'ont pas trahi les idéesforces évangéliques à l'œuvre dans l'histoire. Il rappelle le contexte du passé permettant de mieux saisir l'ampleur de la mutation culturelle de notre temps qui rend désormais la peine de mort a irrationnelle et barbare .

Aujourd'hui, si coupable qu'il soit, l'homme devrait être admis à vivre dans une société à la recherche d'une non-vioience dont la logique est de rompre avec la loi du talion dépassée par le Christ.

\* LE MYSTERE HUMAIN DE LA MORT, de Bruno Lagrange avec Marc Oraison. Editions Tchou. 150 p., 39 F.

\* CHRETTENS ET PEINE DE MORT, de Jean-Marie Aubert. Editions Desclée, collection « Relais ». 144 p., 32 F.

### LE CHRIST EST MORT AUSSI POUR LES CHIENS

T N livre sobre et pénétrant prochain. Leur souffrance myssur un thème trop souvent traité avec une sensiblerie débridés et superficielle. Il arrive que l'on écrive aur l'anjmai pour la situar par rapport à l'homme, mais il est assez rare qua les chrétiens dépassent le stade de la poésia franciscaina pour atteindre à une sorte

de théologie de la nature animée. Laissons de côté les afforts menés actuellement par une ligue Internationale pour aboutir à l'élaboration d'une charte des droits de l'animal : l'ouvrage de Michel Damien déborde de toutes parts cette tentative. Il se situe sur un plan spécifiquement religieux et c'est ce qui fait son originalité. La solidarité de l'homme avec

l'animal n'est pas seulement biologique, naturelle, elle est ontologique. transcendantale. évangélique. Le Christ est mort aussi pour les chiens. L'Eglise catholique est malheureusement absente de ce débat. Les animaux n'ont reçu aucun statut de sa part. Et pourtant, si l'animai n'a cas la notion de Dieu, il a en revanche celle de l'homme qui est à l'image de Dieu. A travers l'homme, Il prie Dieu. D'ailleurs, les animaux nous ont précédés sur la Terre et nous en sommes, d'una manière ou de l'autre, tributaires. « Ils nous attendent sur le che-

min du Christ ». Ils sont notre

térieuse est une « participation aux Béatitudes «. « Il y a un Evanglie de l'animal, qui lui aussi maurt dans les bras de Dieu. - L'animal a ceci de commun avec le Christ qu'il meurt pour le monde et qua son sacrifice est indispensable à l'équilibre de ce monda L'auteur n'a pas la naïveté de

certains végétariens. Le sort de l'animal est attaché à un immense et nécessaire holocauste. La Bible affirme que les animaux seront livrés entre les mains de l'homme, qui les tuera, comme il l'a fait pour le Christ. L'Arche de Noé est l'Image du navire (l'Eglise) où nous sommes tous embarqués. Bref. l'animal est inséré dans un mouvement religieux universel qui est une montée vers Dieu.

animal de tralt frappé Jusqu'au sano et qu'il a maudit ceux qui le frappaient Michel Damien conclut - Le temps de l'excommunication de la nature est passé. Nous sommes dans une ère où l'œcuménisme devient planétaire. L'unité des vivante se réalise

Un manuscrit biblique copte -

apocryphe - relate que le

Christ e pris la défense d'un

\* L'ANIMAL, L'HOMME ET DIEU, de Michel Damieu. Editions du Cert, 216 p., 45 F.

evec le Christ. = - H. F.

### Françoise Dolto et l'Évangile

(Suite de la page 17.) Après tout, qu'un maître en humanité comme Jésus rejoigne les lois de l'inconscient telles que Freud les a découvertes n'est pas tellement surprenant I Françoise Doito s'enchante de ce constat. Elle nous en fait part et nous plonge au cœur de situations concrètes qui constituent le terrain privilégié des psychologues. Merveilleux « cas », entre autres. que la Samaritaine, que les acteurs de la parabole familiale dans l'enfant prodigue. Enracinement privilégié dans l'expérience quotidienne qui provoque des réactions en chaîne dont Françoise Dolto dévoile le sens caché avec gourmandise.

Au risque du désir

Le message de Jésus s'ordonne autour du désir : voilà l'axe ou. si l'on veut, la clei de l'Evangile. Jésus enseigne le désir et exhorte l'homme à le suivre. A la Samaritaine, il révèle qu'au-delà du plaisir toujours confondu avec un besoin son désir reste insatisfait parce qu'elle ne mise pas sur l'amour. Il ne la réprimande pas mais cherche à l'entraîner loin. Il l'invite à passer du monde de la consommation à ce-Ini de la communication et de la communion, L'eau qu'il vent donner à cette femme empêtrée dans ses « leurres » est jaillissement vers autrui : c'est « l'eau vive du désir qui coupe la soif de l'eau du besoin ».

Quant à l'enfant prodigue, il n'a péché ni contre son père, ni contre son désir, ni contre Dieu en quittant le foyer paternel S'il est devenu pécheur par la suite. c'est que, « s'essayant à son déstr, il a succombé aux tentations rencontrées et a récolté l'échec et la détresse ». Son père ne l'en aime pas moins, au contraire, et c'est le fils « vertueux » qui est jalouz, lui oui n'a rien risqué.

Pour Françoise Dolto, « le seul péché est de ne pas se risquer pour vivre son désir ». Le récit de la femme adultere inspire particulièrement l'auteur. Vu de l'extérieur, dit-elle, qu'en savonsnous? Que savons-nous de la rencontre dans une chambre close, de deux êtres? Peut-être qu'elle avait soif d'une tendresse qu'elle ne trouvait plus chez elle, Cette meute d'hommes prêts à la lapider et qui craignent pour la fidélité de leur propre éponse s'abritent derrière la loi de Moise. Mais la loi n'est jamais un miroir : elle est dans le cœur. non dans les textes.

A l'exemple de Jésus, Francoise Dolto n'est pas contre la loi L'interdiction légale sert de stimulant. Le cœur humain nait à l'amour quand le désir est contrarié dans son accomplisse-

« Jamais une loi ne peut viser à prohiber le désir. En interdisant les modalités mortifères du désir. elle assure et fortifie l'évolution des déstrants vers l'humanisation de leur désir : la

responsabilité. » Les lois structurent les peuples et les individns. Dans certains cas, il faut pourtant avoir le courage de transgresser la loi pour la faire évoluer. En l'occurrence, Jésus devait penser que les juifs qui mariaient leurs filles avec des partenaires désaccordés étaient eux aussi infidèles à la loi Par son silence prolongé, il a voulu faire réfléchir les imprécateurs à ce péché-là et à d'autres q l'ils avaient eu, jusqu'ici, la chance

L'éveil à une autre vie

de camoufler.

Jésus n'oblitère pas le péchè de la femme surprise. Mais il ini pardonne. Françoise Dolto va jusqu'à dire : « Qui peut sapoir si ceux que Dieu unit sont toujours les conjoints qu'unit aux yeux des hommes la lot du mariage ? La procréation elle-même, preuve de consommation du mariage, n'est aucunement preuve de mariage, mais sculement d'accouplement lécond.

Au terme de ce commentaire. on comprend mieux la signification du désir. Le désir profond d'un être, celui qui va dans le sens de sa structure, n'a rien à voir avec le caprice ou le plaisir momentané. Pour le découvrir et pour le vivre, il faut du silence, de la réflexion, un long temps et de multiples tatonnements. Jesus transcende les lois, il enseigne l'amour comme on en-

seigne la liberté. Bien compris l'adage de saint Augustin — « Atme et fais ce que tu veux » — demeure la norme suprême. L'amour permet au besoin de se muer en désir et d'accèder ainsi à la vie spirituelle. C'est le désir qui incite au dépassement, car il est toujours audevant de nous.

L'auteur commente enfin le récit de la résurrection, évell à une autre vie, mutation inimaginable. « Le corps du Christ ressuscité, écrit-elle, est le désir pur de Dieu lui-même, qui, par charité pour les humains, devient dense, consistant. Jésus est ressuscité aussi dans l'animalité de l'homme. » Les apôtres ne se sont pas trompés, ils n'ont pas eu d'hallucinations, « car de tels accidents psychiques ne produisent pas de fruits ».

Le mystère demeure : la psychanalyse n'explique pas tout. Ce disant, Françoise Dolto se situe dans la pure lignée des croyants et de la tradition chrétierne. Témoin d'une réalité de foi qui dépasse tout homme ayant trouvé dans les textes de l'Evangile « un torrent fantastique de sublimation des pulsions », elle ouvre un champ nouveau à

On almerait qu'elle suscite des émules.

HENRI FESQUET.

\* L'EVANGILE AU RISQUE DE LA PSYCHANALYSE, Françoise Dolto interrogée par Gérard Severin, tome IL Ec tions J.-P. Delarge,



le livre

club diderot

### où de defaite

Evangile

\*

### Une foule immense de témoins

L'histoire de l'Eglise, racontée par elle-même.

NE foule immense de témoins est là, qui nous entoure : cette phrase de l'Epitre aux Hébreux (12, 1) convient à l'Eglise catholique, qui, après vingt siècles de fortunes diverses, est parvenue, avec l'élection de Jean Paul II, à se renouveler de si surprenante façon. Cette e foule immense: qui témoigne de la catholicité est éparse, multiforme et parfois contradictoire; les pêcheurs de Bethsaide, disciples du Baptiste, qui se disaient l'un à l'autre « Nous avons trouvé le Messie » les brillantes assemblées conciliaires de Chalcédoine ou de Constantinople, les moines d'Occident, les ermites d'Orient, les foules des croisades et des pèlerinages, Ignace et ses compagnons, des rois, des savants, des panvres, des illettrés.

Toute histoire de l'Eglise s'expose à ne pas pouvoir concilier les différentes lectures : histoire des institutions, histoire des dévotions, histoire de la spiritualité. Entre la succession chronologique des papes et les lents et profonds mouvements de la foi populaire, entre le temps de l'événement et la structure de longue durée, comment choisir, en restant clair et cohérent? Toute histoire générale se heurte à cette impasse.

Jacques Loew et Michel Meslin dans l'Histoire de l'Eglise par elle-même, ont tenté de la contourner: c'est un a fournal à plusieurs voix », où toutes les réalités d'Eglise qui ont laissé des traces livrent leurs documents. On y trouve les Pères de l'Eglise, mais aussi Avvakum et les Vieux-Croyants; l'abbé Lemire, mais aussi les Indiens Guaranis demandant le maintien des bons Pères au Paraguay. Chaque grande période est marquée de son originalité, mais regroupe des textes variés sous les mêmes rubriques: l'Eglise-communauté et le développement dogmatique mais aussi le culte et les dévotions, la mission et le rapport avec le politique.

La partie ancienne, rassemblée par Michel Meslin, est plus nettement doctrinale. Dans les neuf premiers siècles, l'Eglise a réfléchi pour rendre raison de son Dieu au monde palen qui l'interpelle et aux subtiles idéologies qu'il sécrète. Mais la prière des premières Eglises n'en est pas absente, non plus que leur rayonnement au service des pauvres.

Les textes médiévaux parlent plus volontiers de l'Eglise que du chrétien, et Nicole Bériou a



Illustration de la converture du livre

réussi à trouver des textes peu connus pour faire apparaître la piété personnelle d'une Elisabeth de Thuringe ou le souci de la pauvreté (souvent excessive et inapplicable dans sa rigueur) dans la Règle de Grandmont.

Guy Bedouelle se trouvait, au contraire affronté à une surabondance de textes dont il est parvenu à tirer le maximum de densité. En parcourant la table des matières, je me suis livré au petit jeu de chercher, sur ces seizième et dix-septième siècles que je connais bien, quels extraits d'Ignace de Loyola ou de Fénelon, du concile de Trente ou de Vitoria, faurais retenus dans ces pages encore trop brèves. Et bien des fois mon choix imaginaire s'est trouvé être le même que celui de Guy Bedouelle, qui a su, de surcroft, ne pas oublier Joseph Haydn et la musique liturgique, ni Descartes et l'éducation chez les Jésuites.

Pierre Pierrard a donné un aperçu de la période contemporaine, tandis qu'un florilège de textes de Vatican II, choisis par Jacques Loew, clôt le volume.

Tout choix suppose des ris-

ques; les auteurs les ont acceptés. L'Eglise qui se présente au fil des textes reste bien occidentale — voire gallicane — et bien cléricale. Le recours exclusif aux textes a privilégié cet aspect, aux dépens de l'aspect laic et populaire qui n'aurait pu apparaître que par l'iconographie et l'histoire sérielle. Mais le prix de l'ouvrage dans un cas, la difficulté de la lecture dans l'autre. ont conduit les auteurs à y renoncer. C'est sans doute dommage. Il reste que l'effort valait la peine d'être tenté.

Avec les livre de Michel Meslin et Jacques Loew, les chrétiens d'hier ont aujourd'hui pris la parole pour dire eux-mêmes leur histoire: les chrétiens d'aujour-d'hui, découvrant grâce à eux leur Eglise dans l'histoire, pour-ront eux-mêmes demain faire l'histoire dans leur Eglise.

JEAN ARMOGATHE.

maître-assistant
à l'Ecole des hautes études
(histoire du catholicisme

moderne et contemporain).

\* HISTOIRE DE L'EGLISE PAR ELLE-MEME, ouvrage collectif. Fayard. 89 F broché, 109 F reilé.

### Au temps des Hébreux

TEST un ouvrage de dilection, écrit d'une encre châtiée et limpide. Ce qui n'étonnera pas les familiers d'André Chouraqui, qui nourrit pour sa terre, son pauple et sa religion un attachement sans borne. Faire un livre sur la vie quotidienne des hommes de it Bible n'est pas seulement, pour lui. écrire une œuvre d'érudition et camper des acteurs hauts ei couleur, qui ont si fortement influé sur l'évolution de notre monda; c'est una occasion choyée de faire revivre les étapes des épousailles entre Dieu et les siens.

Le personnage le plus essentiel de la Bible n'est autre que
Yinwh, vocable voiontairement
Imprononçable, six mille huit cent
vingt-trois fois nommé, Dieu
biologique, crésteur de toute réalité, « matrice » de toute vie et
dont la puissance est irrésistible.
Abraham et Moise sont « les
fous de Dieu », l'un, le chevalier
de la foi, l'autre, le prophète des
accomplissements historiques.

Les sources de notre civilisation

Depuis 1863, des centaines de squelettes ont été découverts à Meguido, à Ta'anakh, à Guézer. Leur taille : de 1,62 m, à 1,74 m. Moins grands que leurs voisins, les Hébreux, d'un brun corbeau, almaient les femmes au teint clair. Tous portaient les cheveux longs. Ils étaient élancés, de musculature puissante, souvent des montagnards, aptes aux jeux guerriers. Le saviez-yous?

Pour un Hébreu, la vie de tous les jours baigne dans le sacré ; l'histoire est « un rite dont la science est l'univers et l'enjeu la libération de l'homme ». A ceux qui sont rebutés par la longueur, l'hétérogénéité et la complexité des quelque quarante livres de la Bible hébraïque, l'ouvrage d'André Chouraqui, synthétique, chaleureux et précis, reconstitue ce que pouvait être l'existence d'un Hébreu d'alors : il n'y eu guère de peuple plus religieux, plus turbulent, plus poétique Plus concret aussi. Quel plaisir pour un Occidental du vingtième siècle de se replonger dans les sources de sa civilisation

\* LA VIE QUOTIDIENNE DES HOMMES DE LA BIBLE. Editions Hachette, 412 p., 49 F.

# GRANDS MOMENTS DU COMBAT DE NOTRE PEUPLE POUR LA LIBERTÉ

# GRANDE UN MONUMENT A LA GLOIRE A LA GLOIRE DES COMMUNARDS DE COMMUNARDS DES COMMUNARDS DES COMMUNARDS DES COMMUNARDS DES COMMUNARDS DE COMMUNARDS

5 volumes reliés édition complète immédiatement disponible. Introduction de Henri Guillemin. 2500 illustrations d'époque (photos, dessins, gravures) et la participation de

19 grands peintres contemporains.

DE 1930 MONTÉE DU FASCISME A 1950
RESISTANCE

Préfaces de Louis Saillant Jacques Debu-Bridel - Marie-Madeleine Fourcade Henri Rol-Tanguy - Jacques Bounin.
Postface de Robert Vollet.
édition complète immédiatement disponible
en 5 volumes reliés illustrés
plus un coffret documents en fac-similés,
véritable musée vivant et sonore
(2 disques 33 tours).

THE REAL PROPERTY AND PARTY OF THE PARTY OF	2
BON DE DOCUMENTATION GRATUI POUR L'HISTOIRE DE LA COMMUNE ET LA RÉSISTAI A RETOURNER AU LIVRE CLUB DIDERC 13 BOULEVARD BOURDON, 75004 PAR	NCE OT
PRENOMS	
•	

### De Martin Luther à Charles Maurras

• Deux portraits en profondeur.

ANIEL OLIVIER, religieux catholique, en est, depuis sept ans, à son cinquième livre sur Luther, dont on célébrera en 1983 le cinq centième anniversaire de la naissance. Ce prêtre enfonce périodiquement le même clou avec vigueur et rigueur. Il ne s'agit pas pour lui de prouver ou d'infirmer le slogan à la mode comme quoi l'Eglise de Rome s'est e protestantisée ». Mais Il se bat résolument contre ceux qui jadis ont construit un catholicisme antiprotestant et contre les chrétiens traditionalistes d'aujourd'hui qui, dans le sillage de Mgr Lefebvre, s'entêtent à justifier une attitude aussi no-

Il est flagrant que, depuis Vatican II. l'épiscopat mondial a préconisé, en matière de culte, par exemple, des transformations reclamées en vain quatre siècles plus tôt par les réformateurs. Luther est, aux yeux de l'auteur, un des quelques grands théologiens de la foi. Il se situe an départ de l'histoire moderne du christianisme Au lieu de le condamner en bloc comme on l'a fait, mieux vaudralt écouter et reconnaître ce que Luther a apporte au christianisme. Est-il si difficile, par-delà les critiques injustes, les polémiques, les innovittons arbitraires, de discerner l'exactitude du diagnostic global porté par Luther? Le rejet hargneux de la Réforme a contribué Il reste encore au catholicisme à découvrir clairement que la lutte pour l'évangile est prioritaire par rapport à tous les objectifs de la réforme conciliaire. Daniel Olivier ne se fera pas que des amis quand il affirme : « C'est toujours l'attachement au Christ qui fait le plus déjaut dans l'Eglise romaine. »

Son ouvrage — théologique — aidera les lecteurs avertis à mieux saisir les intuitions fondamentales de Luther et ce qu'elles conservent de moderne, au-delà des bavures de son époque.

Luther n'eut pas de pire ennemi que... Charles Maurras. Pour le théoricien talentueux de la monarchie française, l'auteur des thèses de Wittenberg représentait tout ce qu'il haissait dans l'Allemagne rebelle et fumeuse, hostile au génie grècolatin dont la papauté avait hérité.

e Je suis Romain, écrivait-il, parce que, si nos pères ne l'avaient pas été, la première invasion barbare entre le cunquième et le dixième siècle aurait jait de moi une espèce d'Allemand ou de Norvégien. Je suis Romain parce que, n'était ma romanité tutélaire, la seconde invasion barbare, qui eut lieu au seizième siècle, invasion protestante, aurait tiré de moi une espèce de Suisse.»

On trouvers, parmi beaucoup d'autres, des citations de cet ordre dans le livre d'Eric Vatré sur l'Itinéraire spirituel du fondateur de l'Action française, qui

est allé jusqu'à dire par personne interposée: « Non seulement Dieu ne lui manquait pas, mais il sentait le besoin rigoureux de manquer de Dieu. »

Le but de Vatré est de montrer comment Maurras, agnostique affiché, a pu mourir, en liberté surveillée à Tours en 1952, après avoir déclaré : « Pour la première jois, fentends quelqu'un ventr. » Cri d'autant plus émouvant que l'écrivain était atteint depuis sa jeunesse d'une surdité quasi totale.

Au même titre que Rousseau et Tolstoï, Luther était pour Maurras un « iconoclaste » et un « diviseur ». Ce qui l'intéressait dans Rome, ce n'était pas la foi en Jésus-Christ, mais son empirisme organisateur et son idéologie contre-révolutionnaire, la cohésion de sa morale, son amour pour l'ordre.

Ce pourquoi Maurras a si fréquemment défendu les positions socio-politiques de Rome et drainé un nombre considérable de catholiques conservateurs, ciercs ou non. Pourtant, en 1926, Pie XI condamna l'Action française, qui ne fut réhabilitée que sous le pape suivant, moyennant une tardive déclaration des comités directeurs de ce journal (1939) réprouvant tout ce qu'ils auraient pu écrire d'erroné sur la doctrine catholique,

Amitié et broullie avec Bernanos ou Brasiliach, contacts répétés avec le carmel de Lisieux, débats idéologiques, l'ouvrage de Vatré nous fait entrer dans l'intimité du redoutable polémiste condamné en 1935 pour

avoir menacé de mort les parlementaires.

Peu à peu, à la faveur de son emprisonnement à Riom et à Clairvaux, il s'éveilla à une certaine spiritualité, au mystère de la mort. A sa demande. François Daudet déposa un chapelet sur la poitrine du mourant. Il est loisible — et l'auteur ne s'en prive pas — de scruter certaines poésies de Maurras pour y trouver des prolégomènes de cette conversion in extremis qui peut laisser certains hésitants.

★ DANIEL OLIVIER : « la Foi de Luther ». Editions Beauchesne. 256 pages, 48 F. ★ ERIC VATRE : « Charles Maurras, un itinéraire spirituel ». Préface de Gustave Thibon. Nouvelles

éditions latines. 236 pages, 30 P.

H. F.

<b>OUVRAGES</b>	PARIIS
OCATOROTO	LAMOS

LUCIEN BARNIER : « J'al quitté le parti pour Dien ». Editions Payard. 286 pages. 42 F.

ANTOINE VERGOTE : « Dette et désir ». Editions du Squil.

312 pages. 60 F.

LOUIS - HENRI PARIAS:

Trois entretiens avec Pierre
Beliégo s. Editions du Senil.
266 pages. 45 F.

SAINTE THERESE DE L'EN-PANT-JESUS, Lettres, Editions du Ceri-D.D.E., 489 pages, 65 F. RENE LAURENTIN : « Vie de Bernadette ». Editions Desciée de Brouwer, 234 pages, 10 F (Poche). Relié : 110 F.

مكذامن الأصل

### Théâtre

#### LUMIÈRE BLANCHE SHAKESPEARE, UNE

ne sépare les Césars des Antoines.

Ils partagent la même idéologie,

suivant le texte, il est impossi-

ble de déterminer précisément

du monde, « Où est le bon où

est le méchant », qui serait la

voie royale pour comprendre le

jugement moral primaire, en fal-

sant en sorte — ce n'est pas là

tache facile — qu'il n'y ait pas

un responsable, mais deux, sans

pour autant renvoyer à la vision

Café du Commerce « Tous les

mêmes » débouchant sur l'anar-

chisme de droite, l'apolitisme, etc.

en moralisé mais en auteur sur

l'ordonnance et le déroulement

de ces intrigues. D'où la prodi-

gieuse fusion des événements opé-

rée dans Antoine et Cléopaire.

Le temps semble happé, devoré de

Shakespeare n'a pas réfléchi

c sens de l'histoire » — et au

Le T.N.P. présente, à la Maison de la culture de Nanterre-Théâtre des Amandiers, deux mises en scène de Roger Planchon en alter-nance: « Autoine et Cléopâtre » et « Périclès ». Créées la saison dernière à Villeurbanne (« le Monde » du 24 mai), ces deux œuvres de Shakespeare ont tourné en France et dans les pays

Depuis quelque trois cents ans déjà, le théâtre le plus profond se ressource en Shakespeare. Et, en cette fin de siècle « scientiflowe ». Nous regardone encore. éberlués, ces enchaînements de répliques comme des exemples de modernité. Sous ces mots d'un autre siècle, nous croyons voir le réel palpiter : le Réel vient à nous, stupéfiant dans la transparence.

Jaurai jours le même double but : apprendre le métier que j'exerce et réfléchir tranquillement, sous une bonne lumière, aux problèmes urgents qui nous glacent : le pouvoir, la morale et le meurtre politiques, les rapports de force entre Etats, entre partis... Et aux questions qui nous sollicitent de l'adolescence à la tombe. les rapports passionnels des êtres, par exemple, et d'autres questions fort embarrassantes que nous déblayons si difficilement de nos vies, si nous en croyons le vers mélancolique et désespérant d'Aragon : « Le temps d'apprendre à vivre. il est déjà trop tard... > Dans Shakespeare. loin de la mélancolle et de la désespérance, toutes les questions, tous les débats qui nous agitent semblent repris sous une lumière plus blanche, et nos petites et grandes peurs surtout, semblent comprises. Pour les rendre si légères, les a-t-il vécues plus intensément que nous?

Le propre d'une société mili-taire — et ce sont bien les mécanismes d'une telle société que Shakespeare présente dans Antoine et Cléopâtre - est de maquiller, d'éloigner les problèmes sociaux. Le peuple parait, mais dans les stades, les réunions sportives où le fait de brailler ensemble se substitue à l'unité

#### LES GRANDS PRIX DE L'AGADÉMIE DU DISQUE

L'Académie du disque français qui avait élargi cette année ses compétences à l'audiovisuel a décerné pour la première fois le Grand Prix du ministère de la culture à un film musical de François Reichenbach, la Lecon de Slava, avec le violoncelliste Rostropovitch. Le Grand Prix du président de la République a été attribué à

un enregistrement du Requiem de Maurice Duruflé, dirigé par le Britannique Andrew Davis (disques J.B.S.) et le Grand Prix de la Ville de Paris, doté d'une récompense de 10 000 francs, à un enregistrement d'œuvres de Betsy Jolas dirigées par Marius Constant (disques ADES). Dix-neuf autres réalisations discographi ques et un autre film musical ont été primés. La remise des prix, placée sous

la présidence de Mme Jacques Chirac, s'est effectuée en présence de M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication.

#### LE FESTIVAL DU LIVRE ET DU DISQUE DES COMMUNISTES DU VAL-DE-MARNE

que, organisé par la fédération du Val-de-Marne du parti communiste, se tiendra cette année, du 1er au 3 décembre, à l'hôtel de ville de Créteil Inauguré le 1er décembre à 15 heures par M. Roland Leroy secrétaire du comité central du parti communiste, en présence d'Aragon, le Festival prévoit une série de débats et de manifesta-

Le Festival du livre et du dis-

vente traditionnelle de livres et de ● Le vendredi 1 décembre. 20 h 30: une projection de films illustrera une soirée consacrée à la « Défense du cinéma français » et à laquelle participeront des professionnels

tions culturelles, à côté de la

● Le samedi 2 décembre. 10 h. 30, projection - débat sur e l'immigration en question »; 14 h.: « Les enfants naissent-ils inégaux ? » sera le thème d'un dé-bat ; 14 h. 45 : Entretiens avec des « l'em mes - écrivains »;
15 h. 30: Dialogue avec Tony
Laine, coauteur de la Mai Vie;
16 h. 15: Débat sur « le P.C.F. et
les droits de l'homme »; 17 h. 30:
Débat sur la médecine du travail; 20 h. 30: Une veillée avec lecture de poèmes et interprétation d'œuvres musicales. ● Le dimanche 3 décembre. -

10 h. 30: Théâtre pour enfants; 16 h. 30: Débat sur « Musique and Musiques »; 14 h.: Rencontre avec des dessinateurs humoristiques; 15 h : Dialogue avec Herve Bazin et Max-Pol Fouchet; 15 h. 45: Entretien avec Jean-Pierre Chabrol; 17 h. 30: Débat sur le thème « l'U.R.S.S. et nous P.

de l'Est. Si « Périclès » reste l'enchantement du jeu et du rêve, - Antoine et Cléopatre -

s'est modifié dans le sens de la netteté: deux tyrans, vieux lion et jeune tigre, tout aussi redoutables, s'affrontent. Le spectacle pourrait s'appeler « Antoine et César ». Roger Planchon explique ici sa vision des deux pièces. par ROGER PLANCHON car notre pari consiste à savoir si,

un conte de fée.

ricles, toujours entre la terreur et l'emerveillement, entre l'extase et l'anguisse, héros démuni dans la même avidité du pouvoir. Ausune aventure qui le dépasse, et les rivalités deviennent-elles plus évidentes. Un exemple : en qui semble avoir à désapprendre pour affronter l'abime. Et Marina, sa fille — née des vagues, avance, elle aussi, en cette vie qui de César ou d'Antoine déclenche la guerre, qui en porte aventureuse, insouciante malgré les apparences des problèmes de la responsabilité devant l'histoire. la vieille morale, mais des poè-Car tout l'art de Shakespeare a consisté à échapper au mélodrame mes aux lèvres. — à la vision mélodramatique C'est la folie divine. Un espace

en 1978, on peut encore entendre

Entendre le personnage de Pé-

où, à chaque épisode, la furieuse mer revient ; et la mort est et n'est pas menacante. Car la mer par sa magie crée et éloigne 'épouvante. C'est un discours d'enfant dont le cœur dit l'enchantement du monde. Mais Shakespeare ne trahit jamais la réalité. Son principe d'invraisemblance consiste à mettre ses personnages en position périlleuse au cœur même du réel. Il s'agit que à chaque instant, ceux-ci soient persuadés que le ciel peut leur tomber sur la tête. Et qui s'approche du réel, démuni, est convaincu que cela effectivement se produit.

chose qu'un rêve ? Par le rêve, Au début de Péricles, un poète nous avons tenté de pénétrer cette réalité étrange où les permort depuis longtemps vient proposer à des spectateurs désillusonnages sont des fantômes émersionnés — et qui ne le serait dans veillés, égarés dans un autre esce monde cynique — une histoire pace, à la recherche d'une aube venue du fond des âges. Dans nomagique dans laquelle ils veulent tre spectacle, il porte un costume se confondre et se perdre : le d'il y a cent ou deux cents ans, rêve de la jeunesse.

## Peter Tosh au Stadium

solo en 1975, Peter Tosch a été l'un des membres fondateurs des Wallers avec Bob Marley et Bunny Livingstone. En Jamaique, ces comme les messagers, et c'est un rôle, sinon un devoir, que tout le monde prend très au sérieux ils forment une trilogie légendaire faite pour propager la bonne parole. Peter Tosh est en train de prendre le pas sur Bob Marley. qui semble aujourd'hui contesté par une partie de la population. Marley est une star, bien sûr mais il n'habite plus dans l'île, et certains ne voient pas d'un très bon cell ses récentes démarches politiques, jugées « démagogiques », comme celle de réunir à Kingston, lors d'un concert en laveur de la paix. MM. Manley et Seaga, les deux leaders des partis opposants.

Peter Tosh, qui passait en première partie, s'est lancé dans un discours virulent avant de chanter Equal Rights, le titre de son second album : « Je ne veux pas la palx, je veux l'égalité des droits ». Et les cœurs des rastas et des garçons du ghetto se sont mis à vibrer pour cet homme qui les comprend, les soutient, chante leurs revendications et parait ne craindre personne, pas même les dirigeants de Babylone. « On n'a pas besoin d'expliquer ce que l'on entend par égalité des droits. dit-il, c'est quelque chose d'évident en soi, et, si ca n'existe pas, on doit l'exiger. » Tous les jeunes s'habilient comme ce militant rebelle, tout le monde reprend ses paroles. Le gouvernement a pris conscience de l'influence de ce musicien qui ne travaille pour aucun parti politique — le rastaman ne fatt pas de politique. la légalisation de la ganja (sur

la pochette de son premier disque,

Legalise it, on le voit assis au milieu d'un champ de marifuana), et s'impose comme la voix du

la police, qui profite de la moindre occasion pour le mettre en prison. Récemment, sa tournée européenne a été retardée parce qu'arrêté pour possession de ganja il a été victime de sévices, fracture du bras et chevelure arrachée. « Ils tentent de me faire taire, explique-t-il, par des blais dérivés comme la ganja Comment peut-on parier de paix alors que c'est un mot qui n'existe que dans les cimetières? Personne n'essaie de l'en faire sortir. Depuis des générations, les gens meurent parce qu'on leur promet la paix et cette promesse n'aboutit que lorsqu'on les a tués. » Peter Tosh vient de signer un contrat avec les Rolling Stones pour leur propre label, et le prestige de ces derniers doit lui permettre de toucher une plus large audience occidentale. Bush Doctor, son nouvel album, sur leavel il chante un morceau. Don't look back, en duo avec Mick Jagger, propose un reggae de très haute facture qui s'ouvre aux résonnances comme le rhythm'n blues. Compositeur inspiré d'une sensibilité écorchée, Peter Tosh manie aussi l'instrumentation avec précision. Mercredi soir 29 novembre, au Stadium, après l'excellente prestation de Matumbie en première partie, en jouant des compositions pleines de rebondissements. Peter Tosh a prouvé

ALAIN WAIS. \* Dernière représentation ce jaudi 30 novembre, à 20 heures, au Stadium. Discographie : Peter Tosh chez Pathe-Marconi et C.B.S. Ma-

qu'il est une grande figure de la

musique actuelle.

### Murique

#### LE JAZZ EN U.R.S.S.

Alexandre Dimov raconte, dans Monde de la musique, témoignages vécus des années 60. qui restituent l'atmosphère passionnante et dangereuse dans laquelle vivaient les aficionados de la nouvelle musique.

→ il y a un nouveau Blil Evans chez Petrov ... . Dans le Moscou souterrain des années 60, la nouvelle se répandait plus vite que celle d'un arrivage de savonnettes. Pour quelques cinglés de jazz ou de rock, c'était une question de vie ou de mort : il tallait se le procurer. Sans lésiner sur les roubles. En évitant les files et les entourloupes. Et tant pis si le lourd bres des pick-up soviétiques creusait le tendre disque occidental: on aurait le temps d'en graver dix autres, clandestinement, sur des plaques radiographiques. Trafics, combines, rendez-vous secrets... Un histoire peu connue de conspirateurs du rêve.

### Un conte de sées est-il autre italien Carlo Scarpa

Nous apprenons la mort, survenue accidentellement à Tokyo mardi 28 novembre, de l'architecte italien Carlo Scarpa. Il était âgé de soixante-douze ans. Carlo Scarpa était Vénitien. Sa

culture artistique, sa sensibilité et son invention architecturale le disent. Il avalt étudié à l'Ecole des beaux-arts de Venise avant d'y enseigner l'architecture. Mais on peut dire qu'il s'est formé en regardant autour de lui, la ville où il est né en 1906. Il a assimilé l'esprit d'architecture des anciens et s'est donné un maître contemporain : Frank Lloyd Wright pour l'œuvre duquel il s'était pris de passion lors du voyage euro-Du coup Tosh est traqué par péen de l'architecte américain

> La créativité ardente de Carlo Scarpa l'a éloigné des grands chantiers et rapproché des petites opérations où l'invention est tout et parfois l'architecture éphémère Les musées, les pavillons, les lieux d'expositions conviennent à son imagination. Il en a renouvelé l'approche architecturale et ajouté à la rigueur muséographique, le sens des lieux où joue la qualité sensible des matériaux et celle des espaces. Carlo Scarpa est l'architecte de pavillons à la Biennale de Venise, au début des années 50, de travaux de réaménagements de musées à Florence. Venise, Palerme, Vérone...

> C'est en 1959 qu'il réalise le splendides magasins Olivetti, sur la place Saint-Marc, à Venise qui ont précédé ceux de Gavina à Bologne. Il est l'architecte du brillant pavillon de la Vénétie en polyèdres de verre soufflé. à l'exposition Italia de Turin, en Une exposition organisée il

> a quelques années à l'Institut de l'environnement par Mme Miotto-Muret et ses élèves de Vincennes avait fait connaître le travail de cet artiste-architecte aux talents multiples. Il est en effet le dessinateur de meubles contemporains qui ont tous un caractère de création absolu. La texture des matériaux assemblés avec la sûreté d'un grand sensualiste, les formes parfois en ronde-bosse de baroque moderne leur apporte un surcroit d'art et d'artisanat où le travail de la main et la création de l'esprit ne se perdent jamais dans l'anonymat de la production industrielle. — J. M.

### «Le Barbier de Séville» à Lille

fréquentés de France, ne passe pas pour l'un des plus audacieux et modernes, à juste titre. Le maire, M. Pierre Mauroy, souhaite que l'écart avec les autres scènes trançaises se réduise et que son Opéra soit rénove, sans toutefois qu'une action trop brutale éloigne un vaste public d'autant plus traditionaliste qu'on ne lui a guère présenté jusqu'ici de réalisations très originales.

Après avoir confié une enquête à Jean-Claude Casadesus sur une réforme de fond, il a voulu tenter une première expérience à l'intémeur du cadre exceptionnel du Festival de Lille qui a conquis en peu d'années la confiance de ses administrés, notamment des jeunes. D'où l'invitation par Maurice Fleuret, directeur artistique du Festival, d'un spectacle qui avait fait ses preuves au Théâtre de Nancy (le Monde du 11 novembre 1976), le Barbier de Séville, ae Rossini (en italien). mis en scène par Jean-Marie Simon dans des décors de Giovanni Agostinucci et des costumes de Patrice

Cauchetier.

Le danger était certes de paraître donner des leçons l'équipe locale, qui a, semble-t-il, réagi de manière sympathique et coopérante; du moins a-t-on bien vu combien des conceptions nouvelles pouvaient déranger le public. Les habitués de l'Opéra de Lille n'ont pas aime le très beau décor, où la chambre de Rosine est figurée par une cage (assez conscrtable) au milieu d'un patio classique très harmonieux, et l'un de nos confrères lillois a parlé de a marcarade kafkaienne, de chejd'œuvre désiguré », accusant Jean-Marie Simon de a créer un climat d'oppression, d'étouffement », et de faire eun tortionnaire du darbon berné. »

C'est l'inconvénient d'un thédtre toujours interprété au premier degré que d'incliner à soupconner des intentions absurdes chez ceux qui s'en écartent. La cage n'est évidemment qu'un symbole, de même que la laisse par laquelle on mène Rosine, symboles légers et amusants, qui jont tout de même prendre conscience du côté odieux, significatif, de l'intrigue derrière sa bouffonnerie.

Dans l'ensemble, les Lillois ont parce qu'elle évite la farce grosse et grasse. Mais la comédie reste aussi pétillante, et infiniment plus vraie, pour se dérouler sur un arrière-plan sérieux comme

cale dont on ne le croyait pas capable, comme naguère la Cen-drillon du même Rossini, par le Monde du 21 octobre 1977). Ainsi de l'orage, plaisant à-côté

destiné à réjouir le public de l'époque, que le metteur en scène a très subtilement interprété comme le désespoir même de Rosine abandonnée et trahie. Ses gestes affolés de petite fille se blotissant sous ses draps, se relevant avec des gestes égarés. s'abritant dangereusement sous le petit arbre de sa cage ouverte à tous les vents, forment une scène merveilleuse et subtile. Ainsi également de la transposition de l'action (par les costumes) au dix-neuvième siècle. non pour l'harmoniser avec l'époque de la composition, mais pour l'incorner devantage dans un petit monde de caricatures plus acérées à la Daumier et accentuer la tendre image d'une

Rosine romantique, qui n'en est

pas moins ardente et même

combattante.

Le choix de la distribution ne se révèle pas moins excellent. avec un Almaviva feune. dandu à haut-de-forme, grand et distingué, ténor verdien capable de chanter en délicieuses demi-teintes (John Stewart), un Figaro tonnant d'un excellent abattage (Manuel Gonzalez), un Bartolo en redingote plus acide et moins ridicule que d'habitude (Gianni Socci), un Basile très inattendu, à la tête de compositeur meyerbeerien, apec une voix savoureuse de cromorne (Mario Chiappi), sans oublier la Marcelline de Sonia Nigoghossian, dont chaque geste est d'une fantaisie charmante et qui chante magnifiquement son air unique. Mais c'est l'exquise Colette Alliot-Lugaz qui règne sur la représentation (donnée dans la version originale, pour mezzo) avec cette voix pleinement épanovie qui vocalise sans effort, épousant toutes les malices et les ombres du texte, et ce jeu d'une grande maturité qui porte brillamment les couleurs de l'Opéra-Studio.

Michel Tabachnik enfin dirige la représentation avec souplesse, sensibilité et brio. à la tête d'un orchestre (riche en supplementaites) qui manque un peu de cohésion et de qualité sonore JACQUES LONCHAMPT.

\* Dernière représentation le

### Retour d'une collection royale

La collection Philidor, ensemble de trois cents volumes manuscrits de partitions musicales commandés à André Danican, dit Philidor, par le comte de Toulouse, fils de Louis XIV. a été rachetée récemment à Londres par la Bibliothèque nationale. François Lesure, conservateur en chef du département de la musique, présente ici cette collection.

La IP République avait lalesé sortir de France la collection Philidor, La Vº l'a fait revenir. Moins spectaculaire pour le public que le retour au bercell de grande tebleaux de maitres. c'est un événement cependant important qui confirme la politique menée depuis quelques années par la Bibliothèque nationaie, qui a pu également acquérir en quelques mois l'autographe de canons inédits de J.S. Bach (convoltés par des bibliothèques allemandes). celui du Faust de Gounod, un moment a exilé = eux U.S.A.

La collection Philidor représente environ trois cents volumes issus de la bibliothèque musicale de Louis XIV. Elle porte le nom du chef de l'atelier de copie qui, jusqu'à quatre-vingts ana, accomplit à Versailles un labeur obscur et considérable pour les têtes et spectacles de le cour : André Danican, dit Philidor, le père du tameux musicien-jqueur d'échecs,

De tout ce matériei une partie seulement entre dans les collections nationales à l'époque de la Révolution. En effet, l'ensemble des manuscrits copiés pour le comte de Toulouse, fils de Louis XIV et de Mme de Montespan, resta la propriété de ses descendants et, à la mort de Louis-Philippe, fut offert en vente publique à Paris. Acheté par un Anglais, la collection fut recuelllie par un petit collège anglais. aux contins du comté de Worcester, le collège Saint-Michel. à Tenbury.

C'est ainsi que, pendent plue d'un siècle, des motets inédits

Lalando, tout un malériel vocal et instrumental d'œuvres lyriques de Lully, Desmarets, Campra. etc., reposèrent dans cel endroit. certes plaisant, mais pratiquement inaccessible aux musiciens et aux chercheurs. Pour subvenir à des difficultés

de Couperin, de Campra et de

financières, le collège de Tenbury mit, en juin dernier, chez Sotheby & Londres, la collection en vente publique. Un mécène français acquit le tout pour une somme de 120 000 livres, afin de donner à la Bibliothèque nationale la possibilité d'acheter les volumes qui manqualent à ses tonds : enrichissement qui a permis l'entrée dans le patrimoine national d'œuvres profenes et religieuses d'un intérêt capital. Le reste - quatre-vingtcinq lots, pour la plupart dans des reliures aux armes - est vendu à l'hôtel Drouol, ce jeudi 30 novembre.

Ce qui fait le prix de cet ensemble — outre son origine princière, - c'est qu'il nous présente cette musique sous sa forme musicale la plus précise. avec les parties séparées correspondant au pupitre de chaque instrumentiste et à chaque chenteur. On peut d'allieurs espérer que le mouvement d'intérêt que l'on observe actuellement vers la musique « baroque » française débouchera enfin vers la publication de bonnes éditions, permettant sa diffusion per le concert et par le disque. Ce que les éditeurs n'ont pas su réalisar depuis longtemps devrait être considérer par les pouvoirs publics comme un devoir na-

FRANÇOIS LESURE.

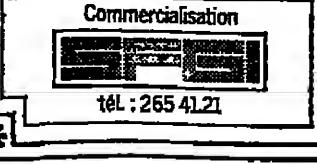
■ Le conseil d'administration de l'ATAC (Association technique pour l'action culturelle) a donné sa sa sup airque riova après avoir appris que sa subvention pour 1979 était fixée au même niveau qu'en 1978. « Cette décision, estime la conseil d'administration, place l'ATAC Jana une situation financière extrêmement grave ». Une assemblée générale de

l'association est convoquée pour le 18 décembre. M. Pierre Dux, 2dministrateur général de la Comédié-Française. a

été recu, mercredi 29 novembre, à l'Académie des beaux-arts. Après avoir fait l'éloge de son prédécessent Charles Kunstler, il s'est félicité de la « consécration » accordée, du fait de son élection, à l'art du comédien.

Près du Palais Galliera des appartements de grande qualité à un prix de lancement ferme et définitif

> 17, rue de Chaillot Paris XVI



legalliera Bureau de vente ouvert tous les jours de 9.30 h à 13 h et de 14 h à 18.30 h sauf dimanche

tél:72092.35



PRODUCTIONS ATHÉNÉE

THÉÂTRE EDOUARD VII. PARIS IX

première samedi 9 décembre

**COLETTE RENARD** 

**BERNARD CROMMBEY** 

NOUS

NE CONNAISSONS PAS

LA MEME PERSONNE

FRANÇOIS-MARIE BANIER

mise en scène

PIERRE BOUTRON

**HUBERT MONLOUP** 

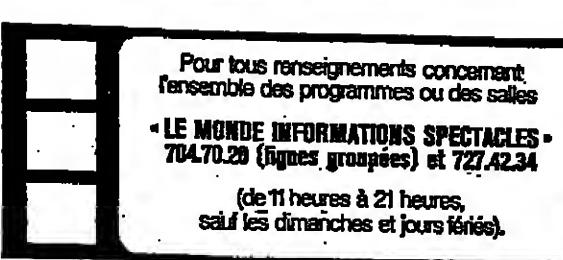
location ouverte

théâtre 073 67 90 et agences

**DROUOT** 

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

### SPECTACLES



Jeudi 30 novembre

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : Ballets Kenneth Mac Millan (les Quaixe Saisons, Métaboles, Das Lied von der Erde). Chailiot, Grand Théâtre, 20 h. 30 : le Cercle de crale caucasien. — Gémier, 20 h. 30 : Bernard Haller, Petit Odéon, 18 h. 30 : Fugue en TEP. 20 h.: Un enfant dans la foule; l'Enfant au faucon (films).

Centre Pompidou, de 15 h. à 22 h.:
la Culture yiddish: 18 h. 30 : les
Pratiques de l'audiovisuel par les

Les salles municipales Châtelet., 20 h. 30 : Rose de Noël. Théâtre de la VIIIe, 18 h. 30 : Sol ; 20 h. 30 : la Maison des creurs

Carré Silvia Monfort, 18 h. 30 :

Cirque à l'ancienne (Jardin d'accli-

matation). Les autres salles

Aire libra, 20 h. 30 : Sidi-Ciné Antone, 20 h. 30 : le Pont Japonais. Arts-Hébertot, 20 h. 30 : Mon père avait raison, Atelier. 18 h. 30 : Un homme à la rencontre d'A. Artaud : 21 h. : la Athenee, 21 h. : Olaf et Albert.

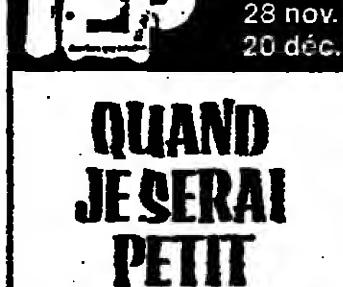
Biothéstre, 20 h. 30 : la Crique. Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : le Charlatan. Cartoucherie de Vincennes, Aquarium, 20 h. 30 : la Sœur de Shakespeare. — Epés - de - Bois, 20 h. 30 : Madras. Cathédrale américaine, 20 h. 30 : The Happy Journey; The Apollo of Bellac.

Centre d'art rive gauche, 22 h. : la Femme au bout des doigts. Cité internationale, 21 h. : Latin American Trip. Comédie des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Il fait beau jour et nuit. Essaion, 18 h. 30 : Chavre ; 20 h. 30 : Pif-Paf; 22 h.: Ahraham et Samuel. - IL 20 h. 30 : le Chant genéral. Fontaine, 21 h. ; Je te le dis, Jeanne, c'est pas une vie... Gaité-Montparnasse, 20 h. 30 : la Surface de réparation; 22 h. : J. Villeret.

Galerie 55, 20 h. 30 ; B. Dimey;

22 h. : M.-T. Orain.

Le pisniste russe VLADIMIR FELTFMAN donne ce soir un récital à la faculté de droit, 92, rue d'Assas. Brahms, Reethoven, Chopin. Entrée Ilbre.



écrit et interprété. par le théâtre de la colline mise en scène :

Jean-Michel DÉPRATS

Theatre National de l'Est Parisien 17, rue Malte-Brun - 20° 636.79.09

Gymnase, 21 h. : Coluche.

Hachette, 20 h. 30 : la Cantatrice
chauve : la Lecon.
Il Teatrino, 20 h. 30 : Théâtre sicilien : 22 h. : Louise la Pétroleuse. La Bruyère, 21 h. : les Folies du Lucarnaire, Théâtre noir, 18 h; 30 :
Molly Bloom; 20 h. 30 ; la Shaga;
22 h. : Carmen City. — Théâtre
rouge, 18 h. 30 : Une haure avec
B. M. Blike; 20 h. 30 : Fragments;
22 h. 15 : Acteurs en détresse.
Madeleine, 20 h. 30 : le Préféré.
Marigny, 21 h. : le Cauchemar de
Bella Manningham Bella Manningham, Mathurins, 20 h. 45 : Changement

Michel, 21 h. 15 : Duos sur canapé. Michodière, 21 h. : Les papas naissent dans les armoires Mogador, 20 h. 30 : le Pays du sourire. Montparnasse, 21 h. les Peines de cour d'un chatte anglaise Course, 21 h. : les Aiguilleurs. Orsay, I, 20 h. 30 : Crénom, II, 20 h. 30 : Zadig. Palace Croix-Nivert, 20 h. : Rocky

Palais-Royal, 20 h. 30 : le Tout pour

#### FESTIVAL D'AUTOMNE (278-10-99)

le tout.

EXPOSITIONS Musée des arts décoratifs, de 12 h. à 19 h. : Ma, espacetemps an Japon. THRATER Espace Cardin, 20 h. 30 : Faust, Bouffes-du-Nord, 20 h. 30

Mesure pour mesure. DANSE Théâtre des Champs - Hysées, 20 h. 30 : B. Noureev et sez amis (Pierrot lunaire, le Corsaire, Auréole, la Leçon).

MUSIQUE Musée des arts décoratifs, 17 h.: Tomiyama Selkin.

Palais des sports, 20 h. 30 : Notre-Dame de Paris. La Péniche, 20 h. 30 : Petites et grandes violences. Plaine, 20 h. 30 : la Vie privée de la raca supérieure. Plaisance, 20 h. 30 : Tête de méduse. Poche - Montparnasse, 21 h.; le Porte - Saint - Martin, 20 h, 30 : M. Marceau, mime. Présent, 20 h. 30 : Eve des Amé-Ranciagh. 20 h. 15 : Aide-tol, le ciel t'aiders pes! Saint-Georges, 20 h. 45 : Attention I Salle Valhubert, 21 h.: Est-il bon. est-Il mechant? Studio-Théatre 14, 20 h. 30 : Festival international du mime. Theatre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était la Beigique... une fois. Théatre-en-Rond, 20 h. 45 : 51 tout le monde en faisait autant, Théatre du Marais, 20 h. 30 : les Chaises. Théatre Marie-Stuart, 20 h. 30 : l'Echange: 22 h. 30 : la Chasse SU SDAFK. Théatre de Paris, 20 h. 30 : Bubbling Brown Sugar Harlem années 30. Tristan-Bernard, 21 h. : Crime à Troglodyte, 20 h.: 1848, la République de M. Dupont.

Les chansonniers Caveau de la République, 21 h. Et vollà l'travail.

Variétés, 20 h. 30 : la Cage aux folles.

Denx-Anes, 21 h. : A.-M. Carrière, M. Horgues.

Les cafés-théâtres An Bec fin, 21 h. : le Grand Ecart : 22 h.: la Femme rompue.

Blancs-Manteaux, 20 h. 30: Tu viens,
on s'en va; 21 h. 15: la Tour
Vandenesie; 22 h. 30: A force
d'attendre l'autobus. — II, 20 h. 15:
Du dac au dac; 21 h. 30: la Nouvelle Star; 22 h. 30; A. Valardy. Café d'Edgar, I, 20 h. 30; Popeck; 23 h.; Gervaise. — II, 22 h. 15

Deux Suisses au-dessus de tout

Café de la Gare, 20 h. : le Bonbon magique ; 22 h. : la Dame au slip Cour des Miracles, 20 h. 30 : M. Bernard ; 21 h. 45 : le Gros Oiseau. Dix-Heures, 20 h. 30 ; Roméo et Fanal, 20 h. : Béatrice Arnau 21 h. 15 : le Président. Le Manuscrit, 21 h.: Paris-Munich. L'Odéon, 22 h.: Lorca, Cervantes, Point-Virgule, 20 h. 15 ; lts Confidences d'un parasol ; 21 h. 30 : Ballade de saisons ; 23 h. ; Alors, La Soupap, 19 h. 30 : Chansons de femmes : 21 h. 30 : Voyage vers les ombres vertes ; 23 h. :

J.-L. Janny, Le Splendid, 20 h. 30 : Bunniy's Bar ; 22 h. : Amours, coquillages et orustacés. Les Quatre-Cents-Coups, 20 h, 30 ; Le fromage blanc s'est évanoui ; 21 h. 30 ; Bye Bye Baby ; 22 h. 30 ; Pouballa.

La danse

Théâtre Oblique, 21 h. : Théâtre d'images. Campagne - Première, 18 h. 30 : Kuhara, dansa buto. Musée Guimet, 20 h. 30 : Vyj Ayanthimala et sa troupe. La Tanière, 20 h. 45 : Danses de l'Inde du Bud.

Les théâtres de banlieue Antony, Théêtre F.-Gémier, 21 h.: Le petit maître corrige.
Boulogne, T.B.B., 20 h. 30 : Caligule.
Bures-sur-Yvette, M. J. C., 21 h. : Tempête pluriel. Champigny, Salle Gérard-Philipe, les Pauvres Gens. Issy-les-Moulineaux, M.J.C., 20 h. 30 J.-P. Farre. Malakoff, Théatre 71, 21 h. : Dom Juan. Marly-le-Roi, Salle J.-Vilar, 21 h. Orchestre de Marly, dir. J. Auger (Telemann, Debussy, Haendel). Nanterre, Theatre des Amandiers, 20 h. 15 : Périclès, prince de Tyr. Neuflly, M. J. C., 21 h. 30 : Tu brodes ?... Quals, Saint - Germain - en - Laye, château, 21 h.: M. Vento, A. Gorog (Pou-lenc, Ravel, Saint-Saëns, Chabrier,

Versailles, Théâtre Montansier, 21 h.

Vitry, Theatre J.-Vilar, 21 h.

Orchestre de chambre de Versaliles.

Les concerts

Remagen.

dir. B. Wahl (Bach).

Café d'Edgar, 18 h. 30 : A. Perchat C. Dessmann, pisno quatre mains (Diabelli, Satie, Brahms, Schubert). Lucernaire, 19 h.: Groupe Syrinx, improvisations: 21 h. . A. Klas soprano; D. Cade, piano; R. Andream, baryton (Schumann, Schu-Planétarium, 21 h. : J.-C. Michel,

Radio - France, grand auditorium 20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France (Bach). - Studio 105, 20 h. 30 : les Jeux musicaux et ses prolongements électro-acoustiques, dir. G. Reibel. Cité des arts, 20 h. 30 ; M. Taglia-Troglodyte, 22 h. : Tran Guang Hai. musique et chants du Vietnam. Salle Wagram, 20 h.: Ensemble 2e 2m (Pujii, Dec. Stockhausen, Mefano, Xenakia, Tremblay, Boulez). Palais des congrès, 20 h. 30 : Orchestre de Paris (Chabrier, Roussel,

Stravinski, Rimski-Korsakov). Salle Pieyel, 20 h, 30 : Y. et H. Menuhin (Rigar, Bach, Beethoven). Institut néerlandais, 20 h. 30 A. Bar, pieno (Schubert, Schumann, de Falla, Diepenbrock. Van Kempan, Debussy). Salle Cortot, 20 h. 45 : Strette, J.-C.Braillard, G. Reiser Beethoven, Chopin, Debussy. Braillard, poèmes de Hugo...) Salle Berlioz, 20 h. 30 : Ph. Rouillon, baryton; N. Landrin-Lemestre. piano (Mendelssohn, Verdi, Ravel,

Jazz, pop', rock, folk Chapelle des Lombards. 20 h. 30 : B. Lubat et N. Le Theule; 22 h. 30 : Compagnie B. Lubat.
Campagne-Première, 18 h. 30 : Calcinator ; 20 h. 30 : Sugar Blue. Caveau de la Huchette, 21 h. 30 Stephan Guerault Quintet.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 20 h. 30 : Quartet B. Gau-thier, F. Mechall, G. Marsis, J.-F. Canappe. Théâtre des Champs-Elysées, 21 h. : Elkie Brooks. Stadium, 20 h. : Peter Tosh. — Bar Totem, 21 h. : F. Jeanneau, H. Texier, D. Humair. Octave, 14°, 20 h. : Confreectuel (free | 1223).



#### SALLE CHRISTIAN BÉRARD

jusqu'au 7 décembre

**Jacques Lassalle** Yannis Kokkos **Daniel Girard** OLAF

ET ALBERT

de HEINRICH HENKEL **Hubert Gignoux** et Pierre Vial

à partir du 15 décembre

création **GRAND FEU** 

et BIANCA GARUFI **Daniel Girard** 

de CESARE PAVESE

#### LUNDIS MUSICAUX

lundi 4 décembre 21 h -BIRGIT FINNILÄ RUDOLF JANSEN, plano

location théaire 073 27 24 agences - fnac - Durand



CIERENAUD-BARRAULT

en alternance ZADIG OU LA DESTINEE de Georges Coalonges

d'après Voltaire HAROLD ET MAUDE de Calin Higgins

> RHINOCÉROS de Eugène lopesco

**LES BEAUXJOURS** de Samuel Beckett

> mise en scène Roger Blin PETIT ORSAY

en alternance **CRENOM!** spectacle pour Baudelaire

Antoine Bourseiller LE DEPEUPLEUR

réalisation

de Samuel Beckett miss en scène Pierre Tabard

**ZADIG-CRENOM!** location ouverte

pour les réveillons location 548.38.53 et agences

THEATRE DE

#### GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906 SAMEDI 2 DÉCEMBRE à 15 h. 30 (Exposition de 11 h. à 15 h.) S. 8. - Tapis d'Orient. M. Renaud. M. Béchirian. S. 13 - Grands vins. M. Deurbergue. LUNDI 4 DÉCEMBRE (Exposition samedi 2) S. 2. - Livres milit. Livres d'hist. | Extr.-Orient. Mobilier ancien. -Mª Godeau, Solanet, Audap. Mo Oger, Ribault - Menetière,

S. 5. - Antiquités. Haute époque. Lenormand, Gros. Icônes. — Ma Laurin, Guilloux, S. 15. - Volumes. S. 15. - Volumes. Obj. et mobil. Buffetand, Tailleur. M. Roudillon. d'Extr.-Orient. Mobilier Louis-Phi. S. 6. - Bijoux. Argenterie. — et Napoléon III. Mes Peachetean. Mª Boisgirard, de Heeckeren. — Pescheteau-Badin. S. 17. - Bons meubl. de style et MM. Fommervault, Monnaie. S. 12. - Tableaux anc. Céramiq. | modern. Mª Ader, Picard, Tajan.

MARD! 5 DÉCEMBRE (Exposition lundi 4) 5. 8. - Four. Bx blj. Me le Blanc. | S. 16. - Extr.-Orient. Me Bois-S 11 - Ensemble d'instruments girard, de Heeckeren, M. Moreaude musiq, Ma Ader, Picard, Tajan. Gobard Mas Schulmann

MARDI 5 DÉCEMBRE à 21 h. (Exposition de 11 h. à 17 h.) S. 16. - Manteaux de fourrure, Ma Londmer, Poulain,

MERCREDI 6 DÉCEMBRE (Exposition mardi 5)

5. 1. - Tableaux modernes. Argenterie ancienne et moderne. Stampes. M. Delorme. M. Ader, Picard, Tajan. M. H.-D. Estampes, Mª Delorme, et J.-P. Fromanger. S. S. - Falences, Populaires, -S. 6. - Llyres anciens et modern. Mª Boisgirard, de Heeckeren. - Mª Ader, Picard, Tajan. --S. 4. - Objets d'art et d'ameubl. M. Meandre.

des 18º et 19º siècles. Mes Ader, S. 10. - Table and Objets d'art et d'ameubl. Tapisser. Tapis d'Or. Picard, Tajan. M. Dillée. S. 7. - Bijoux. Objets de vitrine. Mes Peschetean, Peschetean-Badin. MERCREDI 6 DÉCEMBRE à 21 h. (Exposition de 11 h. à 18 h.)

S. S. - Art d'Orient, Mes Bolsgirard, de Heeckeren, Mes Kévorkian, JEUDI 7 DECEMBRE (Exposition mercredi 6)

S. 9. - Table mod. Argent. Bijs. S. 12. - Très bei am. Me le Blanc. Meubles 18°. Tapis d'Orient — S. 16. - Tablz. Bibel: Meub. anc. Mª Chavette, MM. Marumo, Canet, et de style. Mª Couturier, Nicolaj. Formervault, Monnais.

VENDREDI 8 DÉCEMBRE (Exposition jeudi 7)

S. 1. - Dessins. Tableaux mod. | S. 7. Bijoux. Objets de vitr. anc. Sculptur. M. Ader, Picard, Tajan. et modernes. M. Oger, Godean, MM. A. Pacitti, J.-C. Bellier, P. Solanet, Audap. Gros. Jeannelle. S. 4. - Art d'Orient. Tapis. Table Mes Ader, Picard, Tajan. M. J.-P. anc. Bel amsublem. Mes Laurin, Camard. Gullouz, Bulletand, Taillett, — 5. 14. - Tableaux, Meubles and MM. Beurdelay, Label, Banson,

Mª Bolsgirard, de Heeckeren. S. 6. - Collect, de porcelaines et S. 20. - Art de l'Islam et d'Orient, falences anc., principalem. 18. - Mª Champetier de Ribes, Ribeyre. Mª Conturier, Nicolay. M. Lefebvre. Millon. Mª Kevorkian.

**VENDREDI 8 DÉCEMBRE** 

S. 2. - Mobiller d'hôtel. M' Bondu.

#### PALAIS D'ORSAY GARE D'ORSAY, 7, QUAI ANATOLE-FRANCE

MARDI 5 DÉCEMBRE (Exposition landi 4 de 11-18 h. et 21-23 h.) 14 h. - Importants tableaux anc. Tailleur. MM. Lebel, Sanson, Du-16 h. - Tableaux modernes. — bourd. M. Cailsc, M. Fabre. M. Laurin, Guilloux, Buffetaud,

JEUDI 7 DÉCEMBRE à 14 b. 15

(Exposition mercredi 6 de 11 h. à 18 h. et de 21 h. à 23 h.) Miniatures anc. Tableaux anc. Rare coll. de vases en jade d'Extr.rare suite de 16 gouaches par
Lelong. 2 import, peintures sur
panneau par Brueghel de Velours. | M= Loudmer, Poulsin. MM. Anspanneau par Brueghel de Velours. | nof, Beurdeley, Canet, Dillée.

VENDREDI 8 DÉCEMBRE à 21 h. (Exposition jendi 7 de 21 h. à 23 h., et vendredi 8 de 11 h. à 17 h.)

Import table mod. Mas Loudmer, Poulain. M. Schoeller, Mas Tubiana HOTEL GEORGE-Y

Salon de la Paix - 31, avenue George-V

MERCREDI 6, JEUDI 7 et VENDREDI 8 DÉCEMBRE à 14 h. Exposition Hôtel Drouot 1 décembre - Hôtel George V matin de chaque vacation de 11 h. à 12 h.

MONNAIRS

romaines, byzantines, françaises, féodales, Ma Oger, expert.

M. E. Bourgey, 770-88-67.

Etudes annonçant les ventes de la semaine

- ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 742-95-77
- LE BLANC, 32, avenue de l'Opèra (75002), 266-24-48
- BOISGIRARD, de HEBCKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36
- BONDU, 17, rue Drouot (75009), 770-36-16
- CHAMPETIER DE RIBES, RIREYRE, MILLON, 14, rue Drouot (75009), 770-00-45
- CHAYETTR, 10, rue Rossini (75009), 770-38-89
- COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Beliechasse (75007), 555-85-44
- DELORME, 3, rue de Penthièvre (75008), 265-57-63
- DEURBERGUE, 262, boulevard Baint-Germain (75007), 556-13-43
- GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 770-15-53 - 770-67-68 - 523-17-33
- GROS, 22, rue Drouot (75009), 770-83-04

- GROS, 22, rue Drouot (75009), 770-83-04
- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS, LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 260-34-11

— LOUDMER, POULAIN, 30, place de la Madeleine (75008), 073-99-40

— OGER, 22, rue Drouot (75009), 523-39-66

— PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, 16, rue de la Grange-

Batelière (75009), 770-88-38 RENAUD, 6, rue de la Grange-Batellère (75009), 770-48-95 RIBAULT-MENETIERE, LENORMAND, 12, rue Elippolyta-Tahas

(75009), 878-13-93.

### LA PORTE STMARTIN Un événement exceptionnel MARCEL MARCEAU Salué par une critique unanime

### CONNAISSANCE DU MONDE

30 NOV. et 1 DÉC. 20 H 30 - MATINÉE 3 DÉC. 17 H 30

l'Association Française d'Action Artistique présente

un spectacle de danse Bharata Natyam

avec la célèbre danseuse indienne

VYJAYANTHIMALA

et sa troupe

8, place d'iéna MUSÉE GUIMET Paris 16°

places 30 F - étud. - JMF - CV 20 F - loc. Fnac et Durand

L'EXTRAORDINAIRE RÉSURRECTION DES

Jean RASPAH Un grand voyage originaux Dans la nature grandiose des Eints-Unis 1.200.000 Indiens entre la coiffure de plumes et l'ordinateur

PLEYEL - Mardi 12 décembre à 18 h. 30 et 21 h. - Dimanche 17 déc. à 14 h. 30

Récit et Maurice et Katia KRAFFT Grand Prix de l'Exploration film de Maurice et Katia KRAFFT JAVA - FLORES - BALL Catachense du Krakatan - Volcanslogues dans l'enfer d'or et de feu Navigation sur un lac d'actio - Terribles éruptions et tremblement de terre à Bail - Civilisations au pied des monstres sacrés

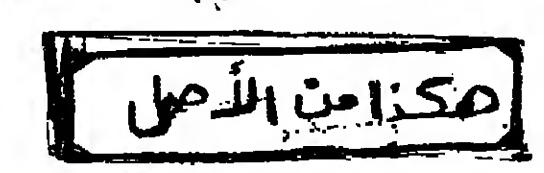
### "Tout cela du commencement à la fin est admirable.

Ne manquez surtout pas cet incomparable rendez-vous\* Francois CHALAIS - Franco-Soir "Si vous ne l'avez pas vu, allez le voir, si vous l'avez déjà vu,

allez le revoir." Pierre MARCABRU-LE FIGARO "On demeure confondu par une telle maîtrise, une profondeur d'expression qui bouleverse ou fait rire. Marcel Mar-

ceau nous revient grandi." Guy SILVA-L'Humanité LOCATION THEATRE, AGENCES ET PAR TELEPHONE 607 37 53

LOCATION OUVERTE POUR LES RÉVEILLONS



### SPECTACLES

Les films marqués (°) sont interdits Lu moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

#### La cinémathèque

Chaillot, 15 h. : les Rapaces, d'E. von Strobeim; 18 h. 30 et 20 h. 30. Le drame grec et le cinéma : Electra, de T. Moutzenidis: Pour Electre, de M. Janceo; 22 h. 30 : Pousse-pousse, de H. Inagaki. Beaubourg, 15 h.: le Mystère Picasso, de H.-G. Clouzot; 17 h. : le Joueur d'échecs, de D. Ito: 19 h. et 21 h. Films allemands, 1912-1932 : la Tragédie de la mine; l'Opéra de quat' sous, de G. W. Pabet.

#### Les exclusivités

<u> Alambrista (a., v.o.) : Action-</u> Ecoles, 5° (325-72-07); Action-La Payette, 9° (878-80-50). ALERTEZ LES BEBES (Pr.): Marais, 4º (278-47-86). Ls Clef, 5º (337-

L'AMOUR EN QUESTION (Fr.) : Paramount - Marivaux, 2º (742-83-90): Paramount-Montparnassa, 14º (326-22-17); Paramount-Malllot, 17. (758-24-24). L'ALLEMAGNE EN AUTOMNE (AIL v.o.) : Saint-Severin, 54 (033-50-91); 14-Juillet-Bastille, 11º (537-90-81)-

L'ARBRE AUX SABOTS (It., v.o.) : Luxembourg, 6 (633-97-77): Yendome, 2º (073-97-52); Pagode, 7º (705-12-15); Collade, 8º (359-29-461: Murat, 16° (651-99-75); UGC-Opéra, 2º (261-50-32); v.f. : Athena, 13º (343-07-48); Blenvenue-Montparnasse, 154 (544-25-02). L'ARGENT DES AUTRES Bretagne, 6º (222-57-97); UGC-

Danton, 6° (329-42-62); Biarritz, 8° (723-69-23); Paramount-Mari-vaux. 2° (742-83-90). L'ARRET DU MILIEU (Fr.). LA TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE A LA NAGE (Pr.) : Saint-Andrédes-Arts, 6º (326-48-18) H. sp. AU NOM DU PAPE-ROI (It., v.o.) : UGC-Odéon, 6 (325-71-08); Biar-ritz, 8 (723-69-23).

LA BALLADE DES DALTON (Fr.) Richelleu, 2 (233-56-70); UGC-Danton, 6 (329-42-62); Marignan, 84 (359-92-82) : Madeleine, 89 (073-56-03); Diderot, 12° (343-19-29); Montparnasse - Pathé. 14º (326LES BRONZES (Fr.): Rex. 2º (236-83-93); UGC-Odéon. 6º (325-71-08); Boul'Mich. 5º (033-48-29); Normandie, 8º (359-41-18); Biarritz, 8º (723-69-23); Paramount-Opéra. 9º (073-34-37): UGC-Gare de Lyon. (343-01-59); Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03); UGC-Gobelins, 13° (331-06-19): Miramor, 14° (320-89-52): Paramount-Orléans, 14" (540-45-91); Magic-Convention, 15" (828-20-64): Murat, 16° (651-99-75); Paramount - Maillot, 17° (758-24-24); Paramount - Mont martre. 18º (606-34-25); Secrétan, 19° (208-71-33). CAGE AUX FOLLES (Pt.) Rex. 2° (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); Bretagne, 6° (222-

57-97); Normandle. 8\* (359-41-18) Lumlère, 9° (770-84-64); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41). LA CARAPATE (Fr.) : Richelleu, 2\* (233 - 56 - 70) : Biarritz, 8º (723-69-23); Ambassade, 8° (359-19-08); Fauvette. 13° (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23);

Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Berlitz, 2° (742-60-33); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). LA CHANSON DE ROLAND (Fr.) : Cinéma de l'Epéc-de-Bols, 5º (337-CINEMA PAS MORT, MISTER GODARD (Fr.-Am.), v. amér. : Vidéostone. 6° (325-60-34). LE CONVOI DE LA PEUR (A., v.o.)

Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Maxéville, 9° (770-72-86); Miramar, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Secrétan, 19° (206-71-33). DERNIER AMOUR (It., v.o.) : Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59): Monte-Carlo, 8º (255-09-83); Parnasslen, 14° (329-83-11); v.f. : Nations, 12\* (343-04-67); Français, 9° (770-33-88).

DOSSIER 51 (Fr.) : Bonaparte. 6° (326-12-12): Marbeuf. 8° (225-L'EMPIRE DE LA PASSION (Jap., V.O.) (\*\*) : U.G.C. Danton, 6\* (329-42-62).

FEDORA (A., v.o.) : Le Seine, 5° (325-95-99). à partir de 18 b. 30; U.G.C. Marbeuf, 8º (225-47-19). LA FEMME GAUCHERE (All., v.o.): Racine. 6º (633-43-71): 14-Jüllet-Parnasse, 6º (326-58-00). LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A. v.o.) : Cluny-Palace, 5° (033-07-76); v. f. : U.G.C. Opera, 2\* (261-50-32); Maxéville, 9° (770-72-86); Calypso, 174 (754-10-68).

FLANIMES (Fr.): Action-République, 11° (805-51-33); Olympic, 14° (542-67-42). H. sp. LA FRAIRIE (Fr.) : Marais, 4º (278-47-86); La Clef, 5. (337-90-90). GIRL FRIENDS (A., v.o.) : Quin-tetle, 5= (033-35-40).

LA GRANDE MENACE (Ang., v.o.) Quintette, 5° (033--35-40); Marignan, 8° (359-92-82); v. f.; ABC, 2° (236-55-54); Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Balzac, 8° (359-52-70); Baint-Lazare-Pasquier, 9° (387-35-43); Athèna, 12° (343-07-481; Gaumont-Sud. 140 (311-51-16). Cambronne. 15° (734-Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74; Wepler, 13- (387-50-70).

POINT OF ORDER - UNDER-GROUND, films américales d'Emile di Antonio (v.o.) : Olympic, 144 (542-67-42). L'EMPIRE DU GREC, film américain de J. Lee Thompson (v.o.): Cluny-Palace, 5- (033-07-76); Ermitage, 8- (359-15-71); (v.f.): Rex, 2- (236-83-93); Rotonde, 6- (633-08-22); Cinémonde-Opéra, 🧚

(770-01-90) : U.G.C.-Gobelins, 13 (331-06-19); Mistral, 14 (539-53-43); Magic-Convention. 15° (828-20-64); Images, 18° (522-47-94).LES RUSSES NE BOIRONT PAS DE COLA-COLA, film italien de Luigi Comencini (v.o.) U.G.C.-Dauton, 5° (329-42-52); Blarritz, 8° (723-69-23); (v.1.); U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C.-Gare-de-Lyon, 12º (343-01-59); Blenvenüe - Montparnosse, 15° (544-25-02); Convention-Saint-Charles, 15• (579-33-001.

BLUE COLLAR, film américain de Paul Schrader (v.o.):
Berlitz, 3º (742-60-33); Quintette, 5º (033-35-40); ElyséesLincoln, 8º (359-36-14); Parnaszien. 14º (329-83-11). RUE DE LA JOIE, film japonata de Tatsumu Kumashiro (\*\*) (v.o.) : Balzac, 8 (359-52-70) ; Olympic, 14e (542-67-42). LES REQUINS DU DESERT. film italien de T. Valeril (v.f.): U.G.C.-Opéra, 24 (261-50-32); Maxéville, 94 (770-

U.G.C.-Gare-de-Lyon,

12º (343-01-59); Mistral, 14º

(539-52-43); Convention-Saint-

LE GRAND FRISSON (A., v.o.) : U.G.C., Marbeuf, 8- (225-47-19). v.o.) : Templiers. 3.

U.G.C., Marbeul, 8º (223-47-19).

GREASE (A., v.o.): Saint-Michel, 5° (328-79-17); Elysée-Cinéma, 8° (359-92-82); v.f.: Richelleu, 2° (233-56-70); Helder, 9° (770-11-24); Mont-parnasse-Fathé. 14° (322-19-23); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Secrétan, 19° (206-71-33).

L'HOMME DE MARBRE (Pol., v.o.): Hautefeuille, 6° (633-79-38); I4-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29); 14-Juillet-Bastille, 14° (357-90-81); 14-Juillet-Bastille, 14\* (357-90-81); v.f. : Calypso, 17\* (754-10-88). JUKE-BOX (A., v.o.) (\*) : Publicle Saint-Germain, 6 (222-72-80); Pa-

ramount-Elysées. 89 (359-49-34); v.f. : Capri-Boulevards, 2= (508-I1-69): Paramount-Opéra, 9- (073-34-37): Paramount-Montparnasse, 14- (326-22-17); Paramount-Galaxie, 13- (580-18-03), Convention-Saint-Charles, 15e (579-33-00); Moulin-Rouge. 18- (606-34-25). KOKO. LE GORTLLE QUI PARLE (A., v.o.) : Studio Git-le-Cœur, 6-

(326-80-25).LAST WALTZ (A., v.o.) : Palais des Arts, 3= (272-62-98). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (\*\*); Contrescarpe, 5° (325-78-37); Marignan, 8 (359-92-82); v.f. : Berlitz,

2º (742-60-33); Montparnasse-83, 6º (544-14-27). MOLIERE (Fr.) : Grands-Augustina, (633-72-13): Gaumont-Rive-Gauche, 6º (548-26-36); France-Elysées. 8 (723-71-11). MORT SUR LE NIL (A. 7.0.) : Stu-

dio Médicis. 5° (633-25-97)); Paramount-Odéon. 6º (325-59-83) Paramount-Elysées. 8º (359-49-34) : Publicis Matignon. 8º (359-31-97) : v.f.: Capri Boulevards, 2º (508-11-69); Paramount-Marivaux, 2º (742-83-90): Paramount-Opéra, 96 (073-34-37); Paramount-Bastille, 11c (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13. (580-18-03): Paramount-Gubelins, 13 (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Convention Saint - Charles, 150 (579-33-00); Passy, 16\* (288-62-34);

LES NOUVEAUX MONSTRES (IL., V.O.) : Cinoche Saint-Germain. 60 (633-10-82) LE PARADIS DES RICHES (Fr.) : Marais, 4º (278-47-86). PASSE-MONTAGNE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 8 (328 - 48 - 18);

Paramount-Maillot. 17: (758-24-24).

Olympic, 14- (542-67-42). PETER ET ELLIOTT LE DRAGON (A., v.o./v.f.) : Ermitage, 8 (359-15-71); v.f. : Rex. 2 (236-83-93); La Royale, 8 (265-82-66); U.G.C. Gobelins, 13- (331-06-19); Miramar, 14\* (320-89-52): Mistral, 14\* (539-52-43); Magic - Convention, 15-(828-20-64); Napoléon, 17- (380-

LE PION (Fr.): Omnia. 2º (233-39-36); U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08); Berlitz, 2 (742-60-33); Montparusse 83, 6 (544-14-27); George - V, 8º (225-41-46); Gaumont-Sud. 14 (331-51-16). PIRANHAS (A., v.o.) (\*) : Mercury, 8. (225-75-90) : v.f. : Paramount-

Opéra, 9º (073-34-37); Max-Linder, 9º (770-40-04); Paramount-Galaxie, 13º (580 - 18 - 03); Paramount-Or-léans, 14º (540-45-91); Paramount-Montparnasse, 14º (326 - 22 - 17): Paramount-Maillot, 17. (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18 (606-

LA PREUVE PAR SIX (Ft.): Paleis-des-Arts. 3º (272-62-98): La Clef, 5º (337-90-90). LE PRIVE DE CES DAMES (A.,

v.o.) : Publicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23) ; v.f. : Paramount-Opéra, 9° (073-34-37) ; Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17). LES REFORMES SE PORTENT BIEN (Pr.): Eiysées-Point-Show, 8- 1225-67-29); Maxeville, 9- (770-72-86). REMEMBER MY NAME (A., v.o.):
Quintette, 5\* (033-35-40); Pagode,
7\* (705-12-15); Elysées-Lincoln, 8\*
(359-36-14); Parnassien, 14\* (328-83-11); Impérial, 2\*. (742-72-52). LES RENDEZ-VOUS D'ANNA (Fr., Belg.): Impérial, 2° (742-72-52); Saint - André - des - Arts, 6° (326-48-18); Collsée, 8° (359-29-48); Olympic, 14° (542-67-42).

RIDERS (A., v.f.) : Omnia, 24 (233-39-36). SARAH (A., v.c.) : Paris, 8° (359-53-99); v.f. : Madelelue, 8° (073-56-03).

SCENIC ROUTE (A., v.o.): Le Seine.

5° (325-95-99).

LE SECOND EYEIL (All., v.o.):
Quintette, 5° (033-35-40); La Clef.,
5° (337-90-90).

SONATE D'AUTOMNE (Suéd., v.o.):
Quartier Latin, 5° (326-84-65);
Hautefeuille, 6° (633-79-38): Gaumont-Champs - Elysées, 8° (359-04-67); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43): Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

LA SORCELLERIE A TRAVERS LES AGES (Suéd., v.o.): Studio Logos, 5° (033-26-42).

LE SUCRE (Fr.): Berlitz, 2° (742-

LE SUCRE (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-33); Saint-Germain Etudio, 5° (033-42-72); Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Marignan, 8° (359-92-83); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Gaumont - Bud, 14° (331-51-16); Cambronne, 15° (734-42-96); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Pauvette, 13° (331-56-86); Murat, 16° (651-99-75); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

UNE HISTOIRE SIMPLE (Fr.):
Richelieu, 2° (233-56-70): SaintGermain-Village, 5° (633-87-59);
Hautefeuille, 6° (633-78-38): Collsée, 8° (359-29-46): Françaia, 9°
(770-33-88); Nations, 12° (34304-67); Fauvette, 13° (331-56-86);
Montparnasse - Pathé, 14° (32665-13); Gaumont-Convention, 15°
(826-42-27); Victor-Hugo, 16° (72749-75): Wepler, 18° (387-50-70). 49-75): Wepler, 18° (387-50-70).

UN MARIAGE (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5° (033-34-83): Hautefeuille, 6° (633-79-38): Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14); Marignan, 8° (359-92-82); Pl.M. Saint-Jacques, 14° (589-68-42): Parnassien, 14° (329-83-11); Mayfair, 16° (525-27-06); v.f.: Gaumont-Opère, 9° (073-95-48); 14-Juillet-Baştille, 11° (357-90-81); Nations, 12° (343-04-67); Parnassien, 14° (329-83-11); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

### Les grandes reprises

L'ARNAQUE (A., V.O.): las Templiers. 3° (272-94-56).

LES CONTRS DE LA LUNE VAGUE
APRES LA PLUIE (Jap., V.O.):
14-Juillet-Parnasse, 8° (326-58-00).

2001, ODYSSEE DE L'ESPACE (A.,
V.I.): Haussmann, 9° (770-47-55).

DOCTEUR JIVAGO (A., V.I.): Denfert. 14° (033-00-11).

LES DIABLES (It., V.O.) (\*\*\*): Actus-Champo, 5° (033-51-60).

DEOLE DE DRAME (It., V.I.): StAmbroise, 11° (706-89-16). Ambreise, 11º (700-89-16). FRANZ (Fr.): Palace Croix-Nivert, 15° (374-95-04).

LE GRAND SOMMETL (A., v.o.) Action Christine, 6º (325-85-78). LA GUERRE DES ETOILES (A. v.o.) : Studio Raspail. 14º (320-38-LES HOMMES DU PRESIDENT (A.

JOUR DE FETE (Fr.) : Studio Alphs, 5° (033-39-47).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctambules 5° (033-42-34).

MICHEL STROGOFF (Fr.-All., v.f.):

Rinopanorama, 15° (306-50-50).

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL

(A., v.o.): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-08) : U.G.C. Marbeuf. 8º (225-47-

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.c.): Dominique, 7º (705-04-55) (sf. OH TOI MA CHARMANTE (A., V.O.): Mac-Mahon, 174 (380-24-81). L'ŒUF DU SERPENT (A., V.O.) : A.-Bazin, 13° (337-74-39).

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.)

(\*\*); Lucernaire, 6° (544-57-34);

v.f.: Haussmann, 9° (770-47-55).

v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6. (633-10-8C). SOURIBES D'UNE NUIT D'ETE (Suéd., v.o.) . New-Yorker. 9. (770-63-40) (sf mardi). SPARTACUS (A., v.f.) : Haussmann,

LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A.,

THEOREME (It., v.o.) : Champol-Hon. 5º (033-51-60). LE TROISIEME HOMME (Ang., v.o.): Styr. 5° (633-08-40); v.f.: Eldorado, 10° (208-18-76). UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A. v.o.-v.f.) : Escuriai, 13 (707-28-04). UNE JOURNEE PARTICULIERE (IL. v.o.) : Cluny-Ecoles, 5. (033-20-12), U.G.C. Marbeuf, 8º (225-47-19).

LA VILLEGIATURA (It., v.o.) : Studio Bertrand, 7º (783-64-66). WEEK-END (Fr): Studio Bertrand, WTZARDS (A., v.o.) : Broadway, 16° (527-41-16). Olympic, 14° (542-67-42) H. Sp.

#### Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) : Luxembourg, 6º (633-77-77), 10 h., 12 h., 24 h. LA CLASSE OUVRIERE VA AU PARADIS (It., v.o.) : Lucernaire. 5° (544-57-34). 12 h., 24 h. DEMAIN. LES MOMES (Fr.): Olympic. 14e (542-67-42). 18 h. (sf S., D.). DAISY CLOVER (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11s (700-89-16), Mar., L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)

(\*\*) : Saint-André-des-Arts, 6\* (326-48-18), 12 h., 24 h. HAROLD ET MAUDE (A., v.c.): Luxembourg, 60, 10 h. 12 h., 24 h.; v.f. : Saint-Ambroise, 11° (700-

INDIA SONG (Ft.) : Le Seine, 5° (325-95-99). 12 h. 20 (af D.). LA MONTAGNE SACREE (Mex., v.o.) : Le Seine, 5°. 14 h., 16 h. 15. PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) : Luxembourg, 6°, 10 h., 12 h., PIC NIC AT HANGING ROCK

(Austr., v.f.) : Les Tourelles, "7", Mard., 21 h. LE PRETE-NOM (A., V.O.) : Lucernaire, 6°, 12 h., 24 h.

LE PRIVE (A., v.o.): Saint-Andrédes-Aris, 6°, 24 h.

ROLLERBALL (A., v.f.): Les Tourelieu, 20° (636-51-98), Saint, 17 h.

ROCKY HORROR PICTURE SHOW
(Ang., v.o.): Acacias, 17° (75497-831, V., S., 23 h.

UNE PET TE CULOTTE POUR L'ETE (Jup., v.o.) (\*\*) : Le Seine,

#### Les festivals

Jr, 12 h. 30 (sf D.).

GRETA GARBO (V.O.), Action-La Fayette, 9 (878-80-50) : la Fomme aux deux visages. J. RENOIR, Pantheon, 5 (USS-15-04) en alternance : la Chienne. Une partie de campague, Direction d'acteurs par J. Renoir. MINORITES ET CENEMA (V.O.). Pa-lais des Arts, 3º (272-62-98). en alternance : la Causa, Laiai Dreamtime. Histoire exemplaire d'un Africain ordinaire, Tobriand Cricket, Maori Women in a Pakeha world, Union maids, We aim to please. SIX FILMS A VOIR OU A REVOIR (v.o.), Acarlas, 17º (754 - 97 - 83). 14 h. (af V.). sam., 13 h.: Un dimanche comme les autres; 16 h. (af V.), sam., 15 h.: Nous sommes tous des voleurs; 18 h. (af V.), sam., 17 h. : The Missouri Breaks : 20 h. (sf V.), sam., 19 h. : Portier de nuit : 22 h. (sf V.), sam., 21 h. :

Queimada. THRILLER STORY (v.o.). Olympic, 14º (542-67-42) : Gumshoe. 60 ANS DE CINEMA SOVIETIQUE (v. o.), Cosmos, 64 (548-62-25) : Sonate au bord du lac.

FILMS FRANÇAIS, Cinémas de l'Epée de bois, 5e (337-57-47) : Lily, alme-HOMMAGE A DI ANTONIO (F.O.).

Olympic, 14. (542-67-42) : Point of Order. STUDIO 28, 18" (606-36-07) (v. o.) : la Loi et la Pagalile. BOITE A FILMS. 174 (754-51-50)

v.o.), I. 13 h.: L'homme qui ve-nait d'ailieurs: 15 h. 10 : Jere-miah Johnson; 17 h. 10 : Une étoile est née; 19 h. 30 : le Dernier Tango à Paris; 21 h. 40 : Salo. — Ven., sam., 23 h. 40 : The Song Remains the Same. -II. 12 h. 50 : Le Shérif est en prison : 14 h. 30 : Frankenstein Junior : 16 h. 20 : Let it Be : 18 h.: Taxi driver; 20 h.: Mort à Venise: 22 h. 10 : Délivrance: ven., sam., 0 h. 15 : Panique à Needle Park.

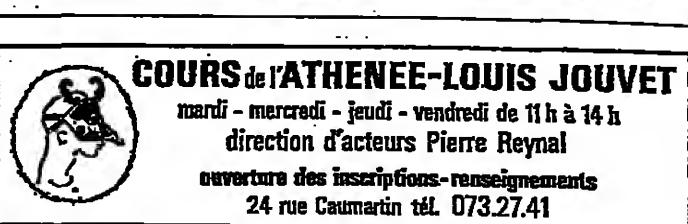
STUDIO GALANDE, 5° (033-72-71) (v.o.), 13 h 45 : les Damnés : 16 h. : Mort à Venise, 18 h. 20 : Répulsion ; 20 h. : Un tramway nommé Désir ; 22 h. 10 : Chiens de paille; ven., sam., 24 h. 15: Delivrance.

CHATELET - VICTORIA, I (508-94-14) (v.o.), I, 14 h. : Satyricon : 16 h. 5 : le Dernier Tango à Paris : 18 h. : Citizen Kane : 20 h. (+ S. 24 h.) : Cabaret : 22 h. 10 : To be or not to be ; ven... 24 h. : l'Œuf du serpent. — II. 14 h. 5 : les Hauts de Hurlevent; 16 h. 10 : Paychose: 18 h. 5: Providence 20 h. 10 (+ V., 0 h. 15) : Jirai cracher aur vos tombes; 22 h.

(+ 8, 0 b. 15) : Taxi driver. HOMOSEXUALITE (v.o.), Studio de l'Etolle, 17e (380-29-93) : le Droit

Marignan Pathé – Richelieu – Wepler – Montparnasse Pathé CAMBRONNE - MADELEINE - U.G.C. DANTON - LE DIDEROT GAUMONT SUD - GAUMONT GAMBETTA



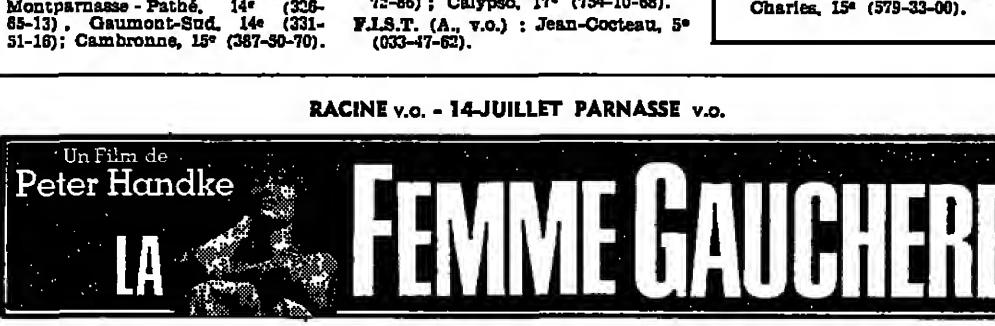


sur RTL, EUROPE 1, RMC, SUD RADIO vous avez entendu la polonaise de Schubert English Chamber Orchestra direction J.F. Paillard écoutez-la chez vous...

RCA

cassette RK 37174

disque 30 cm RL 37174



MARIGNAN PATHE VO - ELYSEES LINCOLN VO - HAUTEFEURLE VO STUDIO DE LA HARPE VO - LES 5 PARNASSIENS VO - PLM SI JACQUES VO MAYFAIR VO - 14 JUHLET BASTFILE VO - GAUMONT OPERA VF CLICHY PATHE VF - LES 5 PARNASSIENS VF GAUMONT CONVENTION VF - LES NATION **SAUMONT Evry - ARTEL Port Nogent** TRICYCLE Asnières - C2L Yersailles



U.G.C. BIARRITZ v.o. U.G.C. DANTON Y.O. U.G.C. OPÉRA BIENVENUE MONTPARNASSE CONVENTION SAINT-CHARLES U.G.C. GARE DE LYON



Une Production REZOLI FILM distribute per PLANFILM



#### D'une chaîne à l'autre

UNE PROTESTATION DE L'AMBASSADE VIETNAM

L'ambassade du Vietnam e rejette tous les mensonges et calomnies contre le peuple vietna-mien » avancés au cours de l'émission « Question de temps » du 27 novembre sur Antenne 2 (le Monde du 29 novembre). L'ambassade précise dans son communique : « La direction d'Antenne 2 avant invité l'am-bassadeur du Vielnam à participer à l'émission « Question de temps », l'ambassade du Vietnam

bassadeur était disposé à parti-ciper à une émission sur Antenne 2 pour expliquer la situation réelle du Victnam l'intention des téléspectateurs français. »

C'est Paul Nahon, chef du service de politique étrangère de la chaîne, qui réalisera cet enavec l'ambassadeur M. Vo Van Sung (ce magazine sera consacre aux droits de l'homme).

SHAKESPEARE SUR LA B.B.C.

• La B.B.C. entreprend la dif-fusion sur une période de six ans en France a répondu que l'am- du théâtre complet de Shakes-

JEUDI 30 NOVEMBRE

peare, soit trente-sept pièces. La série commencera dimanche 3 décembre par Roméo et Juliette. Cinq autres plèces — Richard II, Comme Il vous plaira, Jules César, Mesure pour mesure, Henry VIII - sont programmées au cours de

Le projet dont le budget estime à 7 millions de livres. finance conjointement par la B.B.C. et par les productions américaines Time-Life, qui assument un quart des dépenses.

« Nous avons entrepris quelque chose de monumental que nul n'a jamais tenté et ne tentera jamais s. a déclaré M. Alasdair Milton directors de la B.B.C. Milne, directeur de la B.B.C.

Claude Manceron, historien et journaliste, reçoit, avec Miretile, Maxime Le Forestier. Julien Clerc, Julos Beaucarne, Jean Vallée, Claude Marti, Wolf Buman, Catherine Sauvage, Maria, Alain Bumbard.

18 h. 30. Pour les jeunes: 18 h. 55. Tribune libre: Démocratie chrétienne; 19 h. 20. Emis-

sions régionales : 19 h. 55. Dessin animé : 20 h.

D'ELITE, de S. Peckinpah (1975), avec J. Caan.

culaires. Au total, une seception,

18 h. 30, Femillaton .: « Mostradamus » (La confron-

20 h., e les Chienz de conserve a, de R. Dubillard,

20 h. 30. En direct du Grand Auditorium de la

Maison de Radio-France : e Concerto pour clavier en

ré mineux », « Concerto pour deux alaviers en ut

mineur », « Concerto pour trois claviers en ré mineur ».

« Concerto pour trois claviers en ut majeur »

(J.-B. Bach), par le Nouvel Orchestre philharmonique

de Radio-France Direction J. Estournet, premier violon.

avec M Boegner, P.-P. Helsser, A. Planes; 23 h., Ouvert la nuit : hommage à Charles Münch; 1 h., Douces

darité avec les travailleurs immigrés : 19 h. 20,

Emissions régionales : 19 h. 55. Dessin animé :

che à Claude Imbert (Les déracinés).

coup d'habitants sont partis.

carrière de Tino Bossi.

la mancha: La carte postale objet culturel.

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens; 12 h., Musique de table; 12 h. 35, Jazz classique: Hank Jones planiste d'orchestre; 13 h.,

classique: Hank Jones planiste d'orchestre; 13 h.,
Les anniversaires du jour;
14 h. 15, Musique en plume: Coates; 14 h. 35,
4 Edifice », concerto pour violon et orchestre (Finzi);
16 h. 30, Tout finit par s'arrenger; 17 h., Musica
britannica: Moeriey, Weelkes, Wilbye, Dowland, Holst;
18 h. 2, Klosque; 18 h. 30, Café-théâtra pour un
klosque; 19 h. 5, Jazz pour un klosque;
20 h. 20, Cycles d'échanges franço-allemands:
4 Suite de ballade » (G. Kroil); 4 Concerto pour

contrebasse » (Huber); e Symphonie nº 3 en mi bémol de la Radio de Sarrebruck, direction H. Zender, avec F. Grillo; 22 h. 15, Ouvert la nuit; 22 h. 25, Des notes sur la guitare; 1 h., Douces musiques.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Le nouveau vendredi : Carte blan-

« L'homme de l'avenir sera celui qui aura

la plus longue mémoire », disait Nietzsche.

On parie bequeoup du retour our racines.

Deviendrait-il un nouveau fétichisme? A

travers cette question qui en suggère une

autre (tout le monde n'est-il pas dérasiné?).

Claude Imbert retrace l'histoire d'un petit

hameau de l'Aveyron, Conques, dont beau-

Souvenirs et anecdotes, le portrait et la

21 h. 30. Cinéma du soleil : Tinorossinémato-

tation magique); 19 h. 25, Les progrès de la biologie

real A. Lemaitre : avec R. Dubillard, J. Seiler, B. Pres-

son, M. Lonsdaie, D. Manuel, P. Santini, etc.; 22 h. 30,

Nuitz magnétiques : Faire la manche : la carte pos-

et règle ses comptes.

R. Duvall A. Hill. G. Young Tiana B. Hop-

20 h. 30, FILM (un film, un auteur): TUEUR

23 h. 15. Journal.

CHAINE III: FR 3

22 h. 30. Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20 h. Les jeux.

graphiquement

22 h. 25. Journal.

VENDREDI 1º DÉCEMBRE

ot de la médecina:

kins B. Young.

#### CHAINE 1 : TF 1

18 h. 55. Feuilleton: Les Mohicans de Paris; 19 h. 10. Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Jeu: L'inconnu de 19 h. 45; 20 h., Journal. 20 h 35, Série : le Temps des as, de C. Boissol, avec B. Pradal, J.-C. Dauphin, C. Laurent, G. Caudron:

21 h. 35, Magazine : L'événement.
Algérie, la maladie de Boumediène et ses onséquences; En China rapit-il de deuxième mort de Meo?; Six mois après Kolwezi: A quelques jours des élections en Namible: Le prix Bride Abattue : les courses trucruees.

22 h. 35. Ciné-première : Ivry Gitlis. 23 h. Journal

> Avec un magnétoscope Akaï Ne ratez blus un bon film parce buill faut ise lever tot demain matiniti... Votre magnétosoppe Akai Penrégistrera automaiquement pendant votre sommo li

CHAINE II : A 2

CHAINE 1: TF 1

ras, D. Carrel

rica Bruzeix.

hommages, madame.
23 h. 50, Journal

CHAINE II : A 2

22 h. 40, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Cest la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Assemblée nationale: 20 h. Journal.



20 h. 35, Le grand échiquier : Claude Man-

12 h. 15. Réponse à tout: 12 h. 30. Midi pre-

mière: 13 h., Journal: 13 h. 50, Réponse à tout:

14 h. 5. Emissions pédagogiques: 18 h., A la

bonne heure: 18 h. 25. Un. rue Sésame: 18 h. 55.

Feuilleton : Les oiseaux de Meiji Jingu (nº 1) :

19 h. 10. Une minute pour les femmes: 19 h. 45.

20 h. 30. Au théâtre ce soir : Folie douce, de

22 h. 35 Magazine : Expressions, de Mau-

13 h 35, Télévision régionale ; 13 h 50, Feuilleton : L'âge en fleur ; 14 h Aujourd'hui,

madame; 15 h., Feuilleton: D'Artagnan amou-reux; 16 h., Delta: 17 h. 25, Fenetre sur...; 18 h., Récré A 2: 18 h. 35, C'est la vie; 18 h. 55,

Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Top-Club; 20 h., Journal.

Vengeance): 21 h. 30. Emission littéraire : Apostrophes (les intellectuels et la collabora-

22 h. 45, FILM (ciné-club) : LE PIRATE NOIR, de A. Parker (1928), avec D. Fairbanks, B. Dove et A. Randolf (v.o.). Un fils de (amille se feit vaillant filbustier

18 h. 30. Pour les jeunes : 18 h. 55. Tribme libre : la Fédération des associations de soli-

20 h. 30, Feuilleton : La corde an cou (La

Avec Mme D. Desanti (Drieu la Rochelle)

et MM. J.-L. Mazence (l'Ombre d'un pére),

H. Amouroux (les Beaux Jours de la collabo-ration). R. P. Bruckberger (Tu finiras sur l'échafaud), L. Combelle (Intelligence avec l'ennemi), A. Verdet (le Jour, la Nuit et puis l'Aurore. Visages sacriflés).

Film à grand spectacle avec Douglas Fair-hanks en filbustier noble et chavaleresque.

Fut, à l'époque, un essai de tournage en

Le confort d'un couple marié, tout à coup

Le malade e perchosomatique » : un musée

par tous et pour tous; la dynamique

bousculé par l'intrusion de l'imagination et

de deux personnages charmants et dispo-

J.-J. Bricaire et M. Lasaygues, mise en scène

M. Roux, avec D. Darrieux, M. Roux, J.-P. Dar-

Jeu : L'inconnu de 19 h. 45 : 20 h. Journal.

#### LA RÉDACTION DE « L'AURORE » RÉPOND AU « FIGARO »

Les journalistes de *l'Aurors*, réunis le mercredi 29 novembre en assemblée générale, ont ap-prouvé à une large majorité une « déclaration » relative à l'article anonyme paru dans le Figaro du 28 novembre (le Monde du 29 no-

e Le ton et l'argument d'un article anonyme qui assigne une prochains à leur journal, déclare la rédaction de l'Aurore ne peuvent qu'appeler de leur part les observations suivantes: » — Sur le plan de la simple confraternité, il ne peut paraître que regrettable que l'organe de Robert Hersant ait cru devoir à cette occasion limiter sa compassion à l'envoi de condoléances anticipées -;

> — Quant à l'analyse du rédacteur anonyme du Figaro, le moins qu'on puisse en dire est qu'elle relève de la spéculation présomptueuse, dans la mesure où elle préjuge l'attitude de l'Elysée relativement au proche destin de l'Aurore. En tout état de cause, les journalistes de ce quotidien mont pas en le sentiment de n'ont pas eu le sentiment de recevoir une leçon » quand ils ont enregistré la réponse du président de la République à leur lettre ouverte. >

La publication dans les colonnes de *l'Aurors* de cette déclaration a été refusée par la di-L'article du Figaro déclarai notamment:

lèle de la O.A., blessé et à demi paralysé, entreprend faronchement sa rééducation « Les journalistes de l'Aurore, grice aux arts martiaux, repart en mission qui lisent trop la presse d'opposition, avaient fini par crotre Intrique compliquée, pour ne pas dire aux légendes qu'elle répand à incompréhensible. Scènes de violence spectaprofusion quant à l'interpention du président de la République dans les entreprises de presse (...). » A déjaut de secours, ils ont reçu une leçon qui mérite d'étre

méditée (...). Depuis, aucune solution de remplacement n'est apparue, et la conclusion ne semble malheureusement plus douteuse. >

■ L'hebdomadatre « Maintenant » va paraitre, affirment ceux des fondateurs qui en maintiennent le projet. « Pourquoi nous continuons? », explique M. Paul Noirot, ancien rédacteur en chef de Politique-Hebdo. « parce que le projet politique de Maintenant parde toute son importance : pour la gauche, pour le mouvement social. Il faut un lieu de rencontre, de confrontation et d'expression communes à tous ceux qui rejusent de s'enfermer dans leurs tours d'ivoire, petites ou grandes ».

Un « pré-journal » sur quatre pages contenant un questionnaire est adressé aux futurs lecteurs pour s'informer de leurs souhaits et de ce qu'ils attendent du nouvel hebdomadaire. La date de sortie est prévue dans les premiers mois de 1979.

### M. Robert Hersant est inculpé pour infraction à l'ordonnance du 26 août 1944

M. Robert Hersant, propriétaire du Figaro et responsable d'un groupe de presse comprenant une vingtaine de titres, a passé trois quarts d'heure, mercredi 29 novembre, dans le bureau de M. Emile Cabié, juge d'instruction. En soriant, M. Hersant s'est rejusé à toute déclaration ainsi que son avocat.

M. Robert Hersant a été inculpé pour infraction à l'ordonnance du 26 août 1944, relative à la propriété des journaux. Le juge s'est retranché derrière le secret de l'instruction et n'a tait aucune déclaration. Le Figuro du jeudi 29 novembre donne l'information sous le titre: «Robert Hersant inculpé.»

#### Un petit « scoop »

l'attendaient mercredi 29 novembre, à Paris, qui avait convequé, « pour de trop d'autres loumaux.

Piètres lournalistes i Venus faire

C .izen Kane à une petite pigiste? La parquet était tout aussi muet Si le juge ne vous a rien dit, que voulez-vous que l'on vous dise ? de M. Hersant fit valoir le devoir civile représentant les syndicats de iournalistes ? Fort embarrassés, à reçu... Une heurs plus tot : trop de Vrzi dire. Le juge, en leur annonçan sa décision, leur avait rappelé un texte qui leur interdit de rendre

cette journaliste trop curieuse qui

avait rencontré et interrogé Jacques

Mestine. Mais va-t-on comparer

public ce que rien n'oblige à garder secret l Les couloirs du palais se mirant à bruire de curieux « je vous dis tout, mais le ne vous ai rien dit =. Seuls, finalement, les syndicats, avisés par jeurs conseils, crurent bon d'annoncer la nouvelle : incuipé. ■ OU! ».

Mala la doute subsistait pour qui n'entend point se fier à une source unique. On mit donc du conditionnel. Jusqu'à ce qu'enfin, au petit matin, un journal ose écrire tout net : dix lignes, une brève... dans le Figaro. Un petit = scoop >, comme on dit dans le métier. Qui dira donc encore : M. Hersant n'aime pas la presse?

#### L'U.N.S.J « SE FÉLICITE DE CET ACTE DE JUSTICE»

Les avocats de l'Union nationale des syndicats de journalistes (SNJ, CFDT, CGT, FO.), ont remis, mercredi soir, à la presse un communiqué constatant que les plaintes déposées par les syndicats cont about a linculpation de M. Robert Hersant pour violation de Pordonnance du

26 août 1944 sur la presse. » « Cette inculpation, poursuit le communiqué, ne constitue qu'une étape dans la lutte engagée contre la mainmise du pouvoir au travers d'un homme sur de nombreux titres de la presse francaise, qui a provoqué le démantèlement de rédactions et d'inprimeries.

> L'inculpation n'est pas la condamnation, et l'Union des syndicuts de journalistes, qui se félicite de cet acte de justice au moment où de notveaux cours bas sont portés contre l'Aurore, appelle la profession à rester vigilante pour oue la procédure ne s'enlise pas, comme cela s'est produit jusqu'ici », conclut le com-

DANS LES JOURNAUX PARISIENS Même le Figaro donne l'information, sous le titre « Robert Hersant inculpé ». Suivent dix lignes s'achevant par cette

Robert Hersant s'expliquera ulièrieurement sur cette affaire lorsqu'il aura pris connaissance du dossiet. >

L'Aurors donne l'information stricte accompagnée du communiqué de l'U.N.S.J., tandis que Libération titre à la « une »: « Hersant passe sous le contrôle de l'Elysée. >

Pour l'Humanité, « l'inculpation de M. Hersant permet cependant de vérisier que l'on peut au moins déranger le jeu des mattres du moment ». Le Matin de Paris consacre pour sa part un encadré à M' Emile Cablé, sous le titre : « Un juge indépendant ». France-Soir remarque: « Cest à notre connaissance la première fois qu'une action judiciaire est

intentée en vertu de ce texte.

datant de trente-quatre ans. >

#### détails. l'inculpation qu'il yenait de

Emlle Cablé, luge d'instruction affaire le concernant ». Le propriétaire du Figaro et -- médit-on --

entichambre. Ils ont fait chou blanc. M. Hersant, à sa demande, avait été publicité nuit. Restait pour ces messieura de la praese à rattraper une information qui leur avait malencontrevement échappé. In cui pé. pas inculpé, le patron du Figaro? Allez savoir, M. Cablé ne voulait rien dire, secret de l'Instruction oblige. Quinze jours plus tôt, le même juge ne s'était pourtant guère falt prier pour annoncer, avec force

#### L'ORDONNANCE DE 1944 ET LES PEINES PRÉVUES L'ordonnance du 26 août 1944

prévoit dans son article 9 que « la même personne ne peut être directeur ou directeur délégué de plus d'un quotidien ». En cas d'infraction, les peines prévues (art. 20) mentionnent « une amende de 2000 francs 2 millions de francs et un empri-

sonnement de six jours à six mois ou de l'une de ces deux peines seulement a. Dans son article 4 l'ordonnance prévoit également que «*toute* personne convaincue d'avoir prêté son nom au propriétaire, au

copropriétaire ou au commandi-

taire d'une publication, de toute

manière et notamment par la

souscription d'une action ou d'une part dans une entreprise de publication, sera punie de trois mois à deux ans d'emprisonnement et d'une amende dont le minimum sera de 200 000 francs (...) » Les mêmes peines seront appliquées à celui au profit duquel l'opération de « prête-nom » sera intervenue. »

### Le groupe « Times » menace de suspendre ses publications

(Suite de la première page.) L'éditorial du Times dément que le journal vent « briser » les syndicats, et aloute qu'il entend seulement mettre fin à l'anarchie 7 h. 2, Poésie: S. Themerson (et à 14 h., 15 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance... L'ours et le daim; à 8 h. 32, L'hypnose; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Les arts du spectacle; 10 h. 45, Le texte et la marge: « Necker ou la faillite de la vertu », de G. de Diesbach; 11 h. 2, L'Occident et l'orientalisme: le temps du tiers-monde; 12 h. 5, Ainsi va le monde... Agora; à 12 h. 45, Panorama; croissante qui regne dans l'industrie de la presse et « servir ainsi les intérêts mêmes des syndicats ». En fait, les dirigeants du groupe semblent estimer que l'épreuve de force est inévitable. Elle constitue probablement une condition préa-lable nécessaire à l'ouverture de 13 h. 30. Musiques extra-européennes; 14 h. 5. Un livre, des voiz : c les Marronniers de Boulogne ». avec Alain Malraux; 14 h. 47. Un homme, une ville : Michel Butor sur les traces de James Joyce à Dublin : 15 h., Pouvoirs de la musique : 18 h. 30, Feuilleton : « Nostradamus » (Le premier coup de foudre) : 19 h. 25, Les grandes avenues de la scieuce moderne : le Centre européen de recherches publéaires ;

20 h., Hommage à Ernest Seillière, par R. Auguet, réal A. Pollet (première partie) : 22 h. 10, Musique de chambre : Quatuor Margand et Xavier Quevedo (Boccherini) ; 22 h. 30, Nuits magnétiques : Faire la manche : La carte postale objet culturel. discussions fondamentales concernant à la fois le moyen de mettre fin aux grèves « sauvages » et de faire accepter par les ateliers de composition les techniques nouvelles et l'utilisation des ordina-

Malgré la menace de licencielistes, très divisés, mais dans leur

dant les événements. « On dansera comme sur le Titanic », disent les organisateurs. La bonne humeur paraît de rigueur et l'un des éditorialistes, Bernard Levin, a décide que sa « dernière contribution > a la civilisation occidentale ne serait pas d'évoquer les problèmes économiques et financiers ni d'attaquer furieusement ses ennemis en misant sur le fait qu'ils ne seront pes en mesure de lui répondre : « Non, fécrirai sur Schubert », écrit-il.

Le journal dispose d'importants moyens financiers — notamment des revenus des sociétés pétrolières de la mer du Nord qui peuvent lui permettre de tenir longtemps. Néanmoins, le groupe à fait savoir dans une circulaire adressée au personnel que, si le conflit se prolongeait trop longtemps, il lui serait impossible de reprendre la publication de ses journaux et que, faute de recettes, il ne pourrait pas continuer à payer ses employés.

HENRI PIERRE.

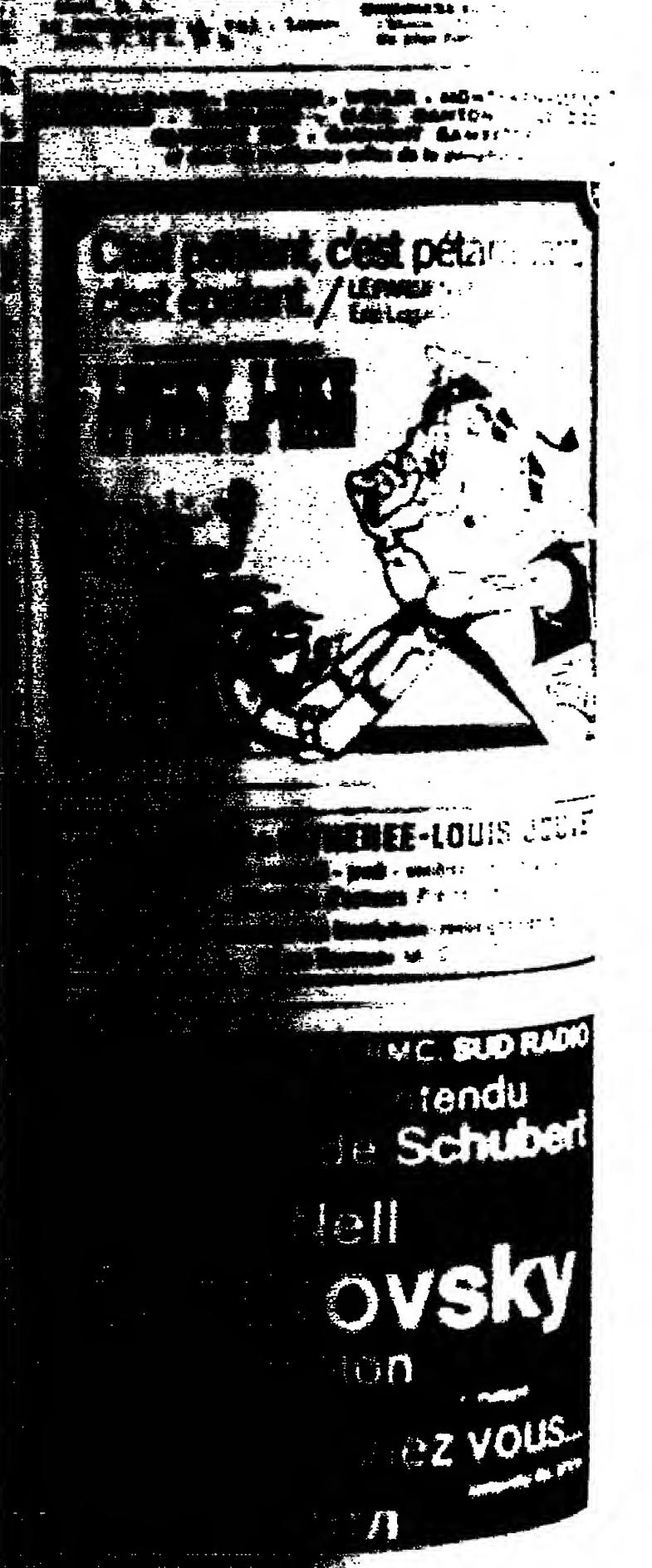
#### majorité réservés à l'égard de la position d'extrême fermeté prise par la direction, ont organisé un grand banquet jeudi soir dans un restaurant de Mayfair en atten-

ments qui pèse sur toutes les catégories de personnel (journalistes, employés, cadres, ouvriers), l'at-mosphère est détendue dans les bureaux du journal L'impression prédominante est que la sus-sion la publication ne durera pas. Toutes les dispositions ont été prises pour assurer la parution du journal vendredi matin, au cas où un accord de dernière minute interviendrait. Les journa-

### Plus il fait froid, et plus Mobil [] fait économiser l'essence.







### PARTEZ LE VENDREDI A LA CAMPAGNE ET ENREGISTREZ LE FILM DU DIMANCHE SOIR.

Le magnétoscope couleur Radiola VCR N 1700 permet de programmer l'enregistrement 3 jours à l'avance sans allumer votre téléviseur. Avec sa capacité d'enregistrement, il n'y a aucun problème pour enregistrer le film du dimanche soir en

mettant la clé sous la porte le vendredi. Et si vous ne rentrez que le lundi, le magnétoscope s'arrêtera tout seul après le film. C'est aussi prévu.

La télévision sur mesure.



**OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX La ligne T.C.-52,62 12,58 36,61 36,61 36,61

### ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

i.e m/m col. 27,00 T,C. 30,89 6.00 6,86 21,00 24,02 21,00 24,02 21,00 24.02

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi offres d'emploi

EMPLOIS et CARRIÈRES. Groupe Publicis

vous prie de bien vouloir noter sa nouvelle adresse à dater du 8 décembre 1978

114, rue de la Boétie. 75008 Paris téléphone: 720.98.29 et 720.76.07 (inchangés) standard: 359.42.01 +(lignes groupées)

et saisit cette occasion pour vous adresser ses meilleurs vœux pour un très Joyeux Noël, une Bonne Année, une Bonne Santé.

SOCIETE BRITANNIQUE
LUBRIFIANTS SPECIAUX DE
HAUTE QUALITE C.A. 45 M.F,
EN PLEINE EXPANSION,
branche d'un très important groupe
international recherche le :

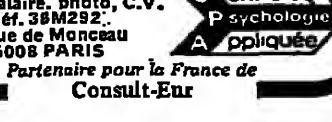
### directeur général

150 000 F.F. - de sa filiale française Avec responsabilité entière, il poursuivra avec l'équipe actuelle à laquelle il s'inté-grera, le développement des ventes d'une gamme de produits performants déjà très utilises par l'industrie française.

De formation Grande Ecole, expérimenté en marketing et en distribution, particulièrement attiré par les aspects pratiques des problèmes, ce Jeune MANAGER R'acceptera les fonctions proposées que par son désir d'aller de l'avant et de dynamiser son personnel.

intéressé aux résultats, Jouissant d'une grande autonomie, ses initiatives seront appuyées par la Maison-mère, où il pourra au départ réaliser les stages nécessaires à su formation effective. Anglais apprécié.

Adr. lettre de candidature C entre de dernier salaire, photo, C.V. 5/Réf. 38M292". 69, rue de Monceau 75008 PARIS





### emplois régionaux

Importante société travaillant dans le domaine de

l'Armement RÉGION ORLÉANS rechercha

EN ELECTRONIQUE

ANALOGIQUE, NUMERIQUE, ETUDES PRODUITS NOUVEAUX

Formation Marine-Air Quelques années d'expérience appréciées Nationalité française exigée

Ecrire avec C.V. et prétentions, sous le n° 88.475 à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.



### THOMSON-CSF

Division TELECOMMUNICATIONS recherche pour son laboratoire d'études : SYSTEMES TELECOMMUNICATIONS

### 2 INGÉNIEURS

motivés par travaux en équipe
Ils participent à des projets et des études d'équipements futurs, utilisant des techniques numériques et une intégration à grande échelle et une
exploitation des micro-processeurs. Formation E.S.E. on E.N.S.T.

Ecrire avec C.V. + photo au Service du Personnel, 110, avenus Leclerc. — 49309 CHOLET.

Débutants acceptés.

Importante société travaillant dans le domaine de

l'Armemeni

RÉGION ORLÉANS recherche

pour études en mécanique et électronique

GRANDES ECOLES, X, CENTRALE, E.N.S.A., A.M., TELECOM, B.S.F.

Nationalité française exigée Quelques années d'expérience Ecrire avec curric. vitae et prét. sous le nº 88.477 à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS Cedex OL qui transmettra.

TOIT FRANÇAIS recherche pour : Ville de PORT - SAINT - LOUIS : friels de quellé renommée.

Sa branche Agence immobilière DU-RHONE (Bouches-du-Rhöne) que stable, avec fortes capacités de vente et bonnes connais.

TAGENT COMMERCIAL : TRACET

ANIMATEUR (TRICE) de l'a ordre : excellent vendeur Polyvalent ayant bonne expériençe de la vente immobilière. Rémunération très Intéressante S'adresser : 28, rue de Norvège, Env. C.V. à M. le Député-Maire, 17000 La Rochelle

Téléph.: 41-38-24

Abbison des Jeunes. Hôtel de Ville Pori-Saint-Louis-du-Rhône

#### leader dans sa branche, recherche INGÉNIEUR

SOCIÉTÉ BANLIEUE SUD

pour Direction de petites unités (ateliers de production et magasins)

Bonnes connaissances mécaniques et électriques exigées. Expérience dans l'animation des hommes, dans l'organisation des postes de travail, dans la gestion de la qualité.

Anglais ou allemand souhaité.

Adresser curr. vitas complet et prétent., Nº 89.062, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, PARIS (I=).

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE Proche banlieue Sud, recherche

### INGÉNIEUR

Ayant une bonne expérience en soudage pour organisation de la qualité en fabrication et l'étude de problèmes techniques de soudage dans le domaine de la maintenance.

Anglais exigé. — Déplacements de courte durée. Adr. C.V. complet, prét., 35 le nº 89.060 à CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1e, qui tr.

#### CADRE EXPLOITATION COMMERCIALE (BANQUE)

Banque étrangère, en pleine croissance et développement sur le marché français, recherche un collaborateur cadre pour un poste de responsabilité administrative.

Il sera chargé de la direction de l'exploitation commerciale du siège ainsi que du réseau d'agences. On sélectionnera le candidat parmi les postulants ayant une expérience d'au moins 5 ans et faisant preuve de dynamisme, d'esprit d'entreprise et d'organisation. Un accueil favorable sera réservé aux postulants, retraités ou dégagés d'activités d'un établissement bancaire de premier ordre.

Poste à pourvoir immédiatement. Répondre avec C.V. détaité pour examen préalable, à : M.B., 17, rue du Louvre, 75001 PARIS.

> IMPORTANTE SOCIÉTÉ TÉLÉCOMMUNICATIONS proche banlieue Nord-Ouest

### INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Diplômés grandes écoles. Débutants ou avec première expérience. Ecr. avec curriculum vitae détaillé, à LS. IMPACT, 41, av. de Friedland - 75008 PARIS, qui transm.

SYNDICAT PATRONAL Siège PARIS rech. à temps partiel (50 %) UN MÉDECIN H. OU F.

Pour conseiller en médecine du fravoit les Stés adhérentes.

Nécessité d'une expérience de 3 à 5 ans en usine.

Courts déplacements : visite d'usines en province, congrès France et Etranger.
Candidature à M. BIGENWALD, 55, r. la Boétie, 75008 Paris JOB ÉTUDIANT Gagnez de l'argent sans quitter le Fac I Ecr. à l'OFUP, s/rétér. MV 1, 21, r. Rollin, 75240 Paris Cedex 05

> ALBA INFORMATIQUE recherche

ANALYSTES

disponibles rapidement ALBA INFORMATIQUE 116, rue de la Tour, 75016 PARIS

Tél.: 504-89-96 ou 504-89-18

Recherchons CADRE TECHNICO-COMMERCIAL pour vendre sur région pari-sienne biens d'équipement indus-

ASSURONS : forte rémunérat. Fixe + Intéressement + frais PRYTY.

ECT. RV9C C.V. A :

COMPRESSEURS THOME B.P. 51,69632 Vénissieux Cedex

### **SCOT**

ANALYSTES-PROGRAMMEIRS
Cobol (ANS-CICS)
PL 1 (DL 1-INS)
Assembleur (DOS)
GAP 2
Sur 18A4 (3/10-370)
CII HB 66 (Profinée) PRÉPARATEURS

Se présenter : M. FARGES, 6, rue des immeubles-industriels, 75011 Paris, ou Méléphoner au 373-52-89

S.P. 2. M Consell en recrutement UK RESPONSABLE DOS PLUSIEURS ENGÉMIEURS

IBM et OS Tel. pour rendez-vous : 292-06-77 Société d'importation matériel électronique banileue SUD recherche

pour son departement Hyperfrequences: INCENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL débutant ou confirmé pour vente produits de pointe à grandes sociétés d'électroniq, et administrations. Salaire en rapp, evec capacités voit, fournie, Adr. CV et prét. 3 RAPY 10, 143, av. E.-Zola, 75015 PARIS.

Emplois de l'artisanat, du piein Envoyer lettre de candidature l air et des loisirs : demandez manuscrite, photo, C.V., prét. à — Formation assurée une doc. gratuite sur la revue no 4403, Publicités Réunies, — Situation d'avenir. FRANCE-ANIMATION (8 3) 112, bd Voltaire, 75011 Paris, B.P. 402 - 09 Paris

73, Bd Haussmann 75008 PARIS Tél. 266.04.93 11, pl. A. Briand 69003 LYON Tel. (78) 62.08.33

offres d'emploi

#### **CHEFS D'AGENCE**

Réf B.9.287.

130 000 F. Electronique Province Appartenant à un groupe multinational, une société française fabriquant des matériels et systèmes électroniques de haute technicité, recherche dans le cadre de son expansion plusieurs chefs d'agence. Ceux-ci responsables sur leur secteur d'un chiffre d'affaires de l'ordre de 10 millions de francs, dirigeront une vingtaine de personnes chargées de commercialiser, installer et assurer la maintenance de matériels et de réseaux de radio-communications et assureront la gestion complète de leur centre de profit. Agés d'au moins 32 ans, de formation supérieure, de préférence ingénieurs électroniciens, ils auront occupé des fonctions commerciales impliquant l'animation d'équipes de vente dans le domaine d'équipements électroniques. La fonction requiert des qualités de gestion-naire, d'organisateur et de négociateur. Les postes sont à pourvoir dans des villes

### RESPONSABLE COMPTABILITE

très importantes. Ecrire à Y.Bianchon

100 000 F. Une entreprise française réalisant des équipements de haute technicité et travaillant sur plusieurs pays, recherche un responsable de comptabilité. La fonction qui comprend l'animation d'un groupe de 7 personnes, inclut la supervision de la comptabilité française, la mise en place des comptabilités dans les pays considérés, la consolidation des différentes comptabilités, l'élaboration des états financlers mensuels et annuels par contrat. Le candidat retenu, âgé d'au moins 28 ans, sera titulaire du D.E.C.S. ou diplômé d'une école supérieure de commerce, pariera couramment anglais et possédera une expérience de comptabilité anglosaxonne d'environ 5 ans. Ecrire à MSL Réf. M 184.

Pour chacun de ces postes adresser un bref curriculum vitae en spécifiant bien la référence. Pour l'annonce portant la référence B aucune information ne sera transmise sans l'autorisation préalable des candidats donnée à la suite d'un entretien personnel avec le consultant. Pour l'annonce portant la référence M les réponses seront transmises directement à notre client pour suite à donner sauf si l'enveloppe porte la mention «Conditionnelle» signifiant que porte la mention «Conditionnelle» signifiant que la lettre porte en tête le nom des sociétés auxquelles elle ne doit pas être communiquée.



### THOMSON-CSF

DIRECTION DE L'INFORMATIQUE

recherche pour développement important en

informatique distribuée et interactive

- Chefs de Projets INGENIEURS Grande Ecole ou équivalent expérience sériouse de plusieurs années.
- Analystes et Analystes-Programmeurs INGENIEURS LU.T. on équivalent
- **Programmeurs** LU.T. on equivalent.
- Ingénieurs Système INGENIEURS Grande Ecole ou équivalent expérience sur systèmes I.B.M ou S.G.B.D.

Pour chacun de ces postes, un goût de la rigueur et de la méthode est indispensable ainsi que le désir d'approjondir son expérience en s'intégrant dens des équipes travaillant sur des projets de

Il sera apprécié une expérience dans l'une ou l'autre des spécialités suivantes :

— système transactionnel sur ordinateur moyen :

— système de gestion de base de données ;

— analyse structurée ;

— programmation structurée ;

— informatique industrielle ;

informatique commerciale;
informatique administrative et comptable.

Adr. C.V sous réf. 687 à Créations Bauphine, 41, avenue de Friedland, 75008 PARIS, qui transm.

GIE CEXPERTS COMPTABLES (13 cabinets ripartis dans toute la France 350 collaborateurs) recherche

Certificais supérieurs. - Expér, minimum de 3 ans i dans un Cabinet d'audit International. En vue : - d'améliorer les méthodes de révision des membres du - de participer à l'exécution de missions communes. - Le profil de ce poste est évo-lutif au sein du GIE.

qui transmettra.

68, rue Pierre-Charron, Paris-80 recherche INGÉNIEUR AGRONOME ayt une formation economique pouvant envisager sejours à l'étranger. Ecrire lettre manuscrite avec C.V. et photo.

Le Centre d'Informations

Génie Industriei

spécialisée dans Assistance

technique aux pays en vole

Financières recherche COLLABORATEURS COMMERCIAUX (H. ou - Tres bonne presentation - Gout contacts have niveau Rémunération importante. Ecr., no 6957, « le Monde » Pub., Tél. pr rendez-vous 574-33-33-1. 5, r. des ifallens, 75427 Paris-ye

URGENT

formation professionnelle

Stages Jeunes

C. I. E. F. U. P.

recherche CANDIDATS Hommes et femmes de 18 à 26 aus à une formation professionnelle rémunérée Aux métiers suivants: • DESSINATEURS en circuits

électroniques • AGENTS TECHNIQUES: techniques numeriques, microcompresseurs microprocesseurs

B.E.P. TECHNIQUE (type mecan., électr., etc.) BAC C.D.F. B.H.

Niveau d'entrée :

CADRES COMMERCIAUX produits industriels de haute technicité

BAC + 2 ans non littéraires

Début des stages: Décembre 1978.

Durée: 800 heures minimum. Pour tous renseignements complémentaires. s'adr. à Mme MARTY - Bureau 233 - CIEFOP. 83-85, boul. Vincent-Auriol (ex boul. de la Gare) 75012 Paris - Tél. : 584-15-40, poste 30-09.

CHAMBRE SYNDICALE DU JOUET ET DE LA PUÉRIGULTURE

**ORGANISE** 

### STAGE RÉMUNÉRÉ

RESPONSABLE PROMOTION MISSION:

faire connaître les produits de la périculture par la mise au point d'actions de promotions et de relations publiques,

PROFIL: jeunes 20-26 ans Niveas DUT on DEUG

Goût du contact Tél. : PRIMO 379-97-68, poste 1

### STAGES DE DÉMONSTRATRICES

en produits de luxe

Vaisselle - Orfévrerie - Cristaux Organisés par la Chambre syndicale

des Arts de la Table Démarrage immédiat

Tel. d'argence AFIVEC : 379-97-68

### recrétaires

Sté américaine banlieue sud (MORANGIS) recherche parfaitement bilingue anglels
Connaiss. allemand appréciée,
parfaite qualification dactylo,
T.: 909-34-21, poste 208 ou 201.

### demandes

d'emploi FRANÇAIS 28 ans. thèse ph. d. physique des particules (plus. public. scientifiques) ch. poste France ou Europe. Trilingue russe, angl., disp. à p. Janv. 79, TEL.: 331-73-30.

J.F., étud. sup. allemand/angl. courants, bonnes connaissances espag./Ital., exp. product. et réalisat cinéma, opera, théâtre, musical R.F.A., ch. situation utilisant ses compétences, qualités, initia. autorité, sens de l'organisation, goût des contacts humains. Ecrire à REGIE. PRESSE nº 86 287 At. 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

Jeune homme 24 ans,
D.U.T., génie mécanique,
anglais, espagnoi courant,
FRANCE ou ETR. disp. imméd.
étudie toutes propositions.
Ecrire Michel CAPRAIS
40230 Saint-Vincent-de-Tyrosse.
Téléphone: (16-58) 77-00-24. Etudiante trilingue (allemand, français, espagnol) cherche em-ploi de mi-février à mi-avril de entreprise privée, banque, hôtellerie, administration. Ecr. 58 nº 782 419 Régle-Presse 85 bis, rue Réaumur, 75081 PARIS CEDEX 02.

J.H. 24 ans, respons, service cilent recouvrement contentieux rech. place stable, sér. référ. TEL : 008-02-43. Parlant ANGLAIS-ALLEMAND. Recherche POSTE VIE OU MARKETING. Norbert BEYRARD FRANCE De préférence à l'étranger. études économiques, financières Ecr. nº 6 960 « le Monde » Pub.

#### capitaux ou proposit, com SEUNE FEMME ayant carte

5, r. des Italiens, 75427 Paris-90.

professionnelle d'Administrateur de biens pouvant tentr réunions de copropriété, etc., ch., PARIS ou Côfe d'Azur, travail avec Ecrire : HAVAS NIMES 58318 Sté Vin de Champagne propose

one. Capacité de production annuelle : 500.000 à 1.000.000

de bouteilles.

travaux' à facon

rences, effectue rapidement tous travaux peinture, décoration et coordination tous corps d'Etat. Devis pret. 368-47-84 - 893-30-02

### occasions

LIVRES - Achat comptant à domicile - LAFFITTE, 13, rue de Buci (6º) - 326-68-28 EN SOLDE, moquette et reveternents muraux jer et 20 choix - 50.000 m2 sur stock. Téléph. : 589-86-75

autos-vente

5 à 7 C.V. SIMCA 1100 GLS 75 Prix: 7500 F. Tel.: 797-95-44

8 à 11 C.V. Collaborat, vend sous garantie 5 mois 1308 GT 8 CV, 9 000 km bronze métallisé. Nombrx accessoires et options 958-68-83 ap. 20 h. 30 CX 2200 Pallas, gris métallisé, air conditionné, intérieur drap bleu, 1re main, janvier 1976. 65 000 km. Tél. : 782-75-10.

### divers

BMW OCCASIONS - 320 - 520 - 525 - 728 RESPONSABLE EXPORT ex-TT 78, peu roulé, garantle.
2 ans exper. labo. pharmacie Auto-Paris-XV. T.: 533-69-75, 63, rue Desnouettes, Paris-15

#### locations ventes

A LOUER RANGE ROYER MERCEDES 280 SE PEUGEOT 604 1 AM COTE ELL poor week-end et plus

Chasse - Lobirs - Affaires pour location caves, celifers, cu-verie et tous métériels pour la fabrication de vin de Champs-723-73-85 723-91-62

**建设** 

المراجع والمحادث والمعاري

£ 1

designation

Y 🕦

F-4- 1

イングイン 東京 マンステン

eric ton ch

LAPAGEX

OCCARGO

MAL IN THE

Immobilier (information)

**Immobilier** (information)

Pour trouver le logement que vous cherchez. dites simplement



Information Logement

et prenez rendez-vous

... Un service et des conseils entièrement gratuits... Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat

libérale

PETIT-CLAMART Malson

365,000 F

CPH IMMOBILIER Agence de Vélizy 2 Tél.: 946-78-78

BOURG-LA-REINE

Pavilton récent parfait état. Séj. dbie, cuis., 3 chbres, bains, sous-soi, garage. 540.000 F - 563-06-76.

paray-sar-Orge : pavillon à minutes de la gare : 5 Pièces

+ local 30 m2 avec chambre froide + terrain de 509 m2 : 320.000 F. Táléphone : 707-38-05.

propriétés

JUVISY. Emplacement prem. ordre. Près Gare et marché. Sur 1,000 m2 PPTE 12 Pces. Parfait état. Conviendrait à PROFESSIONS LIBERALES. Px

justifié, toute offre valable sera

étudiée: - 921-40-72.

GAILLON 45 ' per autoroute OUEST. 3.000 m2 clos de murs,

BELLE MAIS, ANCIENNE rénovée, sél. de 50 m2, 3-4 chbr.
2 s. de bains, cuis, 4 nombr.
dépand. Prix : 550.000 F

D. BOURGEOIS - 522-42-14.

DEMEURE MANSART

parialt élat, décoration de qua-lité, grande réception, 7 chbres, 3 bains, tt confort, garage, et lardin boisé 2.200 mZ. AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 476-05-90

70 KM PARIS OUEST

BORD FORET FERME AMENAGEE

5 pièces, confort.
Annexes, JARDIN 4.000 m2.
IMPECCABLE, PRIX 600.000 F.
A. DUSSAUSSOY

NADEL 073-77-27 073-36-93

THOIRY (PRES) - Sur 2,300 m2 terrain

Très belle -MAISON XVIII\*

Style Empire, 348 m2 habit.
3 nivx, ode récept. 6/7 chbr.
1 gde dépendance. A rénover.
PX EXCEPTIONNEL 750.008 F
AGENCE ROYALE: 950-14-60.

Information Logement 49 avenue Kléber - 75116 PARIS

Information Logement, service gratuit créè par la Compagnie Bancaire et auquel la BNP, le Crédit Lyonnais, le Créat du Nord, la Calsse Centrale des Banques Populaires, la FNPC, la Fédération Pansienne du Bâtiment, la Fédération Nationale des Mutuelles de Fonctionnaires et Agents de l'État, la MGEN, la Mutuelle Générale des PTT, l'Association pour la Participation des Employeurs à l'Effort de Construction

#### appartements vente

ILE SAINT-LOUIS

Sur la Seine
Particulier vend 4 pièces
Luxe, Parking - Tél. : 225-23-49 SAINT-LOUIS CHARME,

bains, cuisine - 727-84-76. YRAI MARAIS 5-7-9, RUE DES TOURNELLES Rénovation de grande qualité 2-3-4-6 PCES, ex duplex. Du mardi au samedi 14 à 17 h. ou tél., hres bureau ; 359-30-85. QUAI DE BÉTHUNE Appt. prestige 170 m2 environ, XVIII Px élevé justifié. mercredi, jeudi, vand., samedi, 14 h. a 19 h. 359-63-63, 322-04-03.

5º arrdt. PANTHEON - Idéal photo; danse, appt rez-chaussée 115 m2 (livg : 70 m2) + 2 atellers 60 et 40 m2. ETAT NEUF DANL 63-78 (heures repas) 6, RUE BLAINVILLE

PETIT STUDIO

6° arrdi.

Rue STANISLAS - Imm. boors. TRES CHARMANT 2 PIECES, ST-GERMAIN-DES-PRES (pres) - Dans IMML 1850 Tres 6 P. 230 M2 + service, plein ouest Possib. profession libérale Tél. 728-96-55, le matin

14° arrdt. MONTSOURIS. P. de T. 4 p. tt confort. Urgent. - Exceptionnel C.F.I. : 306-12-08. MONTPARNASSE
boulevard Edgar-Quinet
immeuble recent:
4 PIECES - 163 M2:
780.000 francs. Cave et parking
sous-sol compris.
TELEPHONE: 267-37-77. 8, RUE MAISON-DIEU
Prox. ev. ou Maine, imm. neuf,

Jacques AZOULAY, T. 634-13-18. 15° arrdt EMILE-ZOLA. - Atelier artista, luxuousement décort, de 85 m2 an duplex. Téléphone : 567-22-88. 15° ARRDT 52, tue Mademoiselle,

5° ét., ascenseur, chif. central, tous les jours de 11 à 18 h. 30. 125.000 F - Vendredi, 13 à 16 h. CIME - 538-52-52.

FAISANDERIE. — Magnifique 243 m2, réception + 4 chambres, TRES CHARMANT 2 PIECES, 243 mz, reception 7 4 chambers, Culs., bns. 11 confort - 266-92-15 brs de service. Tel.; 567-22-88. 3 chbres, culs. S. de bains. Cab. toll. Calme, 423.000 F. 1er FIAGE MUETTE - 4 P., double reception, clair, 15, RUE BOIS-LE-VENT 10 h & 12 h 30. MUETTE Magnifique studio PARFAIT - 222-42-48

7000 AFFAIRES A VENDRE Maisons, Appartements, Prepriétés, Terrains, Bureaux, Commerces, etc.

> Venez, téléphonez ou écrivez **CIMI Tël. 227.43.58** Centre d'Information de la Maison de l'Immobilier 27 bis. av. de Villiers, PARIS 17'

RUE MADAME Pptaire vend gd 6 P. tt conft., living, 2 chbres, parking, 202 M2, bon plan. Imm. stdg. 4° impeccable. Le 2, de 14 à 18 h. et. Vue dégagée. AMP. 37-37. RUE JACOB
CHARMANT. 3 P. tout conft.
330.000 F. Eicher. 359-99-69. 7° arrdt

CHAMP - DE - MARS - LUXUEUX 2 p. dépend., od stand, Profess. possib. Service, Parking. 7.500 F le m2 - URGENT - TAC - - 329-33-30 22 RUE MONTESSUY et luxueux, 750.000 F. Jeudi, vendredi, de 14 h. à 17 h DANS IMMEUBLE ANCIEN

ravalé, petits studios rénovés à partir de 140.000 F. Idéal placement - 261-83-16 VERNEUIL-BAC - ODE, 75-10 Calme Charme 57 mz. Caractère. Asc. Luxe. MM. NEUF 3 PIECES S P. TERRASSE.

tous les irs de 14 à 17 h. SAGE - 359-63-63. 8° arrdt.

pièces - Grand standing Appartement professionne

Cab. JEAN COURTON 261-80-02

10° arrdt. Part. wend ds imm. rav. 3 P., 4 P. sur jardin, stog, balcon, so m2, entr., cuis., wc. S. d'eau, solell, box. Téléphone : 202-87-09. poss. bas, débar., pend., cave, propriétaire vd. imm. récent, cutf. gaz indiv., park. de pass. privé, soleil, tr. clair, ref. a nf., parking. — Vendredi 13 h. 30 hab. de ste, 225.000 F. Dardères, a 15 h., Mma MARTIN, 16, quai de la Marne, ou Tél. 742-99-09.

d'Eau, 147 étg., face gathe, de BUTTES-CHAUMONT 12 à 15 h. et de 17 h. à 19 h. 30. 12° arrdt. EXCEPTIONNEL Pres Place d'Aligne

parking: 520,000 francs. TELEPHONE : 346-97-43, vendredi soir et week-end. DAUMESNIL. Pierre de taille : beau séjour, salon, 2 chambres, ball d'emrée, cuisine, wc, S. de B., chauffage central, accenseur, 565.000 F. Téléphone : 345-82-72. 13° andt

MINT, PR. PL. JEANNE-D'ARC Imm, 1974, IDEAL, boau Studio, culsing équipée, bains, parking, 149,000 F. Téléphone : 504-75-88. AV. DE CHOISY IMMEUBLE

Gentil 4 Pces studio, 2 P., duplex. S/pl. mardi, Imm. recent. tt conft. vue dégapée. 275,000 F. MARTIN Dr Droit. 742-99-09 bur. 775-95-63 domicile.

2 PIECES DUPLEX AVEC JARD. PRIVATIF

16° arrdt

A PARIS ET 120 KM AUTOUR SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

TROCADERO, PAUL-DOUMER PL FTATS-UNIS LfV: + 2 CHBRES, 125 m2 + 2 serv. Baic. DECORE. BELLE PRESTATION. 940.000 F, 504-01-50.

17° arrdt. INVESTISSEURS
XVII., 106, RUE DES MOINES
résidence P. de T., 5º étage,
reste : 3 APPARTEMENTS, de
2 Plèces, à 6.300 F le M2. Location garantie. Sur place, vendredi, samedi, 14 h. à 18 h. 30.

18° arrdt. PAR PROPRIETAIRE APPT HAUTEMENT DECORE

90 M2 + TERRASSE 92 M2

Verdure - 727-37-19 Verdure - 727-37-19 ou 624-00-42, le soir.

SACRE-CŒUR-EMPLACEMENT RARE. Calme Soleil, verdure 2 P. rénove, 38 m² 2 P. Visite tous les jours, 12-17 b (dimanche inclus): L RUE MAURICE-UTRILLO ou tel. pr rend.-vous : 359-01-0 10e Magnit. 5 pces, 130 m2, double living, 3 chbres, bains, cuis., très belle entrée, très calme. Vue sur arbres. Prix 680.000 F. — Tél. 357-69-26.

120, RUE MARCADET SUR RUE ET SUR COUR STUDIOS 2 PIECES ET 3 PIECES DE 20 m2 A 50 m2 AVEC OU SANS TRAVAUX Sur place vendredi de 14 h. 18 h. 30, ou 161. 755-98-57.

19° arrdL RUE CAVENDISH, récent, beau Sur rendez - yous au : 277-62-23.

20° arrdt. RARE 4.990 F la m2 Notaire compris 4 pieces 84 m² + balcon 9 étage - Vue - Soleil Immeuble 1976 - Tél. : 723-72-00. 78 - Yvelines PARC ROCQUENCOURT

part à Part vend appart. Ilbre, tr. od stdg. 3 Pces, 90 m2 + loggia 40 m2, garage, plein sud, sans vis-à-vis, vue forêt, étang, piscine, leanis. Prix : 520,000 F, Téléphone : 954-43-70. LE PECO BORD SEINE residence avec piscine, bel APPT 100 m2 + LOGGIA, sejour, 3 chbres, 2 bains, cuis., contart, PRIX 560,000 F. AGENCE de la TERRASSE

occupés

Hauts-de-Seine immeuble entièrement rénové, Cause santé, vends ball bouti-cft, reste dernier 3 Pces, cuis., bns, cave : 198.000 F. 504-75-80. ordre. Prior, à Esthétique, Par-MEUDON - BELLEYUE

19, rue Madeleine-Michelis Mº SABLONS
dans immeuble terminé
5-6 poes DUPLEX, terrasses, étage, boxe double. 1.400.000 F. Visite tous les jours sur place dimenche et lundi) de 30 à 12 h, 30 et de

14 h. 30 à 19 h. ou téléphon. 624-28-37 Select + 2 chambres + dépend. Prix ; 250,000 F. Jean FEUILLADE - 566-00-75

663-55-78L 94 Val-de-Marne VINCENNES AMAIRIE
Appt 103 m2

- baic. 4º ét. Sélour, 3 chbres.

cuis., s. de beins, tt confort. Park. extér. Visible vendr. et sam. de 14 h. à 17 h. 30 ; 31, av. GABRIEL-PERI Tél. : 808-46-55 Région parisienne

Seine-et-Marne Plein Centre - Proximité immédiate commerces neuf, Jamais habité : APPARTEMENT 4 PIÈCES DUPLEX Grand standing, 105 m2, culsine équipée, S. de B., parking en sous-soi, - Téléphone : 538-52-52.

77

Province SKI A CHATEL (Haute-Savole), studios 4 personnes, 2-3 Plèces. Avec 31,000 F comptant + crédit. — Gestion assurée. ERIGE, 84, route de Genève, 74240 Gaillard, Tél. (50) 38-52-89.

> appartem. achat

Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet, 15e - (566-08-75), rech., Paris 15e et 7e, pour bons clients, appts toutes surfaces et immetibles. Palement comptant. ACHETE FERME APPARTS 2/400,000 F avec ou sans tra-vaux, 5e, 6e, 7<, 8e, 12e, 15e, 16e, 17e. Téléphone : 747-10-87.

359-63-63 - 627-06-49

DENFERT-

ROCHEREAU

\$, rue du Saint-Gothard

URGENT recherche 2-3 PIECES 16° arrond. - 500-28-01. constructions neuves Région parisienne 6/14, RUE LEIBNITZ
Beaux Appts du Studio au 3 P.

Beaux Appts du Studio au 3 P. Pr Stés européennes, ch. villas, terminés, loggias, nouveau prêt PIC. S/pl. lundi, 14 h.-19 h. 2 à 6 ans - 283-57-02 locations meublées

Demande 3 plèces avec terrasse 8 partir de 417.000 F Paris Renseignements sur place tous les jours, de 11 à 18 h. 30, saut mercredi et dimanche. INTERNATIONAL HOUSE rech. du STUDIO au 6 PIECES Pour cadres étrangers garantis CIME - 538-52-52 per BANQUE ou AMBASSADE. 556-17-49

294, RUE DE BELLEVILLE Du studio au 4 pièces imm de qualité de 34 appis. Livraisons en cours. OFFICE INTERNATIONAL Rech. pour sa direction PRIX MOYEN : 4.800 F le Etodiants ch. Chbres et Appts APLI : 33, place Maubert (5\*) Téléph. : 326-77-51 Sur place tous les jours, saut mardi, de 13 h. à 19 h. + sa-medi matin, ou téléphon. ; Sié DAURY, 24 r. Laffitte Paris-9. 2 mois et +. Rech. APPTS od A vistanding et luxe pour impor-tante clientèle. - 325-28-77. T&L : 523-15-52 ou 15-72 BOULOGNE

57-59, rue des Tilleuls STUDIOS au S P. APPT Témoin 5/pi. mardi, leudi, vendr., sam., 14 h. à 19 h. - 259-63-63 LE VESINET 15" R.E.R. LIVRAISON EN COURS Construction les ordre meulière 1963, sur 800 m2

— Sours-sol lotal: gar., 1 chbre, lingerle, rez-de-chaussée sure-levé: séjour 32 m2 + loggla, 1 chbre, S. de bains, cuis.

— Les ét.: 2 chbres, possibilité ASNIÈRES (92) 18-20 av. Henri-Barbusse 150 M. GARE ASNIERES 3 ET 4 P. LOGGIAS
Très ensoleillé, vue tr. étendue,
Entièrement terminés. bains, 790.000 F, AG. BARTHEL - 976-06-00 Prêt nouveau Pic. S/pl. lundî, vendredî, samedi, dimanche 14 h. à 19 h. tous les jours ; PROX. HOUDAN (78) Renseignements: 359-63-62. 5 gare, part. a part. cause départ vd BELLE RESID.

LIVRAISON EN COURS SECONDAIRE (1973), 3.000 M2 CLOS, verger, Jardin, cour, 3 garages, tél., 3 P. r.-de-ch.; 4 P. + cuts. + sanit. 1s ét., LES TERRASSES DE NEUILLY combles amenageables 3 P.
Petit imm. de GD STANDING Prix 450.000 F + 48.000 F C.F. Tél. 058-09-06, de 9 h. å 12 h. du STUDIO au 7 PCES SUR JARDINS.

VESINET. Prop. Joue villa vide, 3 chbres, dressing, 3. bns, W.C., prox. RER. Jac IBIS, 3 Pièces, combies aménageables, culs., hall, s. de b., tel. ch. cen. garage, buanderle, chauf. cent.

appartements pavillons

10' plages - Calme - Dans les pins - Agréable pays - Style régional, hall, sui, sud s/jard. tomettes, 2 belles chbres, cuis. équipée, s. bains, chauff., total 280.000 F, avec 56.000 F cpt. AVEC 37, r. Mazagran, BIAR-AVEC 37, r. Mazagran, BIAR-AVEC 37, r. 274-24-45. Excellent placement differe, 50.000 F. Téléphone : 227-22-62. Boutiques Conviend, profession

PCES ppales + dépendances 850.000 F — 642-12-23 PONT NEUILLY - PUTEAUX

73 m2, séjour, 2 chambres, standing, cuisine équipée, solell, calme, petite résidence récente, garage. - rix : 349,000 trancs.
Téléphone, K. de B, : 788-64-28.

DOMICILIATION R.C. R.M. ANTONY Dans le calme et environn, agréable, MAISON 5 P. avec gd ss-sol, agréable jardin avec petite dépendance.
600,000 F DOMICILIATION R.C. R.M. SIEGES SOCIAUX, SARL, S.A

Téléphone. Telex. Tous services. 205-19-79 - 622-15-21 238-17-40 - 272-21-09 7 à 20 BURX ts quartiers. LOCATIONS SANS pas-de-porte. AG. MAILLOT - 293-45-55. 20e arrdt - 207 m2 et 275 m2 Achat possible - Tel. : 723-72-00. SAINT-AUGUSTIN (8°) 5 bureaux 135 m2. Bail neut. Cession 45.000 F. - 265-78-85.

fonds de commerce

Cède à Paris petite Agence de voyages en pleine expansion. Ecr. no T 09.821 M Régie-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. BAR - JOURNAUX - DIVERS
R.N. 10. Sans concurrence.
Gd logt. Conft. Gros chiffre. MURS ET FONDS, Px. 800.000. Agea COLLEE, 40530 Labenne.

> locations meublées Offre

**Paris** - NOTRE-DAME LUXUEUX 2 pces, 70 m2, gd cff calme, gar. 5.000 F mens. C. C. Tel.: 033-62-71.

locations non meublées Offre

**Paris** ILE ST-LOUIS - Charm. duplex. Sél. + chbre, s. de bns, cuisine équipée. 2.150 C.C. - 727-86-95 FOCH Imm. standing, magnifique appart. 2 pièces, 68 m², culsine équipée, bains, w,-c. indépend., tél., tt confort. 261-83-16

Region parisienne **NEUILLY SAINT-JAMES** 

Paris

Rég. GISORS Belle YUE ANC. excellent stat. Entrée, liv., cheminée, cuis., 3 chbres, loil., chif. tuel, dépend. Beau jardin 1.800 m2. Px 280.000 F. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC pièces, Méléph. Tout confort. Heures bureau : 076-62-62, ou le soir : 333-19-35 locations non meublées Demande

. fg Cappeville, & GISORS. Tél.: (16-32) 55-06-20 Saint-Brieuc, part. vd ss Interm. bord de mer, vue impren, parcs et jardin potager, 21 a., mais. 5 P., excel. élat, cft., téi., prix justifié. Lapasin, 91, r. du Valais 22000 St-Brieuc. T. (%)-61-56-99.

Part, à part. TOULON (Six-Fours), 3.800 m2 bolsés pins chênes, belle vue s. mer, 2,5 km |plage, villa constr. 1970, 150 m2 habit, ch. cent, fuel, caime Px. 700.000 F. Tel. (91) 49-58-48. JOLIE FERMETTE gros cachet, aménagée, 1.100 m² pelouses, MORIN à 50 m. A compl. Renseign, 808-25-52.

0 km Paris, 185,000 F av. petH L'ISLE-ADAM, Belle propriété. VUE sur OISE, 212 m2 au soi + 2 étages + dépend, parc bolse 3.000 m2, 622-41-92. PONT-AUDEMER Gentlihammière, 18º siècle. Vastes dépendances, maison

gardiens, 4 ha parc bordé par la Risie, étang poissonneux privé, partait état. 567-22-88. LE VESINET, magnifique pptė, vue sur lac, 2.800 m2 environ, tennis, parlait état. Prix justifié. H. LE CLAIR. 976-30-02.

20 min. LA DÉFENSE Sur 3.300 m2 tr. bel. propr. beaux appts de standing, 4 Pces | 11 Pces Impecc. 1.400.000 F. et plus - 285-17-08 TEL : 417-03-10.

> Ppté de caractère, anc. relais de diligence, dans parc de 8.000 m2, jard., verger, 15 GDES PIECES, 3 s. bns., chauf. cent. 300 m2 habit., gdes chemin. Plafond chêne à calssons, gds terrasse. Vue magnifique, nomb. dépend., gar., sources, bassins, belle maison de gardien. AFFAIRE EXCEPTIONN.

X TOT. : 630 Possibilité crédit. PROGECO, 11 av. Sintarel, 03 St-Pourcain-sur-Siouie, tel. (16-78) 45-30-68. FERME LE LUNDI.

NESLES-LA-VALLEE Coquet plain-pled recent, entr., sejour dble av. cheminée

viagers immeubles INVESTISSEUR IMPORTANT CHANTILLY. Poté 5 p., cft, piscine, parc 3.700m# occupé homme Particulier allemand recherche

9, rue Lagrange, 5° - 633-71-47

apportent leur concours.

80 ans, 170,000 F + 5,000 rente. LODEL - 700-00-99 son patrimoine locatif : BONBONNIERE immeubles de bureaux;
immeubles de rapport;
Murs de locaux Colaux;
Terrains à bâur, 15e Malson Impecc. 2º étage. 2 p., cuis., bains, w.-c. Sera libre au décès 80.000 + RENTE - VOL 58-70. Très bien situés à PARIS, LA RENTE VIAGERE Ecrire & FELIX POTIN, avenue Montaigne, Paris-8-. G. BOUE, N.D.I.,

domaines

Lacycle; bont andwishter

Telephone : 723-61-25, Poste 42.

terrains Très beau domaine agricole de le Var : 10 minutes de DRA-GUIGNAN, 240 ha dont 200 ha cuit. et 140 ha bols et chasse, Petite rivière. Viviers à truites.

Solum PARIS OUEST

Zone résidentielle, prox. gare, terrain à bâtir viabilisé 958 m². petite rivière. Viviers à truites.

FAC 23 m - 225.000 F H.T. murs crépis, 3 ch., cuis. équip., restaur.

maisons de campagne

Wallmeler, Albendorfer Weg 2, D-4404 Telgte. MAISON A VENDRE (libre) Superficie terrain 702 m2. Sel., cuis., deux chbres, w.-c., s, d'eau, vide-sanit, baic, fers

viellle maison au bord de la

mer. Adressez offres à :

forgés sur deux façades. 90 km Parls, 10 km avant Montargis, PRIX : 220,000 F. Tel. : 677-00-29, après 19 heures. Urgent, Parc rég. du Moryan, 2 h. Paris sortie village 10 km

neuve avec garage 2 voltures.
R.-da-ch.: pd sél. donnant de plain-pied, s/lard., bureau, cuis.
A l'ét.: 3 chbres, s. de bains.

Frais: de notaire rédults >

Noreux bât. en exc. état. Berge-rie. Vielle chapetie classée.

Electr. Eau à profusion.

Ecr. no 6.958 « le Monde » Pub.,

Frais: de notaire rédults »

5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

Sò bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Tél., après 20 t. : (86) 33-42-27.

### OFFICIERS MINISTÉRIELS

et ventes par adjudication

ADJUDICATION DE CHASSE en ALSACE

Gibler en abondance : faisans, lièvres, chevreuils, perdrix, etc. Cadre agréable : forets, champs et varié.

S'inscr. Mairie de 68320 JEBSHEIM tél. 71-61-40, avant le 16 déc. 1978, par lettre recommandée avec A.R.

Cabinet de Mª CAMENEN, avocat à 44600 SAINT-NAZAIRE, têl. 22-51-75. VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES. le 18 DEC. 1978, à 14 h., au Palais de Justice de Saint-Nazaire, d'UN **TERRAIN 4.411 m2** ST-BRÉVIN-LES-PINS avec constructions diverses pour colonie de vacances. MISE A PRIX : 158.000 FRANCS.

VENTE sur aubrogation de saisie immobilière au Palais de Justice à Nanterre, le MERCREDI 13 DECEMBRE 1978, à 14 heures EN 3 LOTS:

dans un immeuble sis à

24, rue du Cotecu lot : UN APPARTEMENT DE 5 PIÈCES Mise à Prix : 407.000 F

Iot: UNE CHAMBRE MISE A PRIX : 137.500 F. '3" lot : UN PARKING - Mise iz prix: 7.700 F S'adr. à Me ROGET. 7, rue de l'Université; Me RIBADEAU-DUMAS, avocat à Paris (16°), 18, avenue de Lamballe; à tous avocate principales. à tous avocats près les Tribunaux de Paris, Crétell, Bobigny et Nanterre, et sur les lieux pour visiter.

DEPARTEMENT DU BAS-RHIN ARRONDISSEMENT DE SELESTAT-ERSTEIN' COMMUNE DE 67210 GOXWILLER ADJUDICAT. DE LA CHASSE COMMUNALE L'ADJUDICATION de la chasse communale aura lieu le samedi 20 janvier 1979, à 10 heures, dans la salle de la mairie. LOT UNIQUE: de 305 ha, non remembrés MISE A PRIX: 30.000 FRANCS Le cahier des charges peut être consulté au bureau de la mairie, tél. (88) 95-51-05. Les déclarations de participation à l'adjudication devront être déposées ou adressées à la mairie avant le 9 décembre 1978.

vente sur saisie immobiliere au palais de justice a paris. LE JEUDI 21 DECEMBRE 1978, A 14 H. - EN UN LOT au rez-de-chaussée 3 APPARTEMENTS en DUPLEX, aux 1°° et 2° ét. - UN STUDIO - UN APPARTEMENT au 3º ét. dans un immeuble à PARIS (XVI-) 10, SQUARE de l'AVENUE FOCH

MISE A PRIX: 750.000 F

S'adr. Mes Paul BAILLY et Pierre GUILLET, avocats associés, Paris-1e.

près les Tribunaux de Grande Instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE

et CRETEIL; et sur les lieux pour visiter.
PRET possible du CREDIT FONCIER DE FRANCE
et de la BANQUE GRINDLAY OTTOMANE.

Le maire : André FRITSCH.

HOSPICES DE BEAUJEU le 10 décembre 1978, VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES par le ministère de Me CHAUSSIN, commissaire-priseur à Villefranche, de 1.037 pièces de 215 litres de vins fins 1978 en 58 lots Apellations d'origine contrôlée BEAUJOLAIS-VILLAGES et BROUILLY

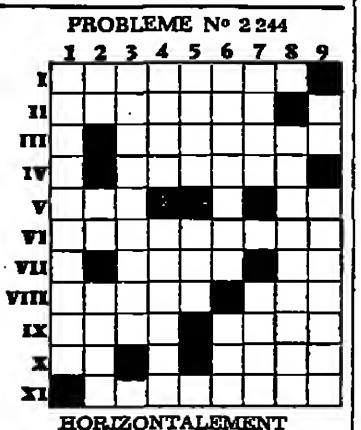
Renseignements et catalogues sur demande à la Direction des Hospices,

69430 BEAUJKU - Tél. ; (74) 01-84-75.

Vente au Palais de Justice à Nanterre, mercredi 20 décembre 1978, 14 h. EN UN SEUL LOT PAVILLON situé à SURESNES (92) 13, rue des Pavillons MISE A PRIX: 200.000 FRANCS S'adresser pour tous rens. à Mª Alain MABIRE, avocat, 54, rue Beaubourg, Paris (3°), tel. 887-82-12; au greffe des crices du Tribunal de Grande

### **AUJOURD'HUI**

### MOTS CROISÉS



L Ne cessent pas de changer de place quand ils sont febriles. II. Femmes qui fument sans arrêt. — III. Eurent un comportement hardi. - IV. Qui ne peut pas nous échapper. — V. Un oi-seau très chouette : Petit homme (épelé). — VI. Adjectif pour un bloc. - VII. N'est jamais riche quand elle est noire; Déchiffre - VIII. Parient comme des perroquets; Va ventre à terre. — IX. Patrie de philosophes; Peut marquer une intention. — X. Note: Departement. - XL A éviter quand on a peur des mélanges. VERTICALEMENT

1. Se mouchaient parfois avec les doigts. — 2. Peut être pris à Saint-Omer; Cité; Anciens registres. — 3. Chasser le naturel 4. Dans une locution indiquant qu'il n'y a pas de problème : Doivent être faits avant de passer. -5. Possessif: Sont generalement dans les règles. — 6. Qui ne doit donc pas manquer d'air : Marche parfois sur la tête. — 7. Trouver un emploi : Bien embrasser. — 8 Très floue. — 9. La fin de tout : Nom qu'on peut donner à des poires.

Solution du problème nº 2 243 Horizontalement

I. Aisance. — II. Nommee : As. — III. Aillade. — IV. Résilié. — V. Pot; Ob. - VI. He; Ana; En. — VII. Aida: Taud. — VIII. Blé Paix — IX Liais — X. Toi; Grele. — XI. Entrée : Or.

Verticalement 1. Analphabéte. — 2. Io; Œil On. — 3. Smart : Delit. — 4. Amie: As. — 5. Nelson: Page. — 6. Célibataire. — 7. Al ; Alse. — 8. Adipeux: Lo. - 9. Usée: ND: Liste officielle DES SOMMES A TOUS CUMULS COMPRIS. AUX BILLETS ENTIERS

TERMI. NAISON	FINALES	GROUPES	SOMMES A	rermi Naison	FINALES et	GROUPES	SOMMES A
N N	NUMEROS		PAYER	TE NA	NUMEROS		PAYER
			F.				F.
	1 1	tous groupes	70	7	3 107	groupe 2	5 00
	97	tous groupes	220			autres groupes	1 00
1	331	tous groupes	570	1	59 887	groupe 4	5 00
	351	tous groupes	570	<b></b>			
1	36 951	groupe 4	2 070		78	tous groupes	75
	0 631	groupe 1	5 070		36 958	groupe 4	2 00
		autres groupes	1 070	i 🕳 📗	3 528	groupe 3	5 00
	5 581	groupe 1	<b>5</b> 070	18		autres groupes	1 00
		autres groupes	1 070		59 888	groupe 4	5 00
	59 881	groupe 4	5 070	i I	6 918	groupe 3	10 00
				1		an gres allombes	1 00
	002	tous groupes	500				
2	36 952	дгоира 4	2 000	į l	119	tous groupes	50
	59 882	groupe 4	5 000	]	149	tous groupes	50
				1 1	36 959	groupe 4	2 00
	36 953	groupe 4	2 000	1	0 539	groupe 3	5 00
	7 493	groupe ?	5 000	] _ [		autres groupes	7 00
1		autres groupes	1 000	9	1 509	groupe 3	5 00
3	<del>59</del> 883	groupe 4	5 000			autres groupes	1 00
	6 363	groupe 4	10 000	}	6 219	groupe 1	5 00
1		autres groupes	1 000	<b>l</b> [		autres groupes	1 00
	24 473	groupe 3	100 000	į	59 889	groupe 4	5 00
		autres groupes	5 000	) · }	4 849	groupe 1 autres groupes	10 00 1 00
	724	tous groupes	500				
	36 954	groupe 4	2 000	i 1	00	tous groupes	15
_ {	1 474	groupe 3	5 000	l l	90	tous groupes	· 15
4 1		autres groupes	1 000	!	590	tous groupes	65
	59 884	groupe 4	5 000	l i	Q 370	groupe 3	5 00
1	5 064	groupe 2	10 000	<b>!</b>		autres groupes	7 00
		autres groupes	1 000		3 970	groupe 4	5 00
				<b>†</b>		autres groupes	1 00
	36 955	groupe 4	2 000		59 880	groups 4	5 00
	4 565	groupe 4	5 000	0	03 760	groupe 3	100 00
5		autres groupes	1 000	[		autres groupes	5 00
	6 105	groupe 1	5 000	[ {	09 580	дгоцра 2	100 00
2		autres groupes	1 000			autres groupes	5 00
	59 885	groupe 4	2 000 000		56 130	groupe 3	100 00
		autres groupes	50 000			autres groupes	5 001
	<u> </u>			}	97 010	groupe 2	T00 00
	6	tous groupes	70	į į		autres groupes	5 00
	766	tous groupes	570	[ _ {	36 950	groupe 4	1 000 000
	36 956	groupe 4	2 070	}		autres groupes	20 00
	5 106	groupe 1	5 070				
6		autres groupes	1 070				
	59 886	groupe 4	5 070		TDA	MOUE DE I	Λ
Ĩ	9 756	groupe 4	10 070			NCHE DE L [E- CATHÉRI	

500

500

PROCHAIN TIRAGE LE 6 DECEMBRE 1978 VALIDATION JUSQU'AU 5 DECEMBRE APRES-MIDI

3 et -4; Grenoble. 2 et -2:

Lilie. 0 et -7; Lyon, -1 et -6;

Marseille, 5 et -3; Nancy, 0 et -5;

Nantes, 5 et -4; Nice, 12 et 4; Paris - Le Bourget, 1 et - 6; Pan.

6 et — 5; Perpignan, 6 et 2; Rennes, 7 et — 2; Strasbourg, 1 et 0; Tours,

Températures relevées à l'étranger : Alger, 14 et 2 ; Amsterdam, 3 et — 2 ;

Athènes, 17 et 11; Barlin, 3 et 1;

Bonn. 0 et -4; Bruxelles, 2 et -4; les Cansries, 22 et 17; Copenhague, 1 et -1; Genève, 1 et -1; Lisbonne, 17 (trax); Londres, 5

TROUVER.

**DES VENDEURS** 

**QUI VENDENT** 

affaire de

10 ans d'expérience

Formation et Sélection

de la Force de Vente

ADC CLAUDE BOUCHE

ACTIONS DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL

PARIS 6 RUE BREY 75017 PARIS

et -4; Toulouse. 3 et -7

2 000

tous groupes

tous groupes

groupe 4

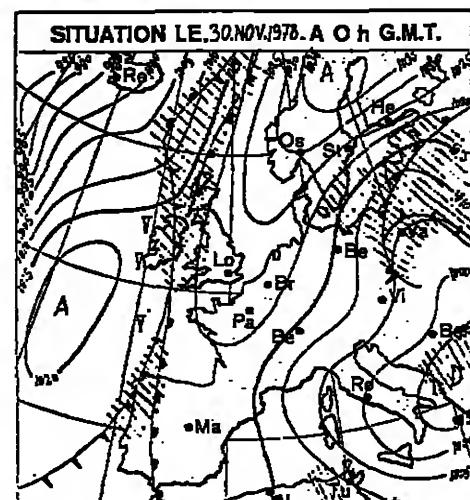
717

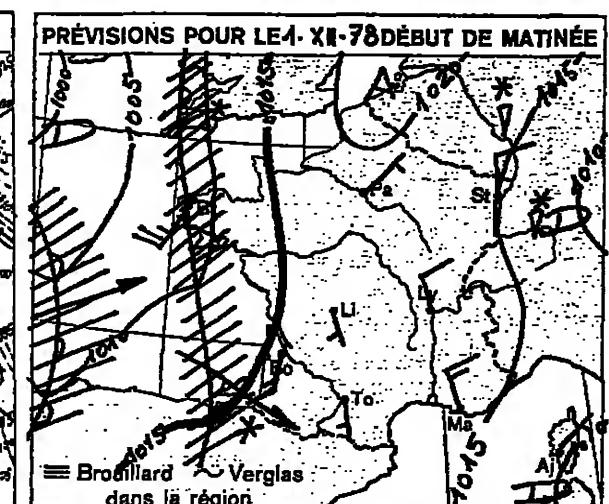
36 957

TIRAGE No 48

MÉTÉOROLOGIE

GUY BROUTY.





France entre le jeudi 30 novembre à 0 hours et le vendredi la décembre à 24 houres :

Les perturbations qui circulent sur le proche Atlantique ne pénétreront que très lentement sur nos regions occidentales, avec un adouclesement lent. Par contre, le temps froid persistera sur le reste de la

### Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 25127 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 128 F 235 F 343 F 450 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIS NORMALE 228 F 435 F 643 F 850 P

ETRANGER

(par mestageries) 1. - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 155 F 299 R 425 P 560 P II. - SUISSE - TUNISIE

203 F 385 F 568 F 750 F Par vois aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux

semaines ou plus) : Dos abonnés demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre : la dernière bande d'envol à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerle..

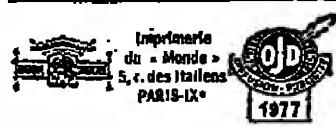
Vendredi 1 décembre, le temps sera ou deviendra couvert avec des pluies, précédées de chutes de neige, de la Bretagne aux Pyrénées occidentales et aux Pyrénées centrales. Des formations de verglas seront à craindre en bordure de l'air froid, de la Bretagne intérieure au Limousin et à la Gascogne. Sur cette zone, les vents tourneront au secteur sud et les températures seront progres-

Sur le reste de la France, le temps restera froid, avec des gelées matinales du même ordre que celles de jeudi. On notera des éclaircies, mais aussi des brouillards parfois givrants, et -4; Madrid, 9 et -2; Moscou, surtout le matin, sur le Nord et le 4 et -1; New-York, 7 et -10 Bassin parisien. Sur les Vosges et Palma - de - Majorque, 11 et -3 is Jura. des averses de neige pour- Rome, 12 et 6; Stockholm, —1 et 3. ront encore se produire localement. Les vents de nord continueront à s'affaiblir sur les régions méditer-

Jeudi 30 novembre, & 7 houres, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 020.7 millibars, soit 765,6 millimêtres de mercure.

Températures (le pramier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 29 novembre ; le second, le minimum de la nuit du 29 au 30; : Ajaccio, 11 et 8 degrés; Biarritz, 8 et -1: Bordeaux, 5 et -6; Brest, 7 et 3: Caen, 2 et -4: Cherbourg, 4 et -3; Clermont-Ferrand, 1 et -3; Dijon,

Edité par la S.A.R.L. le Montée. Geranie : Jacques Facret, directeur de la publication. Jacques Sauvagent.



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration. Commission partiaire des journaux et publications ; nº \$7437.

#### Vie auotidienne LA SIMPLIFICATION **ADMINISTRATIVE**

49

TIRAGE DU 29 NOVEMBRE 1978

PROCHAIN TIRAGE

LE 6 DECEMBRE 1978

is VANDOEUVRE (Meurshe-et-Moselle)

NUMERO COMPLEMENTAIRE 20

Une nouvelle série de mesure simplification administrative préparées par le secrétariat général du gouvernement, sur proposition des ministères, sera publiée en janvier 1979, Ainsi, au titre du ministère des universités. sera Instaurée une carte unique d'étudiant, qui remplacera notamment celles concernant l'inscription à l'université, le sport, le restaurant, la bibliotheque, etc. Le Guide 1979 des droits et des démarches paraîtra le 10 décembre. Celui de 1978 a été vendu à 240 000 exemplaires. Le premier ministre a invité les ministères à créer des « comités de lecture des circulaires » chargés d'éliminer dans ces textes les complications du langage administratif.

### Jeunesse

• Une Semaine de la jeunesse est organisée du 2 au 10 décembre, tous les jours de 10 heures à 19 heures, au Parc des expositions de la porte de Versailles, batiment 5, à Paris-15. Place sous le patronage du ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs, ce salon groupe sur 15 000 mètres carrés différents stands consacrés à l'orientation scolaire et aux débouchés, aux technologies de pointe, aux loisirs et aux sports. à l'action sociale, à l'environnement, à la cooperation internationale, etc. Les visiteurs pourront assister à des spectacles et participer à des démonstrations sportives. Entrée : 5 francs; gratuit pour les moins de dix ans.

### Congrès

Les deuxièmes assises internationales de l'environnement auront lieu du 4 au 8 décembre à Paris, dans le cadre de la troisième Semaine internationale de l'environnement, qui tera écalement un Salon des industries de la dépollution.

### Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 30 novembre 1978 :

**EXCLUSIVEMENT** UN DECRET Instituant des concours généraux ouverts entre les étudiants Assistantes de Direction des unités d'enseignement et de recherche de sciences juridiques, Département Conseil en Recrutement

économiques et de gestion des universités. UN ARRETE

Relatif aux prix d'émission des emprunts « Villes de France 10,20 % janvier 1979 » et fixant le taux d'intérêt de référence des

### VOILE

SPORTS

Après les premières arrivées de la Transatlantique française

### Inquiétudes pour Alain Colas

C'est une vitesse moyenne de 6,6 nœuds (11,1 km/h) que le Canadien Mike Birch, sur - Olympus-Photo », a réalisée pour gagner la première Route du rhum en 558 h. 59 min. 35 sec., avec 1 min. 38 sec. d'avance sur le Français Michel Malinovsky. sur «Kriter-V». L'Américain Philip Weld, sur «Rogue-Wave», a pris la troisième place, à 8 h. 41 min. 57 sec. Le Français Olivier de Kersauson, qui ne disposait plus de grandes voiles pour son « Kriter-IV », a neanmoins terminé quatrième, à 23 h. 27 min. 45 sec. Le Français Joël Charpentier, sur - Wild-Rocket -, attendu dans la nuit de mercredi à jeudi, devrait prendre la cinquième

place. Tandis que les arrivées se succèdent, les organisateurs de l'épreuve sont toujours sans nouvelles d'Alain Colas, sur « Manureva. Le dernier contact avec l'ancien vainqueur de la Transatlantique remonte au 16 novembre, quand il naviguait encore à proximité de Michel Malinovsky, sur la route nord. A la demande de sa famille et de la Fédération française de voile, des recherches seront entreprises ce jeudi 30 novembre. Un Breguet-Atlantique devrait être envoyé en mission de reconnaissance dans la zone où pourrait se trouver Alain Colas.

### Les leçons d'une course

On ne pouvait rêver d'une arsix ans, deuxième de la Transat blent en aucune façon eux-mêmes de 1976 derrière Eric Tabarly, devance sur le fil, de moins de deux minutes, le Français Michel Malinovsky, trente - six ans... La première édition d'une très grande course trouve là une fin exceptionnelle, non seulement par cet ultime bord à bord, mais aussi par son caractère exemplaire. Tout d'abord cette arrivée < dans un mouchoir > prouve que, pour atteindre les Antilles, il est possible d'emprunter soit le route du nord, comme Michel Malinovsky, soft celle du sud,

comme Michael Birch. Eric Tabarly estimait qu'un monocoque ou un multicoque devait, de toute façon, gagner le sud pour chercher l'alize. En fait, les concurrents ont pu miser sur l'une ou l'autre solution sans avoir à la regretter. La voile laisse au navigateur beaucoup de liberté. De plus, elle lui laisse celle de choisir son bateau. Kriter-V, le monocoque de Michel Malinovsky, a fait jeu égal avec Olympus-Photo, le trimaran de Michael Birch, On donnait généralement les multicoques favoris. Certains de ceuxci ont souffert ou ont déou.

En outre, les deux bateaux, qui ont touché la Guadeloupe au même moment ou presque, diffèrent non seulement par leur taille — 21 mètres et 17 tonnes pour le monocoque, 11 mêtres 11,5 tonnes pour le multicoque mais encore par leur construction. Le premier est en contreplaqué, le second est en plastique ren-

forcé de fibres de carbone.

Si les deux meilleurs marins de rivée plus spectaculaire. Après la Route du rhum, très bien prévingt-trois jours de mer, le Ca- parès, ont choisi des itinéralres nadien Michael Birch, quarante- et des voiliers qui ne se ressemprésentent, en revanche, bien des points communs, et cela ausi parait exemplaire L'un et l'autre passent beaucoup de temps sur ia mer, qu'ils connaissent parfaitement. Michael Birch est convoyeur de yachts, il sillonne les océans pour conduire à bon port des bateaux très divers. Michel Malinovsky est essayeur dans une revue spécialisée ; il fréquente, lui aussi, par tous les temps des voillers de tous aspects.

Autres points communs. L'un et l'autre sont réservés et courtois, qualités que l'on ne retrouve pas. et de beaucoup, chez tous les concurrents... L'un et l'autre ont participé plusieurs fois à la course de l'Aurore, que Malinovsky a remportée en 1971 : l'un et l'autre enfin, sont fidèles à un architecte naval. Pour Michael Birch, Walter Green a dessiné Olympus -Photo de 1978, après Third Turtel de 1976. Michel Malinovsky, qui avait courn l'Autore sur le First d'André Mauric, a demandé au grand architecte marselllais les plans de Kriter-V.

Michael Birch trouve dans cette victoire la revanche de la Transat de 1976. On se réjouit du succès du grand marin. Toutefois, nombreux sont ceux qui regrettent que Michel Malinovsky ait manque de si peu une victoire à la mesure du talent et du courage cachés sous une discrétion et sous une modestie qui ne courent pas

YVES ANDRE.

### RUGBY

### Petit succès des Français contre les Polonais à Condom

De notre envoyé spécial

que c'est gai et que cela incite les Pologna, messieurs ! > jeunes gens à vivre plus hardiment. Et les Français de cette équipe

et fratemelle qui soit. C'est là que débarquent nos Polonais. Vous connaissez ? Koslusko. Marie Walewska, les Barcarolles. Monte-Cassino... Des gens qui en font toujours un pau trop, mais ce trop qui va droit au cœur, et avec moins complice. • Viva la Pologna. messieurs i = Eh oul 1 c'est blen ce qu'on a crié à Condom ce mercredi. Jouer au rugby un mercredi t

Sur l'herbe drue de ce coin d'Armagnac où l'on baptise les bébés à la liqueur brune que sue loi la vione. on a vu s'ébrouer une très bonne. vive, hardie et inventive équipe polonaise, avec des types qui s'appellent Kuc ou Krac, épatants, vigoureux, jaillissants, des garcons qui ont bousculé, pendant soixantedix minutes, une équipe de demisénateurs français, menée pourtant par des « stars » comme Vaquerin

et Averous. Douze à trois en faveur des camériers du pape à vingt minutes de la fir. Pas mai tout de même, ces visiteurs I Plus loyaux que les Roumains, plus inventifs que les Russes. on les a aimés ces nouveaux garcons venus de l'Est, avec de droles emprunts des collectivités locales. d'idées dans le jeu, le sens de

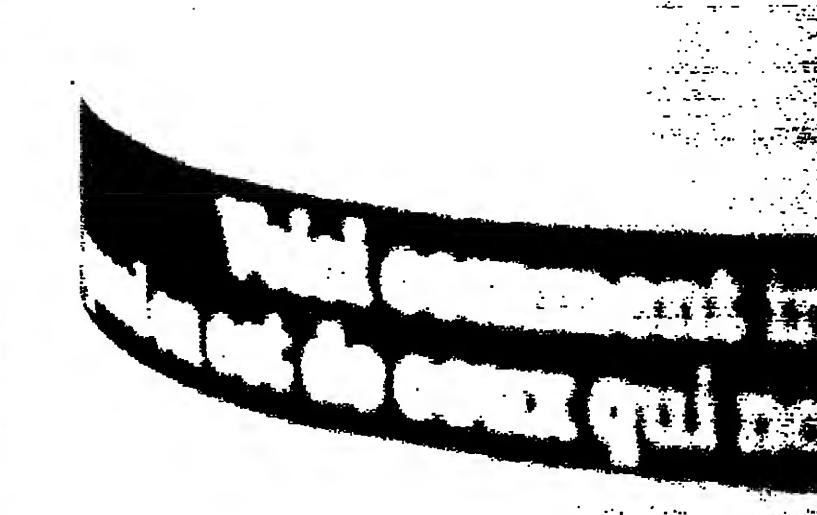
Condom. — Quelle bonne idée l'aventure et d'ailleurs des gabarits ont eue les managers du rugby très normaux, très équilibrés. On a français de nous envoyer voir jouer aimé les voir à Condom. Qu'ils nous les Polonals au pays de d'Artagnan, reviennent de Varsovie ou de Cradans une de ces petites villes du covie, de Gdansk ou de Czesto-Sud-Ouest, où l'on alme le rugby chowa. Battus cette fois 26 à 12, jis d'un amour fou, non pas pour être ne le seront plus bientôt que par champion de France ou pour vendre 10 points ou par 5 points. Pour peu mieux ses pantoufles ou son vin, qu'ils s'y appliquent, ils ne le seront mais parce que c'est beau, parce plus du tout, d'ici dix ans. « Vive la

Condom, c'est un de ces clubs dite . A prime . ? On en dira seumodèles où l'on chercherait en vain .lement que leur long bafouillage suivi depuis vingt ans la trace d'une vi- de l'explosion du demier quart laine histoire, d'une bagarre obscure, d'heure fut étrangement symétrique d'un commerce de joueurs. C'est le du comportement de l'équipe dite club où fut formé Jean Trillo, un . A », qui terrassa in extremis les club où, à l'ombre des pins pare- Soviétiques dix jours plus tôt à Tousols, on s'achame à donner du jeu touse. Les joueurs français d'aujourà quinze la version la plus gaie, la d'hui ne seralent-lis plus capables plus gasconne, la plus désintéressée d'avoir de l'esprit, et accessoirement du cœur et des jambes, que pendant un ultime quart d'heure? On a retrouvé avec plaisir l'inspiration et le grand braquet d'Averous, la carrure de Maleig, l'enthouslasme combatif de Terrain, les charges de Vaquerin. Pourtant, les Jeunes génies quoi on se sent toujours plus ou du jeu d'attaque, qui passaient ici leur examen de première année, et entre tous Thierry Merios que l'on nous présentait comme un nouveau Maso, devront repasser leur orai. Voilà bien une Invention de sinon leur écrit. Mals Dieu, que l'Armagnac donne donc de gaieté au

JEAN LACOUTURE

FOOTBALL - Trois rencontres du championnat d'Europe des nations ont été disputées le 29 novembre. A Lisbonne, le Portugal a battu l'Ecosse par 1 à 0. A Cardiff, le Pays de Galles a disposé de la Turquie sur le même score. L'Irlande du Nord a créé une surprise en s'imposant devant la Bulgarie. a Sofia, par 2 à 0.

HANDBALL — La deuxième journée du challenge de France a vu les victoires de la Pologne sur l'Islande par 23 à 22, de la France sur la Tunisie par 24 à 15 et de la Chine populaire sur la France B pay 27 à 25.



### équipement

### ENVIRONNEMENT

### Installé il y a un an

### Le conseil électronucléaire a à peine commencé son travail d'information

des Ecrins, le président de la République aunoncait, le 23 août 1977, la création d'un Conseil d'Information électronucléaire pour - étudier et proposer toute mesure permettant d'assurer l'information complète du public ..

Compte tenu des affrontements qui vensient d'avoir lieu à Mai-ville, on s'attendait à voir démarrer rapidement ce conseil des « sages », qui, sans doute, aurait à cœur de dépassionner le débat. Ce n'est pourtant qu'en novembre 1977 que le conseil des ministres adopta le décret instituant le Conseil, le 19 février 1978, que furent nommés les dix-huit membres dirigés par Mme Simone Vell, ministre de la santé et de la famille, et, le 14 avril, qu'ils se réunirent pour la première fois. Sept mois pour arriver à faire assecir autour d'une table quatre maires, six écologistes, deux médecins, deux journalistes et quelques autres personnalités, n'était-ce pas beaucoup? Depuis, le Conseil se réunit le premier mardi de chaque mois dans une annexe de l'hôtel Matignon. Mme Veil, seule femme du comité, préside, durant toute la matinée, avec autorité et sans s'en laisser compter. Selon le décret de création, le Conseil n'a prendre position sur le nucléaire ni à faire lui-même l'information des Français. Il doit se contenter de « proposer au gouvernement les formes et les modalités de la diffusion de l'information sur le nucléaire ».

« Une information claire, objective et suffisante, avait précisé M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement, lors de la presentation à la presse. Les dix-neuf « sages » étaient donc chargés d'une tâche technique dire quels documents devaient être portés à la connaissance du public et sons quelle forme. Le seul garde-fou préalable qui a été mis à leurs décisions concerne les informations pouvant être couvertes par le secret industriel ou militaire.

La liste des documents publiables n'était pas difficile dresser : les élus et les associa demandent à connaître d'abord et, en temps utile, ce qu les concerne au premier chef les études d'impact préalables la construction des centrales, tracé des lignes haute tension qui en sortiront, les plans Orsec-Rad qui répartissent les compétences en cas d'incident ou d'accident

#### LES PERSONNALITÉS DU CONSEIL

ministre de la santé et de la

Voici la composition du

: Mme Simone Veil

famille; M. Albert Denvers, député du Nord (P.S.) et maire de Gravelines; M. Marcel Gony, maire de Saint-Paul-Trois-Cha-Percevault, maire (Indre-et-Loire); M. Henri Varin, maire de Flamanville (Manche); M. Roland Chevriot, président de l'association Nature et Progrès; M. François Lapoix, président de l'association Jennes et Nature : docteur Jean-Claude Laredo (Union régionale du Sud-Est pour la sauvegarde de la vie, de la nature et de l'environnement); professeur François Ramade, président de la Fédéra-tion française des sociétés de protection de la nature ; M. Philippe Saint-Marc (comité de la charte de la nature) M. Pierre Samuel Amis de la Terre Pierre Jacquinot et Raymond Latarjet (Academie des sciences): M. Edouard Bonnefous, sénateur des Yvelines (gauche démocratique); professeur Jean Bernard; M. Louis Beriot, rédacteur en chef à Antenne 2; M. François de Closets, journa-liste à TF 1; M. Jean Conture, conseiller du président de la Société générale; M. Robert Lattes, économiste.

les mesures de radioactivité faites à l'intérieur et à l'extérieur des installations nucléaires, les iti-néraires des transports de matiè-res radioactives, les dispositions prises pour surveiller sur une longue période la santé des tra-veilleurs du puelle les travailleurs du nucléaire.

Or les études d'impact ne peu-vent être consultées que dans les communes où est ouverte l'enquête publique. Ailleurs, en France, elles sont introuvables. ciens réclament le plan Orsec-Rad de Fessenheim, alors que, de l'autre côté du Rhin, ces dispo-Depuis des années, le Service cenprotection radiations ionisantes (S.C.P.R.I.) interdit à ses agents de donner la mesures de radioactivité qu'ils effectuent en permanence. En huit mois de travail. Consell d'information a tout de même entrebâillé quelques portes. Après une intervention auprès du premier ministre, il a obtenu que le S.C.P.R.I. diffuse son rapport annuel. Théoriquement, ce même service devrait envoyer périodiquement aux préfectures et aux municipalités concernées par une installation nucléaire les mesures de radiioactivité prises locale-

devrait dans les trois mois publier non les plans Orsec-Rad eux-mêmes, mais un document géné-ral expliquant ce qu'ils sont. En février 1979, à la demande du Conseil, la Société française pour l'énergie nucléaire (S.F.E.N.) organisera un colloque d'une journée pour comparer les avan-tages des réfrigérants secs et des tours de réfroidissement humides, Les procès-verbaux des séances du Conseil seront probablement publiés et tirés à quelques mil-liers d'exemplaires... si on déniche des crédits pour cela.

a de quoi surprendre. La vérité, c'est le que le Conseil a jusqu'ici amélioré sa propre information, en se réunissant, la plupart de ses membres — et Mme Veil la première - se sont aperçus qu'ils possédaient fort mal le dossier nucléaire. Aussi ont-ils passé le plus clair de leur temps à entendre des spécialistes venus leur parler d'énergie, de súreté, radiations, de risques génétiques et somatiques, de réfrigération, de démantélement des centrales, etc. La prochaine séance, qui se tiendra le 5 décembre, sera consacrée, par exemple, à l'étude du problème des déchets radioactifs.

Ce sont les représentants des associations qui sont à la fois les plus assidus et les plus exigeanis. Des algarades ont eu lieu, et la Pour lever certaines réserves des écologistes ont dû menacer de claquer la porte. Il y a encore des blocages. Mme Veil a refusé de faire venir des syndicalistes l'usine de La Hague pour parler des déchets. Les représentants des associations s'impatiement. Ils demandent la diffusion immédiate de leurs travaux, la publi-cation des plans Orsec-Rad, l'application des décisions concer-nant le S.C.P.R.I., l'audition de personnalités scientifiques oppo-

sées au nucléaire. Cette mini-fronde évitera-t-elle au Conseil de perdre tout crédit? fois de secrétaire général montre à tout le moins qu'en haut lieu on ne le prend guère au sérieux. Le programme nucléaire, lui, va son chemin Depuis la promesse du président de la République, à l'été 1977, cinq centrales nucléaires ont été déclarées d'utilité publique. Sur ces sites — que les Français soient informés ou pas, les populations locales d'accord ou pas — seront édifiés dix-huit réacteurs...

MARC AMBROISE-RENDU.

### Le conseil général du Finistère se prononce pour la construction d'une centrale à Plogoff

Après le conseil régional de Bretagne qui. le mois dernier, avait accepté le projet de construction d'une centrale nucléaire à Plogoff dans le Finistère, le conseil général de ce département a adopté la même attitude, au cours de sa séance du mercredi 29 novembre. Vingt-cinq conseillers de la majorité se sont prononcés en faveur du site demandé par l'E.D.F., dix-huit conseillers de l'opposition ont refusé et deux conseillers de la majorité se sont abstenus

Le conseil général a également demandé qu'au cas où la création d'une deuxième centrale serait décidée elle soit installée à Brendécidait la construction « une centrale d'un nouveau type », le conseil général a demandé à être

y a deux semaines, dans les rues de Quimper contre la centrale de Plogoff. Une cinquantaine de membres du comité de défense

#### **HUSSARDE...**

par LOUIS LE PENSEC (\*)

Les Bretons sont de plus en plus hostiles à l'installation d'une centrale nucléaire à la pointe de la Bretagne. lis manifestent en nombre à Piogoff. à Brest, à Quimper. Nombreuses sont les voix autorisées qui se lèvent pour crier casse-cou et appeler les pouvoirs oublics à la prudence en matière d'énergle nucléaire. La majorité

du conseil général du Finistère n'en a cure. Sous la houjette du député Guy Guermeur (R.P.R.), élu de Plogroff précisément, et partisan déterminé des centrales nucléalres.

un choix déjà effectué au niveau régional, mais souhaité l'implantation de nouvelles tranches dans les monts d'Arrée. Et ce, après qu'un représentant du ministère de l'industris leur eut indiqué que le gouvernement avait des projets pour Brennilla. Et pas n'importe lesquels : on y implanterait un surgénérateur I

Voici donc Brennills embarqué dans une autre aventure nucléaire sans que sa population et ses élus alent été informés, sans, à plus forte raison, qu'ils aient été amenés à er débattre. Ils apprendront par les journaux que les élus départementaux ont parlé pour eux, sans eux. Si d'aventure, ils ne sont pas d'accord avec cette « vocation » qu'on feur prépare, les pouvoirs publics auront beau leu de répondre : « Mais les élus de voire département ont ré-

ciamé cette implantation. »

Les élus socialistes ont pourient souligné à l'envi le caractère proprement hour et dangereux pour l'avenir de cette décision à double détente. Rien n'y fait. Les élus de la majorité ont engagé l'avenir du Finistère. Salsis d'un dossier pour la patria, ils se son tengaçés, sans base, irréversiblement sur le tout. On était en droit, après le vote d'une loi qui voulait améliorer les relations entre l'admlinstration et le public, de penser que les prises de décisions à la hussarde en matière nucléaire appartenaient à une autre époque Le nucléaire a ses raisons...

\* Député P.S. du Finistère,

### **AÉRONAUTIQUE**

#### SELON LA PRESSE NÉERLANDAISE

### Les Pays-Bas auraient choisi l'avion américain « Orion » de préférence au Bréguet-Atlantic

De notre correspondant

Amsterdam - Le gouvernement néerlandais préfère, semble-t-il, l'avion américain Orion à l'avion français Breguet-Atlantic de la nouvelle génération, comme successeur des avions de patrouille de la marine, Neptune. Le prix des treize Atlantic du groupe Breguet-Dassault est plus élevé que celui des treixe Orion de la société Lockheed d'environ 600 millions de francs français. A La Haye, l'opinion est que le gouvernement considere toujours comme insuffisantes les propositions françaises pour par-ticiper au développement d'un nouvel avion civil de l'industrie aéronautique néerlandaise, le court-courrier biréacteur de cent à cent vingt places Fokker F-29. Le journal N.R.C. Handelsblad affirme même que le choix est déjà fait en faveur de l'Orion. Un porte-parole du gouvernement a confirmé que l'annonce du choix néerlandais serait faite

prochainement, mais il s'est refuse à donner des détails. Plus encore que le montant de cette participation dans l'avion de Fokker (les Pays-Bas deman-dent de l'ordre de 500 millions de francs français), c'est la question de savoir dans quelles conditions la France participerait au projet de Fokker et comment la société néerlandaise participerait au consortium de l'Airbus. Fokker peut-il rester le constructeur principal de son F-29, ou bien la participation française signifierait-elle, en fait, que Fokker perdrait sa qualité d'industrie de pointe? On craint cette dernière hypothèse à La Haye. Comme les Pays-Bas veulent conserver leur place dans la technique de pointe aéronautique, on attend toujours une concession française dans ce domaine avant le vendredi 1er décembre, date à laquelle la décision finale serait prise.

Le visite de l'ambassadeur de France, M. de Souza, au premier

ministre, M. Van Agt, n'a pas changé le point de vue des Pays-Bas bien que le diplomate français ait souligné l'importance d'une politique européenne dans ce domaine. Au Parlement, la majorité semble être favorable pour différer la décision. Du socialiste, on remarque que les négociations avec la France sur la participation dans Fokker ont seulement réellement commencé le 17 octobre, mais le ministère de la défense nationale désire en fait, trancher maintenant en faveur de l'avion ameri-

D'autre part, il faut remarquer que la position néerlandaise est assez faible dans cette e petite guerre des nerss » entre Paris et La Haye. En effet, les Américains offrent un prix inférieur mais aucune chance d'aider vraiment au développement du F-29.

MARTIN YAN TRAA.

[Aux demandes néerlandaises concernant le développement du F-29 la France a répondu par un accord de principe, non assorti d'une proposition ferme d'avances financières, dans la mesure où ce projet d'avion ne serait pas concurrent d'un programme en cours d'exécution, de l'industrie aéronautique britannique. La Commission de Bruxelles a, du reste, attiré l'attention des gouvernements enronéens sur les dangers d'une rivalité interne à l'Europe entre deux avions - le F-29 néerlandais et le HS-146 de Bristish Aerospace - aux caractéristiques comparables. La France a également subordonné sa décision aux possibilités d'une

coopération néerlandaise à la fabrication de l'Airbus. Enfin, les responsables français, dans l'hypothèse d'une refus par La Haye d'acheter les Breguet-Atlantic, out envisagé de rapatrier en France, au bénésice de l'industrie aéronautique nationale. les sous-traitances confiées aux Pays-Bas dans la réalisation du Bregnet-

Durant les neuf premiers mois de 1978

### L'industrie française a reçu pour 12 milliards de francs de commandes étrangères

Durant les neuf premiers mois de 1978, la construction aéronautique française a reçu pour environ 12 milliards de francs de commandes étrangères de matériels civils et militaires. Ces resultats laissent espérer un montant de 16 à 18 milliards de francs d'exportations pour l'ensemble de l'année, au lieu de 23 820 millions de francs de prises de commandes étrangères en 1977.

Apparemment, ce courant des exportations pour 1978 est donc en diminution par rapport à l'année précédente et la seule comparaison du montant des commandes enregistrées à l'étranger durant les neuf premiers mois de chaque année - 12 milliards de francs en 1978 au lieu de 17 milliards en 1977 — confirme cette baisse sensible des exportations.

En réalité l'année 1977 a été exceptionnelle. Ce fut, l'an dernier, la première fois que l'industrie aéronautique française a enregistré de tels résultats à l'exportation, dus, pour les trois URBANISME quarts de la somme, aux ventes de matériels militaires (le Monde du 31 janvier).

Si l'on compare les résultats attendus pour l'ensemble de l'année en cours, soit de l'ordre de 16 à 18 milliards selon des évaluations de source informée, avec les chiffres des années 1976 et 1975, l'année 1978 aura été bonne. sans être aussi exceptionnelle que 1977. Pour toute l'année 1976, en effet, les commandes enregistrèes de l'étranger se sont élevées à 9710 millions de francs et, en 1975, ces mêmes exportations de l'industrie française ont été de 9 210 millions de francs.

Contrairement aux années précédentes, il semble, toutefois, que la part des matériels civils est en augmentation et cette évolution est liée à la signature, en 1978, l'revanche qu' « il est nécessaire de

de nombreux contrats sur l'Air-

Ainsi depuis le début de cette année, les ventes du moyen-courrier franco-allemand Airbus ont pratiquement doublé par rapport aux ventes déjà conclues depuis le début du lancement de ce programme d'avion de transport civil. Au 31 décembre 1977, le consortium européen avait enregistré cinquante-trois commandes fermes — dont quarante-deux avions déjà livrés — et quarante et une options. A ce jour, les ventes fermes d'Airbus totalisent cent dix-sept exemplaires parmi lesquels cinquante-six sont livrės — et quarante-hult options

La part française de cet avion européen ne représente que le quart, à l'achat, du contrat qui doit être partagé entre les différents partenaires europeens et américains. La seule part à l'achat des Etats-Unis est de l'ordre de 33 % en raison de la présence à

d'équipements américains.

#### FAUT-IL MODIFIER LE SCHÉMA DIRECTEUR DE LA RÉGION PARISIENNE?

M. Jean Gardin, président du comité économique et social de la région d'Ile-de-France, a déclaré, mercredi 29 novembre, qu'il n'était pas favorable à une révision trop radicale du schêma directeur d'aménagement et d'urbanisme. « Si la population de Paris régresse et si celle de la petite couronne se stabilise. la grande couronne continue à se développer et de nouveaux équipements y sont nécessaires », a-t-il affirmé, en exprimant ses réserves sur l'opportunité de révi-

dispensables déclare le syndicat aux realités régionales ». L'Union régionale parisienne des syndicats C.F.D.T. estime en revanche « ou'il est nécessaire de

réexaminer le schéma directeur

dans son application et ses pers-

pectives ». a Des fléchissements sont indispensables », déclare le syndicat pour modifier une orientation faite dans une optique très économique ne prenant pas suffisamment en compte l'amélioration des conditions de vie dans la règion parisienne ».

### Voici comment investir dans la pierre quand on est de ceux qui ne mettent jamais un sou de côté

Pour acheter un appartement, la première mise de fonds représente bien souvent une somme que beaucoup de gens ne peuvent réunir, malgré leurs revenus mensuels parfois confortables.

C'est pour cela que Hampton & Sons, conseil international en immobilier, a choisi d'appliquer à l'Olympe une formule qui intéressera tous ceux qui n'arrivent pas à mettre un sous de côté.

Cette formule leur permet de constituer en 24 mois les 20 % d'apport nécessaire à l'achat de leur(s) appartement(s) en ne disposant, maintenant, que de 5 % seulement du prix actuel. Ces appartements sont forables des aujourd'hui, ce qui assure un revenu

locatif immédiat suffisant pour former la plus grande partie de l'apport obligatoire.

Avec cette formule Hampton & Sons offre la possibilité de constituer, mois par mois, un capital-pierre. Exemple:

Pour acquérir un 3 pièces de 61 m², situé au 8º étage, d'une valeur actuelle de 275.000 F (324.500 F prix ferme et définitif après un contrat de 24 mois) Il suffit de verser 16.000 F et 4.400 F de caution dont 3.400 F sont récupérables auprès du locataire.

Puis les réglements sont échelonnés mensuellement à raison de 2200 F par mois. Ces mensualités sont immédiatement couvertes en partie par les loyers versés par le locataire.

A titre indicatif : le loyer habituellement pratiqué à l'Olympe, pour ce même 3 pièces, est de 1750 F. par mois. C'est donc la faible somme de 450 F qui sépare les mensualités dues par l'investisseur et le loyer qu'il

En outre, à l'Olympe, il est possible d'obtenir, après acceptation du dossier, un nouveau prêt conventionné dont le taux varie de 10,30 % à 11,80 %.

Faites vos comptes, et venez nous voir : nous sommes à votre disposition tous les jours de 11 h à 19 h, sauf le mardi, et le mercredi, 8, rue des Cailloux, à Clichy 92110, ou partéléphone au 737.33.60 et 33.61.

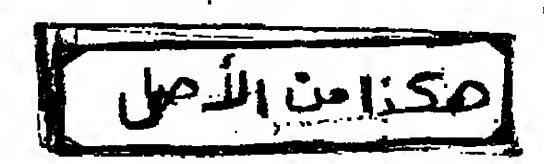
l'Olympe est un immeuble préconisé par : Hampton & Sons Conseil International en Immobilier

### 8, rue des Calloux, 92110 Clichy

Pour recevoir une documentation, retournez ce bon à : Hampton & Sons

19, avenue F. Roosevelt, 75008 Paris.

.Code postal:



SOCIAL

### LE QUARANTIÈME CONGRÈS DE LA C.G.T.

### M. Séguy : en matière d'ouverture et de perfectionnement démocratique nous avons atteint un point de non-retour

Grenoble. — Le 40° congrès de la C.G.T. à Grenoble, s'achèvera le 2 décembre. Avant de passer aux votes cui doivent avoir lieu ce jeudi, M. Seguy, secrétaire général, a répondu mercredi aux quatrevingt-dix intervenants qui, pendant trois iours, s'étaient succédé à la tribune. Près de deux cents autres inscrits, faute de temps, n'ont pu se faire entendre, et leurs textes seront publies dans l'organe confédéral

La parole a été abondamment donnée aux mécontents de « sensibilité socialiste », tandis qu'à côté des exposés de caractère traditionnel le nombre des militants qui défendirent sans réserve la ligne confédérale n'a pas dépassé la dizaine. Les prochains scrutins permettront de compter cette majorité silencieuse. Ses inquiétudes et ses perplexités devant le flot montant des contestataires ont été apaisées si besoin était par certains passages du second discours de M. Séguy, qui a su balancer ses propos, parfois jusqu'aux limites de l'ambiguïté ou de la dérobade.

Si nul ne peut contester au leader syndical le droit d'un choix politique qui, à seize ans, lui valut la déportation, le précédent dont M. Séguy se réclame en

« Au terme de cette discussion

apparait une évidence : nous avons

atteint en matière d'ouverture, de

perfectionnement democratique.

d'élan audacieux, novateur et

conquerant, un point de non-

relour, a déclaré M. Séguy. Que

cela plaise ou non, tout le monde

doit en tirer les conséquences, »

De notre envoyée spéciale

faisant état de la « double casquette » si longtemps portée par M. Benoît Frachon est sujet à controverse, du moins si l'on songe à l'indépendance de la C.G.T., si souvent évoquée à Grenoble, car l'hégémonie du parti communiste, exercée pendant toute une période sous l'autorité du prédécesseur de M. Séguy, contribua fort à déteriorer l'image de marque de la grande centrale. N'est-ce pas pour lui donner un nouveau lustre que M. Séguy s'est fait le champion de l'ouverture? Il y a réussi sur plusieurs points appréciables. Les militants socialistes, qui, dans les couloirs du congrès, livraient plus facilement leurs impressions que les éléments chrétiens ou sans engagement politique - dont le nombre n'est pourtant pas négligeable dans les rangs de. la confédération, — pouvaient marquer, sur plusieurs points, leur satisfaction,

C'est ainsi que MM. Feuilly (syndicat des journalistes) et Carassus (U.D. de Paris), pour ne citer que ces deux militants socialistes, se déclaraient satisfaits des assurances données par M. Séguy

centrale, qu'au sein de la C.G.T.

cette ouverture a pu provoquer

« des sentiments d'inquietude ou

pour le moins de perplexité ». Si

le débat démocratique est béné-

fique, ajoute-t-il, ail faut nous

habituer à écouter les opinions

differentes, y compris sous une

forme outrancière ou intolérante ».

Puis, M. Séguy reprend les pro-

positions qui s'adressent aux or-

ganes directeurs de la centrale.

Les tribunes préalables aux confé-

rences nationales, au comité

confédéral national, selon leurs

ordres du jour, et aux sujets par-

ticuliers vont devenir « un mode

de vie pour toute la C.G.T., le

forum permanent n'étant pas l'ir-

à demander que la C.G.T. ne

privilégie pas les candidats d'un

parti politique pour l'élection au

Parlement européen, cela « relève,

selon lui, du procès d'intentions ».

et syndicaux est longuement

traité, entraînant M. Séguy à un

ton passionné, Aucune modifica-

tion des statuts, dit-il, n'a été

proposée devant ce problème aussi

Le cumul des mandats politiques

concernant le maintien des tribunes libres de discussion, la préparation démocratique des congrès à venir, ou la poursuite de l'élargissement de la commission exécutive au bénélice des élèments de différentes sensibilités. En revanche, les deux syndicalistes étaient plus réticents quant aux considérations émises par M. Séguy sur sa « double appartenance » ou sur l'Europe.

Au-delà de ces observations, il faut sonligner que c'est sur la relance de l'unité que M. Seguy a, une nouvelle fois, mis le plus fortement l'accent. Il a mis en relief l'aspect novateur, selon lui, du comité national d'action dont il a lancé l'idée, reprochant à ses éventuels partenaires de ne pas avoir accordé suffisamment de considération à sa proposition. L'idéal unitaire est toujours glorifié à

la C.G.T., même lorsqu'il est absent du terrain où se retrouvent les travailleurs de la base, comme cela est actuellement le cas çà et là. M. Séguy a su l'utiliser en réalisant une synthèse à usage interne comme à usage externe. En effet, les congressistes, debout, ont acclame cette conclusion selon laquelle - il ne pouvait y avoir de meilleure rampe de lancement que cet ardent congrès ».

vieux que la C.G.T. elle-même. Il y a treize ans, le trente-sixieme congrès avait décide d'en rester an statu quo. Le secrétaire général a repris les arguments dont il a déjà usé

maintes fois: l'interdiction du cumul serait une grave atteinte à la liberté de tout militant et constituerait un appauvrissement; dans la plupart des pays capitalistes, les syndicats entretiennent officiellement des relations organiques et financières avec les partis politiques; M. Vetter, président du D.G.B. allemand, peut être candidat au Parlement europeen au côté de M. Willy Brandt. c Ce qui dérange, poursuit M. Seguy, c'est que mon engagement politique se soit porté sur le P.C.F. » Mais « l'essentiel est que chacun soit juge sur son comportement dans la vie militante et sur son travail, et que le secrétaire général donne

La syndicalisation des enseignants à la C.G.T. est un problème très important, qui devra être traité par la future direction confédérale, estime ensuite M. Seguy, en décochant quelques flèches plus ou moins acérées en direction de la F.E.N. et du Syndicat natio-

l'exemple. »

nal des instituteurs, Enfin, le secrétaire général est revenu largement sur la création d'un comité national d'action, qu'il

congrès de Grenoble. « Il est des propositions, dit-il, dont l'intérêt et l'avenir ne se mesurent pas forcement aux premières réactions de ceux à qui elles s'adressent.» Il constate, « il est vrai », que la C.F.D.T. a précisé que la question serait certainement examinée par son bureau national « Nous n'avions pas l'illusion de croire qu'aussitôt après son lancement, notre idée pourrait être appliquée. Mais elle vient combler un vide, celui qui sépare les conditions actuelles de l'unité d'action des perspectives d'unification syndicale (\_) Elle serait platonique si elle restait givrée au sommet Elle sera vivifiante si l'esprit dans lequel nous la faisons stimule l'action unie dans les entreprises.» Les organes directeurs de la C.G.T. vont instruire cette initiative et auront toutes conversations utiles, y compris avec les organisations syndicales à qui elle

avait proposée des l'ouverture du

a Quelle meilleure preuve veuton donner de noire libre détermination, de notre indépendance syndicale et de l'autonomie de notre action? Faire un pas vers les autres organisations, oui, un pas, deux pas s'il le faut, pourvu que l'unité et la lutte progres-

s'adresse.

JOANINE ROY.

#### DEUX MILITANTS EXPULSÉS

Deux militants qui, mercredi 29 novembre, distribuaient des tracts demandant la libération de deux syndicalistes tchécoslovaques emprisonnés dans leur propra pays pour leur appartenanc à la Charte 77 ont été expulsés.

Sur proposition du bureau confédéral. le congrès a ensuite adressé un message au porteparole de la Charte 77. Il a voté à l'unanimité moins une volx et quatre abstentions une résolution rappelant la position de la C.G.T. sur toutes les libertés. Cette position a été défendue au sein de la fédération syndicale mondiale au printemps demier, les principes devant s'appliquer sans réserve dans tous les pays sans excep-

Les applaudissements qui éclatent de toutes parts montrent que M. Seguy, dès le début de son second discours, est parvenu, en exaltant la qualité des débats, à rallier, au moins pour l'instant, la totailté de son auditoire. Il ne Iui a pas échappé, et il l'a dit cursivement à l'adresse des éléments les plus traditionnels de la

#### responsabilité ». Il sera recommandé que les prochaines assises nationales scient préparées par la réunion de congrès des divers syndicats, les votes émis pouvant être recensés. M. Séguy souhaite que le congrès approuve une meilleure représentation des courants de pensée à la commission exécutive. « Il ne s'agira pas de la concertation entre deux courants, cela n'est exclusif d'aucune sensibilité, il n'y a pas à la C.G.T. de privilèges se

rattachant à une étiquette politique. La proposition ne vise pas à demander au comité confédéral national de revenir six mois après le congrès sur l'élection à la commission exécutive, mais elle s'inscrit dans la perspective d'ouverture plus large encore. » En ce qui concerne l'Europe, la réflexion sera poursuivie sur les différences d'appréciation. Quant

### Très vive émotion à Boulogne-sur-Mer après l'annonce de 1569 licenciements aux Aciéries de Paris et d'Outreau

Le mécontentement souleve par l'annonce de 1569 licenciements aux Acieries de Paris et d'Outreau fait tache d'hulle dans le Boulonnais. On prépare pour le 4 décembre une grève de toutes les entreprises de la région, organisée par tous les syndicats, avec blocage du port. Les milleux politiques de gauche ont fait savoir qu'ils participeraient à cette journee. « C'est une vague de colère qui déferle dans le Boulonnais », disent les syndicats. La liste des salaries licencies n'étant pas encore élaborée. les milieux ouvriers des usines demeurent dans l'ex-On craint que cette affaire de

d'autres entreprises ayant de grosses créances sur les Aciéries de Paris et d'Outreau. Leur nonrecouvrement peut entraîner une aggravation du chômage. Pour le port de Boulogne, c'est une bonne partie du trafic des minerais qui risquerait de disparaître. Le taux de chômage va dépas-

ser celui de la région des mines. On redoute d'autres fermetures d'entreprises, en particulier celle de l'usine du Portel de la C.G.C.T. (du groupe I.T.T.) où travaillent 1 100 personnes, surtout du personnel féminin. L'Inquietude concerne aussi deux usines : Baignol et Farjon et Blanzy Conte Glibert, dont la société commerciale commune enregistre un très lourd déficit. Au moment où la situation de la pêche industrielle les pays producteurs de ferrocommençait à se redresser. le climat social a Boulogne se dégrade brusquement.

La fédération des métaux C.G.T. « élève, dans un communique, la plus vive protestation » contre les licenciements.

Elle a soutient sans réserve l'action syndicale unitaire engagée à Outreau, soutenue par l'ensemble des travailleurs pour déjendre le potentiel technique et l'emploi, obtenir les investissements nècessaires propres à relancer la production des ferro-alliages et à satisfaire les revendications tou-chant notamment aux salaires, à la diminution de la durée du travail, sans perte de salaire, et à l'avancement de l'age de la retraite ». A l'Assemblée nationale. M. Bar-

l'A.P.O. ait des répercussions sur doi (P.C.), député de Boulognesur-Mer, a qualifié le gouvernement de « jossoyeur de notre économie s, tandis que M. Dupllet (P.S.), député du Pas-de-Calais, évoquant la crise de la pêche à Boulogne, où le taux de chômage est passé à 14 %, a demandé que les régions de Boulogne et d'Hirson soient considérées comme prioritaires. M. Monory, ministre de l'économie, a répondu que l'Etat allalt accorder une aide de 50 millions de francs sous forme de prets et de subventions, sans préjudice de l'intervention du Fonds spécial d'adaptation industrielle. M. Giraud, ministre de l'industrie, a imputé la situation difficile des Acièries de Paris et d'Outresu à la crise des investissements, au désir manifesté par manganèse de traiter le mineral sur place, ainsi qu'à une a gestion conjuse ».

### Le déficit de la Sécurité sociale

(Suite de la première page.)

Pour trouver ne serait-ce que 10 milliards de francs, il faudrait non pas relever légèrement le a ticket modérateur », mais purement et simplement supprimer soit le remboursement des honoraires, solt des médicaments, ce qui est écarté.

Deux voies de sortie restent à emprunter. Des économies? Le gouvernement compte renforcer le contrôle et la maîtrise des dépenses hospitalières; mais les gains previsibles de ce fait sont faibles ou aleatoires.

Reste l'augmentation de cotisations. Place au pied du mur, le gouvernement s'apprête à majorer d'abord les cotisations d'assurancemaladie: il s'agiralt d'accroître le taux des cotisations portant sur la totalité des salaires d'au moins 3 points et vraisemblablement de 5 à 6 (pour le porter à 7 ou 10 %, au lieu de 4 % actuellement), en réduisant d'autant le taux des-cotisations calculées sur un salaire plafond (actuellement 13,95%) (1). Les salaries devraient supporter une grande partie de ces charges nouvelles au titre de la solidarité, dans la mesure aussi où, dans le passé, les augmentations de cotisations ont surtout visé les employeurs (21. Selon l'importance du transfert (3 à 6 points), soit 6 à 10 milliards de francs de ressources supplémentaires, il resterait encore à trouver plus de 5 milliards

Puisque le déficit de la Sécurité sociale s'explique en grande partie par les difficultés du régime des retraités (— 8 milliards en 1975), le gouvernement est prêt à majorer d'au moins un point le taux cotisation de l'assurance-vieillesse 5 milliards de recettes nouvelles), pour le porter à 12,15 % sur le salaire plafonné au lieu de 11,15 % actuellement.

Ces mesures impopulaires, qui réduiront le pouvoir d'achat des (1) Cotisations actuelles : mala-die, 3% plafonnés et 1,5% dépla-fonné pour les salariés : respective-

ment 10,95 et 2,5% pour les employeurs : vicillesse. 3,45 % pinfonnos pour les salaries; 7.7% pour les employeurs.
(2) Depuis 1945, le taux de cotisation à la charge des entreprises est passé de 22 % à 30,15 % et celui des salariés de 6 % à 7,95 %.

salariés, seront d'autant moins bien recues que les partenaires sociaux — gérants des retraites complémentaires des salariés non cadres envisagent d'accroître eux aussi le taux de cotisation de 4,40 % à 4,60 % voire 4,80 %.

### Et l'autre selution?

Ces opérations douloureuses, qu'envisagent sérieusement les pouvoirs publics, pourraient certes être atténuées si l'on acceptait de faire supporter par les consommateurs le coût des maiadies provocuées par l'usage du tabac et de l'alcool. Comme nous l'a déclaré le professeur Jean-Jacques Bernier, a il est évident que l'alcool et le tabac sont des facteurs de risques excessifs de maladies. Il est normal que tout le monde sott solidaire des frais causés par les maladies qui peuvent frapper indistinctement tout un chacun. Il esi moins normal que le nonfumeur ou le non-buveur subisse les conséquences des déficits liés à la pathologie des grands fumeurs ou des grands bupeurs. Dans ces conditions, il est legitime de faire payer au tabac et à l'alcool une taxe pour risque excessi! de maladie s.

Selon le professeur Bernier, ces maladies coûtent au moins 20 millards de francs à la Sécurité sociale. Or, la seule augmentation de 1 franc du paquet de cigarette apporterait 3 à 4 liards de francs. N'est-il pas encore temps de recourir à ces formules? Elles permettraient de réduire l'accroissement du taux de cotisation proposé par le gouvernement.

JEAN-PIERRE DUMONT.

#### Le Monde PUBLIE .

CHAQUE LUNDI (numéro daté mardi) UN SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE

#### APRÈS L'ANNULATION DE PLUSIEURS CIRCULAIRES

#### SUR L'IMMIGRATION

### Le GISTI estime que la décision du Conseil d'État remet en cause la politique de M. Stoléru

L'annulation, par le Conseil d'Etat, de sept circulaires du ministre de l'intérieur et du secrétaire d'Etat chargé des immigrés (le Monde du 28 novembre) est commentée avec une relative satisfaction par les organisations qui avaient déposé un recours, notamment par le GISTI (1).

Cependant, alors que venait de se terminer la Semaine du dialogue Français-immigrés tant vantée par M. Lionel Stoleru, les forces de l'ordre ont fait irrution vers 5 heures du matin, mercredi 29 novembre, au joyer Sonacotra de Bagnolet (le Monde du 28 novembre). Deux cars de C.R.S., plusieurs jourgonnettes de la police, au total plus d'une centaine de policiers, ont pénétré dans les chambres, matraque à la main, sortant tous les résidents de leur lit. Le « contrôle d'identité » a duré près de trois heures.

Les autorités françaises ne pourront plus se retrancher derrière les « circulaires Dijoud » de juillet et novembre 1974, suspendant l'immigration, pour refuser systématiquement aux travailleurs immigrés les demandes de cartes de séjour et de travail et pour les refouler aux frontières. Telle est, selon le GISTI, la principale conséquence de l'annulation, le 24 novembre dernier, par le Conseil d'Etat, des sept circulaires qui avalent fait l'objet de recours de la part de cette organisation, ainsi que de la C.G.T. et du Mouvement contre le racisme et pour l'amitie entre les peuples.

Me Arlette Grunstein et l'abbé Legouy, dirigeants du GISTI, ainsi que Me Waquet, avocat de cette association, ont fait le point, mercredi 29 novembre, sur ces arrêts qui dans l'ensemble, remettent en cause, notamment sur le pian familial, selon eux, u la politique de l'immigration. bâtie à coups de circulaires n. Rappelant que l'une des circu-

laires annulées concernait « l'aide au retour » instituée par l'actuel secrétaire d'Etat. M. Lionel Stoièru, le GISTI souligne que l'octroi du pécule de 10 000 francs avait pour effet de priver les travailleurs immigrés de droits sociaux garantis par la législation française et de leur interdire définitivement de revenir exercer un emploi en France. Le Conseil d'Etat. ont-ils rappele, a jugé. conformément à l'argumentation du GISTI, que les deux ministres prendre sous leur signature des mesures qui relèvent du décret, ou même de la loi. Le gouvernement et l'administration n'ont plus le droit d'appliquer ces textes. Le recours à ces circulaires confidentielles fait que les étran-gers ne peuvent connaître exac-tement leurs droits ni les règles qui leur sont applicables : l'administration leur oppose constamment des «instructions», dont elle refuse de leur préciser le texte et l'origine, et qui peuvent changer d'un jour à l'autre. Cela ne signifie pas que l'administration sera tenue d'accorder des autorisations de séjour et de travail à tous ceux qui en font

la demande. Ainsi que l'a précisé mercredi à l'Assemblée nationale M. Robert Boulin, ministre du travail, la décision du Conseil d'Etat a ne change rien à la situation > du fait que, depuis la suspension de l'immigration en 1974, un décret a réformé le régime des cartes de travail : « Le ministre, a dit M. Boulin, peut les accorder ou les refuser selon la situation de l'emploi. »

Il est probable que le gouvernement va chercher à suspendre de nouveau l'immigration, compte tenu, précisément, de cette situation de l'emploi. Or un débat sur ce sujet devant le Parlement sera,

(1) GISTI : Groupe d'information et de soutien des travailleurs immigres. 15, rue Gay-Lussac, Paris, 5%.

selon le GISTI, d'une grande utilité, quelle qu'en soit la conclusion, pour faire connaître à l'opinion publique la situation réelle des travailleurs étrangers et les avantages que la France a retirés de leur présence. — J. B.

ार्डक छ। । ५० अस्तर्कातः विकास

and the second of the configuration

المناسبة الم

#### A Marseille

#### TROIS NOUVELLES PLAINTES VIOLENCES POLICIÈRES

(De noire correspondant.)

Marseille. — En moins de trente-six heures, trois plaintes pour coups et blessures ont été enregistrées à Marseille à la suite de violences subles par des ressortissants tunisiens et algériens qui accusent des policiers en exercice de les leur avoir infligées. Après la plainte pour coups et blessures et injures déposée lundi matin 27 novembre, par M. Hadjkhalifa qui, témoin d'une scène de violence, avait lui-même averti la police avant d'être frappé (le Monde du 29 novembre), c'était au tour d'un manutentionnaire algérien, vivant en France depuis vingt-deux ans. de déposer, lundi après-midi entre les mains du doyen des juges d'instruction, une plainte pour coups et blessures voiontaires se rapportant à des faits Ce matin-là, à 8 h 30, M. Ahmed Jadj Medhidi recevait la visite, à son domicile, de deux policiers enquêtant sur la disparition d'un lot de vestes. Selon ses dires, M. Mhidi était transfére à l'hôtel de police, où, dévêtu, il auralt été frappé à coups de poings, de bâton et de chaise. Le certificat médical rédigé le jour même, à 13 h. 30, fait état « d'une commotion nerveuse importante (pouls à 140). d'ecchymoses du cuir chepelu et d'acdèmes testiculaires p Le même jour enfin, un autre ressortiesant algérien, M. Aziz Benarious, ancien harki, a mandaté Mª Aragonés, avocat de la LICA, pour porter plainte en son

nom auprès du procureur de la République, affirmant avoir été l'objet de violences dans un car de police lors d'un contrôle de routine dans la nuit de vendred! a samedi. Du côté de l'hôtel de police,

on se refuse pour l'instant à commenter ces trois incidents. indiquant seulement que des enquêtes administratives sont en cours pour établir le fondement éventuel des accusations. Une conférence de presse a été

organisée, ce jeudi 30 novembre. en sin de matinée à Marseille sur l'initiative des délégations régionales du M.R.A.P. de la Ligue des droits de l'homme et de la LICA. — J. C.

### 13 AU 17 DÉCEMBRE 1978 PALAIS DES CONGRÈS PORTE MAILLOT

#### avec la collaboration de la FFREP et de l'ISG SEMINAIRES SUR LA COMMUNICATION

Quelques thèmes traités du 13 au 15 décembre : La communication dans l'entreprise : carrefour de la gestion et de la technologie - 15 décembre - Mi. Bruce Mackenzie (Président, Université de la Communication Boston).

Communication et climat social : sondage d'opinion dans l'entreprise - 13 décembre - M. Petard (Pragma). Communication et pouvoir dans l'entreprise ~ 15 décembre - M. Jamiou (Université de Dauphine). Comment contrôler et mesurer l'efficacité d'une compagne de relations publiques - 15 décembre -M. de Marco (Hill and Knowlton).

Sait-on communiquer sa spécialité ? - 13 décembre -M. Marchessou (Université de Poitiers). Gestion des données textuelles et communications - 13 décembre - M. Trouche (CAM) - M. Espaze (CAM) -M. Decourbe (Scergie).

Les techniques d'animation d'un journal d'entreprise - 15 décembre - M. Frossaert (EMREC). Comment choisir une technique d'impression - 14 décembre - M. Kara (IPREIG).

le voudrais une documentation supplémentaire sur **IPROCOM SEMINAIRES** Adresse.

PROCOM, 22, avenue de Friedland - 75008 Paris

### AFFAIRES

#### L'AFFAIRE MANUFRANCE

### • M. Gadot-Clet confirme son intention de mettre en œuvre son plan de restructuration

### • M. Sanguedolce demande une nouvelle réunion du conseil d'administration

« Manufrance n'est pas en liquidation. Le plan sera respecté », a déclaré jeudi 30 novembre le P.-D.G. de la firme stéphanoise, M. Gadot-Clet, en sortant du tribunal de commerce de Lyon, où venaît de se tenir une réunion de routine, selon les termes du président, M. Nanterme. De son côté, M. Sangueldoce, maire P.C. de Saint-Etienne, au nom de la municipalité et des administrateurs, a notamment précisé: « Le conseil d'administration doit poursuivre énergiquement l'application, après les ajustements nécessaires, du plan de juin, et je demande qu'il se réunisse dans les prochains fours. - « Il s'agit d'organiser la production et de la rentabiliser », a ajouté le maîre. Ces phrases pourraient signifier que les mesures préconisées par M. Gadot-Clet pourraient être mises en œuvre après de nouvelles discussions. donc un mensonge », ont-ils ajouté.

Pour protester contre le nouveau plan de restructuration présenté, mardi 28 novembre,

Saint-Etienne. — Ceux gul

attendaient — et redoutalent —

des réactions passionnées de la

population de Saint-Etienne et

du personnel de Manufrance en

particulier, après l'annonce,

mardi soir, de la fermeture im-

minente de la Manufacture d'ar-

mes et de cycles et le licen-

ciement de la moitié de ses 2 600

salariés, auront pu constater que

le travail a repris normalement.

mercredi matin, dans les usines

du cours Fauriel et de la zone

industrielle de Molina. Simple

sursis, peut-être, pour ne pas

compromettre les discussions avec

le président du tribunal de com-

merce de Lyon, qui devait jeudi

matin, avant de réunir les admi-

nistrateurs de la société en cham-

bre du conseil, recevoir les re-

présentants du personnel de

l'entreprise. Ceux-cl qui ont

répété, mercredi, que la décision

du conseil d'administration

n'était pas définitive, se sont

employés, tout au long de cette

journée, à effectuer des démar-

ches auprès de personnalités -

le préset de la Loire, le président

du conseil général M. Pinay, le

député de la circonscription sur

laquelle est implantée la société.

M. Lucien Neuwirth (R.P.R.)

notamment — pour qu'elles in-

terviennent auprès de la juri-

diction consulaire dans le sens

d'un abandon des mesures pré-

Clet. P.-D.G. de Manufrance.

conisées par M. François Gadot-

Une prise de parole le matin

de M. Joseph Sangueldoce, maire

de Saint-Etienne, devant les

ouvriers de la Manufacture, un

débrayage d'une heure des cadres

C.G.C. de l'entreprise, la mani-

journée sur la voie publique, ont

ponctué cette journée d'observa-tion et de réflexion. Avec aussi

l'absence remarquée cours Fau-

riel de M. Gadot-Clet, qui craint

toujours - ou feint de craindre

- une occupation et a procédé

dans cette éventualité au retrait

de son bureau des principaux

Le froid rigoureux qui enve-

festation organisée en fin

par le P.-D.G. de la firme, M. Gadot-Clet, mille cinq cents personnes ont défilé à Saint-Etienne, mercredi, à l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la F.E.N.

même jour à l'Assemblée nationale. Répondant à des questions de MM. Neuwirth (R.P.R.) et Auroux (P.S.) députés de la Loire, M. René Monory, ministre de l'économie, qui avaît « à aucun moment imposé un quelconque plan au consell d'administration - a déclaré : « Le jour où le tribunal de commerce aura accepté ce inouveaul plan et où celui-ci aura été présenté au gouvernement, nous verrons ce que nous pourrons faire: les pouvoirs publics sont toujours prêts à apporter leur concours à un plan valable. » De son côté, M. Robert Boulin. que l'Etat n'avait pas à intervenir sinon pour

bouger s. a-t-il demande.

Sur ce. les manifestants ont pris traditionnels

Le comportement du P.-D.G. de Manufrance continue d'allmenter les déclarations publiques comme les conversations privées. « Pourquoi M. Gadot-Clet déclaratt-il à la mi-novembre au Progrès de Lyon que tout allait bien à Manufrance et qu'elle était sauvée, et estimait-si quelques jours plus tard que l'entreprise était joutue », s'est interrogé M. Sangueldoce, mercredi matin, devant les ouvriers. Ce revirement brutal de M. Gadot-Clet a effectivement de quoi surprendre. M. François Gadot-Clet avait lui-même estimé que la recherche de nouveaux loppe la présecture de la Loire investisseurs, point essentiel de a sans doute freine bien des

De notre correspondant régional

élans de solidarité à l'heure où s'effectuait le rassemblement de protestation organisé par la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN devant le siège social de Manufrance. Il n'y avait guère plus de mille cinq cents personnes. transies de froid, pour éconter les représentants syndicaux exhorter les uns et les autres à « sauver Manufrance ». « Les Manufrance ne tomberont pas dans les provocations, mais ne sont pas prêts à laisser assassiner leur outil de travail pour des profits bassement politiques », a déclaré notamment Monloue Garnier (C.G.T.), secrétaire du comité d'entreprise. Constatant les diminutions régulières des effectifs au cours des derniers mois, le porte-parole de la CFD.T. s'est interrogé sur le type de lutte à entreprendre dorénavant : « Va-t-on attendre de n'être plus que troix cents pour

la direction de la préfecture au pas de charge, davantage d'allleurs pour se réchauffer que pour temoigner d'intentions agressives. Car ce défilé conduit par les notabes — maires et conseillers communistes, socialistes et radicaux de gauche, ceints de leurs écharpes tricolores, et responsables syndicaux. — surmonté de banderoles, s'est révélé des plus

L'affaire Manufrance a été évoquée ce affirmé que les pouvoirs publics n'avaient minîstre du travail et de la participation, a estime, jeudi matin au micro de France-Inter, conforter les aides - comme celle du F.D.E.S.

> son programme d'action — adopté officiellement en juin - réclamerait six à neuf mois. Pourquoi avoir renonce prematurement? M. Bruno Vennin, adjoint (P.S.) à la mairie de Saint-Etienne. considère que le comportement du P.-D.G. a péché sur deux points : manque de sérieux dans la recherche de partenaires financiers éventuels, notamment par un manque d'empressement à examiner les propositions faites par les représentants de la ville — et refus de s'entourer des gestionnaires et animateurs que son plan même le mettait en demeure de recruter. « En somme, conclut Exp M. Vennin, M. Gadot-Clet s'est Im montre incapable de gérer la botte. »

C'est, en termes nuances. sentiment partagé par d'autres observateurs, comme M. Pinay par exemple qui estime que a pour gérer Manufrance il saut un homme rompu aux problèmes économiques, un homme qui att

#### DEUX ANS DE CRISE

• 22 avril 1977. -- M. André Blanc, P.-D.G. de Manufrance depuis deux ans, démissionne, à la suite du refus du conseil d'administration d'entériner le plan de redressement et les licenciements qu'il propose. • 31 mai 1977. — La tribunal de commerce accorde à la société le bénésice de la suspension provisoire des poursuites. ■ 10 octobre 1977. — M. Jacques Petit, ex-directeur des

P.-D.G. • 10 octobre 1977. — Un plan de sauvetage est annoncé par le nouveau P.-D.G. Il exige des apports de fonds de 66 millions de francs.

magasins Prisunic, est nommé

• 30 septembre 1977. — Le plan est homologué par le tri-• 11 janvier 1978. - Les pou-

voirs publics acceptent se prêter à Manufrance 20 millions de france par l'intermédiaire du F.D.E.S. • 4 février 1978. - M. Jacques Petit démissionne à son tour.

• 1er mars 1978. - M. Fran-

çois Gadot-Clet est nommé P.-D.G. Deux mutuelles acceptent d'apporter 15 millions de • 6 juin 1978. -- Le conseil d'administration et le gouvernement acceptent le programme

d'action et le plan de licenciements du nouveau P.-D.G. Les ponvoirs publics débloquent une e avance » de 8 millions de france sur les 20 millions

• 11 août 1978. — L'assemblée générale des actionnaires accepte de transformer la société en holding contrôlant trois filiales, l'une pour la production, l'autre pour la presse, la troisième pour la vente par correspondance.

du crédit dans le milieu des allaires et non pas dans le milieu politique ». « Un homme d'affaires averti aurait pris des mesures pour que l'entreprise ne vende pas seulement des quantités mais vende avec profit : dit-il. Certes le reproche s'adresse aussi bien au P.-D.G. actuel qu'à la plupart de ses prédécesseurs qui ont, depuis 1960 au moins laissé l'entreprise aller à vau-reau M. Cadot-Clet parviendrat-il quant à lui à faire la démonstration que ses décisions lui ont été dictées dans le seul intérêt économique de l'entreprise, à l'exclusion de toute considération de abase politique » comme l'affir-

### LA VISITE DE M. DENIAU A PÉKIN

### La signature de l'accord de coopération franco-chinois s'annonce plus difficile que prévu

La signature de l'accord de coopération franco-chinois, qui devait intervenir mercredi 29 novembre à Pékin, n'est plus prévue que pour le 4 décembre. M. Jean-François Deniau, ministre du commerce extérieur, arrivé en Chine le 25 novembre à la tête d'une relevies éparature des diffi cadre de coopération économique et industrielle, dont la négociation dure en fait depuis six mois Les problèmes soulevés sont, semble-t-il, de deux ordres : le volume global des échanges entre les deux pays jusqu'en 1985 (Paris propose des shiftees très supé

la volonté de Pékin d'équilibrer ses achats par des exportations équivalentes, ce qui pose la ques-tion des importations de pétrole chinois par la France. Au cours des derniers jours, l'atmosphère dans les milleux français à Pékin s'est refroidle lorsqu'on ont été connus les deux

volume global des échanges entre pour une usine d'acide nitrique les deux pays jusqu'en 1985 (Paris au profit d'une entreprise japo-avance des chiffres très supé-naise, et Alsthom-Atlantique, rieurs aux propositions chinoises), malgré sa technologie de pointe

dans ce domaine, un contrat de centrale hydro-électrique basse-chute (à bulle).

A l'occasion de l'inauguration de cette exposition. M. Jean-François Deniau a réclamé par dazibao

### Les exportations de la France vers la Chine sont complètement dépendantes des grands contrats d'équipement

Il y a deux ans, la France était devenue le quatrième fournisseur de la Chine. Succès sans lendemain, puisqu'en 1977 notre pays se retrouvait au treizième rang. Ce recul n'a pas de mystère : les ventes à la Chine dépendent des livraisons de biens d'équipement (matériels lourds, usines clés en main, grands équipements industriels complets, soit 35 % des ventes de la France en 1976), dont l'exportation est soumise à de fortes variations d'une année

sur l'antre. Les ventes courantes

(aciers, aluminium, produits de-

mi-finis, soit seulement 15 % des ventes de la France en 1976), sont en revanche plus faibles que celles des grands pays concurrents pour lesquels elles constituent souvent le premier poste

Un communiqué du ministère du commerce extérieur note que « l'importance des grands contrats d'équipement du secteur climique et pétrolier de 1973 et 1974 a maintenu nos exportations à un niveau élevé tant que les ·livraisons correspondantes se sont poursuivies. Dans la mesure où

pratiquement aucun contrat n'est venu prendre en 1975 et 1976 le relais des contrats signés précédemment, le sux des livraisons de biens d'équipement s'est tari en 1977. Une reprise des ventes de biens d'équipement s'est amorcée en 1978.

» De plus, ajoute le ministère du commerce extérieur, on constate en 1977 un recul de nos ventes courantes à la Chine, notamment celles d'acier et de produits chimiques. Cette évolution a contribué pour une part à la détérioration de nos exportations. »

#### DES VENTES EN DENTS DE SCIE

	. (En millions de francs)							
·	1970	1972	1973	1974	1975	1976	1977	9 mois 1978
pertations françaises portations françaises lde ux de converture (des importations	448,3 388 + 60,3	391 529 — 228	393 653 255	769 878,4 — 109,4	1 610,2 741,9 + 368,3	1 603,8 928,3 + 675,5	468,1 952,8 — 431,8	581 737 — 156
par les exportations)	115 %	57 %	81 %	87 %	217 %	172 %	49 %	79 %

#### DES CHRYSLER SIMGA HORIZON ET 1307-1308 SERONT ASSEMBLÉES EN FINLANDE

Chrysler-France et Oy Saab-Valmet A.B. (Finlande) viennent de signer un contrat pour l'assemblage de l'Horizon et de la 1307-1308 à l'usine Saab-Valmet de Uusikaupunken (sud-ouest de la Finlande).

Saab-Valmet importera également les véhicules (voltures particulières et véhicules industriels) construits par le groupe Chrysler en Europe.

L'ensemble des produits Chrysler sera commercialisé par l'intermé-

**MANTEAUX** 

MANTEAUX

85% kaine 15% nylon

PANTALONS VELOURS

Jusqu'à épuisement des stocks.

à pinces 100 % coton

diaire de deux réseaux distincts — Scanauto pour les Horizon et les véhicules industriels lègers en provenance de Grande-

Chrysauto pour les 1307-1308, les voltures particulières et dérivés produits par Chrysler-France et les Chrysler Sunbeam.

L'assemblage débutera en mars 1979 pour les 1307-1308 et au début de septembre pour Horizon.

-français de l'industrie, va se rendre au Mexique du 6 au 12 décembre avec l'intention de négocler l'achat de petrole et la vente de biens d'équipement: Les découvertes récentes des gisements de Chicontepec et de Laguna-Madre - si l'importance en est confirmée - vont faire du Mexique une des premières puissances pétrolières du monde. La Pemex, compagnie pétrollère d'Etat, parle maintenant de réserves de l'ordre de 200 à 400 milliards de barils, soit l'équivalent de l'Arabie Saoudite. La France, qui n'importe d'Amérique que moins de 1 % de son pétrole, estime indispensable de rééquilibrer ses importations.

M. André Gtraud, ministre

# prix spéciaux



du 30 novembre au 4 décembre.

395<sup>t</sup>

495<sup>F</sup> 80 % laine 20 % polyamide

ROBES 100% coton ou 100% viscose 2251 pure laine PULLS lambswool 149<sup>F</sup>

COSTUMES 3-PIÈCES 45 % laine 55 % polyester **VESTONS** 

**COSTUMES 2 PIÈCES** 

45 % laine 55 % polyester

695<sup>F</sup> 395<sup>F</sup> 95<sup>F</sup>

595<sup>F</sup>

Hommes

Paris: 14/18, bd Poissonnière. 71, rue de Passy. 118, rue de Rivoli. 66, bd du Montparnasse. 48, avenue du Général-Lederc. Centres commerciaux: Belle-Epine, Vélizy II, Rosny II.

#### La crise du bâtiment • M. Giscard d'Estaing confirme le déblocage dès janvier

de 80 % des crédits

• Les H.L.M. dénoncent les retards dus aux financements et aux procédures

Reçu à l'Elysée mercredi 29 novembre, M. - Jacques- Danon, président de la Fédération nationale du bâtiment, a exposé au président de la République les difficultés de son secteur, qui a e perdu un quart de son activité depuis 1974 ». Une récente enquete de la Pédération parisienne du bât!men: fait état de la suppression de 19 000 emplois en I'e-de-France entre septembre 1977 et septembre 1978, soit une perte de 7.2 % des emplois.

M. Giscard d'Estaing a confirmé que 80 % des crédits publics alloués au batiment pour 1979 seront débloques des janvier « ce qui, je l'espère, donners un certain souffie à notre profession », a déclaré M. Danon.

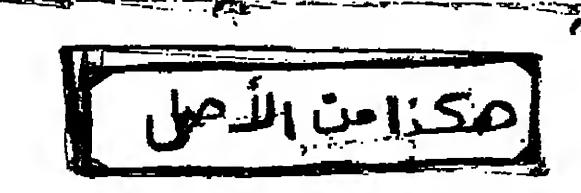
De leur côté, les présidents des quatre e familles p regroupées dans l'Union des HLM. (1) viennent de rendre publique sous le titre e le Bâtiment le va pas. A qui la fante ? v. une déclaration dénonçant les financements et les procédures de construction du logement social. Alors que le mettra guère en

chantier que 60 000 logements (2) de ce type en 1979 contre 117 500 en 1975 — « la demande locative augmente partout et dépasse souvent la demande de logements à

Plusieurs milliers de logements locatifs sont prêts à être mis en chantier, mais les crédits de 1978 étant épuisés. Il faudra en reconvertir le financement pour obéir aux nouvelles procédures nées de la réforme, ce qui en retardera de plusieurs mois le lancement En accession à la propriété les organismes d'H.L.M. « ont des files d'attente de milliers de candidats et des opérations prêtes à partir s. Mais les masses financières disponibles (près de 2 milliards de francs au Crédit foncier) sont bloquées par les directions départementales l'équipement, dont les contingents de « décisions japorables » sont, parait-il partout épuisés...

(1) Offices publics, sociétés anonymes, coopératives, sociétés de cré-dit immobilier. (2) Les maîtres d'ouvrage H.L.M. jugent trop optimiste le chiffre insdans le loi de finances pour ment volontiers ses adversaires 1979 : le prix moyen par logement scrait estimé de 5 à 7 %.

BERNARD ELIE.



Pont-à-Mousson sans inquiétude ni complexe

Les gaietés de la concurrence

Pont-à-Mousson est une nouvelle tois accusée de lausser la concurrence : une enquête lancée en 1972 par les pouvoirs publics sur le marché des tontes de voirie (accessoires de canalisations) avait montré que les pratiques de cette grande entreprise française visaient à faire disparaître l'un de ses principaux concurrents. Pour parvenir à ses fins, Pont-à-Mousson baissait artificiellement ses prix, jusqu'à vendre en dessous de ses couts de revient.

Pont-à-Mousson avait délà été impliquée dans plusieurs affaires de ce genre, dont certaines avaient été jugées assez graves par la puissance publique pour relever de poursultes judicieires. Cela avait été le cas notamment pour fentente réalisés avec quatre autres sociétés dans la fabrication de canalisations en malière plastique (1974).

La grande société française ne semble pas se soucier outre mesure des avis, mises en garde et autres algarades de l'ancienne commission des ententes, si l'on en juge par la persévérance avec laquelle se renouvellent des fautes qui, sans être tout à fait semblables, and foutes pour effet de fausser délibérément le leu de la concurrence.

Il est peu probable que Pontà-Mousson puisse être Impressionnée, cette fois encore, par l'avis qui vient d'être publié au B.O.S.P. (Bulletin officiel des services des prix) du 23 novembre. « Las faits relevés auralent pu justifier la transmission du dossier au parquet, s'ils n'avalent été prescrits », note avec une ironie - probablement involonteira — une note publiée par le ministère de l'économie. Délà dans une affaire de canalisation d'eau, datant de 1977, la prescription avait empêché toute

poursuite judiciaire contre Pontà-Mousson.

L'Impulssance qu'a manifestée

l'ancienne commission technique dominantes -- tout au moins durant les demières années de existence, car pourquoi n'avoir pas sorti ce dossier quand il en était encore temps - aura peut-être tout de même quelques colés positifs. L'enquête menée à partir de 1972 par la commission avait mis en lumière ce fait important qu'une société peut parlaitement dominer un marché sans être la première sur celui-ci. Or Pontà-Mousson faisait bel at bien la plule et le beau temps sur le marché des fontes de voirie. à cause de sa supériorité technologique, d'investissements considérables qui lui donnaient une marge de manœuvre importante, d'une productivité excellente. enlin d'avantages commercieux stratégiques essentleis (les fontes sont l'accessoire des canalisations, domaine dans lequel Pont-à-Mousson occupait délà une place prépondérante). Or la grande firme française ne détenait à l'époque pas plus de 20 % du marché. Le fait est important car jusqu'à présent les pouvoirs publics jugaalant qu'il y avait ou non position dominante presque uniquement en fonction de la part du marché détenue. L'utilité du travail de l'ancienne commission n'est donc pas nulle. D'une certaine façon, on yoit mainte-

pour éliminer tout concurrent genant. ALAIN VERNHOLES.

nant comment et avec quels ar-

guments la puissance publique

pourra au cours des mois et des

années à venir voler au secours

des petites et des moyennes

entreprises étranglées par des

ilrmes décidées à les supprimer

Deuxième fabricant mondial de pneumatiques

### Firestone s'apprête à fusionner avec Borg Warner

 En proie à des difficultés sans appareils de climatisation, la nombre, le géant américain Firestone, deuxième fabricant mondial de pneumatiques, a décidé de fusionner avec Borg Warner, un conglomerat, américain lui aussi. ments industriels. Une holding commune sera créée, précise un communiqué des deux firmes, dont la présidence sera confiée à M. James Bere, president de Borg Warner. La réalisation de cette opération reste toutefois soumise à l'approbation des consells d'administration des deux groupes. qui auront, en plus, à se prononcer sur les modalités d'échange. Les propriétaires d'actions Borg Warner se verront proposer une action de la nouvelle holding pour chaque titre détenu. De leur côté. les actionnaires de Firestone pourront, à leur gré, échanger leurs titres soit contre des actions de préférence convertibles soit centre des obligations. Dans ce dernier cas, le nombre d'actions échangées contre des obligations ne pourra être inférieur à 30 % ni être superieur à 40 % du capital de Firestone.

Apparemment surprenant, ce mariage n'est pas dénue de logique. De fait, si Borg Warner fabrique des produits chimiques, des matières plastiques, et des

#### LE CONSEIL D'ÉTAT ENTÉRINE LA FUSION ELF - AQUITAINE

Le Conseil d'Etat vient de rejeter les requêtes présentées séparément par M. Julien Schvartz, député (R.P.R.) de Moselle, et par M. Gaston Defferre, député, maire (P.S.) de Marseille, sur l'apport des actifs industriels de l'Entreprise de recherches et d'activités pétrolières (ERAP) la Société nationale des petroles d'Aquitaine (S.N.P.A.). Cette opération avait donné naissance le 7 juillet 1976 à la Société nationale Elf-Aquitaine. Le parti socialiste avait alors considéré que cet apport rendait les actionnaires privés minoritaires de la SNPA « seuls mattres de la décision finale », et qu'une telle modification dans le patrimoine de l'Etat était du ressort du Parlement

Le décret du 7 juillet 1976, rappelle le Conseil d'Etat, prévoit que l'ERAP (dont l'Etat est seul actionnaire) dolt conserver la majorité du capital de la SNEA et disposer de plus de la moitié des sièges du consell d'administration de cette société. « Les sociétés nationales Elf-Aquitaine et Elf-Aquitaine production de-meurent dans le service public », affirme l'arrêt du Conseil d'Etat, qui ajoute qu'il ne saurait donc être question d'une violation de l'article 34 de la Constitution, qui réserve au législateur le soin de fixer les règles concernant les transferts de propriété d'entreprises du secteur public au secteur

firme s'est surtout fait renommée mondiale équipements destinés à l'industrie automobile (transmissions, freins, etc.). Borg Warner, en outre, tone pour un chiffre d'affaires moitié moindre. Pour 1978, les dirigeants de ce groupe tablent sur des résultats records. Le

benefice net avoisinerait 130 mil-

lions de dollars pour un chiffre

d'affaires de 2,3 milliards de dol-

De son côté, Firestone ne devrait guère dégager plus de 80 millions de dollars de profits contre 104 millions en 1977, alors que ses ventes totaliseront près de 4.8 milliards de dollars. Firestone traverse en effet une période difficile avec son pnen radial < 500 >. dont 7,5 millions d'exemplaires vont être retirés de la circulation à la demande du département du commerce. Le coût de cette malfaçon va lui coûter 230 millions de dollars (le Monde du 24 octobre). De plus la firme a dû faire face cette année à de lourdes dépenses occasionnées par la fermeture de plusieurs usines Tout semble donc indiquer que Borg Warner aura la haute main sur les affaires du nouveau groupe. Mais avant qu'il ne soit constitué, le département de la justice pourrait avoir son mot à dire. — A. D.

 La Deutsche Bank va prendre 25 % dans le capital du fabricant ouest-allemand de mini-informatique, Nixdorf. L'opération se fera par le biais d'une augmentation de capital d'une valeur de 200 millions de deutschemarks millions de deutschemarks. Cet argent frais devrait permettre à la société de financer sa croissance au cours des prochaines années tout en conservant son indépendance. M. Heinz Nixdorf conservera 70 % du capital de la firme qu'il a créée.

### ÉTRANGER

Pour infraction à la politique des salaires

### Le gouvernement britannique veut prendre des sanctions contre Ford

— Le chanceller de l'Echiquier, M. Healey, a confirmé mardi 28 novembre aux Communes que des sanctions seraient prises contre Ford, « coupable » d'avoir accepté d'accorder une hausse de salaires de 17 %, plus de trois fois supérieure à la norme officielle de 5 %. Apparemment, le gouvernement n'a pas accepte les arguments de la société, qui fait valoir que le dépasfait un accord de productivité qui coûtera à l'entreprise 31 mil-lions de livres, lesquels seront très probablement récupérés par la réduction, sinon la fin des grèves sauvages.

D'autre part, Ford a annoncé que l'augmentation des prix de ses voltures sera inférieure à 5 % et que les consommateurs ne supporteront, eux, que très faiblement les effets d'une grève de neuf semaines qui a entraîné la perte de cent dix-sept mille véhicules et de 450 millions de livres.

Selon M. Healey, Ford ayant délibérément ignoré les avertissements officiels, le gouvernement doit à regret prendre des sanc-tions. Ces sanctions paraissent devoir être modérées. Elles concernent essentiellement la suppression de commandes de l'Etat et des industries nationalisées et, éventuellement, le refus de reconduire les prêts, subventions et crédits à l'exportation dont bénéficie la société. Si ces sanctions sont effectivement appliquées, Ford perdra environ 100 millions de livres sur le revenu total de

ses ventes, évaluées à 2 milliards 500 millions de livres; la fin de l'aide financière de l'Etat lui coûtera quelque 60 millions de livres. Mais Ford, qui a un carnet cette « punition pour l'exemple ». Neanmoins, la décision du gou-

vernement a provoqué une tempête de protestations. La direction de Ford considère qu'il est « étonsanctions scient prises contre une société efficace et rentable (ses bénéfices bruts sont évalués pour cette année à 350 millions de livres), alors que le gouvernement soutient, avec l'argent du contri-buable, les « canards boiteux » de l'industrie automobile. La direction de Ford laisse entendre qu'elle pourrait envisager des représailles, à commencer par une révision de son programme d'investissements en Grande-Bretagne.

Aux Communes, le gouvernement risque de se trouver en difficulté face à l'opposition déterminée des conservateurs, des libéraux et des petits partis natio-nalistes dans le scrutin sur les sanctions qui doit avoir lieu la semaine prochaine. En indiquant qu'il ne considérerait pas ce scrutin comme un vote de confiance, le gouvernement risque une défaite ou en tout cas un vote très serré si un certain nombre de députés de la gauche travall-liste, hostiles à la politique officielle des salaires, s'abstiennent.

cription détaillée sur ce que

devrait être le Fonds commun.

ainsi que ses propres suggestions

quant au financement de ce fonds. Il prévoit ainsi 400 mil-

lions pour le « premier guichet ». dont 200 millions devalent être

versés et 200 autres seraient

« appelables », et 300 millions pour

le « deuxième guichet » (le Monde du 17 novembre). Ce document

n'entraînerait aucun engagement,

puisque les principaux intéressés

ne sont parvenus à aucun accord.

lement sur le montant du Fonds :

le groupe dit des «77» (en fait

cent quinze pays du tlers-monde)

exige notamment 500 millions de dollars destinés à la création d'un

« stock de réserves », tandis que

les pays industrialisés du groupe

eBr refusent de s'engager au-delà de 200 millions. En outre,

comme cela avait été le cas en

novembre 1977, la réponse à don-

ner aux diverses revendications

des pays pauvres n'est pas conçue de la même manière par tous les

membres du groupe «B», qui

et des « colombes ».

compte en son sein des « faucons »

Le groupe des 4,77 » compte

redéfinir ses positions lors d'une

réunion, prévue en février, à

Arusha (Tanzanie) Finalement,

les deux parties — un troisième

groupe, dit groupe «D» (pays socialistes), ne jouant pratique-ment aucun rôle dans les pour-

parlers en cours — s'affronteront lors de la cinquième Conférence

des Nations unles pour le com-merce et le développement (CNU-

CED), en mai 1979, à Manille.

LA COMMISSION DE LA C.E.E.

PROPOSE DE GELER LES PRIX

DES PRODUITS AGRICOLES

**EXCÉDENTAIRES** 

La Commission de la C.R.F.

Souhaite geler les prix des pro-

duits agricoles européens excéden-

taires, c'est-à-dire essentiellement

les produits laitiers, le sucre et

une partie des céréales pour la

hausse très modeste pour les

autres produits, de sorte que le

niveau moyen des prix agricoles européens ne serait augmenté que

de 0,3 % pour la prochaine cam-

pagne. Tels sont les éléments

essentiels du rapport que la Com-

mission du Marché commun

aurait adopté et qui doit être

présenté les 4 et 5 décembre au

prochain sommet des chefs d'Etat

et de gouvernement de la Com-

La Commission européenne

estime, en effet, qu'une politique

« sévère » des prix est nécessaire

pour rééquilibrer la politique

agricole commune et diminuer fortement les excédents qui grè-

vent la « tirelire communautaire ».

France soutiendra ces proposi-

tions qui permettront de ne pas avantager les producteurs des pays

à monnaie forte, notamment les Allemands, et qui laissent à Paris la possibilité de réhausser les prix

nationaux par une dévaluation du

De source proche du ministère de l'agriculture, on estime que la

Elle envisage également une

campagne 1979-1980.

munanté

e franc vert ».

Le désaccord porte principa-

### **Echec sur la formation** d'un fonds commun des matières premières

De notre correspondante

Genève. — En dépit de multiples consultations, reunions et prises de contact. l'impasse des négociations sur la création d'un fonds commun pour la stabilisation des produits de base est totale à la CNUCED. Pour sauver la face et laisser la porte ouverte à de nouveaux pourparlers, qui se tiendront probablement fin jan-vier - début février, M. Herbert Walker (Jamaique), qui préside les travaux de Genève, fera connaître, au cours d'une séance plénière, annoncée cette fois pour l'après-midi de ce jeudi 30 novembre, ses conclusions person-

Le texte comportera une des-

#### AGGRAVATION DU DÉFICIT COMMERCIAL AMÉRICAIN

Washington (A.F.P.). —

déficit commercial des Etats-Unis a atteint 2,12 milliards de dollars en octobre, soit le chiffre le plus élevé, depuis celui de 3 milliards de dollars enregistré en juillet. Ce résultat se compare aux déficits de 1,7 milliard de dollars en septembre et de 1.6 milliard de dollars en août. Les exportations, qui totalisent 13 milliards de dollars, ont diminué de 3.1 % en octobre, leur plus forte baisse depuis le mois de janvier où elles avaient chuté de 9 %. Les importations, en revanche, ont augmenté de 0.1 % pour s'élever à 15,1 milliards de dollars. Toutefois, les achats de pétrole ont diminué de 3,5 %.

Pour les dix premiers mois de 1978, la balance commerciale américaine a été déficitaire de 24.8 milliards de dollarrs contre 21,2 AGRICULTURE milliards durant la même période de 1977. Pour l'ensemble de l'an dernier, le déficit avait atteint 26.5 milliards de dollars, ce qui sera sans doute dépassé cette

● L'indice global des principaux indicateurs économiques américains n'a augmenté que de 0.5% en octobre, contre 0,9% en septembre comme en soût (- 0,9 % en juillet). Cet indice, qui est censé préfigurer l'évolu-tion de la conjoncture, s'est établi à 139,2 (base 100 en 1967). Par rapport à octobre 1977, la progression a été de 4 %. — (Agéfl.)

### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DE 100R		ON MOIS		DEUX MOIS		SIZ MOIS	
	+ 025	+ 4041	Rep. +	ou Bês -	Rep. + t	n Dép —	Rep. + e	u Dép -
FU	4,4040	4,4110	— 135	<b>— 155</b>	<b>— 375</b>	<b>— 335</b>	-1100	—1020
5 can.	3,7535	3,7618	135	<b>— 95</b>	275	<b>— 220</b>	<b>— 735</b>	<b>— 645</b>
Yen (106)	2,2540	2,2310	+ 110	<b>+ 145</b>	+ 205	+ 245	+ 505	+ 220
DM	2,2895	2,2955	<b>— 45</b>	<b>— 75</b>	- 100	<b>— 135</b>	<b>— 315</b>	<b>— 380</b>
Florin	2,1098	2,1150	<b>— 73</b>	- 45	- 148	<b>— 100</b>	<b>— 280</b>	220
F. B.(190)	14,5298	14,5560	<b>— 490</b>	340	<b> 880</b>	<b>— 690</b>	-2425	-2010
F. S	2,5500	2,5570	+ 125	+ 160	- 26 <b>0</b>	+ 388	+ 788	+ 860
L' (1 000)	5,1792	5,1913	<b>— 465</b>	<b></b> 405	- 938	346	-2505	-2348
£	8.5895	8,6835	495	425	1025	223	-2975	-2795

### TAUX DES EURO-MONNAIES

•	DM	1 31/4	35/8   31/16	3 13/16: 1/1	6 15/16: 313/16	4 3/16
ı	\$ BU	3 1/2	37/8 111/16	11 7/16   11 1/2		12 1/4
	Florin		8 3/4   9 5/8		6 10 3/16 9 1/8	95/8
	F B. (100)		91/4 91/4	10 1/8 9 3/8		10 5/8
			+1/4 + 1/8	+1/2 3/1		7/8
	L (1 800).		12 1/4   16	17 1/4 16 1/4		17 1/2
		11 1/4	12 1/4   11 1/2	13 1/2   13 1/8		14 5/8
	Fr. franc		71/8 711/16	8 3/16 8 11/		9 7/8

Nous dounous ci-dassus les cours pratiques sur le marche interbançaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande banque de la piace.

télexons. Ves correspondents nous répendent par 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS LE MONDE

met chaque jour à la disposition

d'Annonces Immobilières.

L'APPARTEMENT

#### LE PLUS HAUT NÎVEAU DE VOTRE CARRIÈRE

Pour le préparer ou l'assumer, nous vous proposons le plus haut niveau des Techniques d'Expression et de Communication:

la Méthode Le Féal. Sans engagement, prenez randezvous avec Hubert Le Féa! pour assister à une séance de travail, 770 58 03

institut d'expression praie 20,cité trévise75009 parls

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS!

### OFFRE PUBLIQUE **D'ECHANGE** U.F.B. - LOCABAIL

I est offert

trois actions U.F.B., en échange de quatre actions Locabail.

LU.F.B. attribuera gratuitement à tous ses actionnaires une action nouvelle pour trois actions actuelles.

Pour quatre actions Locabail échangées, il sera donc remis quatre actions U.F.B., droit d'attribution détaché, Celles-ci participerant à la distribution des dividendes à verser par affectation du bénéfice de 1978.

> L'offre publique d'échange est ouverie jusqu'au 18 décembre 1978 inclus.

La note d'information a reçu le visa n° 78-140 de la Commission des Opérations de Bourse le 6 novembre 1978. Elle peut être obtenue sans trais suprès de la Banque de Pars et des Pays-Bas, le Crédit Lyonnais, la Société Générale, la Banque Worms, et auprès de la Compagnie Bancaire.
L'avis de la Chambre Syndicale des Agents de Change, n° 78-1045, a été publié à la Cota Officielle du 8 novembre 1978.

### PAPETERIES DE GASCOGNE

AUGMENTATION DE CAPITAL de F 38 489 220 à F 67 673 280 par

- Création de 63 443 actions de 60 P nominal à remettre à la société Aquitaine Total Emballage en rémunération de son apport ; - Incorporation directe au capital d'une somme de 25 377 480 P réallace par :

■ Elévation de 80 F à 80 F du nominal des 704 930 actions repré-

sentant le capital social après création des 63 443 actions ATO : • Création de 140 986 actions nouvelles de 80 F nominal. Droit d'attribution : une action gratuite pour sing actions anciennes (coupon nº 29).

Jouissance des actions gratuites : 1er janvier 1978, début de Les actions numérotées de 371.281 à 841.487 (coupons no 30 à 42) seront revêtues d'une estampille constatant l'élévation de leur valeur

nominale à 80 F à l'occasion des négociations en Bourse ou à la demande des porteurs. Paralièlement à l'opération d'attribution gratuite, il sera procédé l'échange titre pour titre sans conformité de numéros, de 371.280 actions anciennes numérotées de 1 à 371.280, coupon nº 30

Réception des demandes d'attribution gratuite d'échange et d'estampillage des actions, à partir du 27 novembre 1978, dans tous les guichets, agences et bureaux permanents en France, des établissements sulvants : Société générale, Crédit commercial de France, Banque nationale de Paris, Banque Pelletier et Cie, Société bordelaise de crédit industrial et commercial, Banque Vernes et commerciale de Paris, Banque Worms.

BALO des 11 et 18 septembre et 20 novembre 1978,



### **GROUPE SCREG**

Le chiffre d'affaires à fin septembre 1978 s'élève à 4,322 millions de france contre 4 335 millions de france pour les neuf premiers mols de 1977. Ce plaionnement global de l'acti-vité recouvre deux évolutions très différentes:

encore développée, en particulier en Afrique, au Moyen-Orient et en Extreme-Orient.

La part du chiffre d'affaires du - En Prance, les sociétés du groupe réalisée hors de France est groupe, notamment dans la branche de près de 40 %. D'importants marroutière, ont continué à souffrir de chés récomment signés devraient la récession du marché. assurer de nouveaux progrès en 1979.

La Banque de Paris et des Pays-Bas dont le siège social est à Paris-2, 3, rue d'Antin avec agence à Autenii, 79, rue La Fontaine, 75016 avise le public que la garantie qu'elle avait accordée à M. Henri Chiche, agence du Trocadéro, 22, tue de Magdebourg, 75016, Paris, en ce qui concerne les opérations visées à l'article les (10 à 5°) de la loi numéro 70-9 du 2 janvier 1970 à savoir transaction sur immeubles et fonds de commerce, sans manipulation de fonds, prendra fin à l'expiration d'un délai de trois jours francs suivant la présente publication.

CESSATION DE GARANTIE

Les personnes qui auraient, néanmoins, effectué entre les mains de M. Henri Chiche des versements de fonds ou valeurs à l'occasion des opérations ci-dessus indiquées, sont informées que leurs éven-tuelles créances, à condition qu'elles solent nées antérieurement à la cessation de la garantie, sont susceptibles de demeurer couvertes par la Banque de Faris et des Pays-Bas, agence d'Auteuil, si elles sont produites dans un délai de trois mois à compter de la présente publication (art. 44 et 45 du décret du 20 juillet 1972).

La présente publication, rendue obligatoire par les articles précités, n'emporte aucune appréciation concernant la solvabilité et l'honorabilité de M. Henri Chiche.

Cours Demler

précéd. cours

**VALEURS** 

Aines Auxil Havigation

Calinipsa Pin. . .

Ceparex. .....

intertectalque Métall Mintère Dotante

Sab. Mer. Corv., S.P.R. Offices.

Oce v. Eristan

25 [[

Rereste MY

25| \$4

285

79 60 21

HORS COTE

34 259 50

112

SICAY

Pinc, 1651Mut. | | 4864 52 | 14458 47

1m categorie | 18814 75 | 18602 70

Aprilificanti .... 290 58 151 49 Agricus ..... 224 87 218 81

Astorneces Pinc. | 148 48 124 11 Bourse-Savest... | 160 36 152 89

259 40 257

frais tacles Racket pet

123 27 123 41

188 85 159 89

12 10



LE PLUS HAUT NIVEL DE VOTRE CARRIER The second of the state of Communications te Merhade in Fest The section of the se 770 88 23 PARTITION OF MARKET SHEET SHEET BOLDER Creenen 750 3076

AS FINANCIERS DES SOCIÉTES

OFFRE PUBLIQUE D'ECHANGE F.B.-LOCABAIL

I get collect its delicate this. On detrorge on Quality actions to the

EXILE CHARLES GROWNERS OF TOWN 199 7 who actions between pour tree actions.

Four authorise actions to accord to a complete the service. CONTRACTOR OF STREET per allegation of barries as

> The southern district out to the makes the description of the states.

The state of the s

DE GASCOGNE

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 29 NOVEMBRE

A peine soutenu

La timide amélioration observée mardi au palais Brongniari ne s'est démentie ni vraiment confirmée à l'issue de la séance de mercredi. Comme la veille, l'indicateur instantané des valeurs Beechen ....

tennentes a enrenietré un pro- Britis Petreteun .... françaises a enregistré un pro-grès minime (+0,2 % environ). Une certains irrégularité est restée de règle dans l'ensemble du compartiments, seul le matériel électrique se plaçant en victors Coldence avec une housse quasi War Loss 3 1/2 %.... genérale. De fait, seule valeur dont la cotation dut être retardes devant l'insuffisance de l'of-fre, Société des téléphones s'est finalement adjugé 9.4 %. Som-mer, B.C.T. et Denain ont pro-presse de 4 à 4.5 %. A l'inverse, L'étallurgique de Normandie a céd 6.7 %. Labina! et Usinor perdant chacun 3.7 %.

« Sans les discrètes interven-tions de soutien opérées par quelques investisseurs institutionnels les indices auraient probable-ment flècht » Tel était l'avis le plus répandu autour de la cor-beille, où le climat général demeure, envers et contre tout relativement serein. « Ils » ne cours au moment où la dernière va Alouopy-sistusito al ob suppa arriver sur le marché. De cela aussi, les professionnels aut. eux. se tiennent à l'écart du marché en raison de la loi sur la taxation des plus-values, sont convaincus. En fait, il semble même qu'ils n'attendent que cette arrivée pour allèger leurs positions. Qui lera le premier pas? Sur le marché de l'or, le lingoi a encore cédé 500 F à 28 000 (après 28 280) et le napoléon a

transactions a doublé pour atteindre 14.69 millions de francs. COURS DU DCLLAR A TOKYO 25 [] [ 20 [] 1 deliars (en vees) . . | 197 69 | 197 88

Teux du merché monétaire

perdu 1 F à 259 F. Le volume des

LONDRES Le repli s'accentue, et l'indice des industrielles cède 2,8 points à 486,2. Tassement des pétroles. Les fonds

d'Etat sont soutenus et les mines d'or irrégulières. Or (ourestere) (dellars) 195 95 contre 195 95 CLDIBRE ! **VALEURS** 29 [[ 118 335 372 240 585 205

NOUVELLES DES SOCIÉTES LAFARGE. - Selon le président Leceri, le bénérice net consolidé

Leceri, le bénéfice net consolidé (part du groupe) dépassera 180 millions de francs en 1978 contre 159 millions l'année précédente et devrait s'établir entre 200 millions et 250 millions en 1979. Le dividende global pour l'exercice en cours atteindra 20 F (contre 16,77 F).

Le plan d'investissement 1979-1981 ports aur 2,4 milliards de francs, dont 53,1 % en France. 31,1 % en Amérique du Nord, 3,3 % en Europe et 0.3 % en Afrique. et 0,3 % en Afrique. La politique d'adaptation des truc- General Feeds ...... tures du groupe dans l'Hexagone se Seneral Meters ..... 55 1/4 traduira des la fin de cette année Georges ..... 18 Le président Lecerf a en révelé que le groupe avait récemment | Schiennerger ...... offert de livrer une cimenterie en lexace .......

NESTLE. — La dépréciation de Umes Carties ...... presque toutes les devises vis-à-vis # \$. Stesi ..... du franc suisse se traduira par une balase des résultats du groupe (chiffre d'affaires, bénéfice consolidé) exprimés dans cette dernière monnaia. Déjà, pour les dix premiers mois, le montant des ventes, compte tenu de la première consolidation d'Alcon et de Chambourcy France. etteint 15,8 milliards de francs suisses contre 17.1 milliards au 31 octo-

RLM-LEBLANC. - Une augmentation substantielle du dividende versé au titre de l'exercice 1978 est envisagée. Pour 1977, les actionnaires avaient encaissé une somme globale de 37,50 F par titre. Elfets gryds ......... 6 5 8 %

Mar. Wester Mar Ch Ren

Teteph

1228

323 449

— jebi., Mal. Telep

Michain B

Mast-Hes.

NET ISYEST

- 10g1,

- lapri Midi Cie

5670

460

197 432

Cred redust

Crees, James

388 428

423

428

**NEW-YORK** 

industrialles s'établissait à 790,10 (-14,02 points), après être, pour la seconde fois en quinze jours, passé en dessous de la barre paychologique des 800. En l'espace de quarante-huit heures, sa perte s'élève à 23,72 points. L'activité a porté sur 21,28 millions de titres contre 22,74 millions

0,5 % en octobre contre 0,9 % Bur 1 870 valeurs traitées, 1 281 ont balesé et 257 ont progressé.

VALEURS

Valeurs françaises .. 150,3 150,6 Valeurs étrangères .. 100.8 C> DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 dec. 1961.) Indice général ..... 86,5

Paternelle (Ls).

Placess. Inter.

Previdence S.A...

Reserve (Fir.)

Santa-Fe....

Cambodgo.....

Madag. Agr. Ind.

Allegbregs.....

Fromazeries Bal.

Frem P-Remard...

General Aliment.

COURSE ....

Lesieur (Die 11a.). Er Mooi Cerhell Er. Mooi Paris.

Contet-Turpin.

Sefinez 240 54

Derechef en dessous de 800 Malgré l'optimisme de circonstance manifesté par M. Blumenthal, secrétaire d'Etat au Trésor, l'annonce d'un déficit commercial plus élevé que prévu en octobre a déclenché une nouvelle et très forte balese des cours à Wall Street et, à l'issue d'une séance peu active, l'indice des

Salius du Midi... 285 Les mauvaises nouvelles arrivant rerement scules, les opérateurs ont appris en cours de séance que l'indice des principaux indicateurs économiques avait sculement monté de Docks France 558
Economics Contr. 528
Epargne 556
Enremarche 384

Zerex ..... 53 1/2 | 52 1 4 INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 199 : 30 dec. 1977.)

Requesters 298 294 250 250 Taittinger 217 26 314 Bon Marche ... 6 Régi, Inter ... British Petroleum Damart-Servip. 410 Mars. Madagast. \$9 60 50 18 Epargne-Cross Epargne-Industr Epargne-Industr Epargne-Mobil... Epargne-Mobil... Epargne-Mobil... Maurel of Prom. 112 Unipet.... Cockerill-Ougras. Bras et Glac. tud 271 Cominco..... Bicqlès-Zan . . . . 80 Saint-Raphael . . . 125 319 35 302 93 Epargae Revents. 128 20 Crouzet..... 205 50 205 50 343 81 328 22 196 48 187 57 Epargna-Unia... Epargna Valent.. Estrep Accessit. 278 270 Sogepal . . . 374 Union Brassettes 84 Darl Industries 34 50 Ind. P. IC.L.P.E.L. 128 123 26 90 Feacier Investiss 349 34 333 50 Da Gaers (pert.) 115 80 114 20 France-Epragne. | 186 31 177 86 Dow Chessical. M.E.C.I. 243 42 238 65 Statuta.... France-Caractio Dresdaer Bask... Marika-Sarko.... 310. 311 Secr. Beachon. 184 26 156 81 France-levest. Hers ...... Sper Spissonnais Est-Asiatique... Now France-Ob! 320 64 365 53 Paris-Rhūge.... France Placement 206 89 197 60 Francis 184 83 128 81 Piles Worder ... Francic ..... Equip refresies. Gesting Residers. | 278 97 | 266 32 Ferences & Adj... 238 SAFT ACC. fixes Gest. Sel. France | 182 61 183 88 | 1.M.S.L. | 184 56 178 18 Finontramer.... 138 . Finsidet .... Inte-Valeurs... 222 38 212 39 13 20 SEB S.A. Fesace..... Intercroissance. 148 95 142 28 S.L.M.T.R.A. Interselect. Fr... | 172 53 | 164 71 Camp Bereard.. | 210 ... Daidel ..... C E.C...... 59 50 59 89 Cerabeti...... 73 50 75 General Mining. 239 57 228 12 Literat portet.... 117 28 111 97 Laifitte-France . . Ciments Vicat ... 239 50 239 60 116 87 111 67 Latifitte-Rend . Escaul-Meuse... 263 67 251 71 286 17 273 19 LEHHtta-Tokro Drag Trav. Pub. 256 Fonderia prác... Martin Valeurs F E.R.E.M.... J 58 Grengnas (F. de). Profilés fabes Es 130 19 Obing thus categ. 1228 76 1190 98 Parities Costign 191 78 187 08 Prancaise d'estr. (4216 Pierre Lavestiss. | 226 25 215 99 8. Irar da l'Est. 48 Hopeywell tac... 285 . Tissmétal .... 302 28 288 57 Rotschild-Exp. . . Berild.... Hoggevens.... Vincey-Bourget. Secur Mobilière | 322 59 807 98 tena Industries... Muzron...... Select Crets sance | 651 | 621 48 | Select. Mondiale | 129 30 | 123 44 | Selection-Road. | 143 88 | 136 88 I.H.C., ..... 30 Lambert Preras... Kiota.... ... grydaestere... Lervy (Ets G.)... Mokta.... Origoy-Besyroise 138 20 131 93 6 25 Selection wat. Kitheth..... EH-Antargaz 162 Porchet . . . . . . . . . 191 16 182 50 S.F | FR et ETR. Rongier.....[ 188 106 29 S.L.C. 285 84 282 10 Latenia.... Hydroc. \$t-Denis 141 40 142 Routlère Cobs... 197 96 188 98 Silvairance.... Lyons (L.)..... Sab Dères Settle. Lille-Bonnières-C 225 78 228 138 55 127 49 56 48 64 Shall Française... Slivarente..... Machesatana.... 7 38 Shyinter ...... 145 59 139 08 18 5egepargne ..... 295 63 282 22 Marks-Spercer... Carbette-Lorrarne Matsushita .... Detalande S.A... Miceral-Resourc Mad. Hederlandta 241 | 132 80 134 (Ly) Certand.... 265 G A.P.-IRVESTISS Gévelot..... Unitantiet ..... 373 63 357 L7 Diretti..... Creade Pargissa. Unitrance .... 142 65 136 18 Uni Hoche .... 245 36 224 23 Halles G. et dér... Pakhted Helding Hovacel..... Unitarion .... 267 87, 246 18 Petrolica Canada Parcer ..... Uni Chigations. | 1737 27 1878 45 Pffaer (ac..... 142 Geartz et Sifice. Unipremière... 1752 18 1584 48 Photograph Assertable Ripolia-Georget. 4 88 Unirente ..... [146 42 1108 72 Parelh.... Reasselot S.A... 530 President Steyn. Unisic.... Sentre Rhunies. | Warms Investiss. | 267 32 | 265 25 | Procter Camble... Synthelatio.... 27 (8 Boseco..... Thank of Mally... 112 10 Raimes ..... Offiner S.M.D... 279 80 Gradiates ..... | 154 08 147 09 Cruissance-Imm. | 176 96 168 94 S.E.F. Aktiebalag 153 98 Files-Fournies...

de gre à gre

entre Banques

4 42

254 458 31 333

31 345

6 (3)

Antriche (100 sch.)

Espagne (100 ges.)

MONNAIES ET DEVISES

Piece trascarse (16 fr.).

Piece de 5 defiars ...

Pièce de 60 meses.....

27908 28908

1221 50

65\$ 405

Gours Dernier précéd. cours

182 39 128 39 88

67 GI

282

158

53 475

**YALEURS** 

Metal Déploye...

Hodet-Respin... Paugust (ac. est.) Ratier-for. G.S.P

S.A.F.A.L. AD. AST

Salam....

S.P.E.I.S.H.I.M.

Stokals....

îraile: . . . . . . . . .

Viraz .....

M. Ch. Loire . . . .

Eat. Cares Frig.

indes. Maritime. Mag gán. Paris.

Cercia de Mouaco

East de Vichy... Sefitel....

Vichy (Fermière). Vittal....

Aussedat-Rey.... Barblay S.A.... Didot-Bottla....

Ime. G Lag....

A Thirty-Sigrand

305 828

France-Dunkerque

Ressorts Int.

VALEURS

(LI) Baltmoi-Fars.

La Brasse.....

& Magnant .....

(Ly) Majorette

B.F.P.-Om.F Parts

Sellier Leblanc.

Waterman S.A.

Brass de Marec

Brass Duest-Afr.

(B) Min et Metat

Am. Patrefina...

Asturience Mines

Goe Pop. Españ

Barlow Rand. . . .

Arbed

Algemene Bank 775 American Express 142

Deng-Tries 212
Deng-Tries 440
Essile 319

BOURSE DE PARIS - 29 NOVEMBRE - COMPTANT Eaversienne.... Schwartz-Hauten. VALEURS du nom. coupon VALEURS . SMAC Acterna. **VALEURS YALEURS** Sole Batispalles. sifitte-Bat.... Rutekinson-Mana GAN (Ste) Centr. 639 35 90 D 483 52 50 4 137 Prefectrice A.I.R 243 Lecabali Joseph Safic-Alcan.... OFIMES.... 5 % 1920-1960 143 50 4 127 S.P E.S..... Leca-Expansion... 3 % anent 48-54 ... 0 895 4 1/4 % [883 87 8 78] Emp. M. E4 6% 65 103 . 0 935 U & 1.M S..... 123 0 995 | Q.A.P...... 560 Locafteanciera... S.M.A.G. times Habit. Marsell, Crédit. Paris-Réescoupt 260 Sequatorise Bang. 260 Alsocius. Sangue | 349 Samue Hervel... 202 10 202 Same Hypel Eur.. 264 ... 262 Same Hat Parts. 345 345 Pathe-Cintag... Ema M. Eq.8%.87 108 Patha-Marcini ... Ste Cent. Sang.. Gestion Select... **290 48** Emp 7 % 1973. 3450 four Elffel..... Stá Générale....! Sofragi..... Bone Hat Paris. 346 Emp 8,80 % 77. 188 80 4 885 Emp. 9,80 % 78. 182 80 3 788 (Li) B. Scath. Dup | 187 250 365 230 Abellie (Cie ind.). 258 Applis. Rydrael. 712 Alt-ladastrie.... Sevebell..... E.B.F. 64 1950. ... 3 455 -- 5 % 1960. ... 3 512 155 UCIP-Ball. Applie Mécas. 34 165 26 Arbei.... Artous..... ticitali..... 43 28 43 10 Sperry Rams ... 183 50 179 50 Eura-Craissages, | 162 61 | 155 24 Centen Blanzy.. 323 (NY) Contrest... [28 De Les. Credit.. 258 ... Lainière-Roubaix. GAM.L ..... Av Dass.-Bregger 460 Flusncière Privée 402 36 384 12 Cours Dereies Steel Cy of Cas. Bernard-Moteurs Credite: ...... 138 88 139 VALEURS France-Entrept. | 252 31 248 87 Stillester ..... (NY) Champex... [25 précéd. cours Créd. Ges. Indust 250 Cr. Ind. Als -Ler.. 288 Cie Fecciare.... 8.5.1..... 168 10 160 10 Ramdière..... Fractifrance.... Charg Rate (p.) 2841 Sa Dietrich .... 328 C. G. V......... 286 Forc. Chit.-C'Eau 581 Sued Allemettes 319 50 Saint-Frères.... Fructider.... Credit Lysenses. 217 Contribus. .... 437 (LI) Dev. 2. Hard 152 316 30 Gestica Mobiliera 226 93 216 64 Electro-Ranges .. | 152 18 159 (M) S.D.F.1 P.... Dec-Lamethe.... 339 E.B.f. garts 1856 ... .. Thorn Electricat Mandiate Invest | 196 89 | 107 98 520 Electro-Fluanc... 339 50 339 E.L.M.-Lebtang. .. 428 M. Charthen .... Fonc Lyennaise E.B.F parts 1990 .... .. 533 Thyss c. 1 000 . . . Oblisem. Ernault-Somus... 63 Facom....... 465 Instrab. Marseille 1948 (M) Et. Particip... Géa. Maritime. CR. France 3 %. United Fectioneles | 178 | Legyre ..... | 234 Fig. Breingus... Deimas-Vietjeux. 224 225 Pr. Cr. et B. (Cit) Fin Ind. Gaz Enux 584 586 Fig. et Mar. Part. 78 90 79 Hat. Navientico. A.B.P. (Ste Cent.) 399 Ass. &r Paris-Yie 1585 73 85 Sicarumese..... 258 51 246 78 236 S. I. Est...... 478 85 458 37 Forges Strasticers 71 (8) 71 28 Navale Worms Vicibs Montages | 249 101 France (L2).... | 525 (LI) F 8 M. ch. for S223..... Gascarda..... 248 95 Segists ...... 137 12 130 96 58 Segister ...... 438 93 417 12 131 45 173 26 142 60 142 60 La Mare ..... 79 10 81 60 120 50 128 Leben et Cia.... 226 223 S C.A.C. Frankel Haard-U.C.F.,,,, 128 Leben et Cia.... 226 223 143 20 NY) Lernez.... 120 120 Foncing..... 252 40 West Band, ..... Energed France. leterbatt ..... 245 | 242 | Gr Fin Coestr... Jacger ..... 152 G.E.C.A. 5 1/2 % ... 143 FLEBOL Victoro. 275 Tr. CITRAM. ... ... . 239 50 Isomedo ..... ISI 50 IS: Cle Marecaine... 29 58 39 140 . Trans. et (spiest) 187 (0) 198 France | A R B. . | 264 MARCHE A TERME dans cas garnistes adritions, des erreurs perpent partors

cotation des valeurs ayant tout l'objet de transactions outre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour VALEURS cisture | cours COULZ 349 242 298 327 349 243 298 327 260 83 333 872 365 82 375 246 300 330 220 275 171 724 20 715 56 714 194 120 Olida-Capy. 195 120 193 . ESSO S.A.F. 291 --325 209 78 281 Onti-Paribas 5 68 Bitachi.... 225 329 68 Europe nº 1 214 Herchel Atti Paris-France 281 .-172 48 13 278 278 2 63 58 63 68 139 138 50 125 523 5 93 50 93 50 145 145 270 63 96 130 10 1.8.16.... 290 50 202 ... 237 238 ... 195 50 196 40 63 80 63 69 139 50 139 18 264 238 195 48 62 50 259 . 258 10 26 258 . 258 10 26 258 . 258 10 26 258 . 258 10 26 258 . 25 263 263 263 263 300 300 240 78 279 1D 282 49 90 68 50 49 60 10 259 . 258 60 50 268 50 265 50 . 380 303 80 8418 8320 165 48 164 50 \$25 | \$23 | \$20 | \$3 | \$60 | \$2 | \$145 | \$143 | \$496 | \$50 | \$498 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | \$50 | 181 90 102 101 90 100 10 | 751 | 752 | 754 | 752 | 408 | 397 48 397 40 408 ... | 489 90 489 60 489 60 487 ... Person-Ric. Person 296 282 V. Clicanot-P 63 50 132 Petroles B.P EH-Gabbs .. / 425 32 30 32 50 32 50 31 89 Pergest-Crt. 130 50 130 1 226 50 227 93 93 71 50 71 7 222 55 217 154 50 158 228 50 227 225 40 249 ... 249 246 60 310 10 312 310 10 147 50 147 50 150 30 164 50 164 60 183 228 262 318 142 153 50 Plerre-Luby P.L.M.... Paciana 304 349 ... 249 310 10 312 51 IB 50 20 81 18 50 20 58 50 61 29 338 830 830 167 58 158 Gio 18d. Par 124 20 123 10 124 20 123 10 124 20 123 10 124 20 123 10 124 20 123 10 124 20 124 Randfesteis. 174 58 179 18 179 50 173 50 112 50 110 20 503 500 795 796 563 556 9.2 -- 956 Panpay.... P.M Labinal 310 320 BASF (AKL). Berten-Say. 46 98 46 19 90 11 65 134 80 134 38 32 40 87 70 343 50 346 Présata:... 228 215 480 10 477 189 90 190 Presses-Cité Prétabali Si Pricet. ... 545 362 262 98 261 50 261 58 260 90 28 86 20 68 20 46 28 56 44 ... 44 44 18 42 50 389 ... 382 70 382 ... 382 50 49 70 669 685 867 867 34 60 33 96 33 96 33 30 264 ... 263 263 260 16 75 16 90 16 28 16 50 165 50 162 80 165 50 165 50 162 80 165 50 165 8.5.N.-8.D. 4 477 133 22 350 22 147 149 90' 150 147 10 . 340 21 95 21 85 21 85 21 68 Printemes... 114 28 113 58 113 38 112 10 78 58 81 81 28 61 58 81 85 280 182 182 182 182 185 18 58 18 76 29% 308 542 545 259 257 50 16 85 18 55 117 50 113 298 543 258 16 85 439 443 515 522 420 50 420 20 81 60 82 10 310 550 290 470 445 522 Kleber-Col. Deme Mines 560 264 Chart. Reut. Radietech.. 265 246 310 329 1\$30 2180 200 235 Chiers-Chatil Rattin (FSS) Rattin St-L. U MID. 1/10 148 138 138 Redeate ..... Shous-Port. . 180 50 380 3 365 484 28 385 385 492 Poessel-Velat teres Cerp. . 390 370 200 28 200 221 56 228 416 58 414 50 365 490 20 355 490 Rocas-Pis. . Roo Imp... 495 Locatrapts Sacrier .... Locrados a , effert , C , coupon tétaché ; d , demands ; \* Était éétaché Sade...... 123 Sagem..... 844 Samt-Gobain 142 S.A.I. ... 497 186 82 185 873 879 COTE DES CHANGES BES BILLETS

Saunter-Dut.

193

162

152

298

11825

27a

293 38

284 68

122 80 122 80 122 80 128 90 358 375 374 358

Sampiquet Scannider

S G.O A ..

5.1 A.S

325 235 270

- tepri

Sonmer-AIL 358 SUR2 ..... 294

Tate-LG2 ... | 255 40 279

### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. DEES - ÉDUCATION : « Tonjours la réforme », par Resé Haby = Testons, testons >, par Bruno Frappat; « L'Université et l'autoritorisme », par Pierre Dubarcourt et Philippe
- 3. ETRANGER - Les difficultés du Vietnam.
- PROCHE-ORIENT - La visite à Paris du président
- Sorkis. 5. EUROPE

Ledoc.

- 5-6. LA CONSTRUCTION EUROPEENNE
- 7. AMÉRIQUES - Le pétrole, sang et tourment da Venezuela = (H), par Marcel Niedergang.
- 8213. POLITIQUE - « Quel est le meilleur condidat socialiste pour 1981 ? » par Roland Cayrol et Jérôme
- 14. SOCIETE
- 15. SCIENCES UNESCO

### LE MONBE DES LIVRES

- PAGES 17 1 25 - Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : & Brecht une biographie», de K. Völ-
- Histoire : Quand Ekvorecky fait le bilan du printamps de Prague; Un portrait de Doriot par son lieutenant. - Religion : Françoise Doito et l'Evangile: Mort où est ta défaite ?; L'histoire de l'Eglise racontée par elle-même; De Martin Luther à Charles Maurras.
- Malaise et résurrection des lettres françaises en Belgique.

#### 26 à 28. CULTURE — THEATRE : « Shakespeare, one lumière blanche », par

Hersant.

- Roger Planchon. 29. PRESSE - inculpation de M. Robert
- 32. SPORTS - VOILE : inquiétudes pour Algin Colas.
- 33. EQUIPEMENT -- Le conseil électro-nucléaire a d'information,
- 34 à 36. ECONOMIE — SOCIAL : le quorantième congrès de la C.G.T.

### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (29) Annonces classées (30 et 31); Aujourd'hui (32); Carnet (16); « Journal officiel » (32); Loteria nationals et loto (32); Météo-rologie (32); Mota croisés (32); Bourse (37).

Le numéro du « Monde : daté 30 novembre 1978 a été

tiré à 568 701 exemplaires.

**NOUVEAUX TISSUS** 

"COUTURE"

**AUTOMNE-HIVER** 

Étamines imprimées exclusives.

- Tweeds et cheviottes d'irlande.

chameau, cachemires, incuenx

- Jerseys, ajourés, style "tricot".

■ Imprimés d'hiver depuis 15,90 F.

Soieries, lamés, crêpes, dentelles.

36. CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Draps, réversibles, poils de

lainages pour manteaux.

Mohairs anglais, écossais.

Carrés, panneaux et bases.

Lodens d'Autriche, cabans.

#### En Algérie

### Le colonel Bendjeddid Chadli aurait été chargé des affaires militaires par le Conseil de la révolution

De notre correspondant

Alger. — Tandis que le président Boumediène lutte toujours contre la contacts qu'il a eus avec les respon-« mobilisation pour la défense de la révolution socialiste ». Les organisations réglonales du F.L.N. sont entrées à leur tour, mercredi 29 novembre, dans la batallle. De tout le pays, de Tebessa à Tiemcen et de Bouira à Tamanrasset, des messages de soutien parviennent à la présidence de la République. Tous les militants assurent - la direction politique du pays, de leur engagement total au service de la révolution socialiste et de la défense de ses acquis = et se disent prets à faire échec « à toutes les manœuvres de la réaction interne et externe ». De toute évidence cette campagne, largement relayée par les différents moyens d'Information, est destinée à prévenir une éventuelle initiative de groupes hostlles à la ligne suivie jusqu'à présent par le président Boumediène.

Les autorités, cependant, continuent à garder un silence qui alourdit chaque jour l'atmosphère. Le Conseil de la révolution, qui assure la marche de l'Etat, n'a pris, jusqu'à présent, du moins officiellement, aucune Initiative. On ignore tout de la répartition des táches qui aurait pu se

#### FILS DU PORTE-PAROLE DE LA CHARTE 77

### M. Vaclav Sabata veut attirer l'attention de l'opinion en France

sur le sort des prisonniers politiques tchécoslovaques Dans un communiqué que publie « l'Humanité », le bureau de presse du parti communiste s'en prend à M. Vaclav Sabata, le fils du porte-parole de la Charte 77, emprisonné à Prague depuis le 1e octobre. M. Vaclav Sabata est actuellement à Paris,

où il veut attirer l'attention sur le sort de son père. Le P.C.F. affirme que ce voyage « donne lieu à une véritable provocation - contre lui, parce que, ajoute-t-il, M. Sabata se prête « à une opération politicienne montée avec l'aide de « l'Express rante-neuf ans. commandant de la et du « Matin ».

Le P.C.F. affirme n'avoir jamais reçu l'original ou la copie d'une lettre envoyée par M. Sabata à M. Georges Marchais, le 12 octobre dernier. Il ajoute : « Utiliser le sort de son père pour une telle besogne est particulièrement deshonorant. Le P.C.F. ne saurait se prêter à des manœuvres qui n'ont rien à voir avec la juste désense des droits de l'homme. Pour la justice et la liberté, il poursuivra son action dont l'efficacité est reconnue et appreciée.

le défense, et c'est lui seul qui a le Nous avions rencontré M. Vaclay Sabata avant la publication de ce communiqué. Il nous & Toutefois, compte tenu de la tenconfirmé qu'il attendait une sion qui persiste avec le Maroc. Il réponse à sa demande d'audience paraît logique qu'un membre du par un représentant du P.C.F. 11 Conseil de la révolution assume précisai : « Je veux voir des dirigeants communistes français simplement pour les remercier des démarches avils ont faites et leur Le nouveau coma du président demander d'en entreprendre d'au-Boumediène seralt dû à une hémortres, car je suis très préoccupé par la situation de mon père. Je n'al nullement l'intention de faire du caillot sanguin qui avait provoqué is précédente attaque. Les spéciade la politique. Seul m'importe listes ont du renoncer à utiliser un le sort des détenus en Tchécosloscanner arrivé des Etats-Unis lundi vaquie. » M. Sabata a, d'autre part, rencontré des représentants matin, car il leur auralt fallu prendre au parti socialiste, qui l'ont assu-

ré de leur soutien. M. Vaclay Sabata nous a donné

LE TAUX DE BASE DES BANQUES

VA BAISSER DE 0,10 %

Le Crédit industriel et commer-

cial a décidé de ramener de 8,9 %

à 8,8 % son taux de base, qui déter-

mine le coût de l'ensemble du crédit

à court terme, à compter du 1er dé-

cembre. Il devralt être imité par l'en-

Ce sera la troisième fois depuis le

début de l'année que ce taux sera

réduit. Le 14 juillet 1978, il avait été

ramené de 9.30 % (taux en vigueur

depuis soût 1977) à 9,85 %, puis, le

Cette nouvelle réduction a été

rendue possible par la baisse du

loyer de l'argent au jour le jour sur

le marché monétaire, qui est revenu

de 10.5 % avant les élections légis-

latives à 6 5/8 % ces derniers jours.

réduction, qui, du fait de son am-

Il apparaît douteux que cette

4 septembre, de 9,05 % à 8,90 %.

semble des banques françaises.

### quelques prêcisions sur les prisonniers en Tchécoslovaquie M. Chmel, åge de vingt-trois ans, purge une peine de dix-huit mois de prison pour avoir reproduit un

jeunes gens, MM. Postichal Chloupek et Cibula, ont éte condamnés à des peines de huit quarante-trois mois de prison pour a subversion ». En fait, ils avaient diffusé des œuvres poètes interdits de publication Kohout, Stacel, Mikulasek, etc. « On constate, nous dit M. Sabata, que les peines sont de plus en plus lourdes. Les accusés ont été choisis pour intimider la jeunesse. Il s'agit de gens qui n'ont jamais jait de politique, et insufisamment connus vour susciter des réactions internationales. De

document de la Charte 77. Trois

plus en plus, on reproche aux personnes arrêtées de prétendues « activités criminelles », qui relèvent du droit commun. 3 M. Vaclav Sabata, qui est installe à Vienne, nous a precisé que la Charte 77 avait créé des groupes qui suivent les divers aspects de la vie en Tchécoslovaquie. Ainsi un comité, dans lequel travaille Mme Sekaninova-Cakrtova, la veuve de l'avocat de Georges Dimitrov. s'occupe des personnes injustement poursuivies. Ce co-

mité a publié, jusqu'à présent,

cinquante - neuf communications

concernant des personnes ou

des groupes de personnes injuste-

ment poursuivies.

1878 Centenaire 1978 Didier Neveur Maison fondée en 1878

Rasoirs - Brosserie fine Contellerie 39, rue Marbeuf - Tél. : BAL. 61.79 '20, rue de la Paix, PARIS

Spécialistes.

#### VINGT ANS DE RÉCLUSION CRI-MINELLE REQUIS CONTRE LES AUTEURS DE L'ATTENTAT DU CHATEAU DE VERSAILLES.

Au terme d'un réquisitoire de deux heures, M. Raoul Béteille, procureur général à la Cour de sureté de l'Etat. a demandé une peine de vingt ans de réclusion criminelle contre Lionnel Chenevière et Patrick Montauzier, les auteurs de l'attentat commis contre le château de Versailles. « Ces peines, je devais les formuler, a précisé le procureur général, contre ces deux imbéciles, contre Lionel Chenevière et Patrick doivent être mis hors d'état de nuire et pour longtemps ».

#### UN C.R.S. ARRÊTÉ POUR LE MEURTRE D'UN RECEVEUR DES POSTES

La police marsellaise a arrêté. ce jeudi 30 novembre, un C.R.S., M. Antoine Ruccione, vingt - neuf ans, apportenant à la C.R.S. 54, qui aureit tué de quatre balles, le 16 novembre dernier, M. Georges Candella, receveur des postes de la Valentine (« le Monde » daté 19-29 novembre), dans le onzième arrondissement de Marseille. Le policier a agi avec la complicité d'un truand recherché par la police et actuellement en fuite. Le chauffeur de taxi qui les avait accompagnés, M. Claude Robion, a également été arrêté.

#### FEU ROUGE BRULÉ A PARIS Trois morts, deux blessés graves

Trois personnes ont été tuées et deux autres grièvement blessées, après un accident de la circulation survenu le jeudi 30 novembre, à 3 h. 5, avenue de l'Opéra

Une voiture occupée par cinq jeunes employes des P.T.T. circulait à vive allure, en direction de l'Opéra, lorsque, selon des témoins. le conducteur brûla un feu rouge. entra en collision avec un second véhicule qui croisait sa route, et vint percuter contre un lampadaire.

Les trois personnes décêdées sont : MM. Eugène Schever. trente-six ans, Jean-Pierre Gauthier et Michel Alvado, vingt-trois ans. Les deux blesses graves sont Mme Dominique Lefol et M. Guy Deschamps.

• Un photographe français agé de vingt-trois ans. M. Daniel-David Boeno, est détenu depuis plusieurs semaines à la prison de Meched, en Iran, où une grève de la faim serait actuellement menée par la moitié environ des deux mille détenus. L'état de santé de M. Boeno, atteint d'une maladie du sang, suscite des inquiétudes. Les dernières nouvelles reçues par sa famille datent du 18 novembre. Aucune inculpation ne lui aurait été notifiée.

### **NOUVELLES BRÈVES**

 M. Raymond Barre a adressé, mercredi 29 novembre, une lettre à M. Jean-Gabriel Eriau, qui a quitté ses fonctions de haut commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie (le Monde du 30 novembre), afin de lui témoinner « la satisfaction du gouvernement pour le travail qu'il a accompli durant cinq ans dans des conditions difficlles ».

 Le comité central du parti communiste marxiste-léniniste de France (P.C.M.I.F., maoiste) a décidé de mener, à l'occasion des élections européennes, une campagne pour défendre les thèmes suivants : « Contre la politique de restructuration, d'oppression des masses populaires des bourgeoistes européennes ; contre la liquidation accélérée de la petite production agricole; pour l'union des peuples et pays européens contre la politique d'hégémonie des deux superpuissances, notamment de TURSS. >

Attribués chaque année depuis près de sept ans d'obtenir un visa de sortie, a quitté mercredi 29 novembre l'Union soviétique. Le cas de M. Levitch avait fait l'objet de pétitions de savants du monde entier. Il avait aussi été évoqué par le sénateur américain Edward Kennedy, lors d'un entretien avec M. Brejnev. Le couple, qui devait faire une première escale à Vienne, compte s'installer en Israēl.

Attribués chaque année depuis 1966 en Grande-Bretagne, les prix 1966 en Grande-Bretagne, les prix étendus, par roulement, à d'autres pays européens (la France en ayant bénéficié une première fois en 1975).

Le docteur Thomas, directeur de la société française Glaxo, a annoncé que les prix seraient désormals attribués chaque année à des journalistes et auteurs scientifiques français.

#### MARTINE ALLAIN-REGNAULT ROBERT CLARKE NICOLAS SKROTZKY

région militaire d'Oran et membre

du Conseil de la révolution, se serait

VU Confier per cette instance la

supervision et la coordination des

23 novembre a publié une biogra-

phie du colonel Bendjeddid). C'est,

en effet, le président Boumedienne

pouvoir de nommer les ministres.

momentanément certaines responsa-

bilités militaires du chef de l'Etat

ragie cérébrale ou à un déplacement

le risque de déplacer le malade.

qui détient le portefeuille de

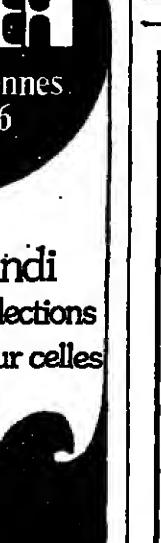
affaires militaires (le Monde

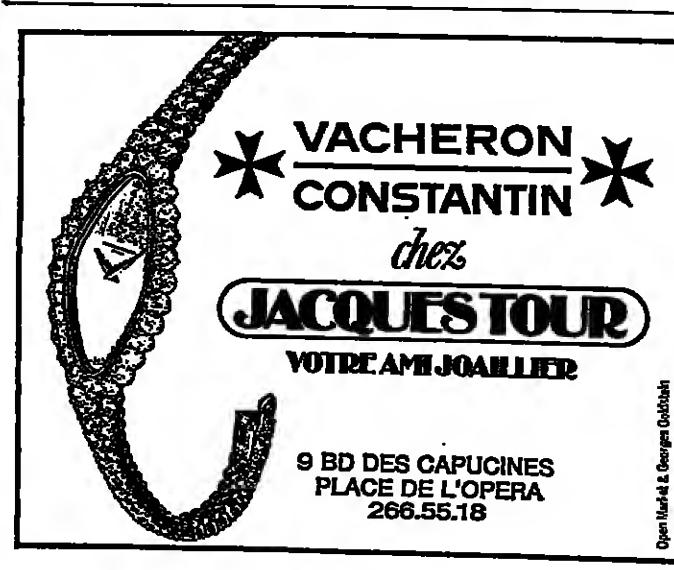
YVES COPPENS lauréats des prix Glaxo (vulgarisation scientifique)

Les prix Glazo (d'une valeur unitaire de 10 000 francs), qui sont destinés à encourager la vulgarisation scientifique, ont été attribues pour la deuxième fois à des journalistes et à un chercheur français. Les lauréats sont, d'une part, Mme Martine Allain-Regnault (Antenne 2, Science et Avenir et auteur du livre Objectif coeur); d'autre part, MM. Robert Clarke (TF 1 et le Matin), et pleur, semble plus symbolique que Nicolas Skrotzky (TF 1 et France-Culture); enfin, M. Yves Cop-pens, sous-directeur au Musée de l'homme.



au soleil











Le plus grand choix de marques de Paris,

Les plus larges facilités de crédit,

Neuf et occasion, Location - vente achat. Réparation - accord - transport.

Venez visiter notre exposition sur 5 étages entièrement rénovés.

Instruments de musique

Parking près gare Montpernasse

135-139, rue de Rennes - Paris 75006 - 141 : 544.38.66



E F D



One of the state of